QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13709 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**JEUDI 23 FÉVRIER 1989** 

#### La prison pour des fleurs

d'emprisonnement ferme : comparé ainx verdicts des grandes
heures du stalinisme, cetui qui a
frappé, mardi 21 février, Vaclav
Havel à Prague peut paraître clément. Mais Havel n'est ni guérillero ni sête brûlée. C'est un
Tchécoslovaque de cinquantedeux ans, auteur dramatique
réputé, défenseur des droits de
l'homme au sain d'une organisation qui a dapuis longtemps l'horage au sain d'une organisa-tion qui a depuis longtemps acquis ses lettres de noblesse, la Chert 77. Un homme que des dirigeants occidentaux comme M. Mitterrand se font un devoir de rancontrer lotsqu'ils vont à Prague. Depuis mardi, Havel est surtout le premier condemné politique de l'après-Vienne : la verdict de Prague a soudain éclaire d'une fumière dérisoire ca superbe document final de la CSCE et ses chiuses « humani-taires » que la Tchécoslovaquie, en Etat européen civilisé, s'était en Etat européen civilisé, s'était engagée à respecter.

En pleine ere Gorbatchev, au moment où Andrei Sakharov est plébiscité pour se présenter aux élections parlementaires, au moment où Lech Walesa négocie moment où Lech Waless negocie l'avenir de son pays avec le pou-voir poloneis, les protestations pleuvent, Tardive, le mobilisation occidentale peut peut-être encore servir pour les cinquents autres accusés des manifestaautres accusés des manifesta-tions de jaméer. Comme Havel, leur crime est d'avoir voulu déposer des fleurs au part de la statte de la pisce Vercelles, à Prague, pour le apoglière appri-versaire de secrifice de l'éconsint Jes Pélects.

Partie.

100 1 27 . **183** 

disting.

all all the same

マッチェース 自発性

11. 資本額基

100

Strain Burns Billion

de ces procès en dit long sur la volonzé de « démocratisation » un samoin à charge a fini par reconnaître qu'il ne se trouveil pas place Vencesias le jour de l'arrestation de Havel, et la mère d'un autre accusé, Otakar Vavarka, a été expulsée de l'audience pour avoir seuri. Quant sux observateurs étrangers dépêchés sur place par divers organismes de défense des droits de l'homme, ils en ont aurom-ils po constater que « les autorités tchécoslovaques ne respectant pas le principe du procès public ». Les mêmes autorités venaient de fournir à qualques diplomates occides des assurances sur la libération

5. défendant d'avoir incité ses compatriotes à des comportements « antisociaux » ou « hostiles à l'Etat », Vaclav Havel a rappelé que les mêmes accusations avaitm été portées contre l'ancien secré taire général du PC Rudolf Slansky (exécuté en 1952), l'ascien chef du gouvernement slovaque Gustav Hüsek (condamné en 1954 à la réclusion perpétuelle) et Alexandre Dub-cek (exclu du parti en 1969). Ces accusations sont déjà jugées accusations sont dejà jugees anachroniques en Hongrie, où les milieux intallectuels ont protesté contre la procès de Vaclav Havel, et en Piologne, où un milier de manifestants out séclamé à Cracovie la libération du dramaturge svant d'âtre dispessés à coupe de matraquies. Les comprendites de matraques. Les communistes français de leur côté ont gastifié de « verdict fnadmissible » la condamnation de Prague,
« Vaciav Havel doit être mino-diatement remis en liberté»,
écrivait mercredi « l'Humanité » en point final d'un article indigné Une fois n'est pas coutume, l'organe de PCF aura été en avance sur les médias officiels soviétiques : même l'agenca Tass a évité d'évoquer la condamnation de Havel.

Lire également page 3 : les droits de l'homme en Roum



#### Présenté au conseil des ministres par M. Rocard

# Le projet de rénovation du service public prévoit une formation renforcée des responsables

M. Michel Rocard a pré-senté, mercredi 22 février au conseil des ministres, une longue communication sur la rénovation du secteur public. Le premier ministre envisage d'introduire des changements dans les habi-tudes et les façons de travailler des fonctionnaires et des agents du service public : renforcement du dialogue social, décentralisation des responsabilités, formation professionnelle et recyclage systématique avec une attention particulière portée aux fonctions de commandement.

La rénovation du service public est une des grandes idées de M. Michel Rocard, beaucoup plus imaginatif en ce domaine que dans celui de l'économie. C'est dire que le premier ministre, qui a exposé un vaste plan de trente mois, mercredi, aux membres du gonvernement, a des idées très précises en tête quand il avance des orientations qui paraîtrom tions qui paraîtront bien générales : formation profes-



sionnelle, décentralisation des décisions, mobilité, souci de l'usager, projet d'entreprise.

C'est que le maire de Conflans-Sainte-Honorine sait que, pour sortir le secteur public de sa grisaille et parfois de sa médiocrité, la règle d'or est d'abord de ne pas inquiéter, et ensuite de donner à la négociation une place esseu-tielle dans la prise des décisions.

Les choses vont donc aller lentement, mais elles peuvent aboutir à des résultats concrets d'ici na ou deux ans. Que cherche donc le premier ministre? Quand on lui parle de tous les manquements du service public, M. Rocard a d'abord un réflexe de défense des agents de l'Etat.

> ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 31.)

#### L'interminable lutte pour le pouvoir à Téhéran

# L'arrière-plan iranien de l'affaire Rushdie

Les relations entre l'Europe occidentale et l'Iran se sont encore tendues, mardi 21 février, après le dernier en date des épisodes de l'affaire Rushdie, à savoir le rappel des ambassadeurs iraniens dans la CEE. A Paris, M. Mitterrand a dénoncé le - dogmatisme - et la « violence » comme « mal absolu ».

TÉHÉRAN

de notre envoyé spécial

Les cérémonies pour le dixième anniversaire de la révolution islamique se sont déronlées dans une relative indifférence populaire, malgré les efforts des autorités. En fait, le peuple n'a pratiquemem pas participé aux festivités, et a fait preuve, tout au long des dix journées de la « décade du Fajr - d'une apathie teintée de lassimde.

Certes, la grande manifestation de masse qui, le 11 février, a réuni, sur la place Azadi, plu-

sieurs centaines de milliers d'Iraniens, a été imposante. Elle a cependant manqué totalement de spontanéité - les participants avaient été amenés sur place à bord d'autocars mis à leur disposition par les comités islamiques de laire qui, il y a dix ans, avait porté an ponvoir l'imam Khomeiny.

En butte à de multiples difficultés quotidiennes, le peuple iranien n'est plus disposé à accepter les sacrifices qui ont été jusqu'à présent consentis par nationalisme; il attend, de la part des dirigeants, des mesures destinées à remédier à la dégradation constante de son niveau de vie. D'où les nombreuses références faites par les officiels, dans leurs discours, à la - décennie de la reconstruction - dans laquelle, selon M. Rafsandjani, l'Iran vient de s'engager.

Le mécontentement est toutefois diffus, non organisé, et ne menace en aucune manière le pouvoir, qui, grâce à l'armée, aux pasdarans et aux nombreux

pose, ne craint aucun bouleversement intérieur. Dix ans après la révolution, la République islamique est solidement installée et a toutes les apparences extérieures d'un Etat centralisé et stable.

ter que les dirigeants islamiques sont toujours profondément divisés sur les problèmes fondamentaux de l'économie et de la politique. En réalité, il n'existe pas un appareil d'Etat unique, mais plusieurs centres de pouvoir concurrents dont le comportement anarchique a fini par créer une crise institutionnelle qui paralyse le pays. Pour reprendre la formule d'un intellectuel proche du régime : « Nous sommes dirigés par un gouvernement divisé en plusieurs tendances qui font exactement ce qu'elles veulent sans qu'il y ait un système de coordination efficace. »

JEAN GUEYRAS. (Lire la suite page 2 ainsi qu'un entretien avec M. Claude Durand, PDG des Editions Fayard. |

#### **Nominations** au Conseil constitutionnel

MM. Jean Cabannes, Maurice Faure et Jacques Robert remplacent MM. Robert Lecourt, Georges Vedel et Louis Joxe.

#### Société générale: l'armistice

L'attaquant principal de la banque privatisée, M. Georges Pébereau, accepterait de se retirer du jeu. PAGE 30

#### Trio européen pour TDF 1

MM. Bouygues, Berlusconi et Kirch (RFA) font alliance pour cinq chaînes PAGE 22

L'ENQUÊTE :

#### Douaniers sans frontières

PAGE 29

#### Le Monde

**CAMPUS** 

■ Les universités s'adaptent aux bandicapés. ■ Les IUT révent d'un deuxième cycle.

Pages 13 et 14

Le sommaire complet se trouve page 36

Lyon: un maire et sa ville

# Francisque le Bel

Elu conseiller municipal de goguette « dans les brumes croixyon en 1959, maire depuis 1976, M. Collomb sollicite un troisième mandat. A soixantedix-huit ans, « Francisque le Bel » n'entend pas céder la place : « Que les dauphins oninent. Qil-ii. moi je pas fini mon travail. »

de notre envoyé spécial

Francisque le Bel ou l'art si peu hugolien d'être grand-maire. Il faut toujours se référer aux bons auteurs pour savoir qui fut qui. Précisément Frédéric Dard, qui était son ami et le reste, en écrit de bien bonnes sur le compte de l'anonyme et suave Francisque Collomb, sénateur à peine cen-triste du Rhône et maire si peu apolitique de Lyon.

Dans une préface au seul livre jamais consacré à cet échevin couleur de traboule et qui n'en demandait pas tant (1), le père Dard fait référence à ce qu'il faut bien appeler l'affaire de la rue Calas. Une drolatique et tendre histoire de compagnons en

roussiennes » au sortir de la guerre. Frédéric Dard « maître à déconner d'une fine équipe d'arsouilles » et Francisque Collomb, à l'époque « beau ténébreux qui fait grimper les demoiselles aux rideaux de la salle de bal », étaient voisins. C'est dire que le beau Francisque, déjà marié et donc rangé, forcément rangé, ne perdit pas une miette des aventures picaresques de cette fine équipe, via le Café des Fédérations et autres lieux de mises en train gastronomiques.

Bien plus, le préfacier raconte comment le futur maire - avec sa frime de jeune premier - filait le train à la patrouille loufoque, - faux chaperon mais vrai public », sachant bien qu'avec eux il allait toujours se passer quelque chose dans Lyon.

PIERRE GEORGES. (Lire la suite et l'article de JEAN-LOUIS SAUX. Charles Hernu dans son royaume de Villeurbanne », page 5.)

Entretiens avec Francisque Col-lomb, Jean Butin, Editions Horvath, 1988, 190 pages.

# Le Monde

#### ARTS ET SPECTACLES

« Mort d'un commis voyageur », de Volker Schlöndorff

#### Les victimes du rêve américain

L'intelligente transposition d'une pièce de théâtre d'Arthur Miller. Une composition étonnante, bouleversante, de Dustin

- Cinéma: « Je suis le seigneur du château », de Régis Wargnier. a Le 39 Festival de Berlin.
- Architecture: La Courneure, de la barre Debussy au quartier de L'Orme-Seul.

Pages 15 à 17

immobilier: Une rubrique d'annonces classées: la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 26 à 28.





Après les anathèmes et l'indignation, voici venu le temps du défi. L'Europe occidentale et l'Iran se sont engagés dans une escalade politique dont il est encore difficile de distinguer l'ampleur. On estimait, mardi 21 février, dans les milieux diplomatiques français être désormais entré dans une phase « imprévisible », après la réaction » normale et attendue » de l'Iran aux mesures européennes de hundi contre Téhéran — rappel en consultation des chefs de mission en iran et suspension des visites officielles. La décision du gouvernement iranien de rappeler ses ambassadeurs accrédités dans les pays membres de la CEE (le Monde du 22 février) est qualifiée de simple acte de » réciprocité» dans ces mêmes milieux, qui attendent maintenant de voir quelle sera la prochaine étape s'il y

Côté occidental, l'exemple de la Communauté a été suivi, mardi, par la Suède (qui représentera les intérêts britanniques à Tébéran), la Norvège et le Canada. ces trois pays ont ainsi rappelé en consultation leur ambassadeur en Iran. Les Européens ont en outre reçu un appui remarqué du président George Bush. Après avoir déclaré soutenit la déclaration des Douze de luadi en réponse aux menaces iraniennes contre Salman Rusdhie et ses Versets sataniques, M. Bush a estimé que «quelle que soit l'offense que contiendrait ce livre, inciter au meurre et offrir une récompense pour sa réalisation offense profondément les normes d'un comporte-

ment civilisé ». Principal intéressé dans l'affaire Rushdie - l'auteur des Verseis saianiques est sujet de Sa Gracieuse Majesté, – le gouvernement britan-nique a demandé à l'Iran de rappeler son chargé d'affaires et le secrétaire de l'ambassade à Londres. La RFA, qui, solidement implantée sur le plan économique en République islamique, a pris une position en pointe au sein de la CEE, a fait savoir qu'elle était prête · à aller encore plus loin si les mesures déjà prises sont insuffisantes ». Le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, n'a pas exclu que les Douze puissent avoir recours à des sanctions économiques contre l'Iran si Téhéran ne retire pas ses menaces de mort contre Rushdie.

Il semble que cette dernière éventualité ne soit pas encore d'actualité, si l'on en croit l'un des vice-ministres 
iraniens des affaires étrangères, 
M. Mohamed Djavad Laridjani. 
Celui-ci a déclaré mercredi que son 
pays paierait le prix qu'il faudrait 
pour obtenir, conformément à 1 loi 
islamique, le châtiment d Salman 
Rushdie. « Nous avons beaucoup de 
ressources et ce n'est pas le genre de 
pressions (les mesures de rétorsions

européennes) qui nous fera baisser les bras », a-t-il dit, ajoutant que «l'Occident ne doit pas se faire d'Illusions. Nous sommes totalement déterminés à défendre la réputation de l'islam et du prophète ».

« Pragmatistes » et « radicaux » du régime islamique se livrent à une surenchère ouverte. Principal représentant de la première tendance, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani, président du Parlement, a dénoncé le « complot de l'impérialisme occidental » dont serait victime l'Iran et affirmé que Téhéran ne craignait pas les menaces. Dans l'autre camp, le premier ministre, M. Mir Hossein Moussavi, a accusé l'Europe de « chantage » méritant une « riposte » et a assuré que « l'ordre de l'imam [de tuer Rushdie] serait sans aucun doute exécuté ».

#### Facétie yougoslave

Restés silencieux depuis le début de l'affaire Rushdie, les - dirigeants musulmans modèrés » ont fait l'objet d'un discret appel du pied de la part de Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreing Office. Se félicitant de l'« unité » et de la « fermeté » de la CEE, il a souhaité que la position européenne soit suivie par d'autres pays dans le monde, y compris par ces « dirigeants musulmans modèrés ». Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, vient, pour sa part, de se manifester par un bref appel à l'Iran pour qu'il retire ses menaces contre Rushdie.

L'ire iranienne contre les Versets satuniques n'en reste pa moins très sélective et n'avait pas encore atteint, mardi, la Yougoslavie malgré la petite facétie à laquelle s'est livrée un quotidien de Belgrade, Borba: publier des extraits du livre de Rushdie le jour même de l'arrivée du président iranien Ali Khamenei, lundi, dans la capitale yougoslave. Il est vrai que, dès le lendemain, le traducteur des Versets est « brutalement tombé malade », Interrompant le feuilleton. Mais que les lecteurs de Borba se rassurent : « Il ne fait pas de doute qu'il [le traducteur] se rétablira dans les deux à trois semaines à venir, ce qui permettra la poursuite de la publication », précise un communiqué officiel du journal.

Le gouvernement néo-zélandais de M. David Lange, qui a su, en d'antres circonstances, se montrer très à cheval sur les principes, a, quant à lui, clairement dit qu'il ne comptait pas compromettre les exportations de viande du pays vers l'iran et se mettre à dos ses éleveurs de moutons • à cause de menaces profèrées à l'encontre d'un écrivain de l'onfirer •

YVES HELLER.

# L'interminable lutte pour le pouvoir

(Suite de la première page.)

De l'avis général, la responsabilité de cette situation incombe avant tout à l'imam Khomeiny qui constitue — à tout seigneur tout honneur — le principal et le plus puissant centre de décision en Iran, celui dont les ordres ne sont jamais contestés. C'est grâce à lui que la coalition actuellement au pouvoir perpétuellement « rapiécée », est maintenue.

Depuis pratiquement trois ans, l'imam s'est opposé à tout changement de l'équilibre intérieur des forces en multipliant les rappels à l'ordre et les mises en garde. « Tout se passe, déclare un observateur lucide, comme si l'imam souhaitait perpétuer les divisions dans le but de justifier son rôle d'arbitre suprême et incontournable. » En novembre dernier, répondant à la requête de l'hodjatoleslam Ansari, qui lui demandait de préciser son attitude à l'égard des « orientations idéologiques » qui divisent le pouvoir, l'imam a rendu un jugement digne de Ponce Pilate en affirmant qu'il ne voyait pas la nécessité de se prononcer en faveur de l'une ou de l'autre des parties en conflit « mettant ainsi fin à un débat fructueux ».

#### La « bouderie » de Pimam

Malgré un état de santé déclinant, l'imam Khomeiny est toujours en mesure de prendre des décisions importantes. Mais il a de moins en moins la capacité de les faire respecter à la lettre. Il a pratiquement en quelque sorte • boudé • les festivités de la révolution, à l'exception d'une brève apparition télévisée à l'occasion de laquelle on a pu mesurer le déclin de ses forces.

Certains ont interprété cette bouderie - comme une manifestation de mauvaise humeur devant la dégradation d'une situation qui semble lui échapper. A-t-il voulu, en faisant monles enchères dans l'affaire des Versets saturiques, créer dans le pays un mouvement politico-religieux destiné à sortir le pays de sa torpeur? Une telle éventualité n'est pas à exclure si l'on se souvient de la manière dont il a utilisé l'affaire de l'ambassade des Etats-Unis en 1979, et près d'un an plus tard l'invasion irakienne, pour relan-cer une révolution à bout de souffle. Mais l'histoire ne se répète que rarement; une tenta-tive similaire il y a deux ans, lors de l'affaire de La Mecque, de mobiliser les masses contre la monarchie wahabite, a fait long

Quelle qu'en soit l'issue, cette nouvelle guerre sainte contre les

une véritable aubaine pour les adversaires de la politique d'ouverture préconisée par les « pragmatistes », avec à leur tête le puissant président du Majlis, M. Hachemi Rafsandjani. La détérioration des relations de l'Iran avec l'Occident ne pourra qu'affaiblir la position de ce dernier. Soupçonné de « pro-américanisme » depuis l'affaire de l'Irangate. M. Rafsandjani était accusé il y a quelques mois par ses ennemis du camp dit des « radicaux », les

parmi ses adversaires les plus résolus, et le soutien plus conditionnel du groupe Rissalat de l'ayatoilah Azeri-Qomi, qui représente la droite religieuse conservatrice alliée au Bazar. Mais ce rassemblement est loin d'être homogène. D'accord sur le plan politique, MM. Rafsandjani et Khamenei divergent sur le plan économique, le président du Majlis partageant avec M. Moussavi, le chef du gouvernement et l'um des chefs de file des «radicaux», les options

Majlis partageant avec.

M. Moussavi, le chef du gouvernement et l'un des chefs de file
des « radicaux », les options

purs et durs de la révolution, de vouloir brader l'indépendance de

l'Iran.

De surcroît, M. Rafsandjani n'a pas réussi jusqu'à présent à incorporer les Pasdarans dans l'armée – tâche qui lui avait été confiée par l'imam en juin 1988 – ni à désarmer l'hostilité que les Gardiens de la révolution – l'un des derniers groupes idéologiquement motivés de la révolution islamique – lui vouent depuis qu'il à accepté le cessez-le-feu avec l'Irak dans des conditions qu'ils jugent déshonorantes. Les préventions des Pasdarans à l'égard de M. Rafsandjani semblent partagées par certains milieux de l'armée, qui n'ont pas oublié que le président du Majlis commandait de facto les opérations militaires sur le front et qu'il porte l'essentiel de la responsabilité de la défaite.

M. Rafsandjani n'a pas comm que des déboires. Il a réussi à réunifier le courant de la droite traditionnelle religieuse dans le but de reconstituer l'alliance religieux-bazaris qui existait au début de la révolution. Il s'est assuré l'appui inconditionnel du président Khamenei, qui, jusqu'à ces derniers temps, figurait interventionnistes étatiques qui font du premier ministre la bête noire des religieux de droite et du Bazar.

du Bazar.

Des divergences semblables existent au sein du clan des «radicaux» où M. Moussavi ne partage pas les choix politiques du procureur de la révolution, M. Khoeniha, notamment en ce qui concerne la libéralisation du régime et l'amnistie des prisonniers politiques. En fait, il n'existe pas de lignes de séparation nettes entre les différents centres de décision qui se partacent le pouvoir à Téhéran. Tel radical peut devenir pragmatiste le lendemain. On cite des cas de conversions miraculeuses au camp des modérés de personnalités connues pour leur outrance révolutionnaire. En Iran anssi, l'exercice du pouvoir émousse les convictions idéologiques de ceux qui se trouvent soudain confrontés aux réalités quoti-

#### Un fils machiavélique

En dehors des principaux centres de décision pratiquement institutionnalisés, deux personnalités jouissent d'un ponvoir quasiautonome. Il s'agit d'abord d'Ahmed Khomeiny, le fils de l'imam, qui tient sa force de sa seule fillation. Nul ne peut voir le « guide de la révolution » sans son autorisation, ce qui fait de lui un redoutable et indispensable intermédiaire. On lui attribue souvent des desseins machiavéliques et la paternité de certaines des décisions de son père. Ce qui est certain, c'est qu'il jouit de l'entière confiance de l'imam et peut, en conséquence, façonner sa pensée.

Ahmed Khomeiny est intimement associé aux dirigeants du camp dit des «radicaux», dont les représentants les plus en vue sont le premier ministre Moussavi, le procureur général Khoeniha et le ministre de l'intérieur Mohtachemi, tous foncièrement dévoués à l'imam dont ils partagent la ferveur religiense et les convictions politiques. Il entretient également d'excellentes relations avec M. Hachemi Rafsandjani, mais n'apprécie guère le désir de ce dernier d'être le véritable successeur anx côtés du dauphin désigné, l'ayatollah Montazeri, qui ne serait qu'un imam potiche après la disparition du «guide de la révolution».

L'ayatollah Montazeri, qui, après une longue période de semi-disgrace, est en train d'effectuer une remontée specta-culaire, est lui aussi un centre de pouvoir à lui tout seul. Sa rentrée en grâce est, dit-on, due au souci de faire contrepoids à l'influence de M. Rafsandjani. Il sait que ce dernier veut le cantonner au domaine des affaires religieuses, laissant la conduite des affaires politiques au prési-dent du Majlis Pour éviter cette éventualité, l'ayatollah Montazeri s'efforce désespérement de créer dans le pays un jeu politique démocratique afin de mettre fin à l'immobilisme qui caractérise le pouvoir actuel. Il favorise non sculement l'ouverture économique du régime, tion qui permettrait d'élargir l'éventail des forces politiques. C'est pourquoi, à l'occasion des cérémonies du dixième anniversaire, il a dénoncé l'impasse dans laquelle est engagée la révolu-

#### Le cas Montazeri

Pour mieux marquer sa volonté d'indépendance, l'ayatol-lah Montazeri a été le seul des dignitaires religieux à ne pas reprendre à son compte l'appel au meurtre lancé par l'imam Khomeiny, se contentant de condamner en termes généraux « les Versets sataniques ». Il ne pouvait, il est vrai, agir autrement puisque quelques jours avant la fatwa de l'imam il avait invité les dirigeants iraniens à reconnaître « les erreurs graves qui avaient ruiné l'image de l'iran et effrayé le monde en lui faisant croire que nous n'avions qu'un seul objectif: tuer ». Le successeur désigné de l'imam a été d'ailleurs le seul à dresser un bilan plutôt négatif de la révolution, dénonçant pêle-mêle « l'extrémisme, l'injustice, l'incompétence des responsables, les luttes factionnelles, le mépris du peuple ».

Tout un programme destiné à mobiliser autour de lui ce qui reste encore de « révolution-naires » nostalgiques des journées de février 1979, alors que M. Rafsandjani et ses amis pragmatistes veulent mettre un couvercle sur la révolution pour pouvoir s'engager dans la «décennie de la reconstruction » en faisant appel aux capitanx et technologies de l'Ouest.

Pour pouvoir contourner l'opposition des « radicaux », M. Rafsandjani avait envisage l'amendement de la Constitution de manière à faire du nouveau chef de l'Etat qui sera élu en août un président du type américain, c'est-à-dire disposant de pouvoirs exécutifs étendus aux dépens du poste de premier ministre qui serait pratiquement aboli. Ce projet, rendu public en janvier par le *Teheran Times*, a soulevé un véritable tollé dans la classe politico-religieuse, qui y a vu une tentative de M. Rafsandjani d'asseoir sa propre dictature personnelle. L'imam lui-même se serait élevé contre un projet qui le rejetterait pratiquement dans

La réforme de M. Rafsandjani a donc été gelée, et il est fort peu probable qu'elle survive aux remous créés par l'affaire des Versets sataniques.

ERENCZI. JEAN GUEYRAS.

#### Le cardinal Decourtray exprime sa solidarité aux musulmans français

Entre l'affaire Scorcese et l'affaire Rushdie, le parallélisme était tentant. Le cardinal Albert Decourtray, archevêque de Lyon, n'y a pas résisté. Dans un communiqué publié mardi 21 février, le président de la conférence des évêques de France souligne le lien entre les Versets sataniques, de Salman Rushdie, considérés par l'imam Khomeiny comme attentatoires à la foi musulmane et le film de Martin Scorcese, la Dernière Tentation du Christ, qui avait été accueilli il y a quelques mois, en France notamment, par des protestations et des violences des intégristes catholiques.

"Une fois encore, estime Mgr Decourtray, des croyants sont offensés dans leur foi. Hier les chrétiens, dans un film défigurant le visage du Christ. Aujourd'hui, les musulmans, dans un livre sur le Prophète, les Versets sataniques. A côté des réactions fanatiques qui sont, elles aussi, des offenses à Dieu, j'exprime ma solidarité à tous ceux qui vivent, dans la dignité et la prière, cette biessure.

Selon le Père Jean-Michel Di Falco, porte-parole de l'épiscopat, la déclaration de l'archevêque de Lyon est destinée « à témoigner notre sympathie aux musulmans français » qui ont pu être « blessés et peinés » par le livre de Rushdie. « Quand le cardinal dit : « Nous » partageons votre peine, en quoi « cela veut-il dire qu'il approuve » les paroles de Khomeiny? » Et le porte-parole de l'épiscopat de rappeler à cet égard la déclaration du cardinal Decourtray du 17 février dernier : « Condamner à mort quelqu'un pour un livre est tout simplement abominable. »

# Les incertitudes de l'édition française

Les Versets sataniques, de Salman Rushdie, seront-ils publiés en France, malgré les menaces proférées par l'imam Khomeiny? L'acquéreur des droits de ce livre, M. Christian Bourgois, ayant décidé d'en suspendre la publication, d'autres éditeurs se sont émus. Ils ont annoncé qu'ils étaient prêts à coéditer le livre de Salman Rushdie, dans le cas où la parution française de l'ouvrage « serait effectivement suspendue ». Quai Voltaire et Arléa avaient en l'initiative de cette démarche, avec l'Evénement du jendi. Ils ont été rejoints par Actes Sud, Action graphique, Balland, Barrault, Belfond, Canope, La Découverte, Maren Sell, Pluriel, Ramsay-Régine Deforges, Le Tout sur le tout, Verdier et La Revue d'esthétique. Des journaux ont signé l'appel: l'Express, Actuel, le Figaro, le Nouvel Observateur, le Point et le Quotidien de Paris.

Gallimard, Grasset et Fayard se sont déclarés favorables à une coédition, si elle se faisait en accord avec M. Christian Bourgois. Celui-ci a souligné que l'ouvrage de Salman Rushdie était en cours de traduction, et que ce travail serait assez long, étant donnée la complexité du livre. « Une fois ce travail terminé, dit-il, je me concerterai sans doute avec les autres éditeurs. Je ne peux préjuger de la décision qui sera prise. Mais je m'opposerai à toute publication pirate qui n'aurait pas l'assentiment de l'auteur, »

Claude Durand, président-directeur général des éditions Fayard, explique ici pourquoi il ne se satisfait pas de l'attitude adoptée par le Syndicat des éditeurs français.

Un entretien avec le PDG des éditions Fayard

# Claude Durand: faire front contre Khomeiny

 Qu'avez-vous peusé de la motion publiée vendredi dernier par le bureau du Syndicat des éditeurs, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle traduisait une extrême prudence?

- Les éditeurs français, vous vous en souvenez, ont lancé un appel au gouvernement, au groupe des édi-teurs européens, à l'Union internationale des éditeurs. J'ai envie d'ajouter : pourquoi pas à l'UNESCO et à la Croix-Rouge? En réalité, ils ont renvoyé la balle vers d'autres instances. C'est une coutume, hélas! fréquente, dans des organisations de ce genre qui veulent à tout prix éviter de prendre position sur des questions graves. C'est peut-être aussi le signe que, dans ce milieu, la littérature, les idées, pèsent de moins en moins lourd et que les gens qui y sont aujourd'hui les plus influents n'ont pas les mêmes réflexes que nous, ne sont pas prêts, comme nous, à s'enflammer pour une cause. Leur attitude va de pair avec les réactions tardives du gouvernement français. C'est consternant.

» Personnellement, j'ai failli cuvoyer ma démission, puis j'ai ou moins bizarres, qui auraient pu su moment où des éditeurs qui, comme Gallimard, se tenaient à l'écart du syndicat, y reviennent.

moins directes, reçu des visites plus ou moins bizarres, qui auraient pu me faire reculer, même si elles n'étaient évidenment pas de même nature que dans l'affaire Rushdie. La première fois, c'est quand j'ai

- Auriez-vous publié le livre de Rushdie si vous en aviez eu les droits?

- Je crois que je l'aurais publié. Mais je comprends totalement Christian Bougois et je me garde de le juger. Ce sont des décisions difficiles à prendre, parce qu'elles mettent en cause d'autres que soimème: la famille, le personnel, les libraires. Même quand on dit, comme je viens de le faire, qu'on aurait accepté de prendre les risques, on ne peut pas vraiment savoir comment les choses se seraient pré-

 Vous êtes-vous trouvé dans des situations comparables dans le passé?

En tous points comparables, non, mais il est vrai qu'en deux occasions j'ai subi des pressions plus ou

moins directes, reçu des visites plus ou moins bizarres, qui auraient pu me faire reculer, même si elles n'étaient évidemment pas de même nature que dans l'affaire Rushdie. La première fois, c'est quand j'ai publié Soljenitsyne, la seconde quand est paru le livre de Pierre Péan sur l'Afrique. Mais d'autres éditeurs, Maspero, Alain Moreau, ont connu les mêmes mésaventures, qui sont simplement désagréables sur le moment.

Qu'aurait dû faire, selon vous,
le Syndicat des éditeurs ?
 Il aurait dû se dire prêt en

— Il aurait dû se dire prêt, en accord avec Christian Bourgois, à publier dans les délais les plus rapides une édition collective du livre de Rushdie. C'était une manière d'affirmer l'entière solidarité des éditeurs avec Christian Bourgois et de montrer aux Iraniens que nous faisons front.

» Il y a d'ailleurs un précédent, dans un contexte certes plus bénin : à la fin des années 60, j'avais publié dans la collection « Combats », au Seuil, un livre d'un guérillero brésilien, Carlos Marighela, qui a été saisi par le ministère de l'intérieur. Vingt-trois éditeurs ont accepté d'apposer leur marque sur la couverture d'une réédition, qui n'a fait l'objet d'aucune saisie ni poursuite. Mais, bien sâr, la menace est sans commune messure avec celle que brandit Khomeiny.

Pour l'avenir, cette affaire vat-elle modifier votre comportement d'éditeur?

Non. Si l'habitude se prenaît de reculer devant les tentatives d'intimidation, on finirait par céder même sous des pressions moins fortes. Le cas de l'Iran, heureusement, est tout de même très particulier. Mais il est nécessaire d'affirmer, sans tomber dans la grandiloquence, que l'Iran n'a pas le monopole des martyrs et qu'en France nous en avons quelques-uns qui se sont battus pour la liberté. C'est un acquis qu'il faut préserver sans faiblesse.

Propos recueillis par THOMAS FERENCZI.







# **Politique**

La préparation des élections municipales

L'un et l'autre ont conquis leur maire, à quel-ques mois d'intervalle, vers la fin des années 70. Le fils de gendarme, Charles Hernu, achevait en 1977 une tournée d'aspection des villes gagnables par la gauche. L'ancien petit berger, Francisque Collomb, avait simplement eu la bonne idée, en 1959, de refuser la tratzième place sur une liste de droite qui

ne devait compter que douze élus. Il fut ainsi le dou-zième avent de devanir, en 1976, le premier. Tout aurait dû les séparer. Le maire de Lyon, Francisque Collomb, s'est juré de ne pas prendre le TGV aussi longtemps que François Mitterrand. serait au pouvoir. Dans le sillage de François Mitterrand, le maire de Villeurbanne, Charles Hernu, a été su contraire de tous les percours du combattant, de

# Partage du Rhône

tous les grands voyages de la gauche. Mais ces deux grands féodaux — plus malins qu'on ne le croît — ont eu l'habileté de pactiser autour d'une table, aussi souvent que nécessaire, et de signer d'un coup de fourchetta ces fameux « accords Yalta » qui répartissent les zones d'influences au sein de l'agglomération lyonnaise. A moi, la ville-centre t A moi, la gauche I Et gardons-nous de nos propres amis... Après douze ans d'âge, l'affiance est devenue quelque peu encombrante ; elle freine l'ardeur

d'une génération de quadragénaires, symbolisée par Michel Noir pour le RPR, Jean-Jack Queyranne pour

Dernier d'une lignée de maires commencée en 1905, Francisque de Lyon résiste depuis des lustres à toutes les méchancetes que l'on peut rapporter sur lui. Il ne sait pas parler, mais il écoure. N'estce pas son propre ami d'enfance, l'ancien président du conseil régional Rhône-Alpes, Charles Béraudier, qui dressait ce constat, quelques mois avant sa

mort, dans un entratien à Lyon-Libération : « Lyon a toujours eu le maire qui convenait. Edouard Herriot était un très grand maire ; Louis Pradel était un très bon maire ; aujourd'hui, ce n'est ni un grand ni un très bon maire : Francisque Collomb est un très bon

Boudé par quelques-uns de ses anciens amis, Charles de Villeurbanne gère pareillement, depuis qu'au beau milieu de l'affaire Grennpeace, il y a quatre ans, il a di débarquer du gouvernement. Seul maître à bord après Dieu, il a la main sur tout. C'est lui qui choisit, et tant pis pour les autres. Comme l'affirme l'un de ses actuels opposants, d'un air admiratif : « Il a le sens du territoire. »



aion à Téhéra-

le pouvoir

\* H;\*\* &

The Care

- 10 ...

the State of

Harry St.

Small frit. Edit.

the state of the s

4 21 . (10 )

or to the said

70 10 10

all Park

of the Part Mary

The state of the s

Committee the second

A THE RESERVE

THE PERSON

a standy

 $\operatorname{confit}_{\mathcal{C}} = \{ \xi^{\mathbf{m}}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}} \mid \chi^{\mathbf{m}}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}} \}$ 

Comment of the first

化苯二乙烷烷烷

Programme,

STATE STATE

35 11.25 #17.25.

9-19-50 19-19-22

95 835 - 3 **275**3

State of the State

1.元 1.30 · **新** 

The state of the P

and the state of the state of

1 1 12 4 1 May The states

Suite de la première page.

Et certes, il s'en passait. De helles, de celles qu'on ne devrait pes rapporter aux électeurs quand leur

Il s'en passait de drôles, même, ces baignades nocturnes et prophéti-ques dans la fontaine Bartholdi, place des Terreaux, sous la mairie, la remorque décrochée en douce, du dernier tramway de Perrache. Ou les plaques de rues arrachées et lancées dans les fenêtres d'exquis-lupanars sfin, dit Frédéric Dard, « que ces maisons closes le finsent

Un futur maire qui brava sussi la maréchaussée et l'ordre public, et qui, tout à son délit d'amité, ne reme rien d'ann jetnesse mouvementée, ne saurait être fondamentale. ment mauvais. Même s'il faut ici tempérer le discours et dire combien cet édile enchassé en son hôtel de ville, comme sénateur en pare, apparaît aujourd'hui comme un des plus jolis produits de la cuixine locale. Sans date de péremption évidente.

Car il n'y avait sans doute qu'une semblable ville pour s'offrir un pareil maire. Et se le garder ainsi, tout frais, postant bean en ce déli-cieux écrin d'un hôtel de ville Louis XIV meable Napoléon III, dans une doucereuse profusion de velours, de soies et d'ors. Si Francisque Collomb n'existait pas, Lyon l'aurait inventé. D'ailleurs, elle l'a inventé, cette ville, qui, n'adorant rien tant qu'à se croire capitale des Gaules, se plaît à user de ses maires, à vie, comme s'ils étaient des papes.

Maire un jour, maire pour tou-Doudos pour les intimes, tint un bon demi-siècle, Champenois repenti et souverain absolu, entre radicalisme, mère Brazier et autres lieux, con ment dire, « ecquis ». Louis Pradel. Zizi pour les initiés, campa et bétonna si longtemps et si bien, vingt ans pratiquement, que seule la mort l'empecha, affirment ses détracteurs, de transformer encore le Rhône en autoroute du Sud. Et. Francisque Collomb, qui n'a pas de surnom, sinon celui élémentaire de le Francisque », s'est installé dans le fantenil depuis donze aus et y a. pour reprendre l'expression cava-lière d'un de ses proches, M. André Soulier, le . cul parfaitement

#### Outself on est hien portant...

Premier thème done, celui d'un monarque municipal, têta, tour à son • j'y suis, j'y reste », sauf l'imprévisible accident de santé. Mais Francisque Collomb a la santé et tient à le dire dans une formule que M. Prudhomme n'est point désayouée : « Quand on est bien po tant, on n'est pas malade. Et d'ailleurs, je n'ai point envie de mourir. » Cela se conçoit, en effet, et d'autres le disent autrement, André Soulier encore : - Il faut prendre les mmes comme ils sont. Cest un costaud, hors du commun Il sait qui il est, comment il est. Il n'a pas d'état d'âme, ione samé et puis, sur la question humaine, personnelle, il sait y faire. Les gens le voient. Bon d'accord, c'est pas Cicéron, hein? Mais au bout d'un moment, ils se disent : « Mais il est comme nous, ce type. • Et cela leur convient: »

Certes, Francisque Collomb n'est: pas Cicéron. Et pas même Démosthène avant les cailloux, orateur vite englué dans le piège du verbe, entre timidité et colère, car elles sont

Francisque le Bel à Lyon es, les colères du Francisque avec qui, selou la formule d'un proche, on s'engueule, on s'embrasse. Cette vieille facherie avec l'art oratoire, qui ridiculise ou émeut, selon l'option qu'on veut ban prendre, n'a pas échappé à Frédéric Dard qui la contourne d'une très jolie formule : « Tu ne ressembles pas aux autres politiciens, Francis-que. Avec 101, jamais de blabla iseux. Car tu n'es pas un homme

L'homme de parole. l'homiète homme, en effet, autre thème nombreux encore, qui voient en Francisque Collomb rien moins que le plus grand dénominateur com-mun, cet homète maire qui jouit de « la confiance de ses banquiers et de ses administrés ». Ni génie ni par-rain, n'était son allure de patriarche de soap-opéra, simplement un homme têtu, obstiné, complètement tendu vers son objectif qui n'est point tant de régner sans partager, mais au contraire de partager pour

de mots. Seulement un homme de

Car s'il est un trait de caractère que tous et chacun s'accordent à reconnaître à ce maire ad æternam. c'est sa capacité partageuse, son

souci absolu de déléguer absolu-ment. La tactique vant pour Lyon, comme elle vant pour la commu-nauté urbaine. Déléguer pour durer, honneurs lyonnais. Un nouveau l'idée toute simple a fait sou chemin pour devenir ce système que nul, mis à part Michel Noir — « le grand fifrelia », dit le maire vaguement en colère - n'aurait idée de contester. colete — n'aurait idée de contester, puisqu'il arrange tout le monde. Déléguer et régner, avec un matois sens du partage. Et pour le reste, comme dit Francisque Collomb, « que les dauphins dauphinent, moi je n'ai pas fini mon travail. Je ne veux pas laisser ma ville en meistre. Et il se le dit pas mes le miettes ». Et, il ne le dit pas mais le pense très fort, pas laisser Lyon au

En somme, ce mode mon et suave de gouvernement local, l'art de sau-cissonner la quenelle municipale serait complètement trompeur pour qui ignorerait encore qu'un tei plat peut être fait aussi de brochet. C'est-à-dire de prédateurs. Et il y a du prédateur, affable et souriant, certes, mais prédateur tout de même, chez Francisque Collomb, tout à l'orgueil légitime d'une réussite sociale et politique qui n'était rieu moiss on'étaite. rien moins qu'évidente.

A oser, on dira qu'il l'a joué fine le Francisque, jeune ambitieux et

thème là encore, celui d'une vie dans le siècle, d'un homme tiré, poussé per secue, a un nomme tire, pousse per ses pairs — ou affectant de l'être — goûtant à pleines dents du pou-voir, banquetant déliciensement à la table politique, comme un repas sans fin ni lassitude chez Nandron, le repaire préféré.

#### « Ventre jame »

Lyon, lorsqu'il s'est agi de remplacer « Zizi » Pradel, mort en 1976 à quelques mois des élections municipales, n'aurait probablement pas imagine que Francisque Collomb pût devenir maire. Francisque Col-lomb, lui, l'imagina fort bien – ou d'autres pour lui - et il y réassit au terme d'une assez somptueuse série de grandes mancrovres de coulisse, où les «cadors» locaux, Joannès Ambre, Charles Béraudier, André Soulier, Napoléon Bullulcian et quelques autres, surent défaire le président légitime Jacques Soustelle et « fabriquer » Francisque Collomb. Avec peut-être chez plusieurs l'idée non avouée, car non avouable, d'ins-

taller ainsi un « intéri-maire » selon un mot féroce du journaliste lyon-nais Pierre Mériodol (2), expert en ces obscures et subtiles lyonnaiseries, entre la franc-maçonnerie et la Colline catholique,

Lyon se souvient encore de cette bataille d'épithètes, quand les pré-dictions volaient bas. A Jacques Soustelle qui l'avait bombardé précisément d'un définitif « maire inté-rimaire ». Francisque Collomb répliqua « député provisoire ». Et rejuda appar possorie le c'est Francisque qui avait raison. Probablement parce qu'il ne doutait de rien, qu'il n'était point homme à douter, dans sa résolution de réus-

Une maladie qui l'avait pris tout petit, enfant panvre d'une pauvre famille du Bugey, « ventre jaune » monté à l'assaut de Lyon comme d'une capitale. Elle est belle on dirait, et édifiante, cette histoire d'un gamin de l'Ain, enfant de chœur saisi par l'ambition et parrainé à l'époque par un autre Rasti-gnac de Saint-Rambert-en-Bugey, le délectable Charles Béraudier.

. L'histoire a été racontée, mille et mille fois, ici (\* le Monde Rhône-Alpes » du 18 septembre 1986) et ailleurs : la montée sur Lyon en 1927 sur un tan-sad de moto du

journée chez le père Guy, un miroitier pluidt pingre et le soir les cours par correspondance à l'Ecole univer-selle. Et puis l'ascension à force de courage et d'horaires, l'emploi pendant dix-huit ans dans une entreprise des Roches-de-Condrien, la petite boutique de journaux en per-dition à Décines, devenue en quatre ans une bonne affaire. Et le rachat, en 1945, d'une entreprise Chimico-lor, sorte de canard boiteux, qu'en dix ans de travail - jours et nuits ), Francisque Collomb

« Yous savez, quand j'ai quelque chose dans la tête... ». Voilà ce qu'il disait et dit encore, l'industriel entré en politique, ou en apolitique, à la demande de Charles Béraudier en 1959. «Il faut que tu viennes sur ma liste. On a besoin d'un industriel », lui dira le déjà célèbre «Bébé». Et ce que Charles voulait : la liste de Béraudier est en réalité celle de Jacques Sonstelle, adversaire de Louis Pradel. Francisque Collomb, douzième de liste - car sa femme superstitiense s'était absolu-ment opposée à ce qu'il accepte la treizième place proposée – est élu,

Début d'une autre aventure, avec son lot de légendes, les vœux prêtés aux mourants, un premier adjoint qui, à l'agonie, suggère de confier à Francisque sa succession à la construction du marché-gare. Et Louis Pradel, le potentat qui, avant de mourir, aurait souffié à ses proches: «Heureusement qu'il y a Francisque. -

#### Le cha

Assez vraisemblables pour être devenues vraies, avec le temps, ces anecdotes masquent en réalité, dernier thème et dernière clef d'une réussite doucereuse, l'obstination tême d'un clan, la mise en place parfaitement coordonnée d'une équipe de grande envergure, ce système Collomb, dont on ne sait si son chef le pensa ou le subit avec l'exquise délectation de se laisser conronner de personnages. Deux avocats ès Ambre l'éminence grise, et André Soulier, socialiste repenti -Charles Béraudier, l'incontournable M. Bébé, et Henri Bailly, sorte de Père Joseph nourri à la mamelle politique des renseignements généraux. Bref, une fine équipe, experte en toutes manœuvres, une coalition de grands féodaux suffisamment malins pour se partager le pouvoir et

Le temps, la mort out défait ce bel assemblage. Joannès Ambre, qui imaginait Lyon, a le premier, d'un infarctus, pris congé le 21 août 1984 Charles Béraudier, qui n'avait, selon le maire de Lvon, son grand ami. point son égal « pour accommoder les sauces électorales », n'a pas survécu à son deuxième infarctus, le 16 octobre 1988. André Soulier, premier adjoint, a boudé, un instant, ou fait semblant il y a six mois, avant de revenir promptement soutenir motidiennement le maire. Et Henri Bailly, dans son bureau d'attaché parlementaire du sénateur Collomb,

Et puis, sans doute par crainte de la solitude, par peur d'être seul maire à bord, Francisque Collomb où la encore ses proches - a trouvé le moyen de n'être plus si démuni l'âge venu. Il avait soutenu Raymond Barre, bravement et sans la moindre hésitation. Raymond Barre le soutient dans cette campagne. bravement et sans la moindre

compagnie. Que les dauphins dau-phinent, dirait le maire de Lyon. Avant de murmurer, vachard, à l'intention de Michel Noir: « Me mettre dehors, cela ne plait pas aux Lyonnais. Et il ne faut vas toiser les gens de toute sa hauteur, surtout

PIERRE GEORGES.

(2) Lyon, le sang et l'argent, Pierre Mérindol, Editions Alain Morean, 1978,

# M. Charles Hernu, en son royaume de Villeurbanne

VILLEURBANNE de notre bureau régional

Question noire sur fond vert : « Hernu, qu'as-tu fait de FASVEL? » Répercuté, à bonne hauteur, sur tous les murs de la ville, le coup n'est pas très franc. L'ASVEL, à Vilieurbanne, ce n'est pas qu'un club de basket, c'est un peu comme les Verts à Saint-Etienne ou l'OM de M. Bernard Taple à Marseille. Or, jusqu'à ces derniers jours, l'ASVEL commençait à plonger dans les profondeurs do classement, quatre mois seulent après que le maire de la ci Charles Hernu, en eut pris la prési-

Questions rouges sur fond trouble : « Jean-Jack Queyranne, porte-parole du Parti socialista, a quitté Hernu. Pourquoi ? Bernard Rivelta, président du groupe socia-liste au conseil général, a quitté Hernu. Pourquol ? > Suivent duelques autres noms, ceux d'adjoints au maire sortant, qui ne repertiront pas cette fois derrière Charles. Hemu, et toujours cette question : « La droite mêne une campagne

de corbeau », s'indigne la secré-taire de la section socialiste de Vil-Devenu inattaqueble dans sa ville sur Faffaire Greenpeace, qui lui valut & la fois de quitter le gouvernement et de rentrer en triomphe teur à Villeurbanne, l'ancien ministro de la défense est, en effet, davantage contesté pour ses méthodes, voire pour son penchant à tout vouloir contrôler et ramener à lui, « Je sais bien que l'ai une oréconscience, concède-t-il gravement. Mais c'est aussi parce que Villeurbenne, avec ses cent vingt milie habitants, est la première ville socialiste de la région Rhône-Alpes, que je suis en point de mire. > C'est en fait lors de son départ du ministère de la défense, en 1985, que le conflit lervé avec crues-uns de ses proches a éciaté au grand jour. « Parce que je n'étais plus ministre, certains ont commencé à dire que je na pouvais plus être maire », rapporte M. Charles Hernu, Ceux-là en tout cas ne sont plus sur la liste de gauche à Villeurbanne.

A la faveur du rétablissement du scrutin majoritaire aux élections législatives de 1988, le premier adjoint, M. Jean-Jack Queyranne, s'en est allé prudemment conquerir una circonscription voisine de Calle de Villeurbanne et il est aujound'hui candidat à la mairie de Bron, une commune limitrophe. Conseiller général du centon de Villeurbannenord, M. Bernard Rivalta a pure-

la fiste présentée à la section socialista locale, tout comme deux autres adjoints, Mas Pascale Crozon, déléguée régionale à la condi-tion féminine, et M. Stéphane Boudoyan, ancien membre du Conseil national de prévention de la délinquance. Quelques autres ∢ contestataires ont renoncé, par solidarité ou par lassitude, à se porter

La conflit, relayé par un procès en differention contre l'Evénement du jeudi - qui, sur la base de divers témoignages, avait titré tout de go : « Hernu est-il devenu fou ? » (1), — à fait suffisamment de chemin pour qu'il soit examiné par les instances nationales du PS. En dépit de son attachement à son ministre, le premier secrétaire. M. Pierre Mauroy, a fait savoir récemment ou'il recevrait deux des « exclus ». C'est assez pour rasséréner le plus connu d'entre eux, Bernard Rivalta, qui, en ces temos de campagne, préfare louer l'apaisement. « On ne fait pas cent voix impunément face à Charles Hernu dans la section ocialiste de Villeurbanne, rapoellet-il simplement. J'ai donc une responsabilité morale vis-a-vis de présent dans tous les grands débats. »

#### Affectif

La troisième des « exclus », M. Stephane Boudoyan, a fait un tout autre choix. Militant socialiste deouis dix ans mais surtout animateur de terrain dans les quartiers populaires qui bordent le boulevard périphérique de l'est lyonnais, il est aujourd'hui candidat sur la liste UDF dans le 8ème arrondissement de Lvon, dans l'espoir de pouvoir continuer « son boulot ». « Je n'ai plus de ressources, raconte-t-il, et ma femme, employée municipale, a été mutée. Elle vient de rentrer pour trois semaines dans l'un de hôpitaux où l'on n'aime pas envoyer les gens. » La raison principale de son éloignement, expliquet-il, est d'avoir continué à entret des relations d'amitié avec L'ancienna épouse du maire, Mª Dominique Hernu, chargée de mission au cabinez du président de la République. « C'est difficile à dire, entre hommes, mais j'ai zimé ce type. Il nous aurait fait marcher sur les mains. Puis l'équipe s'est

« Paur-âtre est-ce surprenent mais Hernu est un affectif, explique un proche du maire. C'est surtout un boulimique de l'action. Il s'est complètement identifié à la ville : auparavant, Villeurbanne, c'était maintenant, c'est aussi Hernu.» ses propos car il exagère souvent : s'il rencontre un dimanche un commerçant mécontent, vous pouvez être sûr de trouver, le kındi sur votre bureau, une note vous expliquant que tout un quartier est contre nous », ajoute un autre élu. atit vent de folie qui souffle dans la banlieue de Lyon, Que l'Europa se prenne à bouder Strasbourg, par exemple, et le maire de Villeurbanne fait mettre les drapeaux en berne sur les balcons de l'hôtel de

Soucieux de rester à l'écart des querelles de famille, le président du roupe des élus communistes. M. Pierre Grannec, se félicite pour-

tant des rapports loyaux qu'il entretient avec le chef de file socieliste. « li sait bien faire la synthèse entre les couches populaires et certains milieux commercants qui ne nous sont guère, a priori, favorables », observe-t-il. Les Verts et les rénovateurs, qui s'apprêtent à présenter une liste commune, restent aussi étonnamment discrets sur le responsable en titre de l'opération menée contre le Rainbow Warrior. Même le chef de file du Front national, M. Pierre Vial, maître de

conférences à l'université Jean-Moulin (Lyon 3), avous sa sympsthis pour le côté convivial du parsonnage. « Je préfère les sanguins Fablus, explique-t-il. Hemu est un personnage dantonian plus que robespierriste. Il sait passer audessus des convenances doctrinales. L'autocratisme, c'est sans doute un défaut pour les intellectuels mais pas pour l'électeur. » Seul le candidat de la droite,

M. Alain Chaboud, se prépare à un rude travail d'opposant. « Je frémis quend je pense que ce type au Moyen Age ici ; Villeurbanne est une ville sous haute surveillance, à tel point que j'ai interdit à mes sympathisants de coller des affi-ches la nuit : c'est trop dangereux. » Adjoint au maire de Lyon de 1977 à 1983, cet ancien journaliste de l'ORTF puis du groupe de presse Progrès-Dauphiné avait été écarté il y a six ans. Récem-ment promu au secrétariat de la fédération du Rhône du CDS, il coère aulourd'hui un retour remarqué en politique, avec l'espoir de devenir un membre influent de l'exécutif de la communauté urbaine de Lyon tandis que sièger sur les bancs de la minorité.

rence, aux attaques dont il peut âtre l'objet, l'ancien ministre a engagé une campagne méthodique sur le terrain. Au Tonkin, un quar tier récemment rénové, le voilà tout miel, per exemple, avec la boulangère : « Vous savez, Madame, que grand-mère Hernu vient acheter son pain chez vous ? Si, si, je vous assure, elle habite en face, à la résidence. » Puis, quelques mètres plus loin, l'expert averti en géographie politique locale lance, rieur, à la petite troupe qui l'accompagne : « Allez, suivez-moi, ici, chez la pharma-Cela ne rate pas mais cela fait des années qu'il l'entend, la pharmacienne du Tonkin, et qu'il l'écoute. partois. Un vrai travail de professionnel.

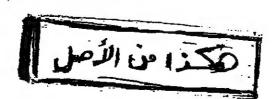
Un autre jour, place des isons-Neuves, il poursuit de sa voix de chanoine onctueux : « Vous voyez, on a détruit de vieilles maisons pour construire ces nouveaux HLM mais on a conservé cet arbre. > De l'aventure de Greenpeace, juste un mot, réaliste, en se lissant une fois encore le maigre collier de barbe devenu gris : « Ma popularité est là ; chaque année, je reçois des caisses entières de cartes de vœux. On a affaire à une population très patriote. A ses yeux, je suis celui qui a couvert

Fort des 57,5 % de suffrages exprimés qu'il a recueillis dans sa ville au second tour des élections législatives de juin demier, Charles Hernu imagine déjà os prochain défilé de jeunes Villeurbanneis qui porteront un tout nouveau tee-shirt leurbanne ». Il préfère rappeler tout à la fois la création de vingt-huit parcs d'activités, le projet de technopôle « Vilia Urbana » et la présence de seize mille étudiants dans la viile. Avant de lâcher en confidence : « Le mandat de maire est le saul où vous savez très vite si vous avez fait le bien ou si vous avez fait

Pour répondre aux affiches anonymes, c'est tout juste si le maire de Villeurbanne parsème la presse locale de quelques petits pavés res tel celui-ci, signé par un chef d'entreprise : « C'est vrai que Charles Hernu n'est pas toujours très commode mais avec lui, Villeurbanne progresse. > Ou encore : « Les Villeurbannais ont de la chance d'avoir un maire comme

JEAN-LOUIS SAUX.

(1) Voir le Monde du 20 décem-



# **Politique**

#### La préparation des élections municipales

# Châlons-sur-Marne ou le communisme sans histoires

CHALONS-SUR-MARNE de notre envoyé spécial

Plus de cinquante mille habitants : une liste d'union de la gauche - constituée sans drame - menée par un maire communiste sortant qui est loin de partir battu d'avance. En debors de la région parisienne, une telle fiche d'identité devient rare: pas plus d'une demi-douzaine de cas, dont celui de Châlons-sur-

Cité historique plus administra-tive qu'industrielle, ville de garnison, préfecture et capitale régionale un peu assoupie - résignée. dit un acteur politique local - aux marges du vignoble champenois, Châlons offre, paradoxalement, un bel exemple de communisme muni-

Lorsque son maire CDS, en 1977, ne s'est pas représenté. Châlons a préféré le communiste Jean Reyssier au RPR Bruno Bourg-Broc. aujourd'hui challenger du maire sortant. M. Reyssier a si bien fait qu'en 1983, encore contre M. Bourg-Broc, il a été réélu, de justesse certes. Mais, des trois villes principales de la Marne (Châlons, Reims, Epernay) conquises par la gauche en 1977, la sienne a été la seule à ne pas rebasculer, six aus après, à droite ou au centre.

La résistance de son bastion châlonnais, le PCF la doit, en grande partie, à l'image personnelle de M. Reyssier. Cet ancien cheminot, savoyard d'origine et passionné de montagne, communiste sans état d'âme, a conquis la population. Ainsi M. Patrick Denis, candidat socialiste au poste de deuxième adjoint, reconnaît-il que ce maire, humain et souriant, . ne met pas son drapeau dans sa poche, mais arrive à donner une autre image du PCF et, malgré tout, ne s'est jamais mis en situation de se marginaliser par rapport à son parti -.

Est-ce au prix - comme l'en accuse la droite - d'un - clientélisme - bien compris qui l'amènerait à ne « jamais dire non »... quitte à laisser ses adjoints le dire à sa place? M. Pierre Dellon, CDS, secrétaire général de la Chambre régionale de commerce et colistier de M. Bruno Bourg-Broc, avance que l'image du maire est . peut-être déclinante, parce qu'il commence à décevoir ». Mais les socialistes, eux aussi, se sont cassé les dents quand il ont eu la tentation de redresser la tête face à cet bomme de terrain qui, un petit carnet à la main, fait tous les ans la tournée de tous les quartiers de la ville.

Au premier tour des législatives de 1988. Mme Ghislaine Toutain. dynamique parisienne - parachu-tée - dans la Marne en 1986, a été largement distancée par M. Reyssier. Elle y a perdu son siège de député, ses espérances municipales rer sur la liste. Dès lors,les socia-listes du cru n'ont pas contesté un seul instant l'attribution de la tête de liste d'union (qui reproduit à peu de choses près les équilibres de 1983) à M. Reyssier.

A droite, M. Bourg-Broc, pour sa troisième tentative, essaye une nou-velle tactique qui fait fureur un peu partout en France pour ces municipales 1989. La population n'est pas choquée que son maire soit commu-niste? L'opposition jouera la carte de l'apolitisme et l'attaquera sur son point faible, l'économie. - Une sacrée volonté d'entreprendre. » C'est le slogan de M. Bourg-Broc, qui mise à fond sur la compétence gestionnaire de - socioprofession-nels - dont il affirme qu'ils sont aussi bien de droite que de gauche. L'un d'eux affirme même qu'il a voté pour M. Mitterrand en 1981 et en 1988. Pour tous, un seul souci : · Mieux gérer pour moins dépen-

#### Les « gestionnaires »

Les opposants « gestionnaires » de M. Revssier ont, sur ce terrain, il est vrai, un allié aussi précieux qu'inattendu : même les colistiers socialistes du maire (1) ont glissé dans leur propre programme quelques phrases assassines sur la politique conomique - ou la non-politique économique - de la mairie. Ils regrettent, notamment, le climat de guerre civile - qui, selon eux, oppose les acteurs économiques de Châlons à la municipalité. La droite a sauté sur l'occasion et affirme que la couleur politique du maire dis-suade d'éventuels investisseurs. Quant aux socialistes, ils ont demandé, et obtenu, le poste d'adjoint aux affaires économiques.

M. Reyssier répond, bien sûr, qu'il n'est pas - un repoussoir pour les industries -. Pourtant, sa ville semble, de fait, victime d'une some de boycottage économique de la part d'une partie du patronat. Quant à l'inaction qui lui est reprochée, sa défense - · les municipalités n'ont pas les clès du développement économique - - ne vaut-elle pas demi-

La droite, - à mots couverts accuse encore M. Reyssier de gérer sa commune en pensant, au moins autant, aux intérêts financiers de son parti qu'à ceux de sa ville. Lors une conférence de presse, M. Jean-Marie Camus, l'un des colistiers UDF de M. Bourg-Broc. a ainsi lancé : . Gérer est un acte technique qui n'a rien à voir avec la politique, sauf si on est le Parti communiste -...

Cette campagne - apolitique » suffira-t-elle à convaincre les Châlonnais de changer de maire? Si le député RPR a battu le maire communiste aux dernières élections

législatives, c'est le vote rural qui a coûté la circonscription à M. Reys-sier, majoritaire dans sa ville. Candidat aux élections cantonales de l'automne 1988, il a été rééla au second tour avec 63,44 % des suffrages. Surtout, les nombreux foncmaires châlonnais - le secteur public assure 41 % des emplois — entendront-ils l'appel que lance M. Bourg-Broc à la création de

« synergies » entre les acteurs économiques pour lutter contre le présumé déclin de Châlons? Le maire pense que sa réélection pourrait être plus facile qu'en 1983, mais la gauche redoute l'abstention. Quant à la droite, elle juge l'élection - très

Face au sexagénaire communiste, challenger RPR a juste quarantequatre ans. Loin d'avoir le même charisme que le maire, il a entrepris de mieux asseoir son image dans la ville et fait désormais figure de chef de file incontesté de la droite châlonnaise : les centristes ont, il y a plu-sieurs mois, eu la tentation de prendre la tête d'une liste d'union de l'opposition sur les mêmes bases • socioprofessionnelles •. Au grand dam de M. Bernard Stasi, maire d'Epernay, ancien président CDS de la région, ils y ont renoncé d'euxmêmes, reconnaissant de facto la prééminence de M. Bourg-Broc. Même s'il ne l'emporte pas cette fois-là, M. Bourg-Broc, en l'absence de relève socialiste, peut espérer succèder un jour à M. Reyssier. Le vieux combattant, fatigué, s'est dévoué une dernière fois pour son parti. Pourra-t-il, plus tard, trouver dans ses rangs un successeur de sa

#### Rumeur et sous-marins

stature?

A l'extrême droite, M. Yves Legentil, candidat potentiel du FN, n'a pas encore déposé sa liste. La rumeur veut qu'il ait des difficultés à la constituer, ce qu'il dément. Il a demandé publiquement à M. Bourg-Broc de saire liste commune dès le premier tour. Inutile de dire qu'il n'a aucune chance d'être entendu. C'est pourquoi il alimente une rumeur que la gauche ne se prive pas d'évoquer - selon laquelle des • sous-marins • du FN figureraient sur la liste de M. Bourg-Broc.

Outre les démentis formels de M. Bourg-Broc comme du CDS Pierre Dellon, les affirmations de M. Legentil ne semblent pas très fiables. Ainsi produit-il comme preuve de ce qu'il avance un acte d'allégeance au FN pour les municipales. Le nom du signataire correspond bien à celui d'un des colistiers de M. Bourg-Broc, mais une simple comparaison des prénom, date de naissance et profession montre qu'il ne s'agit pas de la même personne... Au-delà de ces « gesticulations », les scores antérieurs obtenus par le FN peuvent lui laisser caresser l'espoir de passer la barre des 10 %. Dans ce cas de figure, M. Bourg-Broc affiche la même fermeté pour refuser la discussion entre les deux tours : . Si j'étais tenté, dit-il, je serals assez bien entouré pour ne pas l'être. Et je ne le seral pas. -M. Dellon confirme l'absolue vigilance des colistiers de M. Bourg-Broc. « Bourg-Broc est l'otage de l'UDF », soupire M. Legentil.

De toute façon, les risques sont limités pour le candidat RPR : la priorité du FN est de battre M. Reyssier, ce qui suppose de sa part un comportement « responsa-ble ». Même attitude pour le chef de file de la deuxième petite liste d'opposition amoucée (ce qui ferait quatre, dans cette ville où l'on a plutôt l'habitude des combats bipolaires), M. André Brun.

Actuel adjoint chargé des sports à la mairie, ancien membre du groupe socialiste, M. Brun affirme qu'il est déterminé. Candidat à l'automne 1988 dans le même canton de Châlons que M. Legentil, il a obtenu avec quelque 11 % des suffrages plus que le conseiller régio-nal FN. Il jure que 10 % des voix le 12 mars sont pour lui un « plan-

Tout comme M. Legentil. M. Brun souhaiterait, s'il est en situation de le faire, négocier avec Bourg-Broc entre les deux tours. Là encore, le député RPR n'est probablement pas très inquiet : M. Brun, qui ne lance aucune exclusive à droite ou à l'extrême droite, veut pas, lui non plus, être le « fossoyeur d'une espérance » : celle de mettre un terme au règne de M. Jean Reyssier, le « stalinien » » comme dit M. Legentil — à visage humain.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

(1) La liste compreud également deux Verus et deux MRG.

#### FICHE D'IDENTITÉ

Préfecture de la Marne, 54 359 babitants.

transports, construction de véhicules, agro-alimentaire (deuxième Foire agricole de France en septembre); 74 % de la population employée dans le tertiaire, 41 % des actifs dans le secteur public.

Taux de chômage: 10,1 %. Taux d'immigration: 5,7 %.

Enseignement : un lycée d'enseignement général, un lycée technique, plusieurs collèges, un GRETA, institut d'études juridiques, centre des arts et métiers. Centre national des arts du cirque.

Sports: basket-ball (Espérance basket en nationale II), tennis de table (ASCC en division I), tir (champion du monde de tir au sanglier courant), sports de glace.

#### Strasbourg: le centriste et la rocardienne

STRASBOURG

de notre correspondant

Une seule certitude : il y aura un second tour à Strasbourg. La multi-plicité des listes rend à peu près impossible la répétition de l'unique tour de scrutin de 1983. Le maire, M. Marcel Rudloff (UDF-CDS), avait alors enlevé cinquante sièges avec 54,57% des suffrages. Huit sièges seulement étaient revenus à l'opposition socialiste et trois à une liste dissidente du RPR, conduite par l'ancien ministre RPR, M. André Bord, qui a depuis rompu avec le parti de M. Jacques Chirac. Six ans après, le maire sortant

n'est plus le dauphin désigné – et alors pen comn – de M. Pierre Pflimin et M. Rudloff entend être jugé sur son bilan et ses projets. Il mène, comme ses adversaires, une campagne de terrain. Mais trois éléments nouveaux modifient la géographie strasbourgeoise : le Front national, les Verts, et les cahots de

la gauche. Le Front national, s'il subit comme ailleurs une certaine érosion, ouera sans doute dans « la cour des grands - : l'ancien député. M. Robert Spieler, conseiller régional d'Alsace, mène une double campagne, mélant la défense de l'iden-tité alsacienne et la croisade contre l'insécurité. Il peut espérer grignoter

sur l'électorat RPR, mais aussi, dans les quartiers populaires du Neuhof et de Croneabourg, sur les fiefs socialistes. Dans la cohabitation forcée avec le FN au conseil régional qu'il préside, M. Rudloff n'a consenti aucune concession. Mais si la frontière est nettement tracée entre les états-majors, elle ne le sera peut-être pas antant dans les électo-

#### Bataille pour une fédération

Les Verts, derrière M= Andrée Buchmann, conseillère régionale, espèrent 12 % des voix au premier vent comn retombées du bon score de leur numéro un et voisin haut-rhinois, M. Antoine Waechter, à la dernière présidentielle - 8,6 % à Strasbourg - et sur une meilleure affir-mation de leur image. La liste Strasbourg-Village ., composée en 1983 d'écologistes, de militants culturels et d'extrême gauche, avait rénni 4,99 % des voix, manquant d'un cheveu l'entrée au conseil municipal. Aujourd'hui la liste est franchement « verte », compte trente-trois femmes sur soixante et une, et l'ancienne tête de liste de 1983, M. Armand Peter, est en troisième position.

La majorité présidentielle a changé de visage : à la liste de

M. Jean Œhier de 1983 succède celle de M= Catherine Trautmann. Mais cela ne va pas sans heurt et sans drame : l'ancien député rocardien, brièvement ministre dans le premier gouvernement Rocard. aujourd'hui . madame antidrogue », a dû batailler ferme pour ravir la tête de liste an député-symbole de 1981. Les différends entre M. Chier et M. Trantmann alimentent un feuilleton qui ravit les élus RPR et UDF. La liste telle qu'annoncée par Mes Trautmann a été jugée « indicative et prématurée - le lendemain même de sa pré-sentation par la fédération du Bas-Rhin du PS, en raison de l'absence des communistes, mais surtout des « manvaises » places données à quel-ques militants « œhlériens », symbo-liques de la gauche populaire. Le dernier épisode de ce bras de fer a été mardi 21 février le retrait de M. Oehler après l'annonce, la veille an soir, par la commission électorale strasbourgeoise du PS, du remplacement de dix de ses amis : ceux-ci refusaient en effet de donner mandat à la tête de liste pour les démarches indispensables à la préfecture. Je ne suis pas candidas., a slors affirmé M. Ochler. « puisqu'on ne respecte pas les décisions du PS national. - M. Ochler pourrait se présenter dans une autre

commune de sa circonscription législative, Bischheim, où son attaché parlementaire est actuellement tête de liste. Au moment où la gauche non communiste peut beaucoup espérer à Strasbourg - qui n'a donné à M. Chirac que deux cent dix voix d'avance sur M. Mitterrand le

8 mai 1988, - cette querelle compromet gravement l'image du PS local, qui donne le sentiment de se battre plus pour le contrôle, après le scrutin, de la fédération départementale que pour celui de la ville et de sa con Les communistes, emmenés par

M. Francis Wurtz, député européen, ent en revanche ic l'union : écartés de la liste Trautmann, ils ont fait alliance avec le MRG et des personnalités sans carre de parti, mais rien ne dit qu'une telle liste ne va pas évoluer, au fil de la querelle Œhier-Trautmann...

M. Rudioff aura aussi à compter avec ses - dissidents -. Ainsi, M. Bord a été écarté de la liste «majorité alsacienne» car sa présence aurait compromis tout accord avec le RPR, qu'il a quitté avec fracas il y a quelques mois. Il constitue sa liste, comme il y a six ans, en insistant sur la confiance répétée des présidents de la République à son égard : n'est-il pas encore aujourd'hui président de la commission interministérielle franco-

De son côte, M. Michel Stourm. barriste, ancien membre du cabinet ministériel de M. Adrien Zeller (UDF-CDS), mène une liste : sa campagne, illustrée par la publica-tion d'un véritable roman politicopolicier, le Crime du bimillénaire, sous le pseudonyme de Val Saint-Chrotron, oscille entre les égratignures amicales aux notables centristes et les appels à une plus large démocratie locale.

Deux dossiers pourraient peser lourd dans la campagne : l'important projet du VAL (métro léger conçu par Matra), dont la majorité sor-tante entend doter Strasbourg, et dont le coût fait hésiter le patronat local, et surtout les déceptions européennes de la capitale alsacienne. Le vote du rapport Prag, le 18 janvier, par une majorité du Parlement européen qui a ainsi marqué sa nette attirance vers Bruxelles, a-t-il brisé un mythe? M. Rudloff ne manque pas d'idées et de projets pour défendre la vocation européenne de Stras-bourg : VAL, TGV-Est, soutien du transport aérien, district européen et surtout appui au bilinguisme. Mais les socialistes alsaciens peuvent plaider que le courant passerait mieux entre le gouvernement et une mairie de gauche.

Les municipales permettront enfin de mesurer peut-être l'impact réel de l'«ouverture» dans une région où la frontière est ténue entre les centristes et une partie de la gauche socialiste. Le rôle joné depuis plusieurs mois par le ministre délégué aux personnes agées, M. Théo Braun, vice-président du conseil régional, aux côtés de M. Rudloff. mais ministre du gouvernement Rocard, l'indique : la bataille se jonera peut-être moins sur l'affrontement droite-gauche que sur la personnalité des deux principales têtes de liste, dont les politiques municipales ne seraient sans doute pas dia-

métralement opposées.

JACQUES FORTIER.

#### Marseille : le débat avorté Vigouroux-Gaudin

MARSEILLE de notre correspondant régional

Sur le thème - Quel projet et quelle équipe pour le renouveau de Marseille? ... un débat, organisé conjointement par RTL et le Provençul et opposant M. Robert Vigouroux, maire (ex-PS) de Mar-seille, à M. Jean-Claude Gaudin, tête de liste de l'opposition UDF-RPR, devait avoir lieu. lundi 27 février, entre 18 h 30 et 19 h 30, sur les ondes de RTL. Les deux candidats avaient donné leur accord et l'événement avait été annoncé dans les colonnes du Provençal ainsi que par une campagne d'affichage sur les murs de la ville. Or, mardi 22 février, M. Vigouroux s'est décommande en indiquant qu'il ne ferait . aucune déclaration . jusqu'au lendemain de la réunion au cours de laquelle il doit présenter, mardi 28 février, son programme et

• La Nouvelle Gauche et les Verts en campagne. - La Nouvelle Gauche sera presente dans au moins soirante-cinq villes de plus de trente mille habitants, set dans plusieurs centaines entre and mille et trente mille habitants», a annoncé, mardi 21 février à Besançon (Doubs), M. Pierre Juquin, porte-parole de cette organisation. Il y a quelques jours, M. Antoine Waechter, ancien candidat des Verts à la dernière élection présidentielle, qui avait devancé M. Juquin (3,78 % contre 2,10 %). avait indiqué que le mouvement écologiste sera présent dans quatrevingts villes de plus de trente mille habitants, dont vingt-cinq de plus de

Cette défection a provoque l'ire de M. Gaudin qui, dans un commu-niqué, a estimé qu'il n'était . ni serieux ni courageux de refuser le débat public sur l'avenir de Mar-seille -. Lorsque l'enjeu d'une élection est aussi important, il faut avoir l'honnéteté de dire ce que l'on veut faire et avec quelle équipe on veut le faire. Les Marseillais souhaitent un changement profond de la gestion municipale. Ils ne pourront pas apporter leur conflance à un candidat qui se barricade dans son bureau et qui se tait parce qu'il n'a ni projet ni equipe. -

La confrontation n'est-elle que reportée ? Si le chef de file de la droite marseillaise a renouvelé - sa volonté - de débattre avec M. Vigouroux, celui-ci, en revanche, n'a proposé aucune autre date. Il semble en fait que le maire de Marseille ait définitivement renoncé à se mesurer à M. Gaudin et décidé de se laisser porter par la vague de popu-larité dont il bénéficie jusqu'au premier tour de scrutin, sans mener de campagne.

G.P.

. M. Gaudin met en cause l'Elysée. – M. Jean-Claude Gauqui faisait le point, mardi 21 février à Paris, sur la campagne qu'il mène à Marseille comme chef de file de l'opposition, a mis en cause le rôle joué par l'Elysée, accusé de « tout mettre en œuvre » contre lui, avec des attaques « grotesques et caricaturales». e Je ne suis pas en guerre - moi l'Allemagne, eux les résistants », a-t-il ajouté avant de juger € inacceptables » les moyens déployés par le pouvoir pour « démolir » M. Michel Pezet, investi par le PS.

#### SITUATIONS

. BESANÇON (Doubs) : deux listes communistes. --Conséquence des divergences entre la fédération « dissoute » du Doubs et la direction nationale du PCF : deux listes communistes s'affronteront à Besançon. Au cours d'une ultime démarche, mercredi 15 février, les « recons tructeurs » n'ont pas obtenu de figurer sur la liste présentée par les « orthodoxes » soutenus par le comité central. Ils constitueront donc leur liste « ouverte à tous ceux qui veulent restaurer l'union de la gauche ». Le maire socialiste sortant, M. Robert Schwint, qui n'a oris sur sa liste, ni « reconstructeurs » ni « orthodoxes », a, en revanche, intégré des rénovateurs communistes, des représen-tants de la Nouvelle Gauche, des centristes et des écologistes. -(Corresp.)

. COMPIÈGNE (Oise) : « primaire » à gauche. – Le PS et le PCF présenteront deux listes séparées à Compiègne dont le maire, M. Legendre est CNI. Les deux partis n'ont pas pu se mettre d'accord sur la place des résentants communistes. Le PCF revendiquait les quatrième et huitieme places sur une éventuelle liste unique alors que le PS ne lui accordait que les sixième et dixième positions. « La stratégie du PS à Compiègne est plus centriste que jamais », a affirmé le PCF qui décèle un « effet Stoléru». Le secrétaire d'Etat chargé du plan (ex-UDF) a été élu député de l'Oise en juin demier avec l'appui des socialistes.

 DUNKERQUE (Nord): M. Delebarre (PS) soutenu par une fraction du CDS. -M. Michel Delebarre, qui conduit la liste socialiste à Dunkerque, a reçu le soutien d'une fraction de la fédération locale du CDS. Ces dissidents n'ont ainsi pas suivi leur chef de file, M. Robert Lenoir. Ce dernier, conseiller régional et

adjoint au maire, a, après avoir hésité, rejoint les rangs du maire sortant, M. Claude Prouvoyeur (CNI), qui a pris la tête de la liste d'union (UDF-RPR). A gauche, M. Delebarre, qui bénéficie du soutien des écologistes, aura, face à lui, une liste du PC. — (Cor-

• GAGNY (Seine-Saint-Denis): un communiste contre un communiste. – La section du PCF de Gagny a rejeté la candida-ture de M. Jean Garcia, sénateur, qui lui était soumise comme tête de liste communiste par la fédération de Seine-Saint-Denis. M. Garcia a obtenu 4 voix, dont celle de l'ancien maire, M. Claude Favretto, contre 20, mais sa can-didature a été ratifiée par le secrédidaure a ete ramee par le secre-tarist administratif du comité cen-tral. La section lui préfère M. Claude Pruski, président du groupe communiste de Gagny, ville passée du PCF au RPR en 1983, où le PS revendiquait la conduite d'une éventuelle liste de rassemblement. La fédération a proposé à M. Pruski de figurer sur la liste de M. Garcia et la section aurait fait la proposition inverse.

• GARGES-LÈS-GONESSE (Val-d'Oise) : accord PC-P\$. accord a été signé, mardi 21 février, entre les sections du PS et du PC de Garges-lès-Gonesse (40 000 habitants, Vald'Oise). Le maire communiste sortant, M. Henri Cuklerman, conduira une liste de rassemble-ment composée de vingt-deux communistes, dix-huit socialistes et trois « personnalités indépendantes ».

. LE HAVRE (Seine-Maritime): Mass Faury (UDF-CDS) renonce. - Le retour de M. Antoine Rufenscht, député (RPR) de Seine-Maritime dans la compétition électorale au Havre a conduit M<sup>no</sup> Annick Faury (UDF-CDS), conseiller général. à renno-CDS), conseiller général, à renon-cer, mardi 21 février, à conduire

sa propre liste. Elle a justifié sonretrait par son souhait de ne « pas ajouter à la confusion » qui règne, selon elle, à droite, suscitée non seulement par la présence d'une autre liste menée par M<sup>mu</sup> Annie Guillemet, conseiller général. (RPR) en rupture avec M. Rute-nacht mais aussi per la valse-hésitation du député (RPR). Ce dernier s'était, en affet, provisoi-rement retiré à la suite du refus lui une liste d'ouverture (le Monde

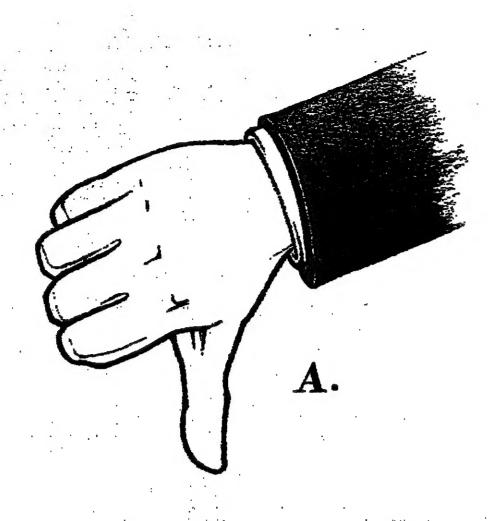
. MACON (Saone-et-Loire) : Un syndicaliste de la CGT sur la liste UDF-RPR. — M. Manuel Diez, délégué syndical (CGT) de l'usine Alcatel-Cuivre, est candidat sur la liste (UDF-RPR) conduite par M.: Thierry Decrock (div. d.) à Mâcon. Président de l'association des Espa-gnois de la ville, M. Diez s'estime exploité » par la municipalité dirigée depuis 1977 par M. Michel Rognard (PS). L'union départementale de la CGT » précisé que « les déclarations tapageuses de M. Diez n'engageaient. que lui-même » mais que « per son attitude, il se situait en dehors de l'organisation ».

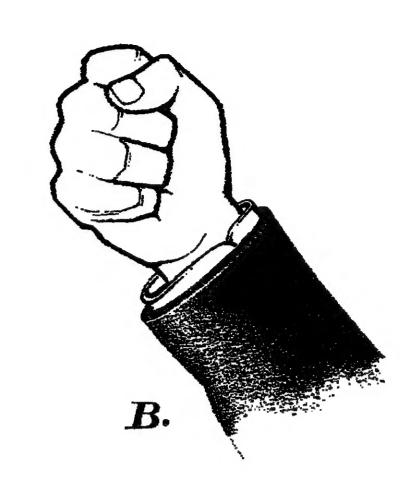
 PARIS, — M. Patrice.
H. Desaublieux, journaliste au Figaro, conseiller de Peris (sans.) rigido, bariodier de Peris (SENS étiquette) du 20º arrondissement, renonce à se représenter sur la liste de M. Bariani, maire sortant (Union pour Paris) en signe de protestation contre sa rétrograda-tion à une place non éligible. Il « regrette que le RPR et l'UDF s'engagent dans une politisation de la vie locale nuisible à l'unité de Paris et à l'union des Parisiens 2. Il estime que M. Bariani et le RPR ont voulu « donner une promotion à un homme d'esprit partisan, militant de la droite extrême », visant ainsi M. Pierre-Marie Guastavino, conseiller sortant RPR, candidat en troisième

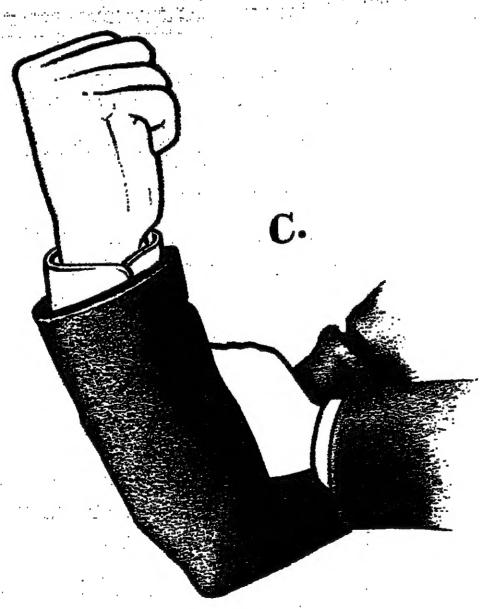


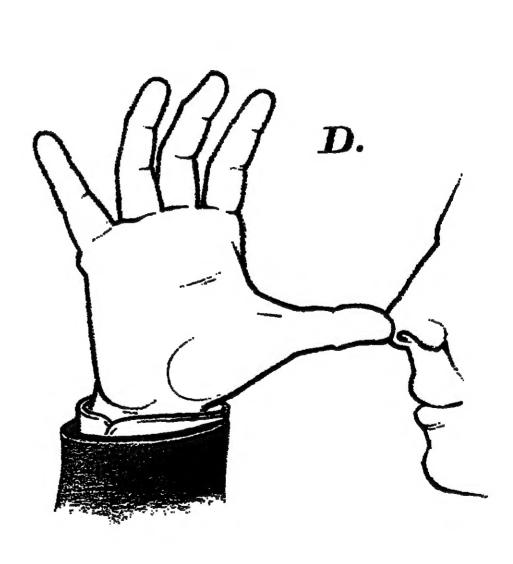
Strasbourg: le centrie et la rocardienne

DANS L'ÉTAT ACTUEL DE VOS NERFS, FAITES UN GESTE POUR LA BANQUE.

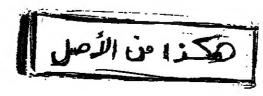








BON, MAINTENANT QUE VOUS ÊTES CALMÉ, POUVEZ-VOUS TOURNER LA PAGE?



# **Politique**

# Le renouvellement partiel du Conseil constitutionnel

La présidence de la République a diffusé, mer-credi 22 février, en milieu de journée le communiqué suivant : «Le mandat de MM. Georges Vedel, Robert Lecourt et Louis Joxe arrivant à expiration, le président de la République, le président du Sénat et le président de l'Assemblée nationale ont respectivement nommé membres du Conseil constitutionnel M. Maurice Faure, ministre d'Etat, ministre de l'équipement et du

logement, M. Jean Cabannes, premier avocat général à la Cour de cassation, et M. Jacques Robert, professeur de droit public à l'université

Les nouveaux membres du Conseil constitutionnel prêterout serment devaut le président de la République le 1<sup>es</sup> mars 1989 à 17 beures au palais de l'Élysée ».

Ces nominations ont été ammoncées avec quelque retard. La prestation de serment de MM. Vedel, Lecourt et Joxe syant en lieu le 29 février 1980, leur mandat s'achève le 28 février et la nomination de leur succes aurait dû intervenir au plus tard le 20 février. Le départ de M. Maurice Faure devrait entraîner au moins un réaménagement technique limité du

Après avoir évoqué la personnalité et le rôle au sein du Conseil du doven Georges Vedel (le Monde du 21 février), nous décrivons l'apport des deux autres membres sortants du Conseil, MM. Louis Joxe et Robert Lecourt et présentons les trois nouveaux membres du Conseil constitu-

#### Les nouveaux

#### M. Jean Cabannes: magistrat

Né le 2 mars 1925 à Mirande (Gers), M. Jean Cabannes est entré dans la magistrature en 1945. Après avoir occupé divers postes en pro-vince, il est secrétaire général de la grande chancellerie de la Légion d'honneur en 1968. Conseiller à la cour d'appel de Paris en 1964, il devient avocat général en 1968.

Nommé conseiller à la Cour de cassation en 1976, il est choisi comme directeur de cabinet par

M. Alain Peyresitte, garde des sceaux (mai 1977 à avril 1980). Il regagne ensuite la Cour de cassa-tion, où il est nommé premier avocat général. En juin 1987, le premier ministre, M. Jacques Chirac, le nomme à la tête d'une commission chargée d'étudier les problèmes de compétences entre gendarmes et policiers intitulée mission de lizison et de prospective sur la gendarmerie et la police nationales.

Ce rapport n'avait guère satisfait les policiers, puisqu'il admettait le port de la tenue civile pour les gendarmes et maintenait le libre choix du magistrat entre policiers et gen darmes en matière de police judiciaire. Piutôt que de suggérer une réforme en profondeur, le rapport Cabannes tentait de définir une sorte de traité du savoir-vivre entre gendarmes et policiers.

#### M. Maurice Faure: le météorite perpétuel

Délicieux Maurice Faure ! Parangon du dilettantisme efficace en politique, champion toutes catégo-ries du ratage volontaire et désinvolte - collectionneur de postes parisiens souvent météoritiques et de mandats locaux indéracinables, ami de la bonne vie et du président de la République le voici donc au terme (?) d'un cursus vingt fois interrompu pour prendre du recul ou ne pas succomber aux mirages du pouvoir ou aux pesanteurs de la fatigue, mollement propulsé du minis-tère de l'équipement et du logement au Conseil constitutionnel.

Maire de Cahors et président du conseil général du Lot avant tout, songe-t-il sans vertige à s'installer pour neuf ans, même si la vraie vie et l'essentiel de son temps contiquent pour lui à s'écouler ailleurs que dans l'atmosphère relativement

Pour gérer cette situation nouvelle, ou pour en sortir, plusieurs modèles s'offrent en vérité à lui. Comme l'a fait son collègue Léon Jozeau-Marigné (qui siège au conseil depuis 1983), jusqu'à ce qu'il soit déboulonné de la présidence du conseil général de la Manche, Maurice Faure pourra consacrer au Conseil constitutionnel le temps exact, pas une minute de plus, pas une minute de moins, que durent ses séances. Ou bien il pourra, façon Paul Legatte, s'étioler deux ou trois ans en compagnie des juges constitutionnels avant de prendre du recul... dans une nouvelle fonction.

Mais si Maurice Faure se passionne pour le Conseil constitutionnel, l'immense table où siègent les membres de cette institution ne sera pas assez vaste pour accueillir les innombrables feuillets ou l'ancientant-de-choses pourrait - pure hypo-thèse - coucher avec drôlerie et pittoresque les fruits d'autant

A l'Assemblée, au Sénat, dans d'innombrables cabinets puis fauteuils ministériels, en mairie, au conseil général ou régional, dans les

arcanes pittoresques du radicalisme et jusque dans l'imaginaire proxi-mité d'une ancienne tentation présidentielle, cet agrégé d'histoire et de géographie, qui sait son droit aussi, a, sinon tout vu et entendu, du moins tout apercu.

On le sait peu enclin à en tirer gloriole. Nul ne peut dire non plus quel air Maurice Faure préférera finalement respirer : celui, tout empreint de cette modération qu'il affectionne, du Conseil ou bien, après trois petits tours, celui du

MICHEL KAJMAN.

[Né le 2 janvier 1922 à Azerat (Dor-dogne), Maurice Faure, après des etudes d'histoire, de géographie et de droit, entre d'abord dans l'enseigne-ment. Attaché en 1947 au cabinet d'Yvon Delbos, ministre d'Etst, Mau-rice Faure est ensuite chargé de mission au cabinet de Maurice Bourges-Maunoury, secrétaire d'Etat au budget, en 1947-1948, puis chef de cabinet de ce dernier lorsqu'il occupe le poste de secrétaire d'Etat à la présidence du

Secrétaire d'Etat aux affaires étran gères dans divers cabinets de 1956 à 1958, ministre de l'Intérieur puis des institutions européennes dans le cabinet Pierre Pflimiin en mai 1958, M. Maurice Faure ne retrouvera de lonctions ministérielles qu'en 1981 (il est garde

ment Mauroy, durant un mois, en 1981) puis dans les gouvernements Rocard de mai et juin 1988 (ministre d'Etat, ministre de l'équipement et du loge-

Elu député du Lot en 1951, M. Mau-rice Faure retrouve à plusieurs reprises son siège. Il est maire de Cahors depuis 1965 après avoir présidé aux destinées de la commune de Prayssac. Il préside le conseil général du Lot depuis 1970. Il a été sénateur du Lot (Gauche démo-cratique) de 1983 à 1988.

Secrétaire général du Parti radical socialiste de 1953 à 1955, M. Maurice Faure partagers pendant de nombreuses années les péripéties et les vicissitudes variées de cette organisation à la vie tumultueuse avant d'œuvrer, avant l'heure, en faveur de l'éphémère

#### M. Jacques Robert: analyste et consultant

M. Jacques Robert, professeur agrégé des facultés de droit, a consacré toute sa carrière à l'enseignement mais aussi à l'analyse des institutions, c'est-à-dire au jugement des dirigeants du pays à travers le fonctionnement de la Constitution.

Professeur de droit public à Alger - où il est né, - puis à Rabat et à Grenoble, il est nommé à Paris-Nanterre en 1968 et occupe la fonction de président de l'université de Paris-II (Assas) de 1979 à 1984.

Ayant effectué de nombreuses sions à l'étranger, où son autorité est reconnue, auteur d'ouvrages très divers, M. Jacques Robert est un écrivain prolixe. Dans de fréquents articles donnés au Monde, il a réagi aux problèmes de l'Université auxquels il fut parfois confronté, notamment lors des manifestations d'étudiants. Il a aussi été l'un des premiers à évoquer la question de l'accueil et de l'intégration des immigrés dans la société française.

Mais c'est surtout la vie des institutions au rythme des évolutions politiques et électorales du pays qui a excité sa verve journalistique. Au fil de ses articles, il a affiné sa conception institutionnelle qui tend vers l'instauration d'un régime quasi présidentiel avec un quinquennat renouvelable une fois, correspondant à la durée du mandat législatif.

ADELIE Informatique Conseil

Notre contrat moral : « la haute

qualité des prestations que nous fournissons à nos clients ».

Il avait en conséquence souhaité, en 1974, la création d'un poste de vice-président de la République qui terminerait - comme aux Etats-Unis - le mandat du chef de l'Etat éventuellement défaillant. Mais son présidentialisme à la française tend surtout à remédier aux excès de la centralisation gaullieune des pouvoirs, et c'est pourquoi, en 1976, il se félicite du « chiraquizme » qui, en faisant refluer le pouvoir vers le premier ministre, tend à • rééquilibres l'exécutif . et respecte ainsi . davantage la lettre de la Constitu-

M. Jacques Robert semble, en conséquence, décu par le « bar-risme » de l'hôtel Matignon et, en 1980, affirmant dans le Monde que - l'union de la gauche est morse, que la majorité actuelle est morte », souhaite un regroupement . des gaullistes les plus ouverts et des socialistes les plus modérés ».

Mais, à partir de 1981, M. Jacques Robert soutient plusieurs ini-tiatives de M. Mitterrand. Il est fréquemment consulté par M. Robert Badinter, garde des sceaux puis pré-sident du Conseil constitutionnel. Il poursuit son analyse doctrinale de la Constitution en confirmant son choix pour le quinquennat, en précisant sa faveur pour l'extension du champ du référendum aux problèmes de société et en souhaitant plusieurs réformes constitutionnelles supprimant les archaismes du texte de 1958. Il se distingue de M. Barre en approuvant le principe de la cohabitation. Dans le même temps, le professeur Robert s'inquiète de l'encombrement du Conseil d'Etat, des réformes universitaires et milite pour la désense des droits de

ANDRÉ PASSERON.

ANDRÉ PASSERON.

[Né le 29 septembre 1928 à Alger, M. Jacques Robert, après des études de droit — il est docteur et agrégé dans cette discipline. — est attaché au Centre mational de la recherche scientifique avant d'enseigner aux facultés de droit d'Alger (1956-1960), de Rabat (1960-1962), puis de Grenoble (1963-1966). Il dirige, de 1966 à 1968, la Maison franco-japonaise à Tokyo, avant d'être nommé professeur à la faculté de droit de Paris-X Namerre (1968-1969), puis à la faculté de droit et des aciences économiques de Paris (depuis 1969). Il a été président de l'université de droit, d'économie et des sciences sociales de Paris-II de 1979 à 1984. Il est devenu, en 1985, président du Centre français de droit comparé. On lui doit, entre autres ouvrages: la Monarchie marocaine (1963), la République algérienne démocratique et populaire (1964), le Problème des rapports de l'Etat et de l'enseignement libre en France (1965) et un manuel de Libertés publiques, publié en 1971. M. Jacques Robert, qui a publié de nombreux articles dans le Monde, dirige la Revue de droit public depuis 1977.]

 Les Français font toujours confiance à la gauche pour conduire les affaires du pays. -38 % des Français font confiance à la gauche pour gérer le pays et 34 % à l'UDF et au RPR, selon un sondage réalisé par la SOFRES et publié, le 22 février, dans un groupe de journaux de province. 21% des mille personnes interrogées, du 10 au 14 février, estiment qu'il n'y aurait pas de différence entre la gauche et la droite dans la gestion des affaires de la France. C'est le première fois, depuis février 1983, que la gauche au pouvoir bénéficie d'un tel capital

PRÉCISION. - Réunie le 13 février, la commission des sondages « n'a finalement aperçu aucun motif de procéder (...) à une mise au point publique critiquant la réelisa-tion du sondage » réelisé par CSA, publié le 3 février, dans le Provençal. dont nous faisions état dans nos éditions du 11 février. Saisie par M. François-Noël Bernardi, membre du secrétariat fédéral de la fédération socialista des Bouche pour le compte de M. Michel Pezet, la commission des sondages a estime que cette enquête, qui accordait 37 % des intentions de vote à M. Vigouroux (contre 27 % à M. Gaudin et 19 % à M. Pezet) était « sincère et régulière ».

#### Les partants

#### M. Robert Lecourt : l'européen

Evidence politique et économique de plus en plus présente, entité juri-dique en expansion constante, l'Europe avait au Conseil constitu-tionnel, en la personne de M. Robert Lecourt, un expert et un homme de foi de grande allure.

Car cet ancien responsable du MRP, cet ancien ministre aux vues constitutionnelles prémonitoires aura surtout apporté pendant dix ans aux autres membres du Conseil l'expérience, concrète mais aussi intellectuelle, de l'ancien président de la Cour de justice des Commu-nautés européennes de Luxembourg qu'il sut de 1967 à 1976.

Vaste expérience en vérité puis-que, au terme d'une importante car-rière politique, M. Lecourt était entré en 1962 comme juge à la Cour de Luxembourg. Deux ans plus tard, il y présidait une chambre avant d'accèder au premier rang.

M. Lecourt s'est souvent alarmé, notamment dans ces colonnes en 1973, de la grande méconnais-sance à l'intérieur de l'Hexagone des possibilités et des contraintes engen-drées par le droit communautaire. Quelques années plus tard, il lui revint, à l'intérieur du Conseil constitutionnel, de contribuer à l'évolution de cette situation.

Il quitte aujourd'hui un Conseil constitutionnel en lente - ce qui est parfaitement compréhensible mais réelle mutation sur ce plan. Et s'il reste encore beaucoup à faire pour démêler et organiser complètement l'écheveau des droits, des jurisprudences et quelquefois des compétences, ce qui reste à maîtriser et à accomplir au Conseil constitutionnel bénéficiera de la présence longue, discrète et experte du grand européen que demeure M. Lecourt.

M. K.

#### M. Louis Joxe: le courage

Au terme d'une longue et presti-gieuse carrière politique et diploma-tique qui appartient déjà pour partie à l'Histoire, M. Louis Joze quitte le Conseil constitutionnel où il aura siégé plus longtemps que quiconque. Il avait été nommé au Conseil en octobre 1977 par Edgar Faure alors président de l'Assemblée nationale, pour achever le mandat d'Henry Rey, décédé. Il fut reconduit en 1980 par le nouveau président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas, pour le mandat de neuf ans qui s'achève.

Au sein d'un Conseil constitutionnel souvent servi par la pluralité d'expérience de ses membres, M. Joxe a apporté à lui seul les expé-riences variées, et leur cortège de difficultés non moins diverses, de la diplomatie, de l'éducation nationale (ministère où il ne fit qu'un bref passage), des sonbresauts de la tragédie algérienne et des questions administratives.

C'est peut-être cette dernière tâche – il fut ministre d'Etat chargé de la réforme administrative de 1962 à 1966, – ainsi que son passage plus bref au ministère de la justice, qui lui laissent le plus d'enseignements pour connaître au Conseil constitutionnel de questions aussi importantes que la décentralisation.

Ce grand serviteur de l'Etat habitué aux situations tourmentées n'était pas non plus désarmé pour soupeser les tenants et les aboutissants d'une déclaration d'état d'urgence en Nouvelle-Calédonie.

Le courage et l'assiduité de M. Joxe, doyen d'âge, à quatre-vingt-sept ans, du Conseil constitu-tionnel, l'énergie dont il a fait preuve pour surmouter les conséquences de graves accidents de santé, ont souvent fait l'admiration de ses pairs.

Les votes on les attitudes au Conseil constitutionnel de cet homme tenace n'eurent pas toujours l'automaticité que leur prétaient les milieux politiques de droite. Notamment lorsqu'ils posèrem crament et sans excès de dignité, au plus fort de la période de cohabitation institutionnelle, la question de savoir si son extrême fatigue, à ce moment, lui permettrait ou non de venir siéger aux côtés de ses pairs de la rue

# S.O.S. ENVIRONNEMENT S'ADRESSE AUX PARISIENS

Le projet Laser est un faux remède aux problèmes de circulation dans PARIS.

Mais le maire de Paris a déjà choisi Laser.

- Le projet de grand stade dans le bois de Vincennes est dangereux pour les Parisiens. Il faut sauvegarder nos rares espaces verts.

Mais le maire de Paris a déjà choisi le bois de Vincennes.

Alors contre les listes qui soutiennent ces projets nous préférons Pierre JOXE.

> Jean-Claude Delarue, S.O.S. Environnement 15, rue de l'Echiquier, 75010 Paris



# entionnel

# LA BANQUE AUJOURD'HUI. IL Y A TOUTES LES RAISONS D'EN PARLER CALMEMENT.

C'est un lieu commun de dire que les banques ne prennent jamais de risque ou qu'elles font tout pour mettre les entreprises en état de dépendance. Il est vrai que c'est nous qui traitons la matière première indispensable à toute activité économique: l'argent. Mais c'est parce que nous avons su proposer des services de plus en plus variés et de plus en plus sophistiqués que nous intervenons à tous les stades de la vie de l'entreprise. Cela dit, les entreprises sont libres de choisir leur stratégie financière... et en ce qui concerne les risques, nous savons qu'à chaque fois qu'une entreprise fait faillite, une banque au moins perd de l'argent.

#### 1 LE FINANCEMENT DE L'ACTIVITÉ.

Le rôle des banques est avant tout de proposer des crédits à des taux compêtitifs. Mais il est aussi de conseiller. Même lorsque les entreprises peuvent trouver de l'argent toutes seules, les banques leur apportent l'expertise des marchés financiers, un domaine où la complexité et la diversité vont croissant. Par ailleurs, si dans une entreprise l'argent "entre", il "sort" en permanence. Il faut gérer ces flux et faire fructifier les excédents. Là aussi, nos produits et nos services sont performants.

#### 2 TOUJOURS PLUS D'INVESTISSEMENTS.

La compétitivité des entreprises passe par l'amélioration de leur capacité d'investissement. Nous y travaillons sans relâche, et pas seulement pour les grandes entreprises : en 1988, le volume des crédits à l'investissement apportés par les banques aux entrepreneurs individuels et aux entreprises a augmenté d'environ 15 %. Chacun sait que sans soutien de l'investissement, il n'y a pas de croissance possible pour l'économie française.

#### 3 PARTENAIRES DU DÉVELOPPEMENT.

Aujourd'hui nous guidons augmentations de capital, rapprochements, prises de participations, introductions en Bourse... Ces restructurations sont le lot de la compétition économique contemporaine. De plus, notre présence internationale et notre expérience de l'économie mondiale nous permettent d'aider les entreprises à mettre en œuvre leurs stratégies d'avenir

De plus en plus, la banque est le cœur de l'économie.

ASSOCIATION FRANÇAISE DES BANQUES

RONNEME AUX PARISIE

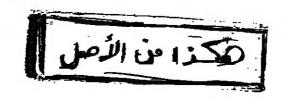
de circulations

de Paris a Ce.

de grand

Macen

contre les listes contre les listes connent ces proconnent ces pro-



# Le juge américain double l'indemnisation des victimes de la marée noire de 1978

Le juge fédéral Franck Mac Garr, dans un jugement rendu, mardi 21 février, au tri-bunal de Chicago (Illinois), a recommandé une importante rectification du premier jugement rendu le 11 janvier 1988 : les collectivités bretonnes victimes de la marée noire provoquée par le naufrage de l'Amoco-Cadiz, le 16 avril 1978, se voient attribuer des indemnités représentant 187 millions de francs au lieu des 93 millions accordés précédemment.

Au total, les indemnités accordées à toutes les parties françaises se monteut à 645 millions de francs, soit un peu moins de

la moitié de la facture présentée à l'origine par la France (1,33 milliard de francs). La rectification la plus importante a été décidée en faveur des ostréiculteurs, auxquels le juge a attribué 34,8 millions de francs au lieu de 813 000 F auparavant.

L'Etat français, pour sa part, obtient une importante rallonge (78,5 millions de francs), qui s'ajoute aux 380 millions recommandés dans le premier jugement. Les départements du Finistère et des Côtesdu-Nord obtienment 11,9 millions de francs au lieu de 8,8 millions. Les communes obtiennent 47.4 millions au lieu de 46,1 millions. Les associations de protection de la nature doublent leur mise: 612 000 F au lieu de 300 000 F. Seuls les bôteliers et les commerçants, qui avaient obtenu 2,2 millions de francs au premier jugement, n'ont droit à aucune rallonge.

Cette réévaluation à la hausse des indemnités, que devra verser la compagnie américaine Amoco aux victimes de la plus importante marée noire survenue en France, a suscité des réactions diverses en Bretague : soulagement des élus qui craignaient le pire, mais désabusement de la population qui se lasse après onze années de procédure.

ans, va prendre sa retraite défini-tive : il avait repris du service pour boucler le dossier Amoco. Il va donc

passer le témoin - et le catalogue des dommages qui compte à lui seul

cent quarante pages – à son succes-seur, le juge fédéral du district de Chicago, M. Charles Norgle. Celui-

ci doit confirmer - ou infirmer -

les recommandations du juge Mac Garr, que les parties sassent appel

Ce jugement « définitif provisoire » du 21 février a le don d'aga-

cer les élus français qui croyaient cette fois en avoir fini avec la procé-

dure. Réunis mercredi 22 février à

la mairie de Ploudalmezeau -

reconstruite luxueusement avec

l'argent escompté des dommages. -

ils doivent décider de se lancer ou

non dans une nouvelle procédure

d'appel, puisqu'ils estiment n'avoir

pas leur compte. A moins que le représentant du gouvernement français, M. Michel Charasse, ministre délégué au budget, qui devait les rejoindre dans l'après-midi, ne

· fasse un geste ·, par exemple en

reversant tout ou partie des dom-mages octroyés à l'Etat aux collecti-

· Le président de la République

pelle M. Charles Josselin. Manière

de dire que l'Etat, à la veille d'élec-

tions municipales décisives, serait

(1) Le premier jugement, rendu le 18 avril 1984, attribuait la responsabi-lité de la marée noire à la société Amoco. Le deuxième jugement, rendu le 11 janvier 1988, fixait le montant des indemnités recommandées par le juge. Le troisième jugement du 21 février

1989 avait été demandé par la partie française au titre de « rectification ».

ROGER CANS.

bien inspiré de « faire un geste ».

#### Définitif... provisoire

« C'est une bonne rectification ». commentait sobrement Mª Christian Huglo, l'un des avocats chargés du dossier, dans son cabinet parisien, mardi 21 février, où s'étaient réunis les représentants des victimes de « la marée noire du siècle » pour apprendre par téléphone les conclu-sions tant attendues du juge Mac

Le président du syndicat des sinistrés, M. Alphonse Arzel, sénateur centriste du Finistère et maire de Ploudalmezeau, se garde de triompher: · Reste maintenant à récupérer le chèque », dit-il avec une méliance paysanne, instruit par une expérience de onze années de procédure impitoyable. Quant à M. Charles Josselin, député (PS) et président du conseil général des Côtes-du-Nord, il reste extrême-ment prudent : - On se félicite pour les ostréiculteurs qui avaient été oublies, dit-il, et on apprécie que la date de prise en compte des intérêts ait été reculée. Mais ils ont refusé d'augmenter le taux d'intérêt (7,22%) et de prendre en compte le préjudice écologique et la perte d'image.

Un soulagement done par rapport au pessimisme ambiant, à la veille de ce troisième jugement (1), mais pas de quoi pavoiser en Bretagne. Les contribuables du Finistère et des Côtes-du-Nord, qui paient chacun 15 F par an pour alimenter la caisse du syndicat des sinistrés, savent bien que la note des frais de procédure engagés jusqu'à présent dépasse les 100 millions de francs, c'est-à-dire plus que l'indemnité accordée en 1988. « Nous pouvons gagner le procès et perdre de l'argent », observe à ce propos M. Charles Jos-

Le risque est d'autant plus grand que la procédure, sauf renoncement de dernière minute, va probablement durer encore un ou deux ans. La société Amoco (ex-Standard Oil of Indiana) a déjà fait savoir par son avocat, Frank Cicero, qu'elle allait faire appel du premier jugement en responsabilité, puisque le juge Mac Garr lui-même avait établi la « responsabilité annexe » du constructeur espagnol du pétrolier, Astilleros

M. Cicero a précisé qu'Amoco avait engagé des poursuites contre les chantiers navais espagnois, afin qu'ils assument la totalité des dom-

France. « Nous ne pensons pas que nous serons appelés à payer quoi que soit ». a affirmé l'avocat à Chicago, comme s'il voulait oublier que la société Amoco, propriétaire du navire, avait été reconnue respon-sable principal de la catastrophe.

#### Faire un geste

A cette nouvelle bataille juridique en perspective s'ajoute une diffi-culté: le juge Mac Garr, aujourd'hui agé de soixante-sept

#### « On est très loin du compte »

Les réactions

de notre correspondant

Le moral est certes à la hausse en Bretagne, avec le doublement des indemnités prévu par le nouveau jugement du juge MacGarr, mais la nouvelle n'a pas soulevé l'enthousiasme. « On a bien fait d'atterné un an, et ça nous donne un regain d'optimisme pour la suite des évène-ments. Ça nous laisse quand même un goût d'amertume, car c'est trois fois moins que ce que nous deman-dions », disait-oa mardi soir au bar Le Récif, à Portsall, où les clients habituels se sont bien gardés de boire à la santé du juge MacGarr, en

qui beaucoup d'espoirs avaient été placés en 1988. - Tant que le gendarme ne se sera - Tant que le gendarme ne se sera
pas fait respecter, les risques existeront -, soulignait M. André Rosec,
premier adjoint au maire de Brest,
de son bureau de la mairie. Le
- gendarme >, c'est-à-dire la menace
faite aux pollueurs de payer - plein
pot > : réparation des dégâts, préjudice écologique et perte de l'image
de marque les trois grands dom-

mages que réclamaient à la compagnie Amoco les communes sinis-trées. • Le juge reconnait la faute, mais ne prend en compte qu'une petite partie du préjudice », ajoutait M. Rosec.

Autrement dit, selon M. Adrien Kervella, maire de Saint-Polde-Léon, membre du bureau du syn-dicat mixte, « on est encore très loin du compte - : « Etre totalement satisfait serait beaucoup dire. » M. Roger Riouall, maire de Plestinles-Grèves, estime aussi que, « malgré ce mieux, il n'y a pas lieu d'être réellement satisfalt, car l'action engagée n'a pas permis de faire avancer le droit -.

Comme le souligne également M. Michel Glemarec, biologiste océanographe à l'université de Bretagne occidentale, un des experts mandatés par le syndicat mixte, pour revenir sur les problèmes de fond, on ne peut aller qu'en appel ». A Portsall, onze ans après, le sen-timent prévaut chez les pêcheurs que la sanction n'est toujours pas tombée.

GABRIEL SIMON.

#### « Sidamanie » en Union soviétique

#### Quinze millions de séropositifs en l'an 2000 selon la « Pravda »

Quasiment tabou il y a encore quel-Quasiment tabou il y a encore quel-ques mois, le sida devient ces jours-ci l'un des sujets favoris de la presse soviétique. A l'origine de cet mérêt subit pour une épidémie qui, jusqu'à présent, était, disait-on, l'apanage de l'Afrique et de l'Occident, la contami-nation, par des seringues infectées, de 24 bébés et de 7 adultes à l'hôpital d'Elista en Kalmonkie. d'Elista, en Kalmonkie.

Révélée le mois dernier par le quo-tidien des syndicats Troud, cette infor-mation avait amené Mª Elianora Nogovitsina, vice-ministre de la sante, à menacer de « sévères sanctions » les membres du corps médical responsa-bles par leur faute d'une comamina-

Dans ses éditions du 21 février, la Pravda enfonce le clou. Evoquant la "véritable sidamanie . dont sont atteints les Soviétiques, le quotidien du Parti communiste précise que si la maladie se propage au rythme actuel, il y aura en URSS, vers 1994, quelque 600 000 séroposiitis et 6 000 malades du sida. En l'am 2000, prévoit la Pravda, le nombre des séropositis pourrait atteindre 15 millions et celui des malades 200 000.

des malades 200 000.

D'autre part, selon Troud, la commission soviétique extraordinaire contre les épidémies, présidée par le ministre de la santé, M. Evgueni Tchazov, réunie le lundi 20 février, a déploré que les décisions prises il y a trois ans pour prévenir la propagation de la maladie ne soient pas — ou mal — amilionées.

La Pradva indique que l'URSS dis-posera l'an prochain de moins d'un dizième de ses besoins en seringues ictables, et en 1991 d'un peu moins de la moitié. Selon le même journal, les deux tiers seulement des 300 millions de préservatifs qui avaient été com-mandés en 1987 par le ministère de la santé ont été fournis.

Autre sujet tabou en URSS. l'homosexualité, commence elle aussi à iméresser les médias. Ainsi dans le journal Sotsialistitcheskaya indousuria, un médecin explique-t-il que de nombreux homosexuels, en raison des namoreux nomosexuets, en ranon tes sanctions pénales prévues à l'encontre de l'homosexualité en URSS, préfè-rent ne pas aller consulter. Il faut, écrit ce médecan, trouver une solution « raisonnable » à ce sujet.

Pour sa part, le quotidien Troud souligne que l'industrie et les milieux scientifiques se renvoient la responsabilité de la qualité et de la quantité « insuffisantes » des tests de dépistage. Selon M. Gerasimov, porte-parole du ministère des affaires étrangères, 17 millions de personnes ont subi l'an dernier en URSS un test de dépistage de la contamination par le virus du

Enfin, M.Tchazov a déploré le faible nombre de chercheurs - 158 appartenant à six centres de recherche travaillant actuellement sur le sida. L'URSS compterait actuellement, officiellement, 150 malades du sida.

FRANCK NOUCHL

#### Fermeture temporaire des blocs opératoires

#### **Infection mortelle** à l'hôpital neurologique de Lyon

de notre bureau régional

Après l'annonce, martii 21 février, du décès d'une patiente, dans le cou-rant du nois de janvier, à la suite d'une infection cantractée durant son hospitalisation à l'hôpital neurologique de Lyon et d'un second cas d'infection, au début de février, heureusement maîtrisé, la direction de l'établissement avait bien dit que les indemnités ne a décidé la fermeture, jusqu'au jeudi faisaient pas le compte , se rap- 23 février, des blocs opératoires. Cette mesure n'a toutefois pas entravé la prise en charge des urgences, puisqu'une salle indépendante est prévue en pareil cas.

Selon le directeur de l'hôpital neu-rologique, M. Benoît Leclerc, les conséquences de cette infection et le décès de cette patiente ne remettent pas en cause le système « constant de contrôle et de nurveillance de l'asepsie - dans les services de soins de l'hôpital. - Le taux d'infection de notre établissement, précise le direc-teur, est de l'ordre de 4 %, ce qui le situe nextement en dessous de la moyenne des établissements hospita-liers français, qui est de 5 % à 7 %

environ. » Un pourcentage qui peut atteindre 10 % à 12 % pour certains services de chirurgie (« le Monde sciences et médecine » du 19 octobre

Véritable bête noire des médecins et des cadres hospitaliers, l'infection hos-pitalière est combattue avec « un acharnement tout particulier ., explique le directeur de l'hôpital neurologique de Lyon, dans la mesure où ces services - accueillent des patients aux défenses amoindries, et qui, par conséquent, sont très fragilisés ». Cest ainsi que, dans les établissements lyondéfenses amoinaries, et nais, un jour par mois, les blocs opéra-toires sont entièrement désinfectés, une mesure de prévention qui s'ajoute aux traditionnelles opérations de main-tenance et d'asepsie réalisées quotidiennement après les interventions.

· Cela dit, précise M. Benoit Leclerc, il faut savoir que malgré l'ensemble des précautions que l'on peut prendre, malgré l'application stricte des normes, les blocs opératoires restent et resteront des zones à risques.

GÉRARD CLAVAIROLY.

#### Selon un sondage IPSOS

#### Les Français craignent davantage la drogue que l'accident nucléaire Les deux tiers des Français cent en tête la pollution de l'eau. doz, Los-Afalques, Bhopal, Seveso

ent rarement aux risques d'accident technologique ou de catastrophe naturelle. Mais si on leur pose la question, ils sont près de 80 % à s'estimer « mai informés », 67 % à se sentir « mal protégés » et 68 % avouent ne pas savoir quoi faire en cas de catastrophe. Telle est une des leçons tirées d'un sondage IPSOS mené du 3 au 6 janvier sur un échantillon national de mille personnes, à l'initiative du secrétariat d'Etat chargé de la prévention des risques technologiques et naturels majeurs.

Si les Français n'ont qu'une notion bien floue du risque réel qu'ils encourent en la matière, ils font parfaitement la distinction entre les différentes formes de risques qui peuvent se présenter. Lorsqu'on leur demande quel danger (technique ou naturel) menace le plus la France, 39 % répondent le danger nucléaire (qu'il s'agisse de centrales électriques, de déchets nucléaires ou d'armes atomiques); 31 % indiquent la pollution (surtout chimique); 22 % répondent « séisme » — on est au lendemain du tremblement de terre d'Arménie; 16 % pensent à l'inondation -Nîmes est encore frais dans les mémoires - et seulement 5 % évoquent la tempête - l'ouragan breton d'octobre 1987 est déjà trop loin.

Quant au danger qui les menace personnellement, les Français placent d'abord la drogue, le chômage et le SIDA, considérés alors comme les pires des catastrophes naturelles... Quand on leur demande d'établir une hiérarchie dans une liste donnée de risques pour la France des années à venir, 89 % pla-

65 % songent ensuite au - nuage toxique - ou à l'inondation, 60 % citent l'incendie et 58 % le « nuage La hiérarchie est différente si on

les interroge sur les activités industrielles les plus dangereuses. On découvre alors que 69% des Français jugent que c'est le stockage des déchets nucléaires et 57% les centrales ou les usines nucléaires. C'est donc incontestablement le nucléaire qui est le plus redouté, surtout lorsque s'y mêle la notion de déchets », aujourd'hui très mal ressentie par tous.

#### L'Arménie et Tchernobyl!

Interrogés sur les cinq accidents récents qui les ont le plus marqués, les Français placent en tête le tremblement de terre en Arménie (74%), Tchernobyl (61%), les inondations de Nimes (34%) et les dernières catastrophes aériennes (26%). La hiérarchie, ensuite, évolue en fonction de la gravité, de l'éloignement géographique et du recul dans le temps. Beaucoup se rappelient le tremblement de terre de Mexico (14%), mais Bhopal tombe à 10%, Seveso à 9%, l'Amoco-Cadiz à 8%, Sandoz à 6%, Los-Alfaques à 5%, Feyzin à 4%, la tempête en Bretagne à 3%, comme la pollution de la Loire et les incendies de forêt du Midi. La catastrophe du Grand-Bornand (1987), avec 2% de citations, rejoint la catastrophe de Fréjus (1959).

Quant à la notoriété des grandes catastrophes, si l'on en croit l'opinion publique française, elle va en décroissant de Tchernobyl, la plus connue, à Feyzin, vingt ans plus tôt, en passant par l'Amoco-Cadiz, Sanet Mexico. Pour l'information en cas de

catastrophe, les Français font d'abord confiance aux associations de protection de l'environnement (43%), puis à la préfecture (37%). à la mairie (27%), au ministère chargé des risques (26%), à la direction départementale de l'équipement (15%) et seulement 15% font confiance aux médias...

• Dans la liste suivante de risques, quels sont ceux qui vous inquiètent personnellement le plus ? Chômage ..... 46 % 

nucléaire ...... 39 % Accident de la route .... 36 % Délinquance, insécurité ... 31 % Accident dans l'industrie chimique ..... 23 % Tremblement de terre ... 12 % Ne se prononce pas ..., 1 %

· Quelles sont parmi les activités industrielles suivantes celles qui vous semblent les plus dangereuses?

Les stockages des déchets nucléaires ...... 69 % Les centrales et les usines nucléaires . . . . . . . . 57 % Les industries chimiques . . 47 % triels ...... 40 %

Les raffineries de pétrole . 10 % (Totaux supérieurs à 100 en raison es réponses multiples.)

Les dépôts de gaz ..... 24 %

#### DÉFENSE

#### Le général Devemy remplacé par le général Jérôme

#### Changement à la direction de l'ancienne sécurité militaire

Le général de division Pierre Devemy, qui dirigeait la direction de la protection et de la sécurité de la défense (DPSD), ou ex-Sécurité militaire, a été soudainement remplacé dans ses fonctions par le conseil des ministres du mercredi 22 février. Pour lui succéder, le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, a choisi le général de division Antonio Jérôme, qui, pour la circonstance, a dû être rappelé de la deuxième section (cadres de réserve), où il était depuis le début de cette année.

Officiellement, le ministère de la défense ne fait aucun commentaire sur cette mutation, qui prend effet à la date de l'annonce par le conseil des ministres. Au cabinet de M. Chevenement, on laisse entendre que cette décision serait liée au fait qu'il s'agit de préparer la succession du général Devemy, qui devait quit-

ter son poste, en même temps que son adjoint, à la fin de l'année. En réalité, le général Devemy, qui est un officier général de la gendarmerie, a pris ses fonctions à la tête de la DPSD en octobre 1987, et son grade lui permet de demeurer sous l'anisorme jusqu'en août 1991, date à laquelle il atteindra la limite

d'âge. Il n'est pas coutume, sauf cas de force majeure, de muter un officier général brutalement en plein milieu d'année, bien avant la période des vacances scolaires, pendant laquelle se font la plupart des changements d'affectation dans les armées. De surcroît, on observera que ce même conseil des ministres du 22 février a nommé le général Devemy aux fonctions de chargé de mission auprès du directeur général de la gendarmerie, c'est-à-dire un poste qui est attribué à un responsa-ble en disgrâce ou en attente.

Son successeur, le général Jérôme, appartient lui aussi à la gen-damerie. Il avait notamment été chargé de coordonner les opérations de gendarmerie, en avril 1988, au lendemain de l'attaque contre la bri-gade de Fayaoué, en Nouvelle-Calédonie. Il avait du ensuite aban-Calédonie. Il avait dû ensuite abandonner cette responsabilité lorsque le gouvernement de M. Jacques Chirac confia à l'armée le soin de récupérer les otages de la grotte d'Ouvéa. Après son départ de Nouméa, le général Jérôme devait être placé, avec son accord, en deuxième section (cadres de réserve) à partir de janvier 1989, soit avec deux ans et demi d'avance sur la limite d'âge (soixante et un ans) de son grade. (soixante et un ans) de son grade. La DPSD, forte de mille sept cents personnes dont trois cents civils, est chargée, pour le compte du ministre de la défense, de

protéger les personnels, les matériels et les installations militaires de toute

menace intérieure.

#### Le 2 mars à Canjuers

#### Le missile nucléaire Hadès sera présenté au premier ministre

L'armée de terre, qui reçoit la visite du premier ministre le 2 mars au camp de Canjuers, dans le Var, a prévu de présenter à M. Michel Rocard le système d'armes nucléaires préstratégiques Hades. Ce sera la première présentation officielle de cet armement destiné à remplacer, à partir de 1992, le mis-sile Pluton, actuellement en service dans l'artillerie sol-sol des corps

Monté en deux exemplaires sur un semi-remorque, le missile Hadès relève de cette catégorie d'arme-ments nucléaires dite à courte portée (moins de 500 kilomètres), selon la terminologie retenue par les Américains et les Soviétiques dans leurs négociations actuelles de désarmement en Europe. Porteur d'une charge thermonucléaire, Hadès devrait atteindre 480 kilomètres de distance, au lieu de 120 kilomètres, au maximum, pour Pluton. Le 22 novembre dernier, un pre-

mier tir expérimental du missile Hadès a eu lieu depuis le centre d'essais des Landes, en direction de l'Atlantique. Il était destiné à évaluer l'aptitude au vol du missile et le comportement du véhicule de lance-ment au moment du tir. Lors de cette première expérimentation, le missile testé a atteint 200 kilomètres. Une deuxième expérience est prévue pour le 28 février prochain, depuis le même site de lanc

Ce sera la première fois que Hadès sera présenté au premier ministre et, d'une manière générale, ce sera sa première apparition en public au camp de Canjuers, où l'armée de terre a prévu, le 2 mars, une démonstration de la plupart de ses matériels.

Dans les états-majors, on considère que le fait de pouvoir présenter Hades à M. Rocard traduit indirectement la volonté du gouvernement de ne pas remettre en question la continuation de ce programme dans le cadre de la révision, en cours, de la loi de programmation militaire qui sera soumise en juin prochain au Parlement



# Société

#### La crise pénitentiaire

# Regain de tension dans les prisons et durcissement de la position du ministre

tanta de prison, FO, l'UFAP et la CGT, préparent une manifestation national qui doit se tenir jendi 23 février, des Tuileries à la piace Vendôme, à Paris, le ministère de la justice a adressé aux syndicats une lettre comminatoire qui rappelle qu'il n'est toujours pas question d'instituer un régime de bouification des années de retraite. Le minis-tère souhaîte reprendre le dialogue « dans les plus brefs délais sur les propositions de la chancellerie ».-

Dans la soirée du 22 février, un incideut très vif a opposé des surveillants et plusieurs membres de la direction de Fleury-Mérogis qui out été bloqués dans leurs voitures alors qu'ils voulaient quitter l'établissement. Les propositions de sanctions soumises par les directeurs n'ont, jusqu'ici, pas été sui-vies par l'administration centrale et les directeurs ont de plus es plus de mal à se faire obéir.

La journée du mardi 21 février aura été, pour les pénitentiaires, celle de tontes les rumeurs. L'annonce par le ministre de la justice, au cours d'un petit déjeuner de

presse, de la tenne de réunions à Matignon avec des représentants du ministère du budget a pu faire croire un temps que la plateforme de revendications transmise la veille par PO et l'UFAP allait servir de base à de nouvelles négociations. Comme on pouvait s'y attendre, il n'en a rien été. Au ministère de la justice on considère, en effet, que cette plateforme n'est qu'une manière déguisée de présenter de façon légèrement différente des revendications dont on a dit depuis le début du conflit qu'il n'était pas question de les satisfaire. M. Pierre Arpailange avait d'ailleurs été clair : - Il y a au ministère du budget des gens qui ne sont pas idiots. il ne faut pas leur faire prendre des vessies pour des lanternes. »

Aussi le ministre de la justice a t-il fait parvenir aux syndicats une lettre qui, si ellecontinue à appeler à une reprise du dialogue; a des allures d'ultimatum. Rejetant catégoriquement les propositions syndicales sur le relèvement du point de retraite, le ministère est prêt « à examiner en concertation avec les syndicats les questions évoquées par ceux-ci et toutes les mesures susceptibles d'amener une accélération et une amélioration des déroulements de carrière ». La chancellerie souhaite une reprise du dialogue - dans les plus brefs délois ».

Les syndicats ont vite réagi. Pour l'UFAP qui paraphrase uen déclaration antérieure du directeur de l'administration pénitentiaire, dans ces conditions la « reprise des discussions de l'administrations la » reprise des discussions n'est plus de mise ».

#### Mince espoir

FO refuse de reprendre langue avec le ministère sur les bases de la dernière lettre de Pierre Arpaillange. Pour la CGT - le gouvernement est atteint de surdité ou d'annésie - et appelle les personnels à ren-forcer leur mobilisation mais se déclare prête à rencontrer le ministre de la justice.

Sur le terrain, selon la chancellerie, trente-deux établissements ont été touchés par l'opération « prison morte » lancée par FO et l'UFAP. Les piquets de grève sont toujours en place devant la plupart des pri-sons et les forces de l'ordre sont intervenues tieurs reprises. Mais désormais, c'est entre le personnel d'encadrement et la base des surveillants que la tension est la plus vive. Soumis à rude épreuve depuis le début du conflit, les directeurs et chefs d'établissements out pour consigne de faire «tour-per» les prisons normalement quoi qu'il arrive. Or depuis quelques jours, ils se trouvent face à des surveillants qui, fortsdes

leurs ordres. . Nous, on ne fait pas de philosophie sous les lambris de la place Ven-dôme, pous dissit l'un d'eux. Pace à des refus caractérisés d'obéissance d'agents en service, nous sommes obligés de distribuer des questionnaires [des demandes d'explications écrites après un incident]. Or l'administration centrale ne leur donne

Accusés dans un tract signé par FO, l'UFAP, le SPI et le SNIPP d'être des collaborateurs », les personnels d'encadrement en ont assez d'être pris entre une administration qui, de fait, ne les couvre pas et une base qui les nargue. Ils l'ont dit haut et clair au ministère, que cette situation inquiète, mais qui se refuse pour le moment à prendre des sanctions jusqu'à la manifestation de jeudi. L'incident qui a eu lieu en fin de soirée le 21 février à Fleury-Mérogis est, à cet égard, significatif. Le ton des surveillants s'y est en effet nettement durci. Après le blocage désormais rituel des fourgons cellulaires amenant les « écrous », les surveillants, une fois essuyée les pluies de grenades lacrymogènes ont décidé de barrer la route à plusieurs membres de la direction qui quittaient les lieux en voiture. Le véhicule a été encercié par les surveillants devant le parking de l'établissement et il a fallu l'intervention des forces de l'ordre pour que les gardiens dégagent le passage.

Les discussions entre direction et surveillants ont été « vives », selon Gilles Sicard, responsable national de l'UFAP, arrivé sur les lieux après le début de l'incident. Alain Jego, le directeur de la maison d'arrêt des mes, qui a demandé l'ouverture du barrage à plusieurs reprises, a déclaré à cer-tains responsables syndicaux présents qu'il ne le seraient peut-être plus pour long-temps. Gilles Sicard, lui, s'en prend mainte-nant aux responsables des la direction, qui, dit-il, « matraquent les surveillants à coups de demandes d'explication », en ajoutant : - S'ils sanctionnent, nous sanctionnerons aussi. - Il fallut l'intervention du colonel commandant le groupement de gendarme-rie, et la menace d'interpellation pour que les surveillants laissent enfin passer le supérieurs.

Malgré les consignes de fermeté transmises par Matignon, le ministère de la justice balance encore sur l'attitude à prendre. Cet attentisme du pouvoir en tout cas fait l'affaire des syndicats qui ont désormais le sentiment d'agir en toute impunité.

et AGATHE LOGEART

Infection morrelle tal acurologique de Liu

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

THE MENT OF STREET

The state of the s

- Al-

1 1 1 1 1 1

11大部 第・24

the second second

et.'# 2

Section 1989

and the same of th

- marin that were

1 1 15 Strang 2

and the state of the

マイス・ナンディ (大学を変)

BOCK TON WOUTH BE

副福賀 記憶

(4)

4 - 6-

Burn Branch

P. Wilden at 1888

O Dale

and the long

Ca soir-là, la nuit promettait d'être fraiche et chaude à la fois. Aussi Jacques Visiettes avait-il mis una prossa vesta de tolle et antiléautour du cou l'un de ces masques de papier mâché qu'utilisent les de papier mâche qu'utilisent les ouviers pour se pas avaier de pouseirs. Le mesque s'adapteit parfeitignant à son membre, faisage dans le suit site curieuse tache bispone. Il sebirat parmoment prévitable qu'utable qu ques, je leur dis, aux gars : Quand les môbiles chargent, on ripe, hein { Pas question de se faire clo-per. T'es d'accord ? », demandait un préposé à l'organisation curieusement déguée en punk bértinois avec se capquile, et son foutard. Decques était d'accord. En aparte à bougonneit ! « Riper .... On de

Lui, l'ancien capitaine de l'arisée française, pad noir rejeté; comme tent d'autres, sur use rive de la Méditerrande qu'il p'avent pas choisie, n'avait pas « ripé » en d'autres temps. On pouvait sentir chez lui une vague nostalgie crautes combats, Mais, it in the pas the pour en découtre. Plutot, pour calmer ces jeunes surveillents un peu trop excrés, entraînés dans un mouvement qu'ils ne parviennent toulours pas à arrêter.

Une bourrade dans le dos : « Ca va. Jacques 7 », «Ça va, petit.». Presque tous ses «petits», à force de sillonner la France, il les conmaît par leur prénom, les tutoie. Les plus vieux sont pleins de déférence. « Jacques, g'est quelqu'un. » C'est lui, tout en rondeurs, en bonhomie, en rouerie paysanne aussi, qui, de micro en micro, de caméra en caméra, distills les formules qui font mouche et, deux pas en airière, un pas en avant, donne la température du conflit. Un « boss bosseur », voltà ce qu'il est le patron des

Charmour et coléreux tout à la fois, il a, jusqu'à présent, tenu d'une poigne de fer son syndicat, depuis qu'il en a pris la tête es 1979, jouant à merveille des divi-

#### Jacques Vialettes, secrétaire de FO

#### Le patron des « matons »

et surveillants de base pour s'imposer. Des importuns ont-ils parfois ámis des réserves aur sa compétence, ont-ils critiqué sa Tigen ? Jacques Violettes les a 65minés sens état d'âme apparent. D'un revers de main, il a balayé ceux qui ont pariois cherché à le er en-créant, par exemple, un syndicat qui se voulait

# Trésor

'il tient done son syndicat en maître et sans partage. Même cartains proches le trouvent un peu « despote ». li s'en moque. D'autant que le pouvoir a appris qu'il fallait compter avec kui. Tous les directeurs de l'administration pénitentiaire l'ont compris, plus ou moine séduits ou agacés, c'est selon... Et depuis le ministère d'Alain Peyrefitta, il en a usé plu-sieurs, de Christien Dablanc alors, à Jean-Pierre Dintilhec aujourd'hui. Il a même, dit-on, pesé de tout son poids pour empêcher la nomination à ce poste, sous Albin Chalandon, ri'Hubert Bonaldi (Force ouvrière, comme lui), actuel directeur régional de l'administration pénitentiaire

près de 45 % des personnels de surveillance, — il sait bien qu'il reste et que les directeurs de l'administration contrale, à tout moment, peuvent pertir. S'il s'est livré à une constante guérilla avec Robert Badinter, qu'il s'évertuait à appeler « maître » et sous les fenàtres duquel il fit défiler ses troupes scandant : « Avocat - malfrat » ce cui n'eut pas l'heur de plaire il ne s'entendit guère mieux avec Albin Chalandon, dont il contrecarra avec succès les projets de prisons privées, même s'il reste très lié à sions, des luttes de clans, des Dominique Matagrain, magistrat futtes de classes entre directours membre de l'APM (Association

droite) et ancien conseiller techni-que d'Albin Chalendon, De Pierre Arpaillange, il n'a pas grand-chose à dire. Les deux hommes, c'est un euphémisme, ont peu d'affinités et, des prisons, n'en connaissent, d'évidence, pas la même chose.

C'est le conflit de l'automne qui a porté à Jacques Vialettes le coup le plus rude. Pour la première fois, il a senti que sa base ne lui obéissait plus au doigt et à l'œil. Il a fort mal accepté que de jeunes surveil-lants lui reprochent d'avoir signé le protocole d'accord du mois d'octobre avec le médiateur. Entamé, son pouvoir n'est plus, aujourd'hui. tout à fait sans pertage : d'autres syndicate comptent, l'UFAP et aussi la CGT.

Jacques Vialettes n'aime pas la concurrence. L'édification du syndicat FO des personnels pénitentieres, c'est toute sa vie. En tout cas, se deuxième vie bâtie après 1962. Après le traumatisme des ranatriés. l'échac d'une exploitation agricole en Charente qu'il a en vain tenté de faire tourner et dans laquelle, au milieu des années 60, il a englouti toutes ses économies de base à Fresnes, puis à Fleury-Mérogis, dont-il a fait l'e ouverture a en-1968.

Les mauvaises langues disent qu'il n'a pas de « passé pénitentigire » et que, s'il connaît bien les surveillents, il n'a guère approché les détenus, puisqu'il a très vite quitté la prison pour se retrouver secrétaire de la formation du personnel de surveillance à l'École nationale de l'administration péni-

C'est de là qu'il a monté son syndicat, bénéficiant sans accroc du « parapluie » d'André Bergeron, soutien que l'ancien secrétaire général de Force ouvrière ne lui a. mais ménagé. Les surveillants n'assuraient-ils pas régulièrement les services d'ordre des manifesta-

tions de Force ouvrière? « Pitousien a plutôt que « blondéliste », il doit, aujourd'hui, se faire à un tout nouveau monde. Bénéficiant aussi, dit-on, de l'appui du RPR, il ne veut ni confirmer ni démentir qu'il en est militant depuis des années (c'est-à-dire après la mort de de Gaulle), «parce que ca, c'est ma vie pri-

#### Foucade on stratégie?

S'il a très adroitement repris son syndicat en main au mois de novembre dernier en se faisant plébisciter, il a senti souffler la contes tation. Dès que le conflit a repris, au mois de février, il a clairement fait savoir que, cette fois, la base ne l'y reprendrait pas : il la précéderait plutôt que de la suivre. Lui qui a toujours expliqué qu'il ne voulait pas s'en prendre à la population pénale, a surpris tout le monde en annonçant gravement, diman-che 19 février, à la télévision, que, cette fois, il se jetait vraiment dans la «bagarre» en lancant le mot d'ordre de « prison morte». Emeton des doutes sur la réussite de l'opération, il annonce aussitôt que, « puisque c'est comme ce », % va durcir encore...

Lui qu'on pouvait pariois prendre pour un modérateur face à l'UFAP et à la CGT, reprend donc la tête des contestataires. Imprévi-sible, insalsissable, Jacques Vialettes, dont on n'arrive jamais à stratégie, jubile sûrement à l'idée de « faire tourner en bourrique » ces «huiles» de la place Vendôme, siège de la chancellerie, pour les-quelles il n'a pas d'excessives sympathies. Pourtant, il faut autsi, lorqu'on est syndicaliste savoir arrêter un mouvement. Et il en est bien conscient.

Amouraux des Charentes - il a toujours une maison près de (ses troupes lui ont offert un beau livre sur les cetheres), en perticulier de Napoléon, père de trois fils (il a un faible pour le cadet, militaire et parachutista), Jacques Vialettes entame son demier mandat avant la retraite. La bagarre qu'il mène aujourd'hui a des airs de baroud d'honneur.

#### JUSTICE

L'affaire des fausses factures du Sud-Est

#### Trois dirigeants de la SORMAE et un entrepreneur sont maintenus en détention

chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Pierre Culié, a décidé, mardi 21 février, de placer sous mandat de dépôt et de maintenir en détention trois dirigeants de la SORMAE, MM. Paul Peltier, directeur général, Claude Popis, gérant, Robert Mis-tre, directeur régional, et un entrepreneur, M. Yves Duverger.

Ces quatre personnes, impliquées dans l'affaire des fausses factures et de corruption, dans le Sud-Est de la France, avaient été de nouveau inculpées le 17 février par M. Culié (le Monde daté 19-20 février), après l'annulation par la Cour de cassation des inculpations qui leur avaient été notifiées à Marseille, où le dossier avait été initialement instruit avant d'être confié à la cham-

Après débat contradictoire, la bre d'accusation de Paris (le Monde du 17 février).

> Après le dessaisissement du tribunal de Marseille, ces nouvelles inculpations avaient été requises dès le 15 février par M. Pierre Truche. procureur général près la cour d'appel de Paris. Selon les cas, il s'agit d'inculpations de corruption de fonctionnaires, faux en écritures de commerce et usage, abus de biens sociani ou de complicité et recel.

La chambre d'accusation va . encore avoir à statuer sur le cas de dix-neuf personnes, dont le procureur général près la cour d'appel de Paris a aussi requis l'inculpation, et parmi lesquels figurent sept personnalités politiques locales élus municipaux.

Immigration clandestine dans le Nord

#### Les mésaventures judiciaires d'un chauffeur de taxi

Un chauffeur de taxi de Tourcoing (Nord), M. Luis Da Costa, a été condamné, mardi 20 février, par le tribunal de Lille, à trois mois de prison avec sursis. Le tribunal a aussi ordonné la confiscation de son

M. Da Costa avait été interpellé, le 29 janvier, par la police de l'air et des frontières alors qu'il transportait quatre ressortissants sénégalais qui vensient de franchir la frontière franco-belge sans papiers. Il avait été inculpé d'« aide à la circulation d'étrangers en situation irrègu-lière • (le Monde du 7 février).

La condamnation a, de nouveau, provoqué la colère des collègues du chauffeur de taxi qui, après son inculpation, avaient décidé de pe plus transporter les clients de race noire. Ils faisaient notamment valoir qu'en qualité de prestataires de service, ils ne pouvaient refuser un client et n'étaient pas autorisés à contrôler ses papiers. Mais le tribunal a considéré que le prix de la course (150 F) avait été payé d'avance à M. Da Costa par un passeur et, pour les policiers, celui-ci avait accepté ses clients en toute connaissance de cause.

A la lecture du délibéré, un porteparole de l'association des chauf-feurs de taxi de Tourcoing s'est déclaré « encore plus déterminé » dans son refus de charger des clients

#### **SCIENCES**

Ou'il faille à la recherche scientifique des moyens en hommes et des budgets importants, chacim en est d'accord. Qu'on doive maintenir, au fil des années, des efforts constants pour éviter de fâchenz coups d'accordéon, qui n'en convient? Mais pen de gouvernements ont appliqué cette simple règle, et l'aurait-on fait en France que la cherche ne serait pas pour autanttirée d'affaire.

C'est la raison du cri d'alarme que M. Michel Crozier, directeur de recherche au Centre nationale de la recherche scientifique (1) et meu-bre du Conseil supérieur de la recherche et de la technologie. (CSRT), vient de pousser dans une courte note d'une vingraine de pages adressée à M. Hubert Curien, minis-

La recherche française souffre de vieillissement. « Les chiffres qu'a rassemblés la commission « emploi scientifique », écrit Michel Crozier, sont extrémement éloquents dans leur simplicité. Alors que le pour-centage des chercheurs de moins de quarante ans est resté régulièrement supérieur ou égal à 60 % dans les années 50 et 60 et jusqu'en 1970, il a rapidement décliné dans les Une note de M. Michel Crozier au ministre

# Les chercheurs français ne sont plus assez jeunes

40 % dans les années 80 » Bref, l'âge moyen des chercheurs français est aujourd'hui de quarante-trois ans Or, le taux des départs naturels (retraites ou décès) est aujourd'hui très bas et ne s'améliorera que vers 1992. • Mais, étant donnée l'imporzance de la masse des chercheurs actuels, la composition par âge de l'ensemble ne se modifiera que très lentement », d'autant que le taux des départs volontaires est, hi aussi,

· Si les pourcemages d'entrée dans les organismes de recherche ne se modifient pas, ou si la politique d'emploi scientifique ne change pas, la population des chercheurs aura dans dix ans une moyenne d'age de quarante-cinq ans et demi ; 63 % auront plus de quarante ans (contre 62 % actuellement) et 37 % (contre 22 %) auront plus de cinquante ans. - Comme un ensemble humain composé d'une forte majorité de per-

très faible.

tes 70, descendant à moins de explique Michel Crozier, à se maintures et à refuser toute aventure ». la situation n'incite pas à l'opti-

> grès ont été faits en matière d'embauche au cours des années 80. Après la période creuse des amées 70, de nombreux postes ont été à nouveau inscrits au budget de la recherche de 1989, mais cela est-il suffisant? « Si, en effet, au lleu du pourcentage d'entrants actuels de 3 % (dont 1 % de créations nouvelles), on passait à 5 %, c'est-àdire en triplant les créations actuelles, il faudrait tout de même attendre huit années pour que cela se traduise de façon sensible dans les pyramides des âges. Entre temps, ajoute le rapporteur, les nouveaux entrants auraient été pour une large part absorbés dans la culture dominante. Pour obtentr un changement qualitatif suffisant, il faudrais imposer au moins un pour

tenir dans ses normes et ses struc-. dire multiplier par six le nombre de créations de poste, ce qui apparaît impensable dans l'état actuel des contraintes financières. »

#### Changer les règles

Une situation d'autant plus alarmante que, comme chacun le sait sans trop le proclamer, la mobilité des chercheurs, qui pourrait aider à la résorption partielle du phénomène, est quasiment inexistante.

Devant ce constat peu encourageant, la commission « emploi scientisique » s'est demandé s'il ne sallait pas raisonner autrement. Car, « du fait de l'inertie des phénomènes démographiques, augmenter le nismes statutaires sans changer les règles qui gouvernent la carrière des personnels ne peut avoir que des essets très limités ». C'est pourquoi.

le rapporteur invîte le CSRT, et sur-tout son président, le ministre de la recherche, à s'interroger sur le fait

 le rajeunissement, indispensa-ble pour préparer l'avenir, ne doit pas être pensé en considérant uni-quement les chercheurs statutaires ; - dans cette perspective, le rôle des non-statutaires devra être impor-

- si les carrières de chercheurs semblent de moins en moins attractives aux jeunes de grand talent, c'est en raison de leurs faibles rémunérations mais aussi, et surtout, du caractère vieillissant du milieu;

- la mobilité entre recherche publique et recherche privée, entre universités et organismes de recherche, entre laboratoires français et étrangers, doit être améliorée :

- le rôle des laboratoires et les equipes de recherche doit être repensé; si l'on veut que le rajeunis-sement s'opère, il faut qu'on puisse

humaine pour assurer le renouvellement formation-orientation et mobi-

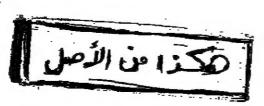
- enfin, le développement d'une politique de ressources humaines ne pent réussir que si elle est associée à un renouvellement des structures et à la création d'unités nouvelles. répondant au foisomement des progrès scientifiques et techniques.

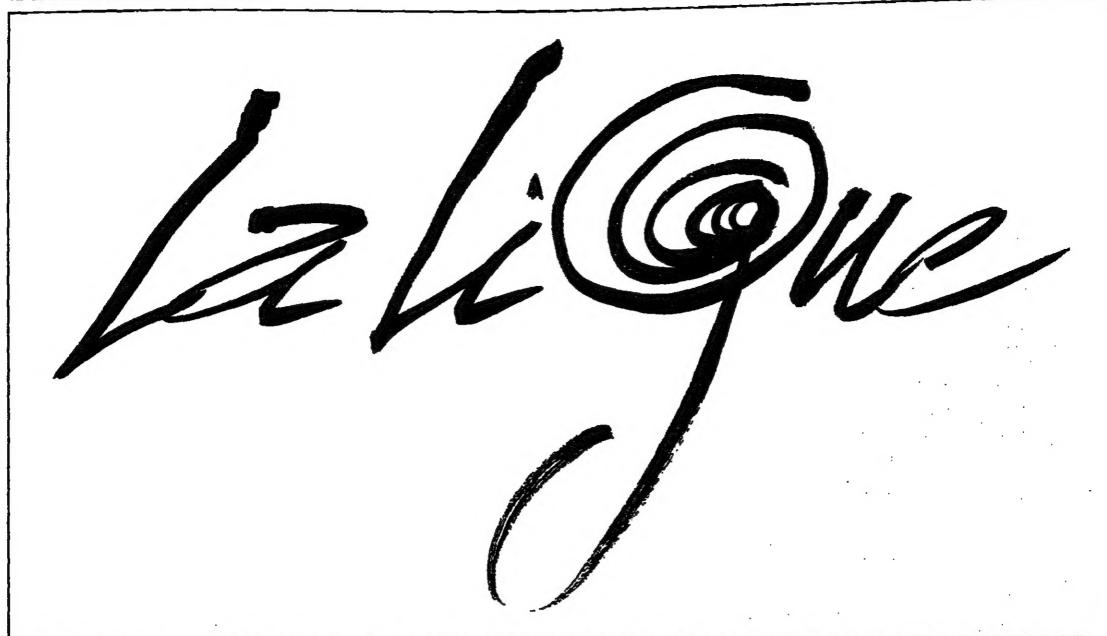
Face à l'ampieur du problème ent le simple énoncé ne fait pas plaisir à tout le monde, la commission du CSRT propose donc qu'une commission restreinte de trois à six personnalités scientifiques avant une stature internationale soit constituée. Elle devrait être dotée du temps et des moyens financiers nécessaires pour « faire réaliser les enquêtes indispensables et faire tra-vailler des spécialistes et des experts, en dehors de toutes contraintes et traditions administratives, à l'approfondissement des problèmes et à l'émergence des

solutions innovatrices nouvelles -. Réponse des ministres de tutelle

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Centre de sociologie des organi-





# MANIFESTE

# pour la DÉMOCRATIE par l'ÉDUCATION et par la CULTURE

ès 1866, les membres de la Ligue de l'Enseignement se sont donné pour but de « former des citoyens éclairés». Après Condorcet, ils ont affirmé qu'une instruction nationale est pour la puissance publique un devoir de justice. Ils ont conduit leur action «libre de tout patronage». Aujourd'hui, le contrat qui nous lie puise à cette source, sans nostalgie, et se tourne résolument vers l'avenir. Nos actions sont portées par la même volonté: PROMOUVOIR la DÉMOCRATIE par l'ÉDUCATION et par la CULTURE.

De même que les fondateurs ont vécu le passage de l'Empire à la République et, simultanément, la première révolution industrielle, nous vivons une période de mutations. Elle prépare une société de création et de communication. L'évolution des techniques est considérable. NOUS VIVONS UNE RÉVOLUTION PAR L'INTELLIGENCE.

· Aussi, notre avenir dépend-il essentiellement de l'éducation et de l'investissement intellectuel. Mais, face à ces mutations, les experts se substituent aux instances politiques et aux citoyens. Simultanément, de nouveaux obscurantismes surgissent, l'irrationnel revient en force.

Nous devons concentrer nos efforts pour passer de la société des mages et des experts à la République des citoyens. La création, par la Ligue, des Cercles CONDORCET répond, pour partie, à cette exigence.

Cependant, la voie est difficile ; ces mutations techniques sont souvent dramatiques pour les plus faibles. Des fractures traversent dangereusement notre société : la société duale est en marche. Au-delà de la nécessaire adaptation de notre système éducatif, il nous faut mettre en évidence que rien de durable ne se fera sans cohésion sociale. Pour cela, la solidarité et la fraternité doivent être des vertus fondamentales et des exigences pour nos politiques nationales et internationales.

Nous avons, aussi, à œuvrer pour une France plus accueillante à la diversité. A la montée des nationalismes du XIXº siècle, inspiratrice des exclusions fondées sur la notion de nationalité, nous préférons l'apport de notre Révolution de 1789. L'unité de notre pays n'est pas en cause ; aussi, sachons accueillir les populations immigrées qui ont choisi de vivre en France en reconnaissant leurs droits et leurs devoirs civiques.

Ce choix est la conséquence de la laïcité de notre constitution. La laïcité des institutions publiques est garante du pluralisme culturel de notre société. Prouvons-le ensemble, forts de notre diversité.

Dans les méandres de nos vies quotidiennes et de l'histoire de notre mouvement, nos valeurs sont portées par un mot : ÉGALITÉ. Ce mot trop souvent défiguré, trahi, bafoué est à l'origine de notre République.

Pour faire avancer ces idées nous affirmons une présence agissante dans toutes les instances qui concourent à l'éducation et à la culture : école, université, formation des adultes, actions culturelle et sportive, communication, action sociale, tourisme social et culturel...

Nous construisons une Ligue pour une citoyenneté renouvelée.

Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente

3, rue Récamier - 75341 PARIS CEDEX 07 - Tél : 43.58,97.33

#### Le Monde

# **CAMPUS**

# Les universités s'adaptent aux handicapés

Diverses initiatives montrent les efforts des universités pour mieux accueillir les étudiants handicapés. Mais il reste beaucoup à faire pour leur donner toutes leurs chances.\_\_

E silence qui entoure la situation des étudiants handi-capés serait-il en train de se dissiper? Plusieurs indices et quelques initiatives encore éparses permettent de l'espérer. Ainsi le Centre d'information et d'orientation des enseignements supérieurs et le Centre d'information spécialisé pour les jeunes handicapés de l'académie de Paris (1) ont organisé à la Sorbonne, il y a quelque mois, une journée de réflexion sur Handicaps et études supérieures, qui a rassemblé une centaine de responsables universitaires et ministériels, et les animateurs de nombreuses associations. Les principales contributions à ce colloque vionnent d'être publiées dans la revue Réadapta-

Sur le terrain, des réalisations se ultiplient. A l'automne dernier, multiplient. A l'autonne dernier, l'Ecolé supérieure, de commorce de fayor a installé na ascesseur pout faciliter l'accès de ses salles de cours à su étidiant narialégique catalité au dernier en preguière autorité de même, une rampe d'accès pour fauteuils roulants vient défine autémagée à la bibliothèque universit de Crétail vient de Et l'université de Créteil vient de

r la CULTURE

but the springer de

FRANCH SEAR STEEL

Marie Committee of the

STATE #

PERSONAL PROPERTY.

mettre en place une commission «accessibilité» qui associe enseiguants, étudiants, architectes et responsables du centre régional des œuvres universitaires et scolaires (CROUS).

La Mutuelle nationale des étu-diants de France (MNEF) de Paris a lancé, le 16 février, une campagne de sensibilisation sur la région parisienne. Pour lavoriser une prise de conscience et susciter une action globale en faveur des jeunes handicapés qui souhaitent poursuivre des études à l'Université, la MNEF propose qu'une partie des cotisations mutualistes perçues par les universités soit consacrée au financement d'équipements techniques ou pédagogi-ques spécialisés. Pour montrer l'exemple, elle vient d'offrir aux universités Paris-VI et Paris-VII (Justieu) un équipement informatique pour les étudiants avengles on malvoyants. D'une valeur de 130,000 francs, ce matériel comprend an clavier braille pour saisir les données, une imprimante en braille, une synthèse vocale pour ino les textes, complétés par un terminal à grès caractères pour les

d'Etat auprès du ministre de la santé, chargé des handicapés et des accidentés de la vie, rencontrera, le 28 février, les enseignants et les étudiants de l'université Paris-XIII (Villetaneuse) pour débattre des problèmes des handicapés à l'Université. Il entend d'abord convaincre les responsables universitaires en les eménables universitaires que les aména-gements qui seront faits pour les handicapés penvent être utiles pour l'ensemble des étudiants (facilités d'accès, enregistrement des cours, etc.). Il souligne d'autre part que « les étudiants handicapés constituent un « plus » au cœur de l'Université, par l'exemple de leur persévérance, de leur courage et souvent de leur exceptionnelle intelligence». Pour le secrétaire d'Etat, enfin, l'Univer-sité est « le trait d'union nécessaire - pour l'insertion profession nelle des handicapés dans des postes de responsabilité.

#### Combien

#### sont-ils?

Initiatives locales, réflexion collective, mobilisation ministérielle : tout semble se conjuguer pour faire sortir de la clandestinité les étudiants handicapés. Mais cette prise de conscience reste fragile, tant l'on est loin en France des politiques d'aide et de solidarité que connaissent bon nombre de nos voisins européens et de pays nordFrance, d'étudiants handicapés, où ils sont, ni qui ils sont. Le Cen-tre d'information et d'orientation des enseignements supérieurs et le Centre d'information des jennes handicapés de l'Académie de Paris se sont efforcés de combles cette lacune statistique. L'enquête qu'ils out menée l'an dernier permet de dresser un tableau approximatif de la situation dans la région parisienne : les treize universités de Paris accueillent un peu plus de quatre cents handicapés, dont environ la moitié sont des handicapés moteur. Encore ce chiffre est-il nettement sous-estimé, car, de l'avis général, une proportion importante de jeunes handicapés refusent l'assistanat ou préférent garder l'anonymat, et ne se sont pas faits connaître des services d'accueil spécialisés.

Pour les universités de province. le tableau est encore plus flou, puisque vingt-sept établissements seulement (à peine la moitié) ont répondu à l'enquête. A côté d'universités comme Tours (une centaine d'handicapés), Montpellier (soixante-dix), Grenoble (une soixantaine) ou Toulouse (trentecinq), une bonne partie des universités n'ont pas pu, ou pas souhaité, apporter d'éléments d'informa-

Enfin, tous les jeunes handicapés ne font pas leurs études supérieures à l'Université. Ceux dont la situation médicale impose des soins continus peuvent fré-



quenter un établissement spéciafisé comme celui de Saint-Hilairedu-Touvet, géré par la fondation Santé des étudiants de France. D'autres ont recours aux services de télé-enseignement universi-

Cette ignorance de la réalité est révélatrice de la gêne de beaucoup d'universités (d'universitaires?) à l'égard des handicapés. Si des textes existent qui donnent aux étudiants handicapés un certain nombre de droits, ils sont mal connus et insuffisamment appliqués. Ainsi, chaque université est censée assurer une mission d'information et de suivi des étudiants handicapés, dans le cadre du service d'information ou du service de la scolarité. De même, les établissements sont tenus, en princèse, de rendre leurs locaux accessibles et les CROUS ont été chargés de mettre à la disposition des étudiants des chambres spécialement aménagées (on en compte moins de quatre cents actuellement).

Des aides sinancières spécisiques sont prévues (remboursement des frais de transport, accès aux bourses plus facile) et l'orga-nisation de la pédagogie a été envi-sagée (possibilité de passer le DEUG en quatre ans, assistance en personnel pour les examens ou mise à disposition de matériel loi da 10 juillet 1987 fait obligation aux entreprises - privées ou publiques - de plus de vingt salariés d'accueillir un quota de personnes handicapées.

GÉRARD COURTOIS.

(1) CIO enseignement supérieur. 7. rue des Ecoles, 75005 Paris, tél 43-54-51-29. CIO des jeunes handicapés. 17. boulevard Auguste-Blauqui. 75013 Paris, tčl. 45-80-1 1-98.

# solidarité et même à la charité.

Mais il faut reconnaitre que le

handicap coûte cher à la société.

Alors soyons égoïstes:

organisons-nous pour qu'il coûte moins cher. Pour cela il faut auto-

nomiser au maximum les per-

sonnes handicapées, les former

pour que puisse être meilleure leur insertion sociale et pour que

leurs chances soient plus grandes

dans le cadre de l'insertion profes-

La plus grosse difficulté reste cependant de faire tomber les obs-

tacles et les résistances psychologi-

ques. - Ce dont un étudiant handi-

capé a besoin, c'est d'un dialogue

réel et d'une aide efficace en

matière d'orientation », note

Danièle Pourtier, du CIO ensei-

guement supérieur de Paris.

Tandis que Catherine Vassilieff

insiste sur « l'énorme blocage

mental qui existe à l'égard des

handicapés. Ce n'est pas à l'étu-diant handicapé de choisir l'uni-

versité accessible, mais à l'univer-

sité de se rendre accessible à tous

les étudiants potentiels ». Vaste

perspective qui dépasse largement

sionnelle. >

le seul problème des étudiants han-

(2) Réadaptation, janvier 1989. 40 p., 30 F (10, rue de Sèvres, 75007 Paris, tcl. 42-22-22-73).

#### Le miracle de l'informatique Paris-VII, ils bénéficient d'une aide pré-

DANS la fourmilière de Jussieu, c'est un étudient parmi d'autres. Jeans, termis et blouson de cuir, Antonio Pereira attend l'ascenseur dans le hail de la tour centrale. Dans une main-se serviette, dans l'autre une longue canne bianche. Antonio est aveugle depuis sa naissance. Mals dans le dédale de cetta Babel étudiante plantée au cœur de Paris, il se dirige sans difficulté. A vingt et un ans, il est en licence d'histoire et il connaît par cœur la géographie des lieux, « Au début, l'étais un peu perdu », se souvient-il. Après avoir fait toute sa scolarité, du CM2 à la terminale, à l'institut national des jeunes aveugles (INJA), boulevard des lovalides, à Paris, s'était trouvé brusquement plongé dans le monde des voyants.

« Je n'osais pas parler aux gens », dit-il. Pourtant il faliait bien qu'on le pilote d'une salle à l'autre. « A force d'être assis à côté des mêmes étudiants, nous avons sympathise. Certains sont devenus des amis. > Pendant les premières années, Antonio prenait des notes en braille. Pour plus de sûreté, il enregistrait tous les cours à l'aide d'un magnérophone. Lourde procédure qui exigeait un surcroft de travail à la maison, D'autant olus ou'il doit aussi écouter les cassettes qui lui tiennent lieu de livres. « En histoire, les ouvrages transcrits en braille sont. rares, explique Antonio Penaira. Je fonctionne avec trois lecteurs bénévoles de l'association Auxiliaires des jounes aveugles, qui erregistrent les documents et les livres que je leur

gée par la micro-informatique. Il se rend désormals au cours avec son microordinateur portable sur lequel il prend directement ses notes. Grâce à un module métallique, l'appareil lui permet de les éditer en braille pour qu'il puisse les étudier à la mai-son. En sens inverse, il peut faire ses devoirs et les soumettre, une fois imprimés, au professeur comme n'importe lequel de ses condisciples. Cette merveille technologique a un prix : 35 000 france environ. La Sécurité sociale, la SMEREP (organisme de Sécurité sociale étudiante) et le comité d'entreprise de son père, boiseur chez Fougeroile, en ont Snancé 26,000 francs. Le même financement a été obtenu pour l'équipement de son frère Manuel, étudiant en maîtrise de droit à

#### « Une secrétaire

#### pour les examens »

Pour avoir goûté au confort de ce progrès technique, Antonio Pereira est persuadé que l'équipement mis en place à Paris-VI-Paris-VII par la MNEF (voir ci-dessus) sera d'un secours important pour ses camarades non vovanta, étudiants en informatique, « Les études en informatique, en mathématiques ou en physique posent plus de problèmes que l'histoire, reconnaît-il. Mais la plupart de mes amis s'en sortent très bien. > Il faut dire qu'à cieuse : « Nous sommes bien encadrés, confie Antonio. Le service handicapés nous transcrit les sujets de partiels en braille et nous fournit une secrétaire pour les exa-

Hors de l'Université, les handicapés ne rencontreront pas forcément la mêma égalité de chances. Manuel Pereira cherche un travail de conseiller juridique. En vain jusqu'à présent. L'entreprise qui l'embauchera devra investir en même temps dans du matériel spécifique lui donnant accès à l'imprimé. Dans le secteur juridique, il y a en effet beaucoup de données à lire. Antonio risque de connaître les mêmes déboires. Passionné par l'actualité, plus particulièrement par les relations internationales, il rêve de journalisme depuis la classe de seconde.

Il vient de connaître sa première désillusion. Son inscription au concours d'entrée du Centre de formation des Journalistes de Paris a été rejetée par la commission de dérogation de l'école, « Une partie de l'examen comporte une analyse de photographies et le tri de dépêches, admet-il. Mais dans le métier de journaliste, il y a aussi du travail sédenteire de desk ou des techniques comme la radio qui sont à ma portée. » Déçu par cette fin de non-recevoir, Antonio ne se décourage pas pour autant. Ce serait méconnaître la volonté qui l'anime : « Profitant d'une accalmie dans mes partiels, je vais me lancer dans de nouvelles démarches. »

JEAN-JACQUES BOZONNET.

# Un combat obstiné

E N 1983, elle s'était enchaînée à une porte du ministère de l'éducation nationale pour protester contre l'interdiction qui lui était faite de se présenter au CAPES de sciences physiques. Six ans plus tard, Mireille Stickel, qui est titulaire d'une maîtrise de physique et infirme moteur cérébral à 100 %, continue de se battre à Grenoble pour son droit à enseigner. A force de courage et d'obstination, elle est devenue le symbole de l'impossible dialogue entre des handicapés en quête d'emploi et de dignité et une administration qui les considère trop souvent comme desk dossiers > embarrassants."

Mireille Stickel, trente-trois ans, n'a jamais obtenu de la commission d'aptitude de l'éducation nationale la feu vert pour le CAPES. Ses très graves difficultés d'élocution, les mouvements incontrôlés de son corps, ne devraient pourtant pas l'empêcher de réaliser son ambition : enseigner per correspondance. Mais il n'existe pas de session spéciale du CAPES par correspondance.

Interdite de CAPES depuis six ans, Mireille Stickel en a néanmoins passé les épreuves chaque année grâce à une autorisation e exceptionnelle » accordée en 1984 par

M. Alain Savary, en vertu du pouvoir discrétionnaire du ministre, et renouvalée par tous ses successeurs. En 1984, elle échoue au CAPES et à l'agrégation. L'année suivante, elle est admissible au CAPES, mais rate l'oral. Nouvel échec en 1986, après des ennuis de santé. En 1987, M. Monory lui notifie son autorisation une semaine avent les épreuves. Elle les subit, mais il lui manque un point pour réussir l'oral. L'an demier, c'est l'épreuve pratique qui l'élimine, malgré l'assistance d'une secrétaire qui réalise les manipulations à sa place et sur ses consi-

Sa revendication est devenue un combat achamé, y compris par les moyens juridiques. C'est sur ce terrain que Mireille Stickel vient de marquer un point. Depuis six ans, elle cherche à faire annuler les arrêtés de l'éducation nationale de 1983 qui lui ont bané la route du CAPES et de l'agrégation. C'est chose faite depuis l'arrêt du Conseil d'Etat du 4 janvier demier. Rappelant au passage que « l'obligation d'emploi des handicapés s'applique aux administrations de l'Etat » depuis la loi du 30 juin 1975, la haute juridiotion a jugé illégale l'interdiction faite à Mireille

Stickel de se présenter aux concours, au motif que l'administration n'avait pas même pris soin de la convoquer lors de l'examen de son cas par la commission d'aptitude. L'obligation de convoquer la personne handicapée et la possibilité pour cette demière d'être assistée « per une personne de son choix » semblent donc désormais s'imposer à la commission d'aptitude de l'éducation nationale. Celle-ci n'avait pas l'habitude jusqu'à présent de recevoir les candidats, au grand dam de ces derniers, furieux d'être ainsi « jugés » en leur absence.

Reste à tirer les conséquences d'une telle décision. Un conseiller de M. Jospin devait recevoir Mireille Stickel, mardi 21 février, pour lui « proposer une solution ». Un comité de soutien regroupant autour de son cas une vingtaine d'organisations, notamment la Ligue des droits de l'homme et l'Association des paralysés de France, a déjà recueilli plusieurs centaines de signatures au bas d'une pétition revendiquant le droit au travail des handicapés et la possibilité pour eux de passer « loyalement » les concours de recrutement de la fonction publique.

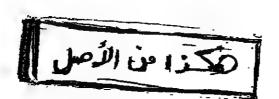
PHILIPPE BERNARD.

#### a Un maltentisme marginal »

Le cadre réglementaire existe donc bien. Mais comme le constate Catherine Vassilieff, an Centre d'information et d'orientation des jeunes handicapés de Paris, « le problème est traité au coup par coup, de manière bricolée et confidentielle. Tout repose sur la bonne volonté de quelques per-sonnes, sur un militantisme très marginal ». Ainsi, les universités n'ont pas toutes nommé une persome - et encore moins souvent un enseignant - responsable de l'accueil des handicapés. Le service spécialisé qui existe depuis une quinzaine d'années à Jussieu fait figure d'exception. De même si des efforts sout faits ici ou là pour améliorer l'accès des handicapés à l'Université, ils sont le plus souvent consacrés aux salles de cours et de travaux dirigés, et laissent de côté ces lieux d'intégration sociale que sont le restaurant universitaire, la bibliothèque et les cafétérias.

Pour les assistantes sociales on les responsables des centres d'information et d'orientation, pour les personnels administratifs ou les enseignants qui se mobilisent pour améliorer l'accueil des étudiants handicapés et favoriser leur autonomie, il faudrait d'abord coordonner des efforts jusqu'à présent très dispersés. François Vin-cent, professeur à Paris-X (Nanterre), note par exemple que « les universités pourraient se regrou-per pour établir des demandes d'aménagements ou faire des investissements en matériels spécialisés au niveau de la région, plutôt que chacun pour soi ». Et il ajoute: • Je crois beaucoup à la





A querelle de famille qui avait, l'an dernier, agité le monde des IUT (instituts universitaires de technologie) semble désormais dépassée. Pousses par vingt années d'indéniable succès et par les perspectives européennes d'harmonisation des formations d'ingénieurs et de « technologues ». les directeurs d'IUT avaient réclamé, fin 1987, l'allongement, de deux à trois ans, de la durée des études conduisant au DUT (diplôme universitaire de technologie). Cette proposition suscitait de fortes réticences de la part des présidents

d'IUT, du patronat français et du ministère de l'éducation nationale : les uns et les autres craignaient de déstabiliser une formation de techniciens supérieurs qui répond bien aux besoins des entreprises (le Monde du 5 janvier).

Pour en avoir le cœur net, l'Union nationale des présidents d'IUT a confié à l'Association nationale des directeurs et cadres de la fonction personnel (ANDCP) une enquête sur les diplômés des IUT. Objectif: savoir avec précision comment les

tuelles elles pourraient souhaiter. Menée pendant le dernier trimes-tre 1988 auprès de sept cents chefs du personnel, cette enquête apporte une réponse nuancée et

La satisfaction des entreprises l'égard des DUT est manifeste : plus de 80 % d'entre elles ont recruté, ces dernières années, des étudiants sortant des IUT. Et plus des deux tiers estiment qu'il ne manque pas actuellement de formation intermédiaire entre le niveau bac+2 (DUT, BTS) et le niveau bac+4/bac+5 (maîtrisc, ingénieurs, grandes écoles de commerce).

Cette satisfaction d'ensemble n'exclut pas, cependant, la nécessité d'adaptations importantes. Le seul fait que près du tiers des chefs du personnel soient favorables à une « formation interméentreprises évaluent cette forma- diaire » entre bac+2 et bac+4

attente, estime M. Georges Guillaume, président de l'Union des présidents d'IUT, nous amène à poser clairement la question du développement de seconds cycles dans les IUT. » Mais plutôt que de cristalliser le débat sur l'ailonment des études à trois ans, l'enquête de l'ANDCP s'efforce de faire apparaître les évolutions souhaitées par les entreprises dans le contenu et l'organisation de la formation.

#### Une formation très pratique

Les réponses sont là sans ambiguité. 13 % seulement des entreprises recommandent le passage à trois ans, par un renforcement pur et simple de la formation actuelle de type académique. En revan-

tion et quelles évolutions éven- traduit un besoin réel. . Cette che, 33 % souhaitent que les deux années d'IUT soient complétées par une année de spécialisation pratique, ce qui tend d'ailleurs à se généraliser grace au soutien des entreprises. Et surtout 37 % souhaitent que le renforcement des DUT se fasse grâce à l'introduc-tion d'un stage long (de l'ordre de six mois), bien suivi par un enseignant. Les employeurs, en parti-culier les PME, souhaitent donc un allongement de la scolarité, à condition que ce temps en plus soit consacré à une formation très pratique, « sur le tas », et préparant mieux les étudiants à la vic en entreprise. De même, quelle que soit la formule retenue, les chefs du personnel sont favorables au renforcement de la culture générale des étudiants (techni-

diants mieux adaptés et plus adaptables.

Pour M. Georges Guillaume, les enseignements de cette enquête sont clairs. - Au fond, ce que nous disent les entreprises est très pragmatique : ne cassez pas une formation qui marche bien, ne faites pas de faux ingénieurs: mais diversifiez les DUT et améliorez-les. Notre réflexion doit donc désormais être double : préserver, tout en l'améliorant, le DUT actuel, mais introduire progressivement un nouveau palier de formation technologique supe-rieure de niveau second cycle. -Cette orientation, qui rejoint les grandes lignes de la réflexion menée récemment par M. Daniel Bloch, comme par le CNPF et les responsables des grandes écoles (le Monde 5 janvier), devrait donner lieu à des propositions plus concrètes d'ici le mois de mars.

100

-

20 Page 1

ALEXAND A SA

and a late

20A8 100

1. 18 Kun 4

والمنافئة أأتراه

4.34.9

---

1.17 48

To rolly 🎮

÷ wings

- N

4 20 日本原籍

-u- <u>k</u>

وترفح مسي

100

#### Les stages de la semaine

chaque semaine, des offres de stages en entreprises pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, association responsable de ce service, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel 36-15 JOBS-TAGE.

#### COMMUNICATION

Lieu: Paris. Profil: bac+3 type Celsa, IFP, EFAP. Date: immediat Durée: 3 à 6 mois. Ind.: 2000 F minimum. Obs. : prise en charge de rédaction de dossiers de presse, organisation de manifestations, contacts avec les journalistes. Connaissance en informatique, anglais. C 1255.

Lieu: Puteaux. Profil: bac+3,4. Date: mai. Durée: 6 mois, 1 an. tences. Obs. : assistante communication pub/presse/journaux. C 1256. Lieu: Viroflay. Profit: bac + 2 mini. Date: février. Durée: à déterminer.

Ind. : à négocier. Obs. : relation publique, vente. C 1239. Lieu: Viroflay. Profil: bac+3 mini. Date : février. Durée : à déterminer. lad. : à négocier. Obs. : relation publique, vente, C 1239.

Lieu: Paris. Profil: bac+3 mini. Date : février. Durée : 4 mois mitemps. Ind. : à négocier. Obs. : élaboration de dossiers pour conférences. C 1237.

Lieu : Châlons-sur-Marne. Profil : bac + 4. Date : avril. Durée : 6 mois. Ind.: à négocier. Obs. : repérage et restructuration de l'organisation des offres de tourisme pour quatre départements. C 1222.

Lieu: Verneuil-en-Halatte, Profil: bac + 3. Date : juin. Durée : 1 mois. Ind.: 4 000 F/mois. Obs.: étude d'un système de communication

· Le Monde Campus · publie, interne utilisant des panneaux électroniques. C 1191.

#### COMMERCIAL

Lieu: Paris. Profit: bac+2. Date: immédiat. Durée: indéterminée. Ind.: à convenir. Obs. : commercial en matériel informatique et logiciel de gestion, connaître MS DOS. C 1257.

Lieu: Montreuil. Profil: bac+3.

Date: mars. Durée: 3 mois. Ind.: à négocier. Obs. : prospection recherche de clientèle potentielle. C 1244. Lieu: Paris, Profil: bac+3. Date: février. Durée: à déterminer. lod.: % si résultat. Obs. : commercialisation de matériel pédagogique pour apprendre l'anglais. M 1214. Lieu: Paris. Profil: bac+3. Date: sévrier. Durée : à déterminer. Ind. :

% sur le résultat, Obs. : vente d'articles de musique. M 1215.

#### INFORMATIQUE

Lieu: Nauterre. Profil: bac+3 à bac + 5. Date : mi-février. Durée : 3 mois. Ind.: à convenir. Obs.: particination aux développements en cours au sein d'un service d'étue Connaissances réseaux NET BIOS/IPX SPX. 1 1258.

Lieu: Nanterre. Profil: bac+3 & bac + 5. Date : mi-février. Durée : 3 mois. Ind.: à convenir. Obs.: participation aux développements en cours au sein d'un service; étude, mise en place d'un système à base de carte à mémoire. I 1259.

Lieu: Nanterre. Profil: bac+3 à bac + 5. Date : mi-février. Durée : 3 mois. Ind.: à convenir. Obs.: participation aux développements en cours au sein d'un service; étude, mise en place d'une messagerie.

1 1260. Lieu: Nanterre. Profil: bac+3 à bac + 5. Date : mi-février. Durée : 3 mois. Ind.: à convenir. Obs.: participation aux développements en cours au sein d'un service; étude, mise en place base de données sécurisées. I 1261.

Lieu: Montigny-le-Bretonneux. Pro-fil: bac+3. Date: octobre. Durée: mois. Ind.: 1 500 F/mois. Obs.: informatique communication. I 1093.

Lieu: Toulouse. Profil: bac+2. Date : septembre. Durée : 4 mois. Ind. : à négocier. Obs. : écriture d'une application de gestion de production sous multilog. I 1062.

ÉLECTRONIQUE

à négocier. Obs. : montage, essai de micro-ordinateur IBM. E 1245.

#### GESTION/COMPTABILITÉ Lieu : Saint-Denis. Profil : bac+1 mini. Date : immédiat, Durée : indéterminée. Ind.: 6 000 F/mois. Obs.: connaissance dactylo steno comptabilité sur informatique SAARI ou

autre. G 1264.

Lieu: Fresnes. Profii : bac+3. Date : mars. Durée : I mois au plus. Ind. : remboursement frais + prime ni résultat. Obs. : appel d'offres pour fournisseurs, étude de marge pour produit par client, étude des CA et marges pour fournisseurs, contrôle facturation et importation. G 1249. Lieu: Paris. Profil: bac+3. Date: février. Durée : 2 mois temps partiel. Ind.: à négocier. Obs.: comptabilité entreprises phonographiques

Lieu: Paris. Profil: bac+2. Date: février/mars. Durée : 2 mois. Ind. : 500 F/mois. Obs. : participation à l'organisation d'une nouvelle administration de pages et sactures et participation à la gestion de plannings de merchandising. G 1247.

#### DROIT

Lieu: Paris. Profil: bac+3. Date: février. Durée : 1 mois temps partiel possible. Ind. : 1 500 F/mois. Obs. : mise à jour de siches métiers. D 1241.

MARKETING Lieu : Palaiseau. Profil : bac+1 mini. Date: immédiat. Durée: 1 à 3 mois. Ind.: 2000 F. Obs.: étude de marché sur sociétés d'électronique

(avoir bac F2 F3). M 1262. Lieu: Les Ulis. Profil: bac+3 mini. Date : mars. Durée : 4 mois. Ind. : 4 000 F/mois. Obs.: assistant chef de produit. Connaissance en microinfo. M 1263.

Lieu : Montrouge et Hérault. Profil : bac + 3. Date : avril. Durée : 3 mois. Ind.: 1 500 F/mois. Obs.: étude de marché en vue de l'implantation d'un centre de naturopathie et médecine douce. M 1252.

Lieu: Côte d'Azur. Profil: bac+3. Date : juillet. Durée : 1 mois, Ind. : 1 500 F/mois. Obs. : étude de marché en vue de l'implantation d'un centre de naturopathie et médecine douce (public européen). M 1253.

... Et de nombreuses autres proposi-tions aur le 3615 JOBSTAGE on directement au CDTE: 47-35-43-43.



#### BICENTENAIRE.

Une exposition sur le bicentenaire de la Révolution accompagnée de livrets pédagogiques a été réalisée par le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEGC, FEN) et la Fédération des conseils de parents d'élèves de l'enseignement public. Elle se compose de dix panneaux illustrés en couleurs tirant les principaux ensei-gnements des événements révoluionnaires et de « la mise en place d'une société de citovens actifs ». Elle est vendue aux écoles, collèges et associations au prix de

\* Renseignements an SNI-PEGC 209, bonlevard Saint-Germain,

#### BAC PROFESSIONNEL\_

ques d'expression, animation de

groupe, culture économique). Ils

attendent, en somme, des étu-

Quarante mille jeunes préparent actuellement l'un des vingt baccalauréats professionnels créés depuis 1985. De quoi s'agit-il ? En quoi cas nouveaux « bacs pros » permettant-ils d'adapter des formations aux nouvelies qualifications? Telles sont quelques-unes des questions auxalles tente de répondre la revue Cibles, éditée par des professeurs de l'Ecole normale nationale d'apprentissage (ENNA) de Nantes. Avec un éditorial de Claude Pair, chargé de mission au secrétariat d'Etat à

enseignement technique. \* Cibles 23, rue du Recteur-Schmitt, 44072 Nantes Cedex. Tel.: (16) 40-74-25-10.

#### RÉNOVATION DES COLLÈGES.

A l'heure où le ministère de l'éducation nationale relance le débat sur la rénovation pédagogique et l'améments, la revue Collèges, publiée par la mission académique à la formation des personnels d'Aix-Marseille,

réflexions sur les initiatives menées depuis plusieurs années dans les collèges. Parmi les demiers thèmes abordés : « Vivre son adolescence au collège », « La communication dans l'établissement » et « Archives révokutionnaires ».

apporte des témoignages et des

\* Collège, CPMI, avenue des Bolles. 13808 Istres Cedex. Tél.: (16) 42-55-

#### IMMIGRÉS...

Migrants-Formation, la revue du Centre national de documentation pédagogique (CNDP) consacrée aux questions scolaires liées à l'immigration, aborde dans son demier numéro l'importante question de la place des parenta immigrés à l'école. Plusieurs erticles analysent les rapports entre les familles et l'institution scolaire et ouvrent des pistes en vue d'un rap-prochement indispensable. La question du « soutien scoleire » est tout particulièrement abordés.

\* Migrants Formation nº 75, « Les famili tendu au dialogue », CNDP, 91, rue Gabriel Péri, 92120 Montrouge. Tél.: (16-1) 46-57-11-67.



UNIVERSITE DE LA REPUBLIQUE DE SAINT-MARIN **ECOLE SUPERIEURE** D'ETUDES HISTORIQUES

Ouverture de l'Ecole

et Avis de concours

L'Ecole Supérieure d'Études Historiques de l'Université de la République de Saint-Marin commencera le premier cycle triennal de doctorat en Sciences Historiques

au mois de Juin 1989. Les leçons auront pour objet les thèmes suivants:

1) Le problème des sources dans la recherche historique

2) Pour une histoire de la ville 3) Historiographie ancienne et pensée politique moderne

4) La Révolution Française 5) Problèmes du développement: 1850-1950. Economie, société, culture

Les postes disponibles sont 18 (9 boursiers, 9 élèves payants).

Sont aussi prévus 9 postes d'auditeurs. La Commission d'examens pour l'admission au doctorat est

le Conseil Scientifique de l'École. Il est composé de: Maurice Aymard, Valerio Castronovo, Gabriele De Rosa,

Giuseppe Galasso, Wolfgang Mornmsen, Aldo Schiavone, Corrado Vivanti, Renato Zangheri; secrétaire: Roberto Finzi.

Au concours de recrutement peuvent participer des jeunes de toute nationalité licenciés en disciplines historiques, même si ce titre n'a pas été délivré par une Faculté d'histoire.

Les demandes devront être envoyées d'ici le 5 mars 1989.

Pour tout renseignement et pour recevoir le texte de l'avis de concours s'adresser à: Scuola Superiore di Studi Storici - Segreteria Allievi Contrada delle Mura - 47031 Repubblica di San Marino - tél. (549) 991301 ou à: Ambasciata della Repubblica di San Marino Via E. Duse, 35 - 00197 Roma (Italia) - tél. (6) 872511-874582

Le Président de l'Ecole

Publique et de la Culture Fausta Morganti

SCIENCES ECO Clash V SCIENCES Cosh

ARMAND COUN 192 pt 115 F A T H COSP HECKNOXE

> ARMAND COUN 254 p. 110 E.

Lieu: Paris. Profil: bac+2. Date: février. Durée : à déterminer. Ind. :

(Publicité) UNIVERSITÉ DE NICE - SOPHIA ANTIPOLIS MAGISTÈRE DE PHARMACOLOGIE

Ouvert aux titulaires d'un DEUG, DUT, en 3º année de Fharmacie ou Médecine et aux étudiants admis dans une école d'ingénieurs. Durés des études : 3 cms.

4 filières : brevets - arômes et cosmètiques - toxicologie - recherche.
Formation assurée par du personnel de l'enseignement supérieur,
CNRS, INSERM, INRA et de l'industrie. Le nambre des candidats admis en première année est limité à 12. Sélection sur dossier (30 juin ou plus tord) et entretien.

Dossiers de candidature : M= C. GEOFFROT - Centre de Biochimie CNRS - Faculté des Sciences -Parc Valrose - 06034 NICE Cédex - Tél. 93-52-99-43 et Salon de l'Etu-diant (4 et 5 mars, Grande Halle de La Villette, stand 235).



Mercredi 1º mars (núméro daté jeudi 2)



ഗ

Aldo Schiavone

Le Ministre de l'Instruction

MARCH S.

Sample and the same

S. I her bearing in house on

if which the are the

ter Professional Spinish Spinish Spinish

# ARTS ET SPECTACLES

« Mort d'un commis voyageur », de Volker Schlöndorff

# Les victimes du rêve américain

L'intelligente transposition d'une pièce de théâtre d'Arthur Miller. Une composition étonnante, bouleversante de Dustin Hoffman.

ette pièce la fut produite et mise en scène à Broad-way, en 1949, par Elia Kazan Elle valut le prix Pulitzer à son auteur, Arthur Miller. C'était l'après guerre, et le théa-tre new-yorkais (intellectuel) remetiait en question les vieux mythes de l'Amèrique, qu'Holly-wood avait exaltés. L'idéalisme, humanisme de l'époque rooseveltienne s'effondraient sous les hal-

lalis de la chasse aux sorcières. Willy Loman, le commis voyaur de soixante-trois ana, use, fatigué, au bout du rouleau, et sa famille apparaissaient comme des victimes da « rêve américain ». Les mirages de la réussite individuelle s'effaçaient devant la réalité d'un système sociola voiture achetés à crédit sont hors d'usage avant que toutes les traites aient été réglées, où l'on

Dustin Höffman revient.

Sortie le 22 lévrier de Mort

d'un commis voyageur, de

Volker Schlöndorff, reprise

du Lenny, de Bob Fosse, le

8 mars; lancement le 15 du

Levinson, Ours d'or à Berlin

commis voyageur : deux

histoires de famille. Don-

ble voyage affectif entre deux

frères, dont l'un est autiste (Rain-

man); amour-haine entre Biff et

Willy Loman, le commis voya-

genr, auquel assistent, impuis-

sants, Linda, la mère, et Happy,

le frère. Des deux œuvres, c'est

sans nul doute Mort d'un commis

voyageur qui a les racines les plus

John Voight répétatent Vu du

pont off-Broadway », se souvient

Dustin Hoffman dans ses bureaux

de production de Rockefeller

Plaza, a New-York. = J'étais

assistant metteur en scène.

Homme à tout faire. C'est là que

J'ai rencontré Arthur Miller,

autant dire Dieu; Mort d'un

commis voyageur est en effet la

première pièce que j'aie jamais

lue, à seize ans; quand je révais

encore d'être non pas acteur mais

musicien. Quand une chose yous

frappe à ce point-là, c'est comme

une encoche dans votre vie, la

Mort d'un commis voyageur

fut créée en 1949 dans une mise

en scène d'Elia Kazan. Willy

Loman était incame par un géant du théâtre, Lee J. Cobb (le juré

réticent de Douze nommes en

colère). De cette monumentale

performance, il ne reste aucune

trace, hormis une télévision faite

à la va-vite. Lorsqu'une maison de

disques propose d'en financer une

version sur microsillon, certains

membres de la distribution origi-

nale - dont Lee J. Cobb - accep-

tent Les autres - malades, on

morts, en tout cas indisponibles -

sont remplacés. Hoffman audi-

tionne pour un rôle secondaire et

l'obtient. Ulu Grosbard, metteur

en scène de Vu du pora, prend en

charge la réalisation du disque et

propose à Hoffman de l'assister.

A ce titre, Holiman fait passer les

morsure durera toujours. »

En 1964, Robert Duvall et

profondes.

Rainman, de Barry

et qui vient de valoir à

Hoffman une nouvelle

nomination aux oscars.

est enfin propriétaire d'une maison qu'on a mis vingi-cinq ans à payer. Arthur Miller était un précursour, et sa pièce a traversé le temps et les transformations du mode de vie américain, en gardant son caractère historique.

Elle fut adaptée, une première fois, pour le cinéma, en 1951, par Stanley Roberts, mais le film, réa-lisé par Laslo Benedek (que l'Equipée sauvage, avec Marion Brando, rendit célèbre deux ans après) et interprété par Fredric March, est désavoué par Arthur

On verra, donc, en celui de Vol-ker Schlöndorff, tourné en 1985 et présenté, alors, an Festival de Deauville, la véritable transposition de l'œuvre. Schlöndorff s'est inspiré d'une mise en scène théstrale. Il a conservé un principe de théâtralité dans les décors de strdio et la direction d'acteurs. C'est très intelligent parce que le réalisme rétro, la reconstitution 'd'époque auraient tout affadi par économique où le réfrigérateur et une imagerie peut-être mélancolique alors que, dans ces décors sty-lisés, à la fois étouffants et ouverts sur un no man's land trapeut mourir au moment où l'on duisant justement le vide et



Loman la réplique aux candidats Biff et aux futurs Happy. Norvenx, mais sux anges : « Je lisais Willy Loman devant Arthur Mil-

. J'al cris qu'il était fou ». constate Arthur Miller dans son pied-à-terre new-yorkais, dont, Ebéniste à ses heures, il a luimême fabriqué une partie du mobilier. « Dustin était le dernier homme que je voyais devenir acteur. Cétait un petit malingre bien nasillard, ni très beau ni très

ler ! . Ulu Grosbard prend

l'anteur à part et lui dit : « Un

jour, ce gamin jouera Willy

DAINMAN et Mort d'un attiruni. » Ce jugement lapidaire se situe un an avant le Louréat... Vingi-cinq ans plus tard, Arthur Miller songe à une reprise à la scène de Mort d'un commis voyageur et souhaite vivement que Dustin Hoffman accepte le rôle de Willy Loman. Miller et Hoffman sont voisins

dans le Connecticut. « Je rentrais d'une tournée de promotion de Tootrie, j'était mort de fatigue, je n'aspirais qu'à me reposer, dit l'acteur. Tout d'un coup, au cours d'une partie de tennis, Arthur Miller me dit : « Pourquoi ne reprendrais-tu pas Willy

> Un petit juif malingre

Estomaqué, Hoffman lui répond qu'il se trouve trop jeune. Quel âge? Quarante quatre ans. Miller réplique que, à la création de la pièce. Les J. Cobb n'en avait que trente sept: « Mais Lee est né vieux! Et massif, et chauve, et dépressif. Et grand! » Miller révèle : à cause de Lee J. Cobb, il avait d'i modifier son texte, qualifier d'e otarie - son personnage de petit juif malingre sur-nommé à l'origine « la crevette » ; la véhémence de cet homme vient aussi du fait qu'il est petit, soutient

Hoffman hésite. Miller - « que est un excellent vendeur : - ajoute : « C'est probablement la dernière production que je verral de mon vivant. • Hoffman accepte l'entreprise, à condition que Miller la supervise entièrement. Pour en conserver le contrôle, ils en deviennent coproducteurs: La chaîne de télévision CBS commandite la production théâtrale avec, en échange, les droits audiovisuels pour l'Amérique. Le film sera distribué commernt dans le reste du monde.

Hoffman pose one condition sine auditions. Il donne en Willy qua non : s'il n'est pas totalement satisfait du spectacle, celui-ci n'ouvrira pas sur Broadway. En revanche, il passers quand même à la télévision. Les contrats sont

Assis dans l'herbe, Hoffman demande à l'auteur de lui lire le rôle de Willy. . Je voulois simplement entendre son rythme. Avec son accent de chauffeur de taxi de Brooklyn. Arthur aurait été un remarquable acteur de radio. . Il l'interroge sur le vrai Willy Loman. Miller, mais son oncie Manny Newman, un mec petit et sec, léger comme un danseur de claquettes. marié à une sorte de « Big Mama » à la poitrine généreuse dont, par jeu, lui sautant sur les genoux, il faisait semblant de têter le sein. Hoffman Scoute. Intensément. Absorbe tout.

Et s'imprègne, Le famôme à gom-mer est celui de Lee J. Cobb. « On ne peut pas imiter un saint-bernard nd on est un chihuahua », dit Hoffman. Pas de perruque - an contraire, il se ruse la tête. Pas de petit ventre - an contraire, il décide de perdre da poids. Là où Cobb ressemblait à un lit défait, Hoffman se fait pimpant - - S'il avait 100 dollars à son compte en banque, Willy trait s'acheter un costume. Avant mêma de manger. C'est un commis voyageur, il faut qu'il ait l'air d'un tiant, il faut qu'il ait l'air d'un vainqueur, même s'il ne peut s'offrir qu'un médiocre prés-à-porter. »

Ce que Miller ignore an début de leur collaboration, c'est à quel point Willy Loman ressemble aussi à Hoffman père. « Après avoir lu le Commis voyagent que m'avait offert mon frère aîné, Ronald, f'ai pleuré pendant des semaines. Qui hait cet Arthur Miller? Com connaissait-il aussi bien ma famille? Mon père serait avec nous aujourd'hui, il ne me laisserait pas en placer une pendant vingt ou trente heures d'affilée, et vous pren-drait au brus-de-fer entre deux monologues! Quatre-vingt-un ans, 1,52 m, mais une énergie d'enfer! Il avait débarqué à Los Angeles en provenance de Chicago avec ma ière, sa belle-mère, mon frère et 50 dollars en poche. Entré à la Columbia en tant qu'assistant accessolriste, il avait grimpé les échelons, était devenu chef du département, jusqu'au jour où — je venais de vaître - il a demandé une augmentation de 5 dollars. Renvoi immédiat. Il s'est alors fait commis voyageur en meubles... =

Comme dans la pièce, Romie, le frère de Dustin, et Hoffman père étaient à conteaux tirés. « Rien n'a changé », même si les deux hommes se sont récemment réconciliés autour d'un lit d'hôpital oit, encore inconscient, le père récupérait d'un quintuple pontage coronaire.

Dustin raconte la scène : « Profitant de l'inconscience du malade, mon frère (que j'avais eu du mal à convaincre de venir) a d'abord des gestes de tendresse qui me bouleverembrasse le front, lui serre l'épaule, lui touche les pieds. J'en ai les larmes oux yeux.

» Mon père finit par ouvrir les yeux, reconnaît Ronnie et, malgré les tubes qui lui sortent de partout, reprend la bagarre exactement où ils l'avaient laissée dix ans supara-

> Deux coas avant un combat

Biff, le fils de commis voyageur. étant la clé de voîte de la pièce, la recherche de l'acteur qui l'incarnera est primordiale. Après trois mois d'audition, au retour de Thallande où il tournait la Déchirure, le rôle revient à un jeune acteur de Chicago alors inconnu, John Malkovich. Parce qu'en l'écoutant passer une soène mille fois entendue, j'ai soudain cru l'entendre pour la première fois », dit Hollman. « Parce qu'en le regardant, ce jour-là, face à Dustin, j'ai en l'impression de voir deux coqs dans un ring juste avant le combat », dit Miller. Et, parce qu'ils ne veulent personne d'antre, Hoff-man et Miller, à la surprise géné-rale, repoussent la production de quatre mois, le temps que Malkorich ait fitti de tourner les Molsson du cœur, de Robert Benton. Le spectacle fait un triomphe à Chicago, en tournée, puis, oni, à Broadway.

Vient l'heure où, conformément au contrat avec la CBS, Mort d'un commis voyageur doit être portée à l'écran. Si, aujourd'hui, interrom pant l'écriture d'une nouvelle pièce, il se dit satisfait du Every body Wins que tourne Kurel Reisz en Caroline du Nord, Miller avoue qu'il entretient avec Hollywood des rapports orageux. Le tournage des Misfits fut donloureux, et un cauchemar celui du Commis voyageur avec Frederic March. Déjà, avant la création de la pièce, certains groupes de pression

l'échec, le texte de Miller garde toute sa force, toute sa violence.

Willy Loman s'est complu dans de faux espoirs, des mensonges, des justifications que son épouse, Linda, a acceptés. Il a orienté vers le rêve le destin de ses deux fils. Quand commence la pièce - le film, - il est à l'heure de vérité. Il va devoir affronter un conflit douloureux avec ini-même et les siens - avec, surtout, son fils Biff, qui, dans son adolescence, fut témoin d'un secret honteux.

Les éclairages de Michael Ball-haus (le grand chef opérateur de Fassbinder) donnent à cet univers des lucors glauques d'aquarium sur lequel on aurait posé un couhant, ni les plafonds ni le ciel, et lorsque Willy passe de sa maison, triste et froide comme un hôpital, à des bureaux on à une salle de restaurant, il est pareillement cerné. Il s'agite, il suffoque, il cherche l'air, il se débat, il crie, il pleure. De la part de Dustin Hoffman, c'est plus qu'une perfor-mance. L'acteur, physiquement méconnaissable, ne tire pas sa composition du maquillage, mais d'un bouillonnement intériour,

d'une nécessité physiologique. C'est comme s'il acconchait de son personnage dans les téléscopages volontairement brutaux (tout le contraire de « retours en arrière » ou de « visions ») du présent et du passé, lorsque les souvenirs, euphoriques ou gênants, démystifiants en tout cas, donnent des coups de boutoir.

Dans cette mise en scène de Schlöndorff, le thème d'une culpabilité ricurrante – et partagée par Biff, le « manvais fils » admirablement incarné par John Malkovich - se superpose à celui du rêve américain, pour une plongée dans la conscience, ce qui accentue l'aspect bouleversant de Dustin Hoffman, lorsque Willy Loman lutte avec Biff et se fait victime expiatoire en déchirant la toile d'araignée dans laquelle il a englué tont le monde.

Reste à dire que Dustin Hoffman ne jone pas seul, en tirant à lui toute la converture, mais avec une troupe étonnante : John Malkovich, Kate Reid, Stephen Lang, Charles Durning, Louis Zorich Kathy Rossetter, etc.

JACQUES SICLIER.

# **Dustin Hoffman**

affirmaient que jamais on n'accepte-rait « mort » dans un titre, et sup-pliaient Miller d'intituler sa pièce la Vie d'un commis voyageur. Le succès de la pièce aidant, la Columbia accepte le titre - mais demande à l'auteur de la réécrire dans l'ordre chronologique, et de lui donner un « happy end »! Miller tient bon, et reste à l'écart de ce film qu'il

Un autre élément vient s'ajouter, d'ordre politique. Au début des années 50, l'anticommunisme et le maccarthysme battent lenr plein. Le studio est troublé par ce que la pièce implique quant au capitalisme, qu'elle semble condamner. « Ils ont done fait de Willy un psychopathe. cette tendance - il l'avouait luimême, - délirait totalement. »

Enfin, rappelle Arthur Miller, Columbia avait produit un court métrage, que les salles devaient s'engager à montrer avant le film, et qui s'appelait la Vie d'un commis voyagent : toutes les personnes înterrogées – élèves de la business school du City College - ne tarissaient pas d'éloges sur leur Vie, et qualifiaient Willy Loman d'excep-tion. Quinze jours avant la sortie, j'ai menacé de poursulvre le studio en justice – je ne sais avec quels movens, mais peu importe. Le court métrage est donc demeuré inédit. Mais cela vous indique à quel point la nervosité du studio avait affecté l'esthétique du film. =

Pour la mise en scène de « sa » production, Miller s'entoure donc de précautions. Le nom de Sidney Lamet est avancé, puis ceux de Steven Spielberg, Taylor Hackford, Harold Pinter, etc. L'au sera Volker Schlöndorff ( Un amour de Swam). Presque par accident, sinon par erreur: toujours à la poursuite de nouveaux cinéastes. Hoffman cherchait à rencontrer l'homme qui diriges Kians Maria Brandaner dans Mephisto, le Hongrois Istvan Szabo. Pressés par l'acteur, ses agents piongent dans leur carnet d'adresses mais se trompent de ligne...

Ainsi, le hasard aura bien fait les choses, et tant Hoffman que Miller approuvent chandement le résultat. Dans la galerio intime de Dustin Hoffman, Willy Lot boiteux de Macadam Cowboy, qui valut à l'acteur son premier oscar... et y retrouve Raymond, l'autiste de Rainman, qui pourrait bien lui en rapporter un autre en mars pro-

Anrès avoir tenu ce dernier projet contre vents, marées et tourbillons de réalisateurs, après avoir vécu près de trois ans avec des antistes et des attardés. Dustia-l'éponge s'abreuve déjà à une nouvelle source : Shakespeare. Sous la houlette de Peter Hall, il sera Shylock dans le Marchand de Venise. Entouré de comédiens anglais, et en Grande-Bretagne - antant dire dans la fosse

HENRI BEHAR.

#### **FESTIVAL DE MUSIQUE** VVF DE LOZARI en Haute-Corse

Parrainé par Ivry GITLIS Du 26 mars an 1" avril 1989

rec ciaquante musicions de l'Ecole nationale de m seules et de l'Orchestra di Comera di Pologra. Le grand violoniste Ivry GITILIS honore de sa présence cette ssicale qui se déconlera an village de vacances VVF de Lozari en Hante-Corae. Concerts quotidiens et aximatica musicale pour les enfants.

AU PROGRAMME

 BELABARTOK L.V. BEETHOVEN
J. BRARMS G. FAURE

. C. GOUINGUENE

J. OFFENBACH F. SCHURERT J. STRAUSS

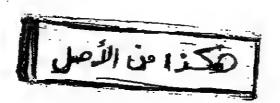
. H. TOMASI

 J. HAYDN FORFAIT HERDOMADAIRE réservé aux résidents de VVF

PARTICIPATION PAR ENTRÉE : 70 F (adultes et enfants), résidents ou non résidents de VVF.

VOTEE ADRESSE

POUR RÉSERVER ement: M. 95-60-10-70



# Un âge sans innocence

Après la Femme de ma vie. son premier film, Régis Wargnier a réussi à imposer une histoire sulfureuse d'amour-haine entre deux enfants, dans un château breton. Ici, les enfants sont des êtres forts et les adultes sont vulnérables.

N 1954, dans un grand châ-teau de Bretagne, le petit Thomas voit mourir sa mère. Il est blond avec de grands yeux bleus, bien vêtu, bien coiffé, angélique et déjà pète-sec. Il dîne avec son père, M. Bréaud (Jean Rochefort), dans une salle à manger vaste comme un réfectoire, en toute simplicité, parfaitement à l'aise avec les proportions écra-santes et la solitude du château. M. Bréand lui annonce qu'il a engagé une gouvernante pour les vacances et que ce sera très sympathique parce que cette M= Vernet a un garçon du même âge que lui, dix ans, prénommé Charles, L'œil bleu de Thomas (Régis Arpin) prend un joli reflet

de banquise.

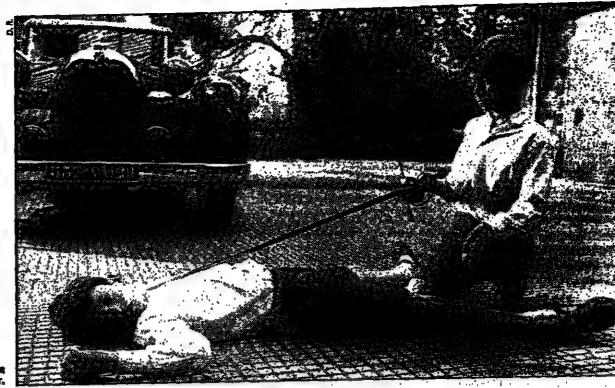
M=\* Vernet (Dominique
Blanc) arrive done avec Charles.
Elle est joile, discrète, tendre. Son mari est porté disparu en Indo-chine et elle n'a que Charles (David Béhar), exquis petit brun farouche, pour affection et pour soutien. Mais Thomas a décide qu'ils n'étalent pas ne servient en qu'ils n'étaient pas, ne seraient en aucm cas, les bienveaus au châ-teau. Une pierre lancée dans la chambre de Charles, un corbeau mort et sanglant glissé dans ses draps devraient faire comprendre qui est le patron ici. Tu es pauvre, dit-il à Charles, et tu es mon employé, tu dois obéir. Mass Vernet voudrait s'en aller, mais M. Bréaud a déjà le cœur nris et la retient. La guerre des enfants aura lieu. Si Thomas règne au château, Charles reprend le dessus à l'extérieur. Il est plus agile, plus débrouillard au grand air et il vent voir la met, au-delà de lagnelle un jour, quelque part. il rejoindra son père. Il entraîne Thomas dans sa fague au cœur de la forêt, magique, transfigurée, gigantesque, une forêt où l'on peut trouver la mort et le Graal.

L'hypothèse de Wargnier, et de Susan Hill, anteur du roman dont le scénario s'inspire, est que les enfants som les personnages forts. actifs, et que les adultes sont vulnérables, incertains. Le bon Rochefort prête sa nonchalance et son regard d'épagneul au doux M. Bréaud, et Dominique Blanc est parfaite en jeune mère désem-parée. Ils voudraient bien s'aimer

l'un et l'autre, si les gosses le per-mettaient. Mais ça, c'est une autre histoire, parce que la spirale de la haine où Thomas aspire Charles est peut-être sans retour.

Il y a sans doute un peu trop de Prokofiev, mais la maîtrise de Wargnier, dont c'est le deuxième film (après la Femme de ma vie) est étomante, magnifique. Il jette un trouble sur ses bambins féroces - tous les deux extraordinaires, mais qui croit encore que l'enfance est un âge tout de bonté et d'innocence? Des gens sans mémoire, probablement, qui ne sauront pas par quel bont prendre ce film lyrique, tranchant, superbe et inquiétant. Les autres, ceux qui se souviennent, salueront un vrai talent original de cinéaste et la fermeté de son ambition.

MICHEL BRAUDEAU.



Rencontre avec le réalisateur

# Ouvrir les vannes de l'enfance

N 1986, on pouvait saluer, avec la Femme de ma vie, la naissance d'un auteur de film, Régis Wargnier. C'était, à partir du thème de l'alcoolisme, un drame psychologique sur l'amour, l'autodestruction, la peur de l'engagement artistique, la dépendance amoureuse. Avec Christophe Malavoy, Jane Birkin, Jean-Louis Trintignant et une inconnue brusquement révélée, Dominique Blanc. Il a fallu, ensuite, deux ans à Régis Wargnier pour tourner Je suis le sei-gneur du château, film à quatre personnages, deux adultes, Jean Rochefort et Dominique Blanc, deux enfants, Régis Arpln et David Behar. En quelles circonstances? " J'avais dit Régis Wargnier,

lu le roman de Susan Hill, I'm the King of the Castle, avant de tourner mon premier film. J'avais été, jusque-là, assistant et, pour débuter avec un pareil sujet, j'aurais rencontré trop d'obstacles. Par contre, il a été relativement facile de monter la Femme de ma vie, le sujet plaisait. Il y avais trois vedeties. Le film a été bien accueilli. J'ai reçu alors de nombreuses propositions, des invitations à déjeuner, des romans à lire. Je n'ai pas trouvé mon chemin... J'ai repensé au livre de Susan Hill. Je l'ai relu; pour le cinéma, l'histoire avait des faiblesses. Tout se passait dans le château, dans une atmo-sphère étouffante. C'était en Angleterre, les années 70, une grande malson à la sortie d'un village, un sous-bois, un petit étang, Je voyais cela autrement avec une intrigue plus complexe. Alain Le Henry et moi avons travaillé à une adaptation libre. J'avais une certaine cote après la Femme de ma vie et les chaînes de télévision se sont mises en concurrence pour prendre mon deuxième scénario. Mais, lecture la coproduction sous prétexte que la fin était trop dure. En fait, l'ensemble déplaisait. On a fini par me dire que je n'étais pas « prime-time », pas bon pour 20 h 30, comme autrefois les producteurs de cinéma disaient « ce

ne sera pas commercial ». » Seul Canal Plus a accepté de coproduire et, fort heureusement, nous avons eu l'avance sur recettes. Mon producteur, Yannick Bernard, avait investi près d'un million de francs dans l'achat des droits du livre, la préparation, les repérages. Et notre grand luxe, sur ce film, a été le temps de préparation, la recher-che des décors, des enfants, de la musique. J'avais décidé de prendre Dominique Blanc et le producteur m'a soutemi. Nous avons

eu, au tournage, un plan de travail très serré : sept semaines, un petit budget mais, quand tout a commence, nous savions où nous allions, comment nous allions travailler.

- Pourquoi la Bretagne? - Je suis, disons, d'humeur celte. J'ai passé souvent des vacances en Bretagne. J'aime la lumière, les paysages. C'est au bout de la France, comme un autre pays où, à chaque détour, on rencontre des contes et légendes. Et puis, pour Alain Le Henry et moi, la Bretagne et le recul de l'histoire dans les. années 50 nous permettaient d'ouvrir les vannes de notre enfance. Je ne souhaitais pas une reconstitution historique mais un climat qui ferait remonter à la surface toute la fantasmagorie d'une enfance, dans ce château breton, avec le poids de l'éduca-tion et de la religion catholique et notre propre imaginaire. Au bosa de huit jours de travail, nous avions chacun « son » enfant et mol, j'avais choist l'indéfendable, Thomas, qui finalement a été

Mon enfance a baigné dans le catholicisme, les notions de ciel et d'enfer. Le ciel était associé au divin, l'enfer au mal. Le ciel, je le

voyais, l'enfer, je croyais qu'il

joue par mon filleul, Régis

boule de feu, ou dans le cratère des volcans : il y a une scène dans le film où Thomas se met à genoux pour prier, la lumière du soleil passe à travers les branches et l'auréole. J'avais senti-cette présence de la lumière aux repé-

rages mais l'idée de la scène est venue pendant le tournage. C'est Catherine Deneuve qui m'en a donné la clé, après avoir vu le film. Elle m'a dit : « Cela me rappelle les images de mon mis-sel. Moi, je ne m'en étais pas de mon enfance. Mais il existe aussi des rapports sociaux. des rapports de castes, dans le conflit qui oppose Thomas à Charles.

- Et me lien évident avec in Femme de un vie dans les rapports de domination, d'appropriation....

- C'est exact. On retrouve le schema du premier film, qui était une affaire d'adultes. Une blessure affective donne le goût du pouvoir. Au lieu de sombrer dans un rapport sado-masochiste, ces deux enfants auraient pu vivre leur histoire d'amour. Au fond, leur histoire tourne mai parce que les adultes ne veulent pas la voir. Et eux ne vivent même pas une grande histoire d'amour. Ils ont cherché, mutuellement, un

Vous avez fait une utilisation

- J'aime beaucoup ce musi cien. Pendant le tournage de la Femme de ma vie, j'êcoutais ses concertos pour piano: Mais, un jour, je parlais au musicologue Eric Lipmann de la seène du bal de province où la mère valse et où Thomas regarde la pendule, puisqu'il y à un suspense sur l'heure. Il m'a suggéré « la Valse de minuit » du Condrillon de Pro-kofiev. Après, je me suis laissé aller à l'intuition. Sur le tournage, j'ai emporté des disques de musiciens du XX siècle et tout Prokofies, l'aime assez la musi-que pour qu'elle soit belle et serve le film. l'aurais pu passer commande à un compositeur spécialisé mais cela serait passé par le système habituel et je risquais d'arriver au mixage avec une partition qui ne m'aurait pas convenu. Où trouver autant de lyrisme et de folie que chez Prokofier? Il est resté attaché à l'enfance, il en a gardé l'imaginaire. Sa musique a une grande force dramatique, une grande ironie, et elle refuse le sentimentalisme. Or les enfants ne sont pas très sentimentaux, comme il plait aux adultes de le croire.

Carlo Same

Access to the

30000

- N. S. San Jan ...

1000

Park New York

Death in the Co

Maria Land

 $A^{-1}\omega_{\mathcal{D}_{k+1},\ldots, k+2}$ 

For Books

1850 B. 140

s pre-write

The Burn

.....

. ...

the temporary

March 19.

See Bayes

M. Market of

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

The Mark

1 2 to Aug.

7 . . . .

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

Le trente-neuvième

Les codes et

#### ATHENEE 1º mars-8 avril Les Amants Magnifiques de Molière et Lully Gallas par Elizabeth Macocco LOCATION OUVERTE 47426727 21 février-18 mars

C'est Rain Man, film édifiant de Barry Levinson, avec Dustin Hoffman et Tom Cruise, qui a remporté l'Ours d'or au 39 Festival de Berlin. L'Ours d'argent est allé à la Chine populaire pour Cloches du soir (le Monde du 17 février), histoire tout aussi édifiante, mais d'un esprit fort différent. C'est ce qu'on appelle l'équilibre diplomatinina). de Nathalie Schmidt mès librement inspiré de Lewis Carroll

Les autres prix sont ellés au Tchèque Dusan Hanak pour *Je* 'aime, tu m'aimes, à Isabelle Adjani pour son interprétation de Camille Claudel, à Gene Hackman pour la façon bonhomme et sensible qu'on lui connaît bien (Mississippi burimpressionnés par les

numéros d'acteur, les jurés ont donné un prix de la meilleure performance à Eric Bogosian, qui se démène tout au long de Talk Radio, d'Oliver Stone. Jacques Rivette a eu droit à une mention spéciale pour la Bande des quatre. Et, quand même, un Ours d'argent a été attribué à l'Eté emploie pour aller du passé au préd'Aviya, d'Eli Cohen, cette très fine histoire d'une enfant israélienne.

Enfin, le prix Alfred Bauer, décemé à un film « qui ouvre de nouvelles perspectives », est alle à Siuga, de Vadim

YN vieil homme vaguement clochard somnole dans un autocar brinquebalant. Sluga (le Serviteur), de Vadim Abradschitov, commence comme un

Et puis le vieil homme descend

s'enfonce dans la forêt de bouleaux, s'assoit, se repose en écoutant la radio, fait fuir un renard en grognant plus fort que lui, se lève, s'en va sur la route, fait du stop. Une voiture s'arrête. A côté du chauffeur est assis le maître, qui fait descendre le chauffeur, le laisse en plan sur la route, prend sa place... On voit bien que chaque geste, chaque détail, a une importance secrète. En conduisant, le maître se souvient du passé, de son passé avec le vieil homme dui a été quelqu'un d'important. Il a été son chauffeur, son compagnon de guerre, toujours en situation inférieure. Un serviteur entièrement dévoné; on l'appelait «le chacal». Aujourd'hui, chef d'orchestre celèbre, il se souvient de sa soumission envers cet homme à qui il doit tout, y compris sa femme.

Nous sommes dans un film russe, c'est-à-dire que rien ne doit être pris au premier degré, tout est symbole. On s'y perd, même si le réalisateur sent un procédé simple : le front du chef d'orchestre est plus ou moins dégarni, le vieil homme porte plus ou moins beau. On suit à peu près l'intrigue (à travers la culpabilité étouffante du chef d'orchestre, me trahison probable, un autre vieillard dans une maison de retraite, la présence de policiers en civil), mais elle est tellement codée qu'elle rejette Yamada, sélectionné en compétiles non-initiés.

L'intérêt des cinémas nationaux est de faire prendre conscience des lacunes. On peut reconnaître des formes sans avoir idée de ce qu'elles reconvrent. Par exemple, on pent très bien s'amuser, mais jamais autant, ni de la même manière, que les spectateurs berlinois, au film de Franck Beyer (RDA), der Bruch (le Casse). Imaginons les Ripoux on Marche à l'ombre pour des gens qui ne connaissent pas la géographie de Paris. Il y a, nous a-t-on dit, le parfum typique de Berlin dans ces mésaventures de deux trios de Pieds nickelés, les uns voleurs expérimentés, les autres policiers novices. Sans oublier la difficile éducation sentimentale de deux adolescents. C'est vif, mené avec une insolence flegmatique, et ça se passe à la fin de la guerre, chez « les gens qui avalent survécu et ont continué. à vivre », disait un autre cinéaste de l'Est. Roland Graf.

Voilà que de l'autre côté du mur on engage des acteurs de l'Ouest (il y en a deux dans Der Bruch, et c'est, paraît-il, nouveau), et on s'est mis à regarder le passé avec d'autres lunettes que celles de l'analyste historique. Le résultat est formidablement viviliant. Il y a silrement tout un cinéma, avec ses codes, à décou-

Pour le Japon, le problème est plus compliqué, car le cinéma que nous connaissons est très ciblé: soit celui épique des maîtres, soit les débilités des feuilletons pour enfants. Espoirs et peines, de Yoji

tion, n'appartient pas à ces carégo-ries. Là aussi il s'agit d'éducation sentimentale – et scolaire – dans le Japon puritain de 1948. Les héros sont des lycéens : un leader, un gauchiste exalté, un reveur. Tous puceaux. Ils recueillent et cachent une prostituée sans la toucher, même quand elle se propose. Ce qu'ils veulent, c'est protéger sa dignité d'être humain. D'ailleurs ils sont amoureux d'une jeune fille avec qui ils montent le spectacle de fin d'année.

#### L'efficacité hollywoodienne.

Les coutumes des collèges, en ce temps pas si lointain, apparaissent extremement brutales, rigides, avec d'équivoques explosions carnavalesques. Ce qui déconcerte, c'est l'interprétation, à peu près aussi irréaliste et outrancière que dans le kabuki. De plus, elle se joint à un texte d'une affligeante niaiserie, tout au moins dans la traduction, forcement réductrice qui en est donnée. Le film a obtenu des prix dans physiems Festivals, mais on ne comprend pas bien les raisons de sa sélection à Berlin, si ce n'est que le spectacle de fin d'année est l'adaptation complètement kitsch d'une nonvelle de Hebbel, le Barbier Zetter-

Nul besoin de décodage pour le cinéma américain. Même le cinéma à message envoyé dans ce Festival réputé ambitieux, voire engagé. Il est vrai que la compétition et, bien entendu, les autres sections favori-

voire le militantisme, principalement tiers-mondiste et homosexuel. Et l'on voit, à la projection de War Requiem, le Derek Jarman de l'année, des spectateurs plus tout à fait assez jennes dans ieurs perfecto et pantaions de cuir noir, juste sortis de la naphteline.

Donc les Américains ont envoyé elques films à thèse, dont les ceusés, de Jonathan Kaplan, avec Jodie Foster – on en reparlera – Mississippi burrang, d'Alan Parker (Midnight Express, Birdy), qui est anglais. Son film est, sans la moindre distance, absolument américain. D'abord, il s'agit de la jutte contre la égrégation dans un petit patelin du Sud en 1964. Et puis la forme, la façon de filmer, le rythme, le traitement romanesque, répondent, point par point, aux standards de l'efficacité hollywoodienne. Les faits sont eracta et les personnages inventés, précise le générique de fin. On s'en serait douté.

Les faits : deux jeunes militants des droits de l'homme et un adolescent non sont abattus par des membres du Ku Klux Klau, le FBI mène l'enquête. Les personnages : le sem-piternel duo de flics. Le vieux routier formé sur le tas, retors mais sensible (Gene Hackman), qui entame une impossible idylle avec l'épouse d'un minable du KKK (Frances McDormand). Le blanc-bec asexué en costume cravate à peine sorti du collège qui se fie à l'informatique et aux lois (Willem Dafoe). Deux visages de l'Amérique qui se com-plètent dans la bonne conscience et,



La Courneuve : de la barre Debussy au quartier de L'Orme-Seul

Le quartier dit de L'Orme-Seul a succédé à la barre Debussy, un des tristes fleurons de La Courneuve démoli voici trois ans. Un modèle d'architecture chasse l'autre. Mais derrière ce spectaculaire changement de la pratique urbaine se cache une lente évolution, une mutation qui a contraint la critique architecturate à une singulière gymnastique. 🦠

E caractère subjectif de la critique est un traisme. En matière d'architecture, certains éléments d'appréciation époques, des ruptures ou des

déprécier tel ou tel bâtiment sur tel ou tel point. On peut aussi ailer - au fond -, comme le réclame le commentateur ordinaire de la critique, pensant que plus le nombre de mots alignés est grand, plus la vérité est proche, plus difficile l'éreintage, plus profond l'enthousissme. On a souvent appelé cela « la critique digne de ce nom », et cela a longtemps servi à interdire aux premières décennies d'aprèsguerre. La critique indigne de ce nom est pourtant parvenue à se développer, faisant valoir qu'elle s'établissait sur un minimum de réflexes acquis, un minimum de connaissances communes à un qu'on doit monter sur un bateau. Or il feut parfois remonter au un jalon dont on espérera, généralement à tort, qu'il fera ensuite

Voici aujourd'hui un ensemble ments à La Commenve, Presque au même emplacement, il y a

trois ans, s'élevait l'immenble Debussy, une des gigantesques barres dites des 4000, parallélépi-pède rectangle (1) plat de forme et d'allure qui coupait cette l'emplacement exact de l'ancienne barre et parvient à créer un lien nouveau, une bonne vieille rue, entre les 4.000 et «cité» de la commune de La La Courneuve ancienne. Cet Cournence ou, si vons préférez, ensemble est dû à une architecte, Catherine Puret. Un beau travail, intelligent, courageux, où se trou-Dans un grand fracas de pousvent exploitées toutes les sière et de média, et selon une richesses, ou plutôt toute la méthode désormais éprouvée d'implosion, cette barre de richesse des pauvretés de la banlieue alentour.

Le pavillon reprend son sens, le vieux château d'eau aux conleurs industrielles retrouve sa fonction de signal, les hasards de la ville resurgissent dans la courbe de cette rue-quartier. Et tout cela est si bien mené, de bout en bout, de l'intérieur à l'extérieur, qu'on détaxe bien volontiers cette réalisation de la misère des détails, des ferrures. des joints, des cloisons (quasi japonaises par leur épaisseur), misère simplement liée au prix que les organismes de construction publique consentent à mettre dans ce type d'habitation bon marché (PLA, prêt locatif aidé). de laisser passer un peu de soleil sur les immenbles au cœur du On comprend au passage que les architectes des grands ensembles quartier. On continue ainsi de type 4 000 aient eu plus de facilité à s'enrichir que n'en out les nouveaux architectes qui, anjourd'hui, font dans l'urbein plutôt que dans la masse.

> Et puis, une fois tous ces compliments faits à L'Orme-Seul et à

La longue marche du parc départemental

Catherine Furet, on a envie de s'arrêter. On est sans donte devant une architecture sincère, personnelle, mais voilà, il v en a tant d'autres aux quatre coins de France, taut de talents mai payés, mal recomms, mal sou-tenus par des municipalités qui voient trop dans la construction l'occasion de jeux d'écritures, comme dans ce Sud-Est dont on

épingle bien vite les factures pour cacher une pratique systématique en France.

On pense alors aux relations inégales entre maîtres d'œuvre et maîtres d'œuvrage. A ceux des architectes qui s'en sont peu ou prou tirés, qui ont sauvé l'essentiel. A ceux qui, parfois épaulés par des disciples plus ou moins inspirés, ont créé quelques-uns

parc : toutes les minutes, un train

l'emprunte à grand bruit. Il était

prévu de couvrir les voies sur plu-

sieurs centaines de mètres. Les crédits départementaux ont tout

luste permis la construction d'un

maigre pont hérissé de poteaux de couleurs, dus à Pierre Zvenigo-rodsky, qui a peuplé le parc de sculptures « interactives », à la

Aujourd'hui, cent mille per-sonnes fréquentent ce parc, dont

une nouvelle tranche doit être

inaugurée dans quelques mois. Le parc « date », sans doute et sout-fre d'une absence d'épine dor-

sale; Alain Provost, qui est l'un des architectes psysagistes du futur parc Citroën, le reconnaît. Il

mode des années 70.

des styles français actuels. Et pnisqu'on est à L'Orme-Scul, surgissent, par exemple, Gaudin, qui a inventé bien des espaces dont se sert Furet, et bien sûr Portzampare, qui, un jour, à Paris, du côté de Tolbiac, a réinventé l'urbain avec la rue des Hautes-Formes (2).

C'était il y a quinze ans. Tout, dans la rue des Hautes-Formes, n'était pas exemplaire. On était cependant estré, timidement, sûrement, dans un nouveau mode de pensée. Et les critiques avaient enfin de quoi parler sans avoir aussitôt la nausée du verre fumé, de la quincaîllerie, du béton mou. En 1989, par sa modestio et sa persévérance, le quartier de L'Orme-Seul est plutôt plus réussi que le travail, pionnier (dans Paris), de Portzampare et de Benamo. Mais ou s'est si bien habitué à l'existence de la « bonne architecture », à côté d'une autre, détestable, qui continue d'empocher la majorité des contrats, qu'on se sent biasé, enclin à rechercher la petite bête, ou encore à ne plus vouloir prendro en compte que l'exemplaire. Bref, quand l'architecture s'améliore, la critique devient exi-

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Les mathématiciens ne pourraient-ils nous trouver un terme plus rapide comme ils en out pour la sphère on le cabe ?

(2) Réalisation en collaboration

avec Giogia Benamo.

# La chasse aux modèles

185 mètres de long, haute de quinze niveaux, fut transformée en 70 000 tonnes de gravats. L'opération, ou le spectacle, avait duré cinq minutes. Pour des raisons d'économie, pent-être, plus sûrement parce que les mêmes diplodocus qui ont été à l'origine de ce genre d'ensembles sont toujours en exercice, ou bien sont revenus dans les couloirs décisionnaires. l'opération table rase qui a rédnit Debussy en poussière n'a pas été renouvelée à La Courneave, et no l'a guère été ailleurs. An moins, les 4 000 sont maintenant désenciavés, et l'on perce d'étranges fenêtres dans l'une des barres qui masquent le sud, afin

de la «ville»,...

nager dans l'absurde avec les

C'est donc par rapport à cet

urbanisme borné qu'il faut juger

le nouveau quartier dit de L'Orme-Seul. Un quartier qui

ares intentions du monde,

BOUILLE chtorophyl-Ferma. » Le qualifica-tif qui beptisait ainsi

le parc départemental de La Cour-

ne perc departemental de La Cour-peuve avait fait sursauter l'un de ses créeteurs : Alein Provost. L'amabilité imprimée, dans nos colonnes, émanait d'un de ses confrères, mais reliète bien le dédain général dans lequel est

tenu ce paro, pourtant l'un des plus vastes de la région pari-

sienne. Peut-être parce qu'il est

ièrement défavorisée, donc peu

situé au cœur d'une zone particu-

fréquentée par les hommes de l'art. Mais aussi parce que cet espace vert, très représentatif de ce qu'on réalisait dans les

années 70 (des morceaux de ver-

dure à tout faire) est très loin des

jardins architecturés que l'on des-

Il s'agit là d'une pièce de

400 hecteres d'un seul tenant qui

occupe près d'un tiers de la com-

aine aulourd hui.

relèvent pourtant de la mesure, presque de l'objectivité. Mais il s'agit alors d'éléments relatifs, Ils tiennent à l'intégration, au contraste, à l'échelle, etc., c'est àdire, en fait, à l'acceptation, plus ou moins développée selon les continuités, dans la forme comme sur les principes. Autre truisme donc : la critique varie avec le temps, voire avec les saisons. On pourrait, pour L'Orme-Seul, rester dans le jeu anecdotique, et cela n'est pas forcement un mal, qui consiste à louer ou à

mortels tout fugement sur les constructions exquises que nous out servi) notamment, les vanit groupe donné, qui évitent de remonter au déluge chaque fois déluge, marquer une pause, poser partie de l'acquis supposé.

was structured in

H 230

B. L. depter . 3

H - CENTER

History in

POPE A PROVINCE

· 中心 · 中衛 6/61

Section 10 Company

m. Har have a off (Mille)

Carlot Man Wage (See

All of Market

3、4位 4官 4度

an ing tiponing in 🕾

Francisco et to

n Project de

er her læ a

front Rife.

كا نائل نور.

27 15 27 A. 1

terrain initialement plat comme la main, sur lequel on a déversé 15 millions de mètres cubes de remblais pour façonner les lignes zon. Le « trou » des Halles, ou plutôt son contanu, set ici, ainsi que la plupart des remblais d'autoroutes de la région parisianne. Une façon de rentabiliser les mètres carrés d'espaces verts, pusque les 2200000 mètres cubes qui sont déversés ici chaque année

SONT DEVANTS.

L'idée de ce pero est né entre les deux guerres. Il devait être beaucoup plus grand et aménagé dans l'esprit du bois de Boulogne, avec lacs, réverbères et routes carrossables. Une centaine d'hectares furent ainsi réalisés. En 1972, un concours fut lancé par le département pour l'aménagement des surfaces restantes. Alain Provost et Gilbert Samei furent les grande ceinture qui coupe la zone, il fallait désormais jouer avec un troncon d'autoroute et un vaste dépôt d'essence appartenant à

Le principe du parc repose sur

de vastes masses boisées couron-nant les buttes artificielles, qui s'élèvent jusqu'à 30 metres au dessus du sol. Une rivière artificielle, fil d'Ariana pour les prome neurs, serpente entre les valionnements et s'écoule à travers une série d'étangs. Ces derniera sont envahís de plantes equatiques. Les liquidembars qui poussent le long de leurs rives souffrent de la voracité des saules, dont la croissance est particulièrement rapide. Mais la plupart de ces demiers seront remplacés par des espèces plus nobles, lorsqu'ils auront suffisamment « irriqué » le terrain. La problème le plus grave à résoudre était celul de l'isolation de la ligne

comporte, néarmoins, quelque belles échappées, un dessin agréable et un découpage cohé-rent. Seul et unique poumon de La Courneuve, du Bourget et des

communes avoisinantes, il ne merite pas le mépris où il est tenu.

Voyageuses

CREATION Choregraphie Elsa WOLLIASTON

22, 23, 24, 25/Evrier 1989 à 20h30 Dimanche 26 février à 17h

Confesse

Chorégraphie Hervé [OURDET

La Semaine des Quaine leudis

CREATION Chorégraphie Cie Paul les Oiseaux Valérie RIVIERE

Officer CLEMENTZ .2.3, 4 mars 1989 à 20630

Demanche 5 mars à 17h

CAFE 5 Passage Louis Philippe DE/LA 75011 Paris DVNSE (métro Bastille)

ocation: 43 57 05 35

Festival de Berlin

# Les codes les thèses

néanmoins, les états d'âme. Car leur enquête déclenche la fureur du KKK. Les hommes en cagoule cassent du Nègre à qui mieux mieux, brûlent les maisons, hurlent publi-quement des appels aux meurites racistes. Le sang gicle, les flammes-crépitent, les agents en costume noir du FBI draguent le marécage, les coups résonnent et, dans la muit, les voitures chaisent le Nègre, comme le kangourou en Australie, au

Les Noirs ont protesté contre le film, à cause du rôle trop important donné au FBL. On ne sait pas ce qu'en pensent les Blancs du Mississippi, montrés comme des brutes dégénérées, victimes de leur xéno-phobie paranollaque et de la coman-guinité qui s'ensuit. A ce point lè, c'est du racisme. De plus, le duo d'enfer, désespérant de la légalité, finit par se comporter comme les adversaires. On n'est pas loin d'un guignol à la Rambo, encore que dans les deux premiers Rambo il y eut une sorte de lyrisme, ici totale-

#### Le temps de tous les espoirs

A la fin Willem Dafoe se demande si nons qui ne voulons pas voir ne serious pas tous coupables. A l'enterrement du garçon noir, auquel assistent quelques Blancs, dont deux fillettes blondes, on entend un prédicateur tonner des paroles de colère - ça se passe juste avant le Black wer, - bientôt recouvertes par un emouvant gospel... Un cliché de plus et on avait peut-être un film satirique. Pourtant les comédiens ont tel-lement l'habitude de jouer ce genre de films qu'ils font ça comme ils respirent. Au fond, ils sont bien.

Il semble que les Américains commencent à craindre sérieusement leurs fascistes. Le tireur fon n'est plus un vétéran du-Vietnam ou de la Corée, c'est un extrémiste haineur. Est-ce un plaidoyer pour la réglementation de la vente des armes à feu? Après les Sudistes hystériques d'Alan Parker, voici dans Talk Radio, d'Oliver Stone, un antisémite néonazi qui s'en prend à un animateur d'émission nocturne de ligne ouverte, un peu comme celle de Macha Beranger, mais beaucoup plus hard. C'est en provoquant ses auditeurs que l'animateur est devenu une star. Il est d'ailleurs question de le faire passer sur le réseau national. Mais ça ne l'intéresse que s'il peut continuer à secouer les bonnes manières. Comme jusqu'à présent il a toujours récupéré la situation, il se sent investi d'une mission — alors qu'il fait juste un job, lui serinent patron et sponsora. A force, il pourrait devenir tout sussi fanatique et danereux que le cinglé néonazi qui l'abat, et qui a le même faciès de brute dégénérée que les petits Blancs de Mississippi Burning...

Le film - on en reparlera - est quand même plas intéressant. Il est tiré d'une pièce — elle-même tirée d'un fait divers — d'Eric Bogosian, qui tient le rôle principal et en fait des tonnes. Mais c'était une bonne idée de faire appel à Oliver Stone : ses caméras tournoient à l'intérieur d'un studio de radio de manière tout à fait distrayante.

Pourtant, cette tiche, cette bril-lante virtuosité touche peu. Moins que la modestie fauchée d'un film israélien d'Eli Cohen, l'Eté d'Aviya. Là encore une histoire d'après guerre – comme si on voulait revenir à cette période de tous les espoirs. L'héroine est une fillette de dix ans (Kaipo Cohen), mais ce n'est pes un film de plus qui tire sur l'attendrissement de l'enfance. Aviya habite avec sa mère (Gila Almagor, également auteur du roman dont est tiré le film), qu'on appelle « la partisane » ou encore, « la folle ». Elle a combattu dans les maquis, elle a des crises de dépression, son mari est mort quatre mois avant la naissance de sa fille.

C'est du moins ce qu'elle dit, Aviya n'y croit pas. Elle veut un père, elle le veut à toute force, veut le voir en la personne d'un voisin qui vient s'installer. Entre sa mère et hui, elle croit discerner une complicité. elle crost discerner une compicate.

Aviya va faire l'apprentissage de la fourberie, de la dureté, de la générosité anssi, chez les adultes comme chez les enfants. Et ca, dans un pays, où on a autre chose à faire qu'à pieurer sur le passé, ce passé qui torture encore les cauchemars.

Avec un regard sans indulgence et attentif, avec un humour lucide mais affectueux, Eli Coben évite les pièges du mélo, du numéro d'acteur. il raconte simplement une histoire pas si simple, pas si facile, pas seule-ment située dans le temps et la géographie. L'histoire d'une solitude de

COLETTE GODARD.

# L'enjeu européen

La France avait choisi le Festival de Berlin pour inaugurer un cycle « Cinéma et Révolution,

1789-1989 » qui va faire le tour du monde. Mais l'enjeu êtait bien plus vaste. A Maison de France, sur le

A Maison de France, sur le Kurfürstandamm, qui, chaque année, à l'occasion du Fastival de cinéma, abrite une réception française, avait mobilisé un tout petit Peris et un tout petit Berlin en l'honneur de 1789. M<sup>m</sup> Simone Veil, présidente de l'Année européenne du cinéma et de la télévision, clans un discours piquaint, a su, trèsvite, élamir le propos de la manivite, élargir le propos de la mani-festation à sa vraie dimension européenne. La rue Laperouse, siège des activités culturelles du ministère des affaires étrangères, avait mobilisé un commando de choc pour célébrer ce voyage de Révolution à travers le cinéma mondial. Quatre-vingts pays au total se partageront vingt-trois films, d'un éclectisme geranti, cù l'on retrouvera la Merseillaise, de Jean Renoir, entre Quetorze Juillet, de René Clair, et la Nuit de Varenne, d'Ettore Scola, en passent par Napoléon, d'Abel Gance, tantôt dans la version de Kevin Browlow, tantôt dans celle de Coppole (avec les musiques correspondantes). Et un film améric

Evremond, d'après Dickens. Plus regrettable est l'absence dans cette sélection de la Terre promise, de Miguel Littin (Chii, 1973, à la veille de la chute de

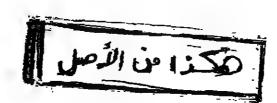
de 1935, le Marquis de Saint-

l'Unité populaire) ou de telle épo-pée historique en noir et blanc de Miklos Janeso quand, tout de go, des combattants engagés dans une lutte révolutionnaire entonnent la Marseillaise. Si la Maison de France reste toujours un haut lieu de la culture

française à Berlin, le cinéma Le Paris, qui accueille, au rez-dechaussée du même immeuble, la rétrospective 1789-1989, vit peut-être ses derniers jours, après avoir connu son heure de gioire au lendernain du second conflit mondial. En liaison avec la Festival de Berlin, la France va essayer d'intervenir auprès de Bonn, propriétaire des lieux, pour relancer ce cinéma gracieux et confortable, lui garder son carac-tère intime et, en même temps, en faire une vitrine permane non seulement du cinéma fran-çais mais du cinéma européan.

En dehors de la compétition officielle, la France était présente au Forum du jeune cinéma avec l'Enfant de l'hiver, d'Olivier Assayas, un ancien des Cahiers du cinéma (troisième génération). Ouvrage tendu à faire mal. Conflit permanent de deux ieunes couples portés par le démon de la destruction. La musique de Jorge Arriagada ajoute au climat d'oppression. L'amour conduit inexorablement à la mort. Et les deux comédiens, surtout les femmes - Clotilde de Bauyser et gageure aux limites de l'insoute-nable. Peut-on, en 1989, Révolution ou pas, être aussi désespé-rément romantique qu'Olivier

LOUIS MARCORELLES.



مُكذا من الأصل

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.L.J. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et fetes de 10 h à 22 h. ACCROCHAGE DES COLLEC-TIONS D'ART CONTEMPORAIN DU

MUSÉE. Galeries contemporaines. En-trée: 16 F. Jusqu'au 9 avril. ERIK GUNNAR ASPLUND. Centre

l'information Cci. Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 17 avril. DE MATESSE A AUJOURD'HUL 3 et 4 étage, Entrée : 22 F. Jusqu'an 31 dé-

ENSEMBLE D'ENSEMBLES, Musée national d'Art moderne, Entrée : 22 F. Justin'au 26 février.

KINOPAPIER. Papiers scriptés, pa-piers mobiles de Christine Buri Herscher Atelier des enfants. Entrée : Entrée libre, Jasqu'au 15 avril.

SUR LE PASSAGE DE QUELQUES PERSONNES. A travers une assez courte unité de temps, Situationnistes 1957-1972. emporaines, Entrée : 16 F. Juscon'an 9 avril.

JEAN TINGUELY. 1954 - 1987. irande galerie - 5 étage. Entrée : 30 F. Jusqu'au 27 mars.

MARGUERITE YOURCENAR, Le dernier voyage, photographies de Carles Freire, Galerie de la B.P.I. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 3 avril.

#### Musée d'Orsay

1, rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermê

L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE : MALLARMÉ, DEBUSSY, NUINSEY. Exposition donier. Entrée : 23 F (billet l'accès au musée). Jusqu'au 22 mai. LA DANSE DE CARPEAUX.

Exposition dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 mal. LA DANSE DE JOSEPH BERNARD, Exposition dessier. Entrés : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 mai. PAUL-EMILE MIOT : VOYAGE A

TAHUTI ET AUX ILES MARQUISES. Exposition-dossier. Entrés : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 23 avril. UNE ICONE RÉPUBLICAINE, ROU-GET DE LISLE CHANTE LA MAR-SERLAISE Tablesa de Pils, 1849 - ex-position dessier. Entrée : 23 F (bilict position desser. d'accès an musée). Jusqu'an 7 stai.

#### Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

II, av. du Présiden-Wilson (47-23-61-27). T.i.j. sf hin. de 10 h è 17 h 30, mer. T.Lj. sf lun. eu Jusqu'à 20 h 30.

ROLAND FISCHER, A.R.C. Jusqu'au IMAGES CRITIQUES : DENNIS ADAMS, ALFREDO JAAR JAMMES. Jeff Wall. A.R.C. Entrée :

15 F. Josqo'au 12 mars. LA PHOTOGRAPHIE ET LE PHO-TOGRAPHE. Macrim de photographies à partir des collections de namée. Entrés : 15 F. Jusqu'au 26 février.

LA VACHE DANS L'IMAGINAIRE DE KRAGULY, Musée des Enfams. Entrée : 15 F. Jusqu'an 30 avril.

#### **Grand Palais**

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

CENT NEUF SANS-CULOTTES. Quatritane biennaie. Galeries nationales. T.l.j. de 11 h à 19 h. Entrés : 30 F. Jusqu'as

GAUGUIN, Galeries nationales (42-89-54-10). T.i.j. sf mar. de 10 h à 20 h. mer. jusqu'à 22 h. Entrés : 35 F. Jusqu'au 24 avril.

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.l.: af mar. et mer. da 12 h à 19 h. Entrée: 12 F. Jusqu'en 15 mai.

#### Cité des sciences et de l'industrie

30, av. Carentin-Carion (46-42-13-13). Mar., jeu., ven. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sam., dim. et jours fériés de

L'IMAGE CALCULÉE. Espace Claude Bernard, Entrée : 30 F (Cité pass). Jusqu'au le sofit. L'INVENTION DU TEMPS, Entrée : 30 F (Cité pass), Jusqu'au 27 août.

#### Musées

LES ACQUISITIONS PHOTOGRA-PHIQUES DU FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN, Palais de To-kyo, 13, av. dn Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. of mar, de 9 h 45 à 17 h, E trée : 25 F (comprenant l'eme expositions). Jusqu'au 27 mars.

ARTE IMPRIMEUR, AFFICHES. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.i.j. sf mar. de 12 h à 18 h.

(42-46-13-09), 1.1.), sum, et al. (42-46-13-09), 1.1.), sum, et jours (40-47-23-75), 1.1.1, si lun, et jours (40-47-23-75 fériés de 13 h à 17 h 30, Entrée : 10 F (gramit le dim.). Jusqu'au 31 août.

LE BI-CENTENAIRE A LA MON-NAIE DE PARIS. Hôtel de la Monnaie, 11, qual Conti (40-46-56-66). T.L. sf lan. et jours fériés de 13 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 13 mai. CALDER INTIME, Musée des Arts dé-

ratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.1.]. af lune, et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim. 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an

CASQUES ROYAUX. Fix XIV siècle, début XV siècle. Musés de l'armée, salle de l'arsenal, bâtel pational des Invalides, place des Invalides (45-55-92-30). T.l.j. de 10 hà 17 h. Jusqu'an 15 mars.

COUP D'ENVOIS OU L'ART A LA LETTRE. Cent artistes et écrivairs. Musée de la Poste, galerie da Messager, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.Lj. sf dim. de 10 h a 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au

DE TEMPS EN TEMPS. Photographico de Martina Franck. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. si mar. do 9 h 45 à 17 h. Entrés : 25 F (entrés du musée). Jusqu'au 27 mars.

JULES-ELIE DELAUNAY (1828-1891). Muséa Hébert, 85, rus du C Midi (42-22-23-82). T.l.j. sf mar. de 14 h à 18 h, mer. de 12 h 30 à 18 h. Emrée : 17 F (10 F dim.). Jusqu'au 20 mars.

CAUGUEN ET L'ÉCOLE DE PONT-AVEN. Bibliothèque Nationale, galerie Mansart, 58, rue de Richelien (47-03-81-26). T.I.j. de 12 h h 18 h. Entrée : 12 F

pour les groupes. Jusqu'au 5 mars. LES GRANDES BAIGNEUSES DE PICASSO. Masée de l'Orangario, place de la Coscordo, jardin des Tuilerles (42-97-48-16). T.Lj. af mar. de 9 h 45 h 17 h. Es-

trée : 15 F (8 F dim.). Jusqu'an 6 mars. MODES ET RÉVOLUTIONS, L'émion de la mode et du costame de 1780 à 1989. Musée de la Mode et de Costume. Palais Galliers, 10, av. Picht (47-20-85-23). T.L.j. ef lun. de 10 h à 17 h 40. Eutrée : 25 F. Jusqu'au 7 mai.

NAISSANCE DE LA SOUVERAI-NETÉ NATIONALE. Archives nationales. hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple (42-77-11-30). T.L.j. sf hm. de 12 h à 18 h. Entrée: 12 F (dim. 8 F). Jusqu'as 30 avril.

L'CEIL DE LA LETTRE. Les experts de la lettre et de la photographie. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.L. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Raunt l'ensemble des esttrès : 25 F (comprenant l'ens positions). Jusqu'an 27 mars. L'ORDRE DE MALTE ET LA

PRANCE. Musée national de la légion d'Honneur et des ordres de chevalorie, hôtel de Selm - 2, roe de Bellechasse (45-55-95-16). T.Lj. sf hun de 14 h à 17 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 19 mars.

CLAUDE PERRAULT (1613-1688) OU LA CURIOSITÉ D'UN CLASSI-MIE. Caisse pationale des mon toriques, bôtel de Sully, 62, rae Seint-Antoine (42-74-22-22), T.I.j. af jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'an

16 avril. POUPÉES AMÉRICAINES. 1846 -1985. Musée des Arts décoratifs, galerie des jouets, 107. rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.J. sf lm. et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h 2 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 5 mars.

QUARANTE ANS D'ÉDITION

Musée galerie de la Seita, 12, rue Surcon (45-56-60-17). T.Lj. af dim. et jours féries de 11 h à 18 h. Jusqu'au l'aveil.

ARY SCHEFFER ET SON ENTOU-RAGE. Musée de Vie romantique, maison Reman-Scheffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). T.Lj. of tun. de 10 h à 17 h 40. Enrée : 10 F. Jusqu'an 15 mars.

LE TEMPS DE LA VILLE, Maison de Villette, 30, av. Coremin-Carion (42-78-70-00). T.i.j. sf inn., mar. et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrée : Entrée granuite.

TRESORS D'ORFEVRERIE GALLO-ROMAINS. Musée du Luxembourg. 19, rue de Vanguard (42-34-25-95), T.Li. sf lun. de [ | h à 18 h, jen. jusqu'à 22 h. Ea-trée : 25 F, sam. : 16 F, Jusqu'an 23 avril. UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLEMAGNE Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. dn Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.l.l. af mar. de 10 h à 17 h 15, Eatrée ; 14 F, dim. ;

9 F. Jusqu'au 30 avril. P. Jusqu'an 30 avril.

LA VIE ET L'ART DES INUIT DU

NORD QUÉBÉCOIS. Musée de l'Homme,
palais de Chaillot, place du Trocadéro (4553-70-60). T.I.J. sf mar, et fêtes de 9 h 45 à
17 h 15. Entrée: 25 F (billet donnant droit

à la visite du musée). Jusqu'au 6 mars. VISIONS DU SPORT. Cent ans de photographies de sports, sportifs et sup-porters. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf mar, de 9 h 45 h 17 h. Emrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). on an 17 avril.

#### Centres culturels

AMSTERDAMTART, Regards : des contemporains, institut neerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.i.j. sf lun de 13 h 8 19 h. Jusqu'su 5 mars.

NATALINO ANDOLFATTO, RO-MANO ZANOTTI. Institut culturel ita-lien à Paris, bôtel de Galliffet, 50, roe de Varenne (42-23-12-78). T.I.j. af dim. de 10 h à 13 h et de 15 à 30 à 18 h 30, sam. de 10 h à 13 h. Jusqu'au 3 mars.

LOUIS BOUCHARD, JEAN-BERNARD SOHIEZ. Centre culturel ca-nadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). Tij. af dim. et kus. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 4 mars.

CENT CINQUANTENAIRE D'UN GRAND COLLECTIONNEUR. Mon-GRAND COLLECTIONNEUR. Mon-sieur Coguncq aux champa et à la ville. Pa-villon des Arta, 101, rus Rambutesu (42-13-82-50), T.Lj. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrés : 20 F. Jusqu'au

L'EGYPTE DES PHOTOGRAPHES. Institut da monde arabe, salle d'actualité, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.Lj. sí lun. de 13 h à 20 h. Entrée : Entrée libre.

FEDERICO FELLINI, TONINO GUERRA, FLAVIO NICCOLINI. Des-ales. Institut culturel Italien à Paris, hôtel de Guiliffet, 50, rue de Varenne (42-22-12-78), T.i. of dim. de 10 h à 13 h et de 15 h 30 à 18 h 30, sam. de 10 h Amm'an 15 awil.

ELIZABETH FRANZHEIM. Peintwes récentes. Paris Art Center, 36, rus Palguière (43-23-39-47). T.Lj. of dim., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 18 mars.

18 mars.

EJELL LANDFORS (PEINTURES, SCULPTURES), ILON WIKLAND. (dessins et aquarelles). Centre culturel suédois, hôtel de Marie - 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.I.j. de 12 h à 18 h, sam et dim de 14 h à 18 h. Jasqu'su 9 mars.

LES MANUCRITS ENLUMINÉS DE LA GAMBALUNGHIANA DE RIMINL LA GAMBALUNCHIANA DE MINISTA Bibliothèque historique de la Ville de Paris, bôtel de Lamoignon - 24, rue Pavée (42-74-44-44). T.J. sf dim. et jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 4 mars.

PARIS, POR SUPUESTO. (Paris, inferement). Centre culturel espagnol, 7, rue uentin-Banchart (40-70-92-92). T.I., af dim. et hut de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au

#### Galeries

Jusqu'au 11 mars.

A PROPOS DE DESSIN - 1989. Gale-rie Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 31 mars. BEUYS, BROODTHAERS, RAUS-CHENHERG, WARHOL Galerie Isy Bra-chot, 35, rue Guénégand (43-54-22-40).

GUSTAVE CAILLEBOTTE (1848-1894). Galerie Brame et Loren stevard Malesberber (45-22-16-89). Du 28 février au 24 mars.

PATRICK CAILLIÈRE. Galerie Be Jordan, 52-54, roe da Tempie (42-72-39-84), Jusqu'au 2 mars, LOUIS CANE. Galerie Beambourg, m pace, 3, rue Pierre-an-Lard (48-04-

34-10). Jusqu'au 2 mars. FRANÇOIS CANTE-PACOS. DILETE Caribian, 35, rue de Charonne (47-00-.28). Jusqu'an 25 mars.

LYNNE COHEN, KAREN ENORR. nsis (42-36-44-56). Du 25 février au 31 mars. ALONSO CUEVAS. Galerie du Dragon, 19, rue du Dragon (45-48-24-19). Jusqu'an 19 mars.

ROGER DALE Galerie Philippe Fré-nac, 50, rue Jacob (42-60-86-31). Du 28 février au 17 mars. OLIVIER DEBRÉ. Galerie Daniel

Gervis, 14, rue de Grenelle (45-44-41-90). Jusqu'au 25 février

LEORNADO DELFINO, Galerie Dar-thea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41), Jusqu'an 28 février. DERRIÈRE LE MIROIR, 1947-1981. Gelerie Maeght Editeur, 36, av. Matiguon (45-62-28-18). Du 28 février au 31 mars. ELÉCIES : BUTTNER, HEROLD, CEHLEN, Galerie Bandoin Lebon, 34, rac des Archives (42-72-09-10). Jusqu'an

PHILIPPE FAVIER. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vicille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au 8 mars.

GARY FAIF (COMPOSITIONS SU-PRÉMATISTES), TOLSTY MA VIE-VISUANCE Vivique Galerie J. et J. Douguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 4 mars.

NELSON FELIX. Galerio Charles Sablon, 21, av. du Maine (45-48-10-48). Du 27 fevrier au 1" avril.

CHARLES FILICER, 1863 - 1928. Bateau-Lavoir, 18, rue de Seine (43-25-13-87). Jusqu'au 15 juin. ROBERT FILLIOU, GEORGE BRECHT. Galerie Crousel-Robelin Bama, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87).

n'an 29 mars. ICOR GANIKOVSKY. Galerie Julia Tocaicr, 107, ros Quincampoix (42-71-99-33), Jusqu'an 18 mars.

MICHELE GIGNOUX. Galerie Via, 1, rue Sainte-Opportune (42-33-14-33). Du 28 février au 31 mars. / Gaierie Frankz Berndt Bastilie, 4, rue Saint-Sabin (43-55-34-07). Du 23 février au 8 avril. PHILIP HEYING. Galerie Agathe Gailiard, 3, rue du Post-Louis-Philippe

(42-77-38-24), Jusqu'au 18 mars. HYUN SOO CHOI. Galerie Leif Stable, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'an 4 mars.

ISIDORE ISOU. Galerie de Paris, 6, ree de Pont-de-Lodi (43-25-42-63). JACQUES JOURDAN. Galerie Pein-

ture fraiche, 29, rue de Bourgogne : 00-85). Du 28 février au 18 mars HYA KABAKOV. Galerie de Franco. 52, ree de la Verrerie (42-74-38-00).

FRANZ KLINE, MARK ALSTER-LIND, JAMES BROWN, WILLIAM MACKENDREE Josa Mitchell et Es-tempes de Willem de Kooning et Andy Warhol. Art of this Century, 3, rac Vis-costi (46-33-57-70). Da 28 février an 1st Jusqu'au 4 mars.

MOSHE KUPFERMAN. Galerie Jaster, 85, rue Rambuteau (45-08-51-25).



IBERIA LEBEL. Galerie Bos 44, roe Bosquet (45-51-55-86). De 23 fé-

vrier au 18 mars. JEAN-FRANÇOIS LEPAGE. COMP toir de la photographie, cour du Bel-Air, 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine (43-44 11-36), Jusqu'au 4 mars.

PHILIPPE LEVANTAL Galerie Etienne de Cansans, 25, rue de Seine (43-26-54-48). Du 23 février au 22 mars.

MIKAEL LEVIN. Photographies 1984 - 1988. Galerie Michèle Chourette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au SOL LEWITT. Incomplete Open Co

e Le Gali-Peyroulet, 18, rac Keller (48-07-04-41), Jusqu'au 18 mars. MARK LUYTEN, Galerie Lazge-

Salomon, 57, rue du Tempie (42-78-11-71). Jusqu'an 11 mars. MAISONS NAIVES. Galerie Natis et Primitifs, 33, ree du Dragon (42-72-86-15). Du 28 février au 10 avril.

JACQUES MARTINEZ, Galerie Athe-7, rue Pecquay (42-77-72-77). enni'en 18 mars.

PAVLOS. 1961-1989. Galerie Lavignes-Bastille, 27, rue de Charcame (47-00-88-18). Du 28 février au 26 mars.

EDGARD PILLET. Peinteres 80. Galerie Marion Meyer, 15, rue Guénés gand (46-33-04-38). Jusqu'en 7 mars,

J.P. PINCEMIN. Galerie Luceno Herzog, pessaga Molière - 157, rae Saint-Martin (48-87-39-94). Jusqu'au 31 stars.

ANNE ET PATRICK POIRIER, GALrie Daniel Tempion, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10), Jusqu'su 15 mars.

PIERRE PRUNETTL Galerie Helène Prince, 110, bd de Courcelles (42-27-20-16). Josqu'au 25 mars.

PETER SHIRE, Galerie Clara Scre-39, rue de Charonne (43-55-65-56). Du 28 février au 31 mars: JOSÉ-MARIA SICILIA. Galerie Ghis-

iot, 5 bis, rue des Handriettes (48-87-60-81). Du 25 février au 21 mars. KEITH SONNIER, Galerie Moutenay, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'eu

RICHARD STANKIEWICZ. Galeri Zabriskie, 37, rue Quincampois (42-72-35-47). Jusqu'au 9 mars.

ROMAIN SUZZZONIL Galerie Laconrière Frélaut. 23, rue Sainte-Croix-de la Bretonnerie (42-74-02-30); De 28 f8ation or 12 salif ERNEST T. Galerie Gabrielle Manbrie,

24, rue Sainte Croix de la Bretonnerie (42-78-03-97) . Jusqu'au 18 mars. TAL-COAT. Galerie Clivages, 46,

de l'Université (42-96-69-57). Jusqu'au MICHEL TAPIÉ ET L'INFORMEL

Galcrie 16, 16, roe Raymond Losserand. (43-20-98-94). Jusqu'an 15 avril. JEAN-MARC TINGAUEL Galeria Georges Lavrov, 42, rae Besinbourg (42-72-

71-19), Jusqu'au 11 mars. DAVID TREMLETT. Galerie Darand-Dessert, 43, rue de Montmorency (42-78-

29-66). Jusqu'au 18 mars. VAN HOVE Galcrie Alain Bloadel, 4, rise Antry le Boncher (42-78-66-67). Du 28 février na 22 avril

MICHEL-HENRI VIOT. Galorie Alain Oudin, 28 bis, bd Schestopol (42-71-83-65). De 27 fevrier as 30 mars.

CAREL VISSER. Galerie Durand-Desert, 3, rue des Haudricutes (42-77-63-60). Jusqu'au 18 mars. VOIR ET REVOIR Galerie Jean Pey-rolle, 14, rue de Sévigué (42-77-74-59). Jusqu'an 4 mars.

ISABELLE WALDBERG. Galeris Artparial, 9, av. Marignon (42-99-16-16). Du 28 février au 8 avril MARCO ZANUSOJR. Un italien à Paris. Galeria Néozu, 25, ros du Renard (42-78-96-97). Du 23 février au 27 mars.

#### Périphérie

ANTONY. Cinq une de création au Thélètre Firmin Gémier. Thélètre Firmin Gémier, place Firmin Gémier (42-37-31-19). T.Li. of dien. et han de !! b à 12 h 30 et de 14 h 30 h 19 h. Du 28 février

BOULOGNE-BILLANCOURT, Costune à danser. Contre culturel de Boulogne-Billimenert 27 par de la Balla Boniogne-Billancourt, 22, rue de la Belie-Feaille (46-84-77-95). T.i.j. de 9 h à 21 h, dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'an 30 avril,

CLAMART. Espace et Industrie. La vi-trine vivante de la technologie spatiale française. Centre cuiusrel Jean-Arp. 22, av. Paul-Vaillant-Contrier (46-45-11-87). T.Lj. sf lam. de 14 h à 19 h. Du 28 février au 28 mars.

NOISY-LE-GRAND, Jean Marsis, Espace Michel Simon, 36, rue de la République (45-92-75-32), T.l.i. sf max, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Entrée : 30 F. Du

25 février au 31 mars.

ORLY. Six artistes d'expression figura-tive. Centre calturel Louis-Aragon - Elsa-Triolet, 1, av. Marcel-Cachin (48-92-33-66). T.Li. si sum. et dim. de 8 h 30 h 12 h et de 14 h 2 17 h 30. Jusqu'an 15 mars. PARIS-LA DÉFENSE. Carta Menche

à la galerie Daniel Tempion. Offrier Debré, Patrice Giorda, Jean Le Gae. Galerie La Délenne Art A. Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). squ'su Z3 février.

SAINT-DENIS. Danmier : scimes de la rie conjuguale, Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.L.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Emrée : 12 F. Jusqu'au 17 mars.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. LA Premier Or de l'immanité en Balgarie. (Ve militanire avant Hans-Christ). Musée des Amiquités mationales, château de Saint-Germain (34-51-53-65). T.I.J. si mar, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jesqu'se 30 avril.

LE VESINET. Les Cheix d'un anna-teme, Anita de Caro, Roger Vieillard, Ma-ria Papa, Centre der Arts et Loisies du Vé-sinei, 59, bd Carnot (39-76-32-75). T.I.). de 14 b à 19 h. Jusqu'en 5 mars.

#### En province

ARLES. Van Gogh et Aries. Espace Van Gogh. Jusqu'au 15 mat; Aries au temps de Van Gogh. Museum Alsten. Salle du Consistoira. Jusqu'au 15 mat; Tripie ite en Jaune I la gioire de Van Gogh. Mu-

1.2

see Reatte, Jusqu'au 30 avril. AVIGNON. La mort de Hera. Musés la-idaire, Rus de la République. Jusqu'an

DUON, Réssy Zaugz, Le Consortin Centre d'art contemporais. 16, rue Quentin (80-30-75-23). Jusqu'au 3 mars. Fêtes et Révolution. Musée des beaux-teres Parés place de la Sainte Chapelle

(80-36-31-11); Jusqu'an 3 avril. GRENOBLE Laurent de La Hyre, Mu sée, Piace de Verdan (76-54-09-82). Jusqu'un 10 avril.
NANTES. Trésers des Etrusques.

VIN-VI. Musées départementains de Loire Atlantique. Place Jean-V, rae Vol-taire (40-69-76-08). Jusqu'an 8 mai. POTTIERS. Los Jaserd. Dessins et lithographies des santes 20. Musée Sainte-Croiz 61, me Saint-Simplicien (49-

41-07-53). Jusqu'au 15 mars. STRASBOURG. Travail es coms/Ré-gios Est-4. Musée d'art moderne. An-cienne Douane (88-32-46-07). Jusqu'au. 5 mars : L'imaginaire strasbourgeois. La gravere dans l'édition strasbourgeoise. 1479-1520. Ancienne Boucherie. Jusqu'au

TOULON. Le monte a cent ans. Musée. 113, boulevard du Général-Leclero (94-93-15-54). Jusqu'au 28 avril.

TOULOUSE. De Toulouse à Tripoli. Le juissance touloussime au 12<sup>st</sup> aiècle. Musée des Angustins. 21, rue de Metz (61-22-21-82). Jusqu'au 20 mars.



LE FINANO. Le plus heureux de rous d'est le speciareur. LE MARISSEN.

JOURNAL D'UNE PETITE FILLE doptation et interprétation Marion BIERRY, mise en scène Pierre TABARD Un thèdire unique en son perre, drûle, palgnorn... Irresistible. LE MONDE. Pour le churme de Morion Bierry il tour dier voir ces pages admirables. FRANCE-SOIR. Un miracle de délicatesse. LE FIGARO. Charmont et grave, goi et compliqué comme le caux d'une petite file. LE GUOTIDIEN DE PARES.



"109 SANS-CULOTTES"

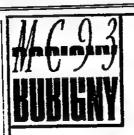
PEINTURE - SCULPTURE GRAND PALAIS, av. W. Churchill Paris du 16 févner au 5 mars t.l.j. de 11 à 19 h. .

-9 Rue des Beaux-Arts, 75006 PARIS Tel.: (1) 43,26,97,07 PIERRE COURTIN

GALERIE CLAUDE BERNARD

Huiles et gouaches

21 fevrier 25 mars



# La tragédie

& Cyril TOURNEUR par l'Atelier Sainte-Anne-Bruxelles

Miss on scine Philippe VAN KESSEL

LE NOUVEL OBSERVATEUR

«LE MEILLEUR SPECTACLE DONNÉ EN CE MOMENT EN REGION PARISIENNE»

· Une extravagame curiosité, une omelette baroque cassée sur le dos L'EVENEMENT d'Hamlet... punkie - BD » «Le metteur en scène orchestre cette hécatombe avec une jubilation pour L'HUMANITE

béthaine. Cuir clouté, blousons noirs, Yampirella et profils punk..... «Mieux qu'aucun film d'horreur, ce «théatre de la cruauté» brille

En plein XVII siècle anglais, c'est une descente dans la zone élisa-

comme un diamant noir»

le patibulaire qui fait plaisir à voir-



20上

#### **THÉATRE**

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de pressière et de reliche sont indiqués entre parenthères.)

MONA CHÉRIE. Le Prologne (45-75-33-15) (iun. mar.) 21 h, Dim. 15 h (22).

UN PARTOUT, LA RAILE AU CENTRE AB BEE In (42-96-29-35) (mar.) 23 h 15; dim., lun. 22 h (22);

CROOUSHOW. Chez Georges (43-26-79-15) 20 h 30 (dern. sam.) (22). BERENICE. Vincenses. Thestre Daniel Scremo (48-08-60-83) (mer., jou., vos.) 21 h; dim. 18 h (22).

to a Marie City

S SECTION OF THE SECT

11

1 1 1 8 B C C C

T. C. C. PRAIN

difference part of the control of th

AR EL THE WEST

A CON A .

THE RESERVE

date has been

The same of the sa

"No of Street, by

THE RESERVE

saturality and a

10 th But the

1 中部時 海温

"TTF. # 464

Strophesia et 🐲

化二甲烷 经基础

in to William 🚗

bolt 18th mer i and the second second

gerieben der Gestellt

ALCOHOLD DES

L 1 4 2 2 20

Section .

and Dept. Sept.

and a state of

LONG WAY THE MAY

for a real

1 100

A 8 6

round by a single

spitant mested

man at fig. dregs.

- 23 唯書

LA FORCE DE L'HOMME ET DES CHOSES, Thélire du Bel-Air (43-64-80-80) (dim. soir, lun.) 20 h 30; tim., 17 h (22). LE BARON DE RESENVAL LA Suisse et la Révolution française. Centre culturel suisse (42-71-38-38). Mercredi à 20 h 30 (22).

PROGRESS AND SO (22).

GERMAINE DE STAKL ET JACQUES NECKER FACE A LA
RÉVOLUTION. Centre culturel
suisse (42-71-38-38) Jendi à 20 h 30
(23).

(23).
UNE SUISSESSE DANS LES
GUERRES RÉVOLUTIONNAIRES. EGULA ENGEL. La
Suisse et la Révolution française.
Centre culturel suisse (42-71-36-38).
Vendredi 201 30 (24).

Vendredi Zilb 30 (24).

LE DÉPOTS DES LOCOMOTIVES.

Nouveau Théhre Moeffetard (43-31-11-39). 20 b 30 (24).

LE BAL DE N'DINGA. Bouffes du Nord (42-39-34-50) (hm) 21 h, dim. 16 h (24).

QUOI DE NEUF A PARIS:

MOLIÈRE Cilchy. Théhre Russbouf (47-39-28-58) imadi et mardi à 21 h (27).

LE JUGEMENT DERNIER DES ROIS. La Théhre sam culotte. Carré Silvin Moufort (45-31-28-34), Landi 27 à 14 h 30 et 20 b 30 (27).

ARTHUR CONTE ANIME 1788.

ARTHUR CONTE ANIME 1788...
ARTHUR CONTE ANIME 1788...
Palais-Royal Pulnis-Royal (42-97-59-81). Landi à 20 h 30; merdi (45-30 (27).
ALOISE. Théire 14-Jean-Marie-Sarasan (45-47-

ALOSSE. Théire 14-Jess-Marie-Serreau (45-45-49-77). 20 5 45 (28). L'ANEOU. Théitre de l'Est Parisies.

20 h 30 (28)... LES MAXIBULES. Antony, Théatre Firmin Gémier (46-56-02-74). 21 h

LA DOUBLE INCONSTANCE. Chitillion. Thelifre (46-57-22-11). 21 h (28). L'OISEAU PROVISOIRE. Amendieus

de Paris (43-66-42-17), 21 h (28), LES AMANIS MACNIFIQUES, Athence Louis Jouvet (47-42-67-27), 19 h (28), UNE FOLD ELECTRIQUE. As too

UNE POLIS ELECTRIQUE. As non-vert dos. Comissions (43-29-40-63). 21 h (25). APPRIS. LA PRIME ARG BRAU TEMPS. La PRIME ARG BRAU TEMPS. La PRIME ARG BRAU 137-34). 21 h 39 (28). LA PORET. Generalizara, Theire (47-93-26-30). 20 h 30 (28). HISTORRE DU THARE ET AUTRES HISTORRES, Guiche Mouparnaue TANDES QUE DORT LE CHAL. Cursucherie, Thélice de l'Aquatium (43-74-99-61). 20 h 30 (28).

>: Ne sout per joudes le mercredi.

#### Les autres salles

AMANDREES DE PARIS (43-66-42-17). et 20 h 30 (Iou., ven. dernière); jeu., ven. 14 h 30. > 17Onesse provisoire ; mar.

-21 L ANTOINE - SEMONE-BERRIAU" (4)-08-76-58). Le Ritournelle : 20 h 45, ium. 17 h 30 et 21 h, dint. 15 h 30: Rel. dins.

ARCA (43-41-13-15). D Clowes at Objects ca solo ; jest. 21 h. ARY EQUIN (45-89-43-72). A la mamère de Sheriock Holmer: 20 k 30, Rel. dim.,

ARTISTIC-ATHEVAINS (43-06-36-02).
b. Made in Bilinda ; 20 h 30, dim. 16 h.
Reil dim. sort, mor.
Aprel unfortune.

ARTS HEBERTOT (4347-23-23). 6 La Fite de l'amour : 20 h 30 (Ven.). D'Les Enfants du Soleil : jou., mar. 20 h 30, Le Triomphe de la jalousie : sam. 20 h 30. Tricorphe de la jalousie; 32m, 28 h 30.

ATRLIER (46-06-49-24). Heini IV : 21 h,
dim. 15 h 30. Rei, dim. sois, tun.

ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), D Les Amens magnifiques : AU COUVENT DES CORDELIERS (41-

29-49-63). D Une folie électrique : mar. BATACLAN (47-00-30-12). > Match d'improvincion : hm. 21 h.

BOURGES DU NORD (43-39-34-50). >

Le Bai de N'Dinga ; ven., sun., mar.

21 h. dim. 16 h. Rol. dim. soir, hm.

BOUFFES PARISHENS (42.96.60-24). © Une absence : 20 h 30 (Jen., yea.), sam. 18 h et 21 h, dins. (dernière) 15 h 30. BOUFFONS-THEATRE DU XIXE (42-38-35-53), D L'Hommie objet : jen., ven., sam. (demière) 20 h 30.

sam. (demière) 20 h 30.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-22-34). Iphigénie : 20 h 30., dim. 16 h.
Rel dim. soir, hus., mar. P. Le Jugement dersier des roir Le Thélire som-culotte : int 20 h 30 st 14 h 30.

CAPTOUCHERIE THEATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). D

Tandès que dont le chat : mar. 20 h 30.

CARTOUCHERIE TERATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08): Le Lavoir : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm. CAVRAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira !... : 21 k, dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, hm.

21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. sor; hm.
CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-38-38). O Le Baron de Besenval la Suisse et la Révolution française : 20 h 30. D Germane de Suis et la Gopun Nucleo face à Révolution la Suisse et la Révolution française : jes. 20 h 30. Une Suisseme dans les guerres révolutionnaires Regula Engel, la Suisse et la Révolution française : ven. 20 h 30.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). Deprote révolutionnaire de femmes : sam. 21 h et 18 h, dim. 16 h. Le Dernier des Egyptiens ou Champolion ii-sang le Dernier des Mohicans : hns. 21 h. CHÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Le Ressere. Le Cherchure : 20 à 30. Rel. dim., hm. D Zafre on le Fansatione réglenz : jeu., von., sam. 20 à 30. Rel dim., hm. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Têto : 21 h, sam. 19 h, dim. 15 h. Rei. dim. soir, lus.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme suns histoire: 21 h. sum. 18 b. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir., bun.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
Les Délices du baiser: 20 à 30. Rei, dim.
COMEDIE-FRANCAISE (45-15-00-15).

O Britanniens: 14 h, dim. 20 à 30, jen., sam., mar. 20 à 30. Salle Richeisen. 0
La gestre de Troie n'autre pas lieu ;
20 à 30 (Ven.), dim. 14 h. D. La Cagnotin: hm. 20 à 30.

COMÉDIE-FRANCAISE AUDITORIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). D. Discours Grands
Textes du ripertujuri hm. 18 à 30.

CRYPTE SAINTE-ACNÉS (ECLISE SAINT-RUSTACHE) (42-36-32-93). O.
Li Porie de Panture ; 20 à 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 15 h.

DELIX ANES (46-06-10-26). Le Codz du père François ; 21 h, sam., dim. 15 à 30.

Rei dim. soir, lun.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où ou nous dit de faire : 22 h. Rel. dim. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 30 h 30, sain, 16 h, dim. 15 h. Rel. dim.

ELDORADO (4249-60-27). ♦ Rêve de Vienne: 14 h 30, jeur., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-62), Salle L O Borges, le bibliothécaire de Babol : 18 à 30 (Jen., ven., sam. der-

nière).
FONTAINE (48-74-74-40). Qualle fa-mille 1: 21 h. aum. 17 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. mir, lun. GATTÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin on le Malbeur de l'oléal : 21 h. sam. 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

Rel. dim. sor, ma.

GALERIE 35-THE ENGLESH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room; 20 t 30, Rel. dim., hm.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Lo

Maghreb de canard : 20 h 30. Rel. 655., Jun.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-83-61). Histoire d'un fou : 18 h 45. Rel.
dim., lan. Adien Agusta : 20 h 30. Rel.
tim., lan. 0 22-34 : 22 h 15 (Jed., ven.,
sun. dernière). D. Jangieries on Histoire
du tigre et antres histoire : mer. 22 h 15.

BOTEL LUTÉTIA (SALON BOXGHESE) (45-44-05-05). Le Dernier
Quart de lane : 20 h 45; dim. 17 h. Rel.
dim. soir, lun.

BUCHETTE (42-26-31-99). Le Cappe.

BUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice charve : 19 h 30. Rel. dim. La Le-con : 20 h 30. Rel. dim. LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

La Face cachée d'Orion 20 h 30. Rel.

dim. 

Adien Monsieur Tchéicher 22 h 15 (Jen., von., sam. dernière), sam.

15 h et 22 h 15.

14 BASTILLE (43-57-42-14). Afice 19 h 30, dini 17 h Rel dire. soir, lan. LA BRIJYÈRE (49-74-76-99). Entre nous soit dit : 21 h, dim. 15 h. Rol dim. soir,

lem.

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11).

Médée: 21 h. Rel. dim., lon.

LE BOURVIL (43-73-47-84). D. Co soir,
on enlève tout : ven., sam. 20 h 30. Le

Mule du pape: 22 h. Rel. mer., ven. (except.), dim., lan.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe en trois tailles: 20 h 15, sam. 18 h.
Rel. dim.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). 

Mona chérie : 21 h (Jeu., ven., sam.), dim. 15 h. Rel. dim. soir, ban., tour.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83).

Le Procès d'Oreste ; sem. 20 h 30, dim. 16 h, Rel. dim. soir, lun., mar. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Tolkitre noir. Le Petit Prince: 18 is 45. Rel. dim. Resund et Armide: 20 h. Rel. dim. Tolkitre reuge. Contres érotiques ambes du XIVe siècle: 20 h. Rel. dim. o Quant an diable, s'en parioes pas 2 21 h 30 (Jen., ven., sem. dernière). D Après la pinia, la bena temps : max. 21 h 30.

MADELETNE (42-65-07-09). La Foire d'empoigne : 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h 30. Rel dim soir, lun. P. Les Sept Miracles de Jésus : jen. ven. 18 h.

MARAIS (42-78-03-53). O Une vie bouleversée : 18 h 30 (Jeu., vos.). sant. 14 h 30. Rel. dim., ban., mar. L'Avare : 20 h 45. Rel. dim.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Re-vizer : 18 h 30. Rel. din., km. Pierrot gardien de l'ordre : 20 h 30. Rel. din., hm. O La Vie après l'amour : 22 h (Jen., MARIGNY (45-03-85-97). Starmania: 21 h, dim. 14 h. Rel. dim: soir, lun.

MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de thélire: 21 h, sam. 16 h. Rel. dim. MCHEL (42-63-3502). La Bourne Adresse: 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, hm. MICHODIÈRE (47-42-85-23). Plaque-rette: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artegnan ; 20 h 30, sam, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, has. MONTPARNASSE Voyage an boat de le nait : 19 h. Rel. sam., dim., inc., mer. La Vusie Vie : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.:

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Torons: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Dépôt des locomo-tives : 20 h 30, dan. 15 h 30, Rel. dim.

NOUVEAUTES (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir., hm.,

ODEON (43-25-70-32). ♦ Us to triote: 20 h [leu., ven., sam.), dim. (der-nière) 15 h. ODÉON (PETT) (43-25-70-32). ♦ Le Chilo: 15 1/30 (Jen., vez., sam., dim.

CEUVRE (48-74-C3-52). Ie ne suis pas Raspuport ; 20 h 45, dim. 15 h. Rad dim. soir, lua.

poir, Inc.

OFERA - PALAIS GARNUER (47-43-53-71). D Les Maîtres chamours de Nuremberg : sum: 18 h.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVARY
(47-42-53-71). D Platés : mar. (dernière) 19 h 30, dan. 19 h 30. PALAIS DES CONGRES (48-28-40-90).

Robespierre: 20 h 30, sam. 15 h, 20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h. Rel. lun.

ALAIS DES GLACES (GRANDE SAILE) (46-07-49-93). Les Vamps: Disce). O Paris, bonjour: 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h.

MONTERUIL (SAILE BERTHELOT) (48-58-65-33). D A Feavers, A Fendroit: jen. 20 h 30. Ensumérations: sam., 20 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps : 21 h. Rel. dim., lm.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Deves : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, hm. b Arthur Come antinue 1784. Avant forage... Rancontres du Palais-royal ; lun. 20 h 30, mar. 14 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-58). Les Ridesux : 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim.

ENICHTE-OPERA (42-45-18-20). D Nine et les comédieses ambulants : jen., van., sam. 21 h, dine: 17 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Le Pint Heureux des trois : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. Salle II. Journal d'une petite fille : 21 h. mm. 18 h. Rel. dim., hm.

21 h, sam, 18 k. Rel. dim., hm.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

Ténor : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 k. Rel. dim. soir, hm.

POTINIÈRE (42-61-44-16). ▷ La Fronso : 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h.

Rel. dim. soir, mer.

RANELAGH (42-53-54-44). La Noce et Sar la grand route : 20 h 30, dim. 17 h.

Rel. dim. soir, hm.

Alice au psys sams merveillet : 18 h 30 (Jeu., vea., sam.), dim. (dernière) 14 h 30. 0 La Locardiera : 20 h 30 (Jen., vea., sam.), dim. (dernière) 16 h 30. ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20).

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drille de comple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Ral. dim. sair, læn. SENTIER DES HALLES (4236-37-27). Trop tard pour pleasurer : 20 h 30. Rel.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On achète bien les veaux : 20 à 30. Rel. dim., lun. TAC STUDIO (43-73-74-47). D La Vé-

riti sur l'amour baroque ; dim. 16 à. THRATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). D'Aloite ; mar, THÉATRE DE FORTUNE (43-56-76-34). ▷ Simunta et Coryza : wen, sam, 21 h.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). D L'Anjon: mar. 20 h 30. THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nins c'est autre chose Théa-tre co appartement : 20 h 30.

tre en appartement : 20 à 30. THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle IL & L'Emme des jours : 20 h 30 (Vea., mar.). D Marins : ven. 20 h 30, sam. 16 h, dine. 14 h. Fumy : sam. 18 h 30, dim. 16 h 30. César : sam. 21 h 30, dim. 19 h 30. Le Journal d'un fou : jou. 20 h 30, vez. 16 h 30. Les Bonnet : jou., ven. 18 h 30, dim. 14 h 30. Animal Farm : sam. 17 h. L'Etranger : jou. 20 h 30, sam. 20 h, dim. 16 h 30. Le Tartsffe: hm., mar. (deraibre) 20 h 30. THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Le Foyer: 20 h 30, dim. 17 h. Rei dim. soir, hus., mar. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).

Cara, d'après Old Possum's Rock of pare-tical Cart : 20 h 30, sam. 15 h, 20 h 30, stim. 14 h et 17 h 30, Rel, dim, soir, les. THEATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). ▷ La somembria : jmi., mer. 19 h 30, dim. 17 h.

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). O La Force de l'homme et des choses : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hra. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30, dim. 15 h. Rol. dim. soit, lun. THEATRE MODERNE (48-74-10-75). Concours de circonstances : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Thiltre. Le Livre de Job : 20 k 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, han. Thiltre Génére. Le Boune Mère : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir,

THEATRE NATIONAL DE LA COL- SENTIER DES HALLES (423637.27). LINE (43-66-43-60). Grand Thektra. La Veillée : 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). O'La Vin singulière d'Albert Nobbe : 21 la (Jen., von., sam.), dim. (dereitie) 15 h. TINTAMARRE (48-57-33-82). Barthé-léony : 19 la. Rel. dim., lun. Martiny : 20 la 15. Rel. dim., lun. Hélas, tant mienz 1: 21 la 30. Rel. dim., lun. D. La Timbale : sun. 15 la 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'orthographe et autres osessus rures ; 19 h. Rol. dina., lum Povchéri ; 20 h 30. Rel. dina.,

TRISTAN-REENARD (45-22-08-40). Enorma Changement de dernière mi-gate: 21 h, sun. 17 h. Rel. dim. ▷ Toi et moi... et Paris : dim. 15 k.

# VARIETES (42-33-09-92). La Présidente 20 k 30, sam. 17 k 30 et 21 k, dim. 15 k Rall dim. soir, lus.

#### Région parisienne

BANTONY (THÉATRE FIRMIN CÉ-MIER) (45-66-02-74). D Les Maxi-biles : mar. 21 h. ASNIÈRES (GRAND THÉATRE) (41-90-63-12). D Le Cœur gros : Mar.

REZONS (SALLE PAUL VAILLANT-COUTURIER) (39-90-90-96). D La Salara da géam : lun., mar. 14 h et 15 h 30. BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). Grande mile. O La Tragédie du vergeur : 21 h (Jen., ven., sam. dernière).

BOULOGNE BILLANCOURT (THEA-TRE DE BOULOGNE) (45-03-60-44). D La Station Champhander: mar. 20 h 30.

CHATILLON THEATRE DE CHATIL-LON-CHAP. DES SARMENTS (46-57-22-11). De La Double Inconstance : mar. 21 h.

CHATOU (C.A. JACQUES CATINAT) (39-52-28-30). D. Mei, Cagliostro, anti-christ et messie Un collier pour une révo-huion : mart-21 h. CLAMART (CENTRE CULTUREL JEAN ARP) (46-45-11-87). D Léopoid le bien-aimé: lur. 20 h 30.

is bien-aims: kun 20 h 30.

CLUCHY (THEATRE MUTERICUS)
(47-36-28-58), b Quar de and a Paris:
biothere: kun, mar. 21 h.

FONTENAY-SOUS-BOIS (SALLE JACQUIES BRELL) (48-75-44-88). b Granchus Baharui ou la Conspiration des
degant: strar. 20 h 30.

GENNEVILLIERS (THEATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). > La Fortt: mar. 20 h 30.

#### MUSIQUE

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Pean Game : 20 h 30. Rel. dim., hm., mar.

SARCELLES (FORUM DES CHO-LETTES) (34-19-54-30). > Phòdre Curre blanche à Jean-Lue Jeener : mar.

VINCENNES (THEATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). O Bérégice 21 h (Jen., ven.), den. 18 h, Rel, sam.

AU BEC FIN (42-96-29-35). Antonin mal conça: 19 h. Mélio-tol, ma fille: 20 h 30. Rel. dim. O Bonne file Panlette: 22 h (Jen., ven., sam., mar. demière), dim. 20 h 30. Rel. han. O Un partout, la balle au centre: 23 h 15 (Jen., ven., sam.). Rel. mar. D Banc d'estai des jeunes: dim. 23 h 30.

Les cafés-théatres

en chaîne : 22 h, Rel. dim.

dermière).

Music-hall

mais vrai : 22 h (Jeu., van., sam. der-nière). ⊳ J'coûte cher : ven., sam. (der-nière) 23 h 15.

CHEZ GEORGES (43-26-79-15). O Croquistow; 22 h 30 (Jeau, wea, sam.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Loita: 20 h 15. Rel. dim, Super Ma-thiou 1: 21 h 30. Rel. dim.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). Cast

LE GRENIER (43-80-68-01). ♦ Mé-moires d'une jeune fille dérangée : 22 h (Jeu., ven., sam.).

PETTI CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'us pas cent balles ? : 21 h. Rel. hus. Nous, on sème : 22 h 30.

21 h. Rel. fun. Nous, on sème : 22 h 30. Rel. hm.
POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Les Astro-Balding : 18 h 30. Rel. hm. Le nouvel imitateur qui houge : 20 h. Rel. lm. Nos désire font désordre : 21 h 30. Rel. lm. O Yu une femme fà d'hous : 22 h 45. Rel. hm., ven. (except.). D Vous avez dit Bigard : ven. 22 h 45.

ALPHA DU LION (42-39-22-38), Gérard David, 22 h 30 mer., jeu., ven., sam. «Signe blaireau secendant mouton.»

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-

94-97). Cabaret de la chancon française, 21 h mer., jez., ven., sam., lun., mar. Tous les soirs, chansums à la carte.

OLYMPIA (42-61-82-25). La Sundio des variétés. 20 h 30 mor. (dernière). • Lluis Llach. 20 h 30 jou., ven., sam.

This Liach. 20 a 30 join, wen, sam.
 Th dim.
 Veronique Sanson. Jusqu'an 26 mars.
 20 h 30 mar.

PALAIS DES SPORTS (48.28.40.90).

Holiday on its. Jusqu'an 30 avril.

14 h 15 sam., dim. 17 h 30 sam., dim.
20 h 30 ven., mar. 21 h sam. - « Le Tour
du monde en 80 jours». D'sprès Jules
Verne. Muse en sohne Jérôme Savary.

TOURTOUR (48-87-82-48), Manon Lan-

dowski. Jusqu'au 1" avril. 22 h mer., jeu., ven., sam., mar.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-

33-58-37). Michel Museau. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam. (domičre). Chant,

· Zapolska. Jasqu'an 11 mars. 20 h 15

Chor, David Baker,

magique et ça tache Speciacle renouvelé mutes les heures : 20 h 30.

#### Concerts

AUX BAINS (3º) (45-23-03-90). Jean-Pierre Robert, 20 h 30, ven., sam. Crb. Gavres de Socisi, Boivin, Cage, Bussoni,

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (4') ENTRE GEORGES-POMPIDOU (4º) (42º74-42-19). Ensemble intercontemporain, 20 h 30, ven. Direction Peter Eowis, I. Nodaha (piano), G. Knox (alto). Cavres de Durville, Dalbavie, Manoury. Grande salle. Ensemble de l'Itinéraire, 20 h 30, km. Dir. Olivier Dejours. Œuvres de Mache, Petrof, Scalai. Grande salle. 1= sous-sol.

Scalai. Grande saile. 1 sous-col.

CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (1=) (40-28-28-40). Peter Domohoe, 12 h 45, han. Piano. Cenvres de Bartok. Beethoven, Berg. Bertrand Walter, 18 h 30, mar., Violon. Présenté par Philippe Entremont. Avec l'Orchestre Colome. Œstvres de Mozart. Royal Philhamonie Orchestra, lum. dir. Charles Dutoit, G. Jones (soprano), T. Hampson (baryton), «1 symphonie en ré majeur: «Than», «Das Knaben Wunderhorn» de Gustave Mahler. Dans le cadre de l'intégrale Gustave Mahler. Bass le cadre de l'intégrale Gustave Mahler.

EGLISE SAINT-GERMAIN-DE-CHARONNE (20") Groupe instrumental de Paris, 20 h 30, ven., M. Levinas (piano), B. Marin (sito), S. Part (htb), J.-M. Dassert (clar.), J.-L. Fint (basson), P. Mink (cor). Œstvres de Mozart, Brahms. Teléphone location: 43-66-39-75.

EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-

tim. 23 h 30.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salle L Area = MC 2: 20 h 15. Rel. tim.
Les Epis voirs : 21 h 30. Rel. tim. Lesreat Violet : 22 h 30. Rel. tim. Salle II.
Les Sacrés Monatres : 20 h 15. Rel. tim.
J'ai pes d'amis : 21 h 30. Rel. tim.
J'ai pes d'amis : 21 h 30. Rel. tim.
CATÉ D'EDGAR (43-20-83-11). Envoyez
la purée : 20 h 15. Rel. tim. Mangenses
d'hommes : 21 h 30. Rel. tim. Jounne
Trochet a dispara : 22 h 30. Rel. tim.
CATÉ D'E LA CADE (43-25-25). Sen! EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROIS (1") La Chapelle royale, 20 h 30, mar., dir. Philippe Herreweghe. Ensemble woral européen. « Officiam Defunctorum ». « Moters» de Tomas Luis de Victoria, Dans le cadre du VIII « festival des CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), Sont instruments anciens, Téléph CAVE DU CLOTTRE (43-25-37-63).
Cest quand infine mieux de s'aimer :
20 h 30. Rel. dim., lun. 

Anthentique

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (5°) La Philharmonie de chambre, 20 è 30, ven. sam., dir. Roland Dougite, - Concertos pour mandoline - de Vivaldi. Concertos pour mandoline » de Vivaldi. Une petite musique de nuit » de Morart. Téléphone location : 43-96-

EGLISE DE LA TRINITÉ (9º) Elly Amoling, 20 h 30, ven., solistes du Concertge-bouw d'Amsterdam. Œnvres de Bach. Téléphone location : 42-62-40-65.

Téléphone location: 42-62-40-65.

ESPACE ICARE (19) (45-54-14-00).

Trio Bensa, Jusqu'an 3 mars, 21 h, lun., mar., Olivier Bensa, Isabelle Chomet, Bertrand Cazé (guit.). Œuvres de Vivaldi, Bensa, Brouwer.

INSTITUT NÉERIANDAIS (7) (47.05-85.99). Jacob Slagter, Emmy Verhey, Frédéric Meinders, 20 h, lun., cor. vl., piano. Œuvres de Brahms, Ligeti, Edité bite sur réservation. Téléphone location: 47-05-85-99.

MAISON DE L'AMPERAITE LATINE

MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE (?) (42-22-97-50). Maiz, 20 h 30, iun. Ensemble instrumental E. Eguez, P. Marí (gui), E.-G. Poreiro (cha-rango), B. Plana, L. Rigou (fl.), F. Zanelle (vi). Œsvres de Egüez, Riora.

MAISON DE RADIO-FRANCE (16) (42-30-15-16). Cycle acousmatique, 18 h 30, km., 20 h 30 km., Œuvres de Zanesi, Parmegiani, Risset, Bayle. Grand

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (1").

Ememble musique oblique, 17 h, dim, Dir. Pascal Rophe. Œavres de Vartse, Magnard, Vivier.

OPÉRA DE PARES, PALAIS GARNIER (9°) (47-42-53-71). Mefistofele, jusqu'au 2 mars, 20 h, dim., mar. Opéra d'Arrigo Boito, version concert. Maltrise des Hauts-de-Scine, dir. Sir John Princhard. Avec S. Ramey. A. Canido. L. Mitchell. Avec S. Ramey, A. Capido, L. Mitchell, J. Tallion, G. Gabello. 3 h.

J. Taillon, G. Gubelle. 3 h.

SALLE GAVEAU (8°) (45-63-20-30).

Quamor de Cleveland, 20 h 30, ven.

Guyres de Boethoven, Ives, Brahms.

Quamor Parisii, 15 h., sem., Vincent Pasquier (ctb), Philippe Cupper (ctar.).

Curves de Van Dieren, Dowalt, Mozart,
Ravel. Concerts Pasdeloup, 17 h 45,

dim., Dir. Gérard Devos, D. Douay,

(harre), M. Marcharini (celle). (harpe), M. Marchesini (cello), E. Rodrigues (piano). Œnvres de Haca-10v, 20 h 30, lun. Figno. Œuvres de Bes-thoven, Schubert, Prokofiev.
Quano. Œuvres de Fumer, Debussy, Roger-

Ducasse, Kammer Akademia de Nes 20 h 30, mar. Dir. Johannes Goritsk Œuvres de Arma, Marcel, Bartok. SALLE PLEYEL (8°) (45-63-88-73).
Julian Bream, 20 is 30, jeu., guit. Programms non communiqué. Ensemble orchestral de Pazis, 20 h 30, sam., Dir. Michel Corboz, J. Perry (soprano), C. Wathinson (alto), H.-P. Graf (ténor), M. Sibbecke (basse), Ensemble vocaj de Lausanne. «Messe en si mineur» de

THEATER DES CHAMPS ET VECES IHÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (87 (47-20-36-37). Yo Yo Ma, 20 h 30, mer., Cello. Genvres de Schumann, Schubert, Kirchner, Brahma. Orchestre national de France, 20 h 30, ven. Dir. James Conlon, Viktoria Posmikova (p.). Cheor de Radio France. Œnvres de Liszt, Busoni. Orchestre national de Lille, 20 h 30, sam. Dir. Jean-Claude Casadesus. «Messa da Requiem» de Verdi. Orchestre Colorne. 20 h 30, lun. Dir. Philippe Entremont, Martin Huseböck (orgue). Œuvres de Mozart, Poulous, Saint-Sades.

THEATRE DU RANKLAGH (16°) (42-83-64-44). Elesa lakoubovitch, jusqu'an 5 mars. 22 h., mer., jeu, ven, sant, mar., 18 h 30 dim. Chansons poétiques et tziganes. Première partie ; le théâtre Gulion

THEATRE RENAUD-BARRAULT (8') (42-56-08-80). Georges Pindermacher, Norbert Bränin, 11 h., dim. Piano, vio-ion, Martin Lovett (cello). Œuvres de Mozart, Beethoven.

#### Comédie musicale

MARIGNY (45.08.85.97). - Starmania ». MARIGNY (45.08.85.97). - Starmania - Jusqu'à fin mars. 21 h mer., jeu., ven., sam., mar. 16 h dim. Opéra nock on deux actes. Mise en scène de Michel Berger et Lue Plamondon. Livret L. Plamondon. Musique M. Berger, Avec Martine Saint-Chair, Lue Lafitte, Norman et Richard Groulx, Wanta, Claude Maurane, Remaud Hansson, Sabrina Lov.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). - Cets -, Jasqu'en 1990. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar.; 15 h sam.; 14 h dim.; 17 h 30 dim. Mise en scène et chor, Gillian Lyane. Dir. mus. Paul Morris, Musique d'Andrew Lloyd Webber,

#### Opéra

OPÉRA DE PARIS. Palais Garnier (47-42-53-71). Lea Maîtres chameurs de Naremberg ». Jusqu'an 1º mars. 18 h sam. Opéra en trois actes de Richard Wagner. Mise en soène Herbert Wernicke. Dir. mas. Lothar Zagrosek, Avec V. Braun, G.-M. Ronge, R. Engert, L. Magnusson; 5 h 30. OPÉRA-COMIQUE. Salle Favart (47-42-53-71). «Plate ». 19 h 30 dim., mar.

753-71). Platte v. 19 h 30 dim., mar. (dernière). Comédie-bailet de Jean-Philippe Ramean. Mise en soène François Raffinot. Dir. Jean-Claude Malgoire, La Grande Ecuris et la Chambre du Roy.

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). « Nins et les comédiens ambulants ». Jusqu'au 2 avril. 21 h jeu., ven., sam.; 17 h dim. On « Un opéra en révolution ». Mise en scène Mireille Larroche. Dir. mus. Danièle Salzer. Musique de Palsielle, Dalavrase et Devienne, Aven A. Barbier, C. Dune (sopranos). P. Danals, F. Regaler (barytons), V. Vittoz, M. Vernare (ténors).

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-36-37). « La Sonnambula ». Jusqu'au 5 mats. 19 h 30 jeu., mar. 17 h dim. Opéra en deux actes de Vincenzo Bellini. Mise en scène Heimat Poliza. Orchestre philharmonique da Montpelier Languedoe-Roussillon, dir. Cyril Diederich. Avec J. Anderson, D. Brown, PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). « Nina

derich. Avec J. Anderson, D. R. Jimenez, D. Petkov, L. Zannini.

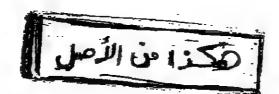
#### Opérette

ELDORADO (42-49-60-27). - Rêve de Vienne », 14 h 30 mer., jeu., sam., dim.; 18 h dim.; 20 h 30 sam. Opéretta vien-noise, en deux setes, de Francis Lopez. Avec Mathé Aliéry, Tony Gama (ténor), F. Linel, J. Audrieu, A. Boulme, M. Mayou. Chor. Martine Bozzoni, avec les Ballets tzigane et classique et le Grand Orchestra de l'Eldorado, dir. Guy Morse.

#### Les ballets

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).
Compagnia Elsa Wolliaston, 20 h 30 mer., jou., ven., sam.; 17 h dim. « Lea Voyageuses ». Chor. Elsa Wolliaston. Avec F. Antoine, K. Josephan, E. Wol-





a Amina Alaoni, 21 h sana, 1912, mar.
Avec le groupe Liqa', dir. Henri Agnel.
Danse et musique du Moyez-Orient.
CHATELET. Théfure musical de Paria
(40-28-28-40). Ballet Antonio Gades,
Jusqu'eu 2 mars. 20 h 30 mer., jeu., sam.,
mar. ; 15 h sam., dim. « Puego ». D'après
« l'Amour surcier », de Manael de Fafia,

2 h.

DEX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47).

Compagnie Fabulazione. 20 h 30 mer., jen., ven., sam.; 16 h dim. (dernière).

- La Mort de Marthe». Chor, et mise en scène Artilio Cossu. Avec Benoît Gourand (danse). Cyrille Terdian (jou). Première partie : « Barrueco» solo de Benoît Gourrand.

Compagnie Toss. Jusqu'an 5 mars.

JEAN ROCHEFORT Chor. Martha Moore. Avec M. Carton, B. Coudere, P. Lopez, C. Perria, M. Moore.

M. Moore.

OPÉRA DE PARIS. Palais Gamier (47-42-53-71). Spectacie de ballets. Jusqu'an 8 mars. 19 h 30 mer., lun. - « Les Prèsages », chor. Léonide Massine. « Agos », chor. George Balanchine. « As Tima goes by ». « Rules of the Game », chor. Twyls Tharp.

THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). « La Chambre aux tournessis ». 21 h mer., just., von., sam. 17 h dim. (dermière). Chor. Bernadette Donett, Loir Touzé.

Jazz, pop, rock

ARIACO (45-35-43-10). Virginia Mon-teiro, 22 h, mor., jea., ven., sam., dim., mar. El le Hamba Rin. BAISER SALÉ (42-33-37-71). Détective

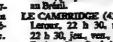
DOMINIQUE

BLANC

PATHE MARICHAN CONCORDE • SAINT LAZARE PASQUER • FAUVETTE

FORUM HORZON • MISTRAL • UGC CONVENTION • NATION • UGC MONTPARMASSE PARMASSIENS • UGC MARLOT • PATHÉ CLICHY • PATHÉ IMPÉRIAL PATIE HAUTERBILLE . TAT BEAUGREPELLE

Enghien • Vélizy • Crétoil • Versailles • 4 Temps La Défense • Pathé Belle Épine Champigny • Marne la Vallée • Boussy Seint Antoine



23 h, mer., jes., ven., sant., dim. (der-nike). Statios Groove, 23 h, km. Marcia Maris, jusqu'au 5 mars, 23 h, mar. Jezz an Briell. LE CAMPRIDGE (43-80-34-12). GE Let CAMBRILIUSE (43-80-34-12), Cuffort Letoux, 22 h 30, mar. Olivier Franc 22 h 30, jen. ven., mar. Scirfe Sidney Bechet. Jess-Paul Amoureux, 20 h 30, sum. Boogle woogle. Dominique Bec-trand, 20 h 30, km. New-Orienta. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

65-05), Marc Laferrière Divisione les Bend 21 h 30, mer., jou., ven., sam., des Band 21 h 30, mer., jon., wan., sam., ten. hun, mar.
CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Bastille rembe, 22 h 30, mar. Avec Los Rumberos, Todo el Arte Gitano. Wilfrido Vergua, 22 h 30, jen., ven. Saint-Domingue. Ring Night 22 h 30 mar. La Maalia 22 h 30 sam. De Jens-Michel Cabrimol. Zonk.
CITY ROCK (43-59-52-09). Rock'a'roll Dasce Center, 22 h 36, jen. Work 22 h 30, dim. Aian Adoté and the Soul Connection 22 h 30, hun. Tremplin 22 h 30, war. Présentation de cinq groupes.

DUNCES (45-84-72-00). Madema Vokal-verfremdung und ihr Tracemorchaster 20 h 30, ven. Mademe distanciation vocale et son orchestre de larme. Avec Hannes Bauer (tb), Annick Norati (voix), Fred van Hove (p., acc.). Quar-tet Elan + Andy Emler, 20 h 30, sam. C. Barette (eth), A. Crocher (trp), F. Farmist (drum), P. Sellam (sex.), Andy Emler (city.). Andy Emler (clav.). ELYSEE-MONTMARTRE (42-52-25-

ELYSKE-MONIMARTRE (42-34-25-15). Vinen, 20 h, ven. EXCALIBUR (48-04-74-92). Passing Shot, 23 h, mer. Bruce Johnson, 23 h, jen, Funk. Mahaval BBB, 23 h, ven. Freddy Eslamod, 21 h 30, ven. Ghide, 23 h, sam. «Get on up». Bolingo Gang, 23 h mar. Afro américais.

CRAND EDGAR (43-20-90-09). Les Esciles, 22 h 15, mar., jeu., von., sam., hu., mar. (dernière). Rolando et Luix Antonio, avec R. Persi (clav.). L. Augusto (batc.), Kzam (basc). JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-53-12-30). Jon Hendricks and Company. Jusqu'au 4 mars. 22 h, mer., jen., ven., sum. dim., hm., near. Chant, Judith et Aria Hendricks (cham). C. Burbaro (hatt.). A. McCloud (basse), D. Perez

LATITUDES SAINT-CERMAIN (42-61-LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53), Brung Cuambon, 22 h mer., mir. Piano, Gypsy Jazz, 22 h jeu. Lan Cruita-bank (gmi., voix), Georges Ricci (gmi., vi., sax.), Freddy Logendre (basse). Mila Lambrono Quarter, 22 h von., sam. Voix, Olivier Caillard (p.), Christophe Mai-gret (batt.), Christope Wallemme (basse).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Pressac Jazz Group, 22 h mez, mar. Gilbert Leroux, 21 h jeu. Clarinot Connection, 21 h ven. Bob Vatel, Michael Silva, 21 h sam. Boozoos Jazz Combo, 21 h ins.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). Hervé Sellin Quime, 22 h mer., jez. (derzière). Tony Romo, Sylvain Benf, Jean Bardy, Eric Dervieux. Pierre Blanchard, Bernard Maury, Ricardo Del Fra, 22 h ven., ann. 6 h ven., Stive I IA mee

E. MÉCÈNE (42-77-40-25). Jacques Lacres Blues Band, 22 h 30, mer., jeu. Skoller, Gullanme Petite, 23 h, ven., sam. Blues. Bill Thomas Blues Band, 22 h 30, dhm., inn. Guit., basse, batt.,

LE MONTANA (4548-93-08). Marcello Ferreiro, 22 h 30, mez., joz., vez., sum., hus., mar. (dernière). Quinzaine brési-laune. Au bar. Ludovio de Preissec, 22 h 30, dim.

IZI II 3U, GIM.

MONGOLFIER (40-60-30-30). Serge et
Nivo Rahoerson, 22 h, mer., joa., ven.,
sam., dim. (dernière). Bat., chant. Avec
P. Calligaris et son orchestre. Patrick
Bacqueville. Jissqu'an 4 mant, 22 h lun.,
mar. Trit, chant. Avec P. Calligaris et son
orchestre.

orchestre.

NEW MORNING (45-23-51-41). Clrudine François, Richard Raus, François Méchafi, 21 h 30 mer. John Betach, Sam Kelly. Angel Parra, 21 h 30 jeu. Chiñ. Cedar Walton, David Williams, Billy Higgins, 21 h 30 ven. Sah'Lomon, 21 h 30 sam. Congo.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). TSF, Daniel Hack, 21 h, mer. Dousty MNF, 21 h sam. Art Blakey and the New Jazz Messengera, 21 h mer. Sir Ali's Girls, 21 h jeu.

PETIT JOURNAL SAINT-MECHEL

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Watergain Seven + One, 21 h 30, mer. Jacques Doudelle, 21 h 30

21 h 30, mer. Jacques Doudelle, 21 h 30 jest, Hommage à Sidney Bechet. High Society Jazz Band, 21 h 30 ven. Chrinst Connection, 21 h 30 ann. Carole Sergent Quartet, 21 h 30 hm. Claude Bolling Trie, 21 h 30 mar. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Louis Stewart, Kinn Milmhen, Fierre Bonssegnet, 23 h mer., jen., ven., sam., dim., lun., mar. Guit, cth.

EX CLUB (42-36-83-98). Jumple, 23 h 30, mar. Source Londres. Soul, funk,

SALLE BRASILIA (48-07-20-17). Louiss Braz, 19 h 30 ven., sum. Munique brénificane. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Ather H., Jusqu'au 11 man, 22 b, mer., jou., ven., sam., mer. Chart, plano, Brad-ney Scott (ctb).

SLOW-CLIB (42-33-84-30), Maxim Samy Jazz Music, 21 h 30, mer., jon., ven., sam. (dernière). Jacky Caruff Dizieland Jazz Band, 21 h 30 mer. SUNSET (40-26-46-60). Antime Hervé The 22 b mer., jen., ven., sam. Plano, f. Mogin (basse), P. Gritz (batl.). Majong, 22 k lun., mar. Jazz moderne.

#### CINEMA

La cinémathèque PALAUS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCRETS

Le pays d'ob je viens (1956), de Marcel Carné, 16 h : l'Heure suprème (1927), de Frenk Borzage, 19 h ; On the Black Hill (1987, v.o. 2.1.f.), d'Andrew Grieve, 21 h 15 TEXT TO

Emile l'Africain (1947), de Robert Ver-nsy, 16 h; Das Lied Einer Nacht (1932, v.o. werties allemende-ef), d'Anatol Litvak, 19 h; Traveller (1981, v.o.), de Jus Conner-

VENDREDI Les Mains d'Orine (1961), d'Edmond T. Gréville, 16 h; Cherchesses d'or (1933, v.a. s.l.f.), de Mervyn Le Roy, 19 h; Ascendacy (1982, v.o.), d'Edward Besnett, 21 h.

SAMEDI

Philippe Sompath le voyagear magnétique: Collège (1927), de lames W. Horne, 15 h; le Journal d'une fille perdue (1929), de Georg Wilhelm Pahat, 17 h; The Beltish Plan Institute Production Board; The Gold Diggers (1983, v.a.), de Sally Potter, 19 h; Children (1976, v.a.), de Trennet Davies, Madonna and Child (1980, v.a.), de Terence Davies, Death and Transfiguration (1983, v.a.), de Terence Davis, 21 h.

BIMMANCHE DIMANCHE

Philippe Somenit le voyageur magnétique: l'Age d'or (1930), de Luis Bamel, 15 h; les Deux Timides (1928), de Rosé Cair, 17 h; The British Film Institute Production Board (v.a.): The Falls (1980, v.a.), de Peter Greenawsy, 19 h.

MARDE Les Petites du qui anx flours (1944), de Marc Allégret, 16 h; Canveggio (1983, v.o. a.t.f.), de Derek Jamam, 19 h; The Angelic Conventation (1985, v.o.), de

SALLE GARANCE, CENTRE GEDINGES POMPIDOU (42-78-37-29)

MERCREDI Rimini et le cinéma: Una donna da sco-prire (1987, v.a. a.f.f.), de Riccardo Sesuri, 14 h 30; Menage all'Italiana (1965, v.a. a.f.f.), de Franco Indovina, 17 h 30; Pay-sego dans le brosiliard (1988, v.a. a.f.f.), de Théo Angelopoulos, 20 h 30.

PART Rimini et le cinéma: la Parmigiana (1963, v.a. al.f.), d'Antonio Pietrangeli, 14 h 30; John (1983, v.a. al.f.), de Rio-cardo Sessui, 17 h 30; identification d'un femma (1982, v.a. al.f.), de Michelangelo Antonioni, 30 h 30.

VENDRED Rimini et le cinéma : Trois frères (1981, v.a. s.f.), de Francesco Rosi, 14 h 30; la Fille à le velise (1961, v.a. s.f.), de Valo-rio Zurfini, 17 h 30; les Clowas (1970, v.a. s.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

SAMEDI

Rimini et le cinéma; Nostalghia (1983, v.o. al.f.), d'Andrei Tarkovski, 14 h 30; Blow up (1967, v.o. al.f.), de Michelangelo Autonioni, 17 h 30; Casabova de Fellini (1976, v.o. al.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

DIMANCHE Rimini et le cinéma : Répétition d'orchestre (1978, vo. al.f.), de Federico Fellini, 14 h 30; Paise (1946, vo. al.f.), de Roberto Rossellini, 17 h 30; l'Apicalteur (1986, vo. al.f.), de Thée Angeloupeios, 20 h 30.

LUNDE Rimini et le cinéma : le Professoir (1972, v.a. a.f.), de Valerio Zurlini, 14 h 30 : Huit et demi (1962, v.a. a.f.), de Federico Felibai, 17 h 30 : Good Measing, Babilonia (1986, v.a. a.f.), de P. Taviani et V. Taviani, 20 h 30.

MARDE

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (46-24-34-36) MERCREDI

Paris la mit: leune public: le Bailon rouge (1956) de Albert Lamorisse, Bouda sanvé des essar (1932) de Jean-Renoir, 14 h 30; Actualités assoiemes: Actualités Gaumont, 16 h 30; Germano-pratine: Paris va par... (1965) de Jean-Lac Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Duniel Pollet, Claude Chabrol, Jean-Rouch, le Signe de Son (1962) de Eric Rohmer, 18 h 30; Carte bisneche à Virginic Théveset: Bande annouve: la luit porte-imreniles (1944) de Virginic Théveset, Bande annouve: Judex (1963) de G. Franju, Zarie dans le métro (1960) de Louis Malle, 20 h 30.

IEUDE JEUDI

Paris la muit: Toute une muit: Banda amonce: Boy mests girl (1984) de Léos Carax, Ascenseur pour l'échafand (1957) de Leois Malle, 14 h 30; Toure une muit: Distribution des soupes de nuit (1987) de Dominique Jahr, Sans domicile fins (1988) d'Hervé Chabaliet, 16 h 30; Toure une muit: Paris ve par., vings ans après (1984) de Philippe Vennuit, Prédéric Mütterand, Vincent Nordon, Philippe Garrel, Bernard Dabois, Channal Acterman, Boy meets girl (1983) de Léos Carax, 18 h 30; Cinéma must: le Puit Parigot (1926) de R. Le Sompélee, 20 h 30.

VENDREDE Paris, is unit: la Nuit est d'argent: Paris vu par... (1965) de Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollez, Chude Chabrol, Jean Rouch, Edouard et Caroline (1950) de Jacques Becker, 14 à 30; la Nuit est d'argent: Bande

Amonos: Edouard et Caroline (1950) de Jacques Becker, Nuit d'or (1976) de Serge Monti, 16 h 30; la Nuit est d'argent: l'Argent (1928) de Marcel L'Herbier, 18 h 30; la Nuit est d'argent: l'Inhumaine (1924) de Marcel L'Herbier, 20 h 30.

SAMEDI Paris la muit: Acquincs manames:
Acquaines gamman, 12 h 30; la Nuit est
d'argent: Rande amounce: Nuit d'or
(1976) de Serge Mosti, le Paradis penda
(1939) d'Abel Gance, 14 h 30; la Nuit est
d'argent: la Règle du jeu (1939) de Jesa
Renoir, 16 h 30; Pigalle: Cock: Robin
chante El Norte (1987) de Peter Sinclair,
Neige (1981) de Juliet Berto et Jean-Remi
Roger, 18 h 30; Pigalle: Pigalle (1961) de
Manrice Pialat, Bob le Flambeur (1955)
de Jean-Pierre Meiville, 20 h 30.

DIMANCHE Paris la suit: Montmattre nocturne:
Montmartre nocturne: (1954) de J.-C. Bernard, Touchez pas an grishi (1954) de Jacques Becker, 14 b 30; Brèves Rescourses:
Royal Opéra (1980) de L. Sonkez, Simone
Barbès ou la vertu (1980) de Maris Cisade
Treilhon, 16 h 30; les Halles: Actualités
Gaumont, les Halles centrales (1927) de B.
Kunfmann, Halles de Paris: Série Chroniques de France (1966) de Robert Dessanques, Voici le temps des assussins (1956) de
Julien Duvivier, 18 h 30; la Nutl des
monte-en-Pair: le Voleur de paratonnerus.
(1945) de Grimault, Passage secret
(1984) de Laurent Perris, 20 h 30.

MARDI MARDI
Paris la mit: l'Heure du crime: Bande
amonco: l'Etrangienr (1970) de Paul Vocchiali, Amassim et Volcars (1957) de
Sacha Guiry, 14 h 30; l'Heure du crime:
Bande amonco: Assastins et Volcars
(1957) de Sacha Guiry, le Crime de Monsieur Lango (1936) de Jean Rausir,
16 h 30; l'Heure du crime: l'Etrangiese
(1972) de Paul Voochiali, 18 h 30; l'Heure
du crime: Café de Paris. (1938) d'Y.
Minande, 20 h 30.

Les exclusivités

L'ADREU AU ROE (A., v.o.) : UGC Biar-LES AILES DU DÉSIR (Fr.All., v.a.) : Epéc de Boix, 9 (43-37-57-47). L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Fol-A-All., v.o.) : Accessor, 5 (46-33-36-86) : 14 Juliet Parsanc, 6 (43-26-58-00).

BACH ET BOTTINE (Cas.): Cosmos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

43-76).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet
Payname, 6 (43-26-58-00); Le Thiomphe, 8 (45-62-45-76).

LA BANDE DES QUATRE (Pr.):
Forum Aroca-Cicl, 1s (42-97-53-74);
Le Smit-Germain-des-Prés, Saile G. de
Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois
Baizec, 8 (45-61-10-60); Sept Parmassions, 10 (43-20-32-20).

BAXTER (\*) (Fr.): 14 Juliet Persone, 6 (42-96-58-00): Studio 43, 9 (47-70-

LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Pr.): La Géode, 19 (46-47-13-13). 13-13).

XE BLOS (\*) (A., v.o.); George V. 2(45-62-41-46); La Nouvella Maxèville,
9- (47-70-72-46); v.f.; Pathé Moorpatname, 14\* (43-20-12-06).

nesse, 14 (43-20-12-06).

LA BOCA DEL LOBO (pérevieu, v.o.):
Lutina, 4 (42-78-47-86).

CANULLE CLAUDEL (PL.): Genescot:
Les Helles, 1= (40-26-12-12); Gaumont:
Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet:
Odéca, 6= (43-25-59-83); Gaumont:
Anthesude, 8= (43-59-19-08); Gaumont:
Alésia, 14= (43-27-94-90); Biouvenfie
Montparaese, 19= (45-44-25-02).

CHEENEBURGER FILM SANDWICH
(A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3= (42-71-

CHEENERURGER FILM SANDWICH
(A., v.o.): Ciné Beanbourg, p. (42-7152-36); Action Rive Ganche, p. (43-2944-40); Epte de Bois, p. (43-37-57-47);
Etysées Lincoln, p. (43-59-36-14); Sept.
Paramatican, 14 (43-20-32-20).
LES CEGOGNES N'EN FONT QU'A
LEUR TÊTE (Fc.): UGC Montparunsse, fr (45-74-94-94); George V, p.
(45-62-41-46); UGC Normandie, p.
(45-63-16-16); Pathé Français, p. (4770-33-88); Trois Secrétan, 19- (42-0679-79).

79-79).

COCKEAIL. (A., v.a.): Forum Orient Express, 1\*\* (42-33-43-26); UGC Diamon, 6\*\* (43-25-10-30); Pathé Marignan-Contende, 8\*\* (43-59-92-82); UGC Biarniz, 9\*\* (45-68-393); UGC Montparasse, 6\*\* (45-74-94-94); Pathé Français, 9\*\* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12\*\* (43-43-16-59); Pauvette Bis, 1\*\* (43-31-60-74); Mistral, 14\*\* (43-39-52-43); Pathé Montparasse, 14\*\* (43-20-12-06); Pathé Montparasse, 14\*\* (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18\*\* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19\*\* (45-79-79); Le Gambetta, 20\*\* (46-36-10-96).

COPP (\*) (A., v.a.); Pathé Marignan-

COP (\*) (A, v.o.): Pathé Marignas-Concorde, 8 (43-59-92-82): Sept Par-musicus, 14 (43-20-32-20); v.f.: Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Cint 1, 10 (47-70-21-71):

Cine I, 10\* (47-70-21-71):

COUPE FRANCHE (Fr.): Gammont Parasse, 14\* (43-35-30-40).

DANS LES TÊNÊRRES (Esp., vo.):

Utopia Champolison, 5\* (43-25-84-65).

DEUX (Fr.): Forum Horizon, 1\*\* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6\*\* (42-25-10-30);

Saint-Larare-Pasquier; 8\*\* (43-87-35-43); UGC Normandie, 8\*\* (45-63-16-16); Pathé Françain, 9\*\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\*\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\*\* (43-43-04-67); UGC Gobeline, 13\*\* (43-23-44); Gammont Alésia, 14\*\* (43-27-84-50); Parhé Montparasse, 14\*\* (43-27-12-06); Gam-

mont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

DISTANT VOICES (Box., v.a.): Clas-ches, 6 (46-33-10-82). Bondong, 5 (42-71-52-36); Les Trois Laxenbourg, 6 (46-33-97-77); UGC Rotonic, 6 (45-74-94-94).

DROLE D'ENDRORT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lucemaire, & (45-44-57-34).

CONTRE (PL): Instrume (15.734).

EAT THE RICH (Bol., 7.A.): Forum Orient Burress, 1" (42-33-42-26).

EN DRECT DE L'ESPACE (A.): La Géode, 19" (46-42-13-13).

FAUX-SEMBLANTS (\*) (Can., 7.A.): Forum Horizon, 1" (45-68-57-57); Genmont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Genmont Ambassade, 3" (43-23-93-33); Genmont Parasses, 14" (43-33-30-40); Genmont Parasses, 14" (43-33-30-40); Genmont Parasses, 14" (43-33-30-40); Genmont Alfain, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.L.: Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Gobolius, 13" (43-36-23-44); Minimus, 14" (43-20-89-52); Genmont Convention, 15" (48-23-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gembette, 20" (46-36-10-66)

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERES (Esp., v.o.); Genmost Les Hallei, 1\* (40-26-12-12); Gramost Optia; 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Otéon, 6\* (43-25-59-83); 14 Pegode, 7\* (47-05-12-15); Gramont Champs-Eysées, 2\* (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-37-90-81); Ganmost Parasse, 14\* (43-35-30-40); 14 Juillet Besugrandle, 15\* (43-27-34-50); v.f.; Gramont Convention, 15\* (48-22-42-27); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-66);

LE FESTEN DE BABETTE (Dan, va.) : LE FESTIN DE BABETTE (Daz., v.a.):
Umpia Champollion, 5° (43-26-84-65):
FUTUR: INGMÉTIGAT, LOS ANGELES:
1991 (A., v.a.): Forum Orient Express,
1° (42-33-42-26): UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Georgo V, 8° (45-62-41-46):
v.f.: Rez., 2° (42-36-83-93): Paramoum
Opéra, 9° (47-42-56-31): UGC Gobelini, 13° (43-36-23-44); Les Momparaos,
14° (43-27-52-37): Images, 18° (45-22-47-94).

67.94).

GORILLES DANS LA BRUME (A. v.n.)': Forum Arcen.Cid. 1" (42.97-53-14); UGC Danna, 6" (42.25-10-30); UGC Normandie, B" (45.63-16-16); Kinopaneams, 15" (43.06-50-50); v.L.: Rex. 2" (43.36-393); Bretagne, 6" (42.25-57-97); Paramount Opéra, 9" (47-43-56-31); Les Nation, 12" (43-30-467); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convension, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

IE GRAND RIEU (Fc., v.n.): Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); v.L.: Rex (Le Grand Rex.), 2" (42-36-33-93); Les Mostparnos, 14" (43-27-32-37).

HISTORRES DE FANTOMES CHINOIS

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 5 (43-26-84-65).

#### LES FILMS NOUVEAUX

IES ACCUSÉS. (\*) Film américain de Jonathan Kapian, v.n.: Ciné Bernbourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 9° (42-71-52-36); UGC Ronande, 6° (45-74-94-94); UGC Biarricz, 8° (45-62-20-40); v.f.: Rex., 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 5° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convertion Seint-Charles, 15° (45-74-93-40); Imaget, 18° (45-24-74-94); Le Gambatta, 20° (46-36-10-96).

LES CANNERALES. Eller porpugais

47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LES CANNIBALES. Elim portugais de Manuel de Oliveira, v.o.: Fortum Hotizoa; 1" (45-08-57-57); Saint-Germain Studio, 5" (46-33-63-20); Le Triomphe, 5" (45-62-45-76); Max Linder Panorama, 9" (48-24-88-88).

IR SURS LE SEGENEUR DU CHATEAU. Filmt français de Régis Warguler: Furura Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-52); Pathé Impérial, 2" (47-42-52); Pathé Impérial, 2" (47-42-52); Pathé Marignan-Concorde, 5" (43-59-92-82); Saint-Lazuro-Panquier, 8" (43-87-35-43); Les Nation, 12" (43-59-92-82); Saint-Lazuro-Panquier, 8" (43-87-35-43); Les Nation, 12" (43-59-92-82); Saint-Lazuro-Panquier, 8" (43-87-35-43); Les Nation, 12" (43-57-79-79); UGC Convention, 19" (45-75-79-79); UGC Convention, 19" (45-74-93-40); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Chely, 18" (45-26-01).

MADAME SOUSATZKA. Film américain de John Schlesinger, v.o.: Gaumour Les Halles, 1:" (40-26-12-12); Vendôme Opéra, 2" (47-42-97-52); Pathé Hautefenille, 6" (46-33-79-38); George V. 8" (45-62-41-46); La. Nonvelle Manéville, 9" (47-70-72-86); Les Bastille, 11" (43-54-07-76); Trois Parmentions, 14" (43-20-30-19).

MOUTIÉ-MOUTIE. Films français de Paul Bentemah. Forum Account de Paul Bentemah.

5 44

18 may

02-76); Pros Parasanem, 149 (43-20-30-19).

MOSTIÉ-MOSTIÉ, Film Brançais de Paul Boujenah : Forum Aro-en-Ciel, 14 (42-97-53-74); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-97-82); UGC Opéra, 9 (43-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-46-074); Pathé Clicky, 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambotta, 20 (46-36-10-96).

MORT D'UN COMMUS VOYA-GEUR. Film américain de Volker Schilhedorff, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Décan, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Mar Linder Panurama, 9 (48-24-88-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

SCOOOP. Film américain de Ted Kot-

9 (43-74-93-00).

SCOOP. Film américain de Ted Kotcheff, v.a.: Forme Horizon, 1= (45-08-57-57): Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82): v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Paramoum Opéra, 9\* (47-42-56-31); Paravette, 13\* (43-31-36-86); Pathé Montograsse, 14\* (43-70-12-06) Montparaesse, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-

TABATARA. Film franco-maigache de Raymond Rajaonariveto: Racins Odéon, 6 (43-26-19-68); Studio 43, 9 (47-70-63-40).













MADAME

Joséfa w Film français de Claudo Autant-Lara (1963). Avec Bourvil, Anna Magnani, Pierre Bresseur. 1.35 Claéma: Un amour à Paris w Film français de Merzak Allouache (1987). Avec Karim Allaoui, Catherina Wilkening, Juliet Berto.

20.30 Téléfihm: Les amuzones. De Paul Michael Glaser.
22.10 Téléfihm: La proie des dealers. 23.40 Série: Kung-fu.
0.08 Journal de minuit. 0.05 Kung-fu. (suite). 0.30 Les
enquêtes du commissaire Maigret (rediff.). 2.06 Magazine:
Chif Cimq (rediff.). 2.10 Bouvard et compagnie (rediff.).
2.30 Journal de la mait. 2.35 Vive la vie! (rediff.). 3.05 Voisia, voisine (rediff.). 4.80 Femilleton: Doublique. 4.45 Voisin, voisine.

#### CINEMA

The state of the s

AT MANY MANY

The second secon

A PER TO THE LANGE OF THE

designations of the second sec

Burger Street

WELL THE SERVICE AND ADDRESS.

House in the second

The second

Comment of the second

ten i der fie i financia The latest the latest

LESFLIK NOUVEAU 红灰沙狼(中海) Control to Sales - 48 Mary 1 12 Link 

5 11 W 14

The Part of the Lot

A PARKET ARE 13. 2 kg 7 3 A State of State (State )

CONTRACT BOOK PA الْي#سية ...

A Se on P. with the state of the

.. top 100 9 \$356

ALL BRIDE

 $(\cdot,\cdot,\eta)_{i}^{\alpha_{i}}\circ \alpha^{(i_{1},\alpha_{i_{1}})}\overline{\beta}_{i_{2}}$ 

THE MINE CHE

1.00

· \*:+ 3423

A A B A SECTION region the return 8 🖷 The second of th

1 . 3 62

HYDRO (Fr.): La G6ode, 19° (46-62-13-13).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE LÉGÈRETÉ DE LÉTRE (A, v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-62).

L'INSPECTEUR HARRY EST LA DÉRNIÈRE CHEL (A, v.o.): UGC Normandie, P. (45-63-16-16); v.l.: Rez., 2° (42-36-13-16-2).

L'INSPECTEUR HARRY EST LA DÉRNIÈRE CHEL (A, v.o.): UGC Mossperment, 9° (45-64-16-16); v.l.: Bollywood Boulevard, 9° (77-70-10-41).

HINÉZAREE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Pathé Impérial, 2° (47-42-73-52); George V, 8° (45-62-41-46); Trois Parmansiens, 14° (43-20-30-19).

HOUR APRÈS DOUR (Pr.): Forum Orient Express, 10° (42-33-42-26); La Nouvelle Markville, 9° (47-70-72-86).

LENNY (A, v.o.): George V, 9° (45-62-41-46); Trois Parmansiens, 14° (43-62-10-60).

LA LECTRECE (Pt.): Lectraire, 6° (45-74-74-94).

LE MAITEE DE MUSSIQUE (Bel.): Chié Bernhourg, 3° (42-71-52-36); UGC Choelies, 19° (43-43-91-99); UGC Chempe-Elysées, 8° (45-62-20-40); UGC Chempe-Elysées,

nelle, 12" (45-75-79-79).

LES MARIS, LES FEMMES, LES LA TABLE TOURNANTE (Pt.): Epéc AMANTS (Pt.): Forum Orient de Bois, 2" (43-37-57-47).

Express, 1" (42-25-9-83): Eyados Lin-colo, 8" (43-25-9-83): Eyados Lin-colo, 8" (43-39-36-14); 14 Juillet Buttille, 11" (43-37-90-81).

LIXEMBORE (Pol-Fr., v.A.): Les Trois Lixembourg 6" (46-33-97-77).

TU NE TUERAS POINT (") (Pol.

tille, 11\* (43-57-90-81). LE MOINE NOIR (Sow., v.a.) : Le Triom-phe, 8\* (43-62-45-76). MON CHER SUIET (Fr.Seir.) : Seint-André-des-Arts I, 6\* (43-26-48-18).

André-des-Artr I, & (43-26-48-18).

MOONWALKER (A., v.a.): George V, & (45-62-41-46).

NATAL (Pr.-Brés., v.a.): Latina, & (42-78-47-86); 14 Juillet Parmase. & (43-26-38-00).

NEUF SEMAINES RT DEMIE (\*) (A., v.a.): La Triomphe, & (45-67-45-76).

L'OURS (Pr.-All.): Gammont Opica, & (47-42-60-33); Gammont Ambassade, & (43-59-19-08); Miramar, 14 (43-20-89-52). PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI

APA EST PART, MAMAN AUSSI (Fr.): UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16); UGC Optra, 9 (45-74-95-40); Miranser, 14 (43-20-89-52); Conven-tion Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). tion Saine Charles, 19 (45/79-33-00).

PARRAIN D'UN JOUR (A., vo.):
Forum Horinos, 19 (45-68-57-57) 2, 14

Juillet Odéon, 69 (43-25-69-83); Gaumont Ambausade, 29 (43-59-19-68); George V. B. (45-62-41-66); La Nouvelle Manéville, 39 (47-70-72-86); 74

Juillet Restille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Alfaia, 14 (43-27-84-50); Sept.
Parassaions, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugronelle, 15 (45-73-79-79); v.t.: Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE PASSECTE (Non. v.a.): Lucermire.

LE PASSEUR (Nor., v.a.): Luccusire, 6 (45-44-57-34).

PAYSAGE DANS LE BROUHLARD (Gr., v.a.): Utopia Champolius, 5 (63-26-34-65).

PELLE LE CONOCERANT (Dan. PRILE LE CONQUERANT (Dan. v.a.) : Cinochez, 6° (46-33-10-12);

LA PETTIE VOLEUSE (57.) ; Georgiost
Laxembourg, 6° (46-33-47-77) ; Brades
Laxembourg, 6° (46-33-47-77) ; Brades
Lincoln, 5° (43-39-36-14) ; Georgiost
Ambateado, 5° (43-39-13-81) ; Les Montparaco, 14° (43-27-53-37) ; Géorgiost
Convention, 19° (44-28-42-77).

PHANTASM II (\*\*) (A. v.l.) : Res. 2° (42-36-43-93) ; UGC Mostrurante, 6° (45-74-94-94) ; Images, 19° (43-22-47-94).

47-94).
LE PIÈCR DE VÉNUS (All., v.a.): Bienvenne Montparasse, 15 (45-44-25-02).
LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DEAGON (Chin., v.f.): Forens Orient Express, 10 (42-31-42-25); Unipis Chempolines, 5 (42-35-84-65); Stadio 43, 5 (47-70-63-40); La Bastille, 11 (43-54-07-76).

LES TRIBULATIONS DE BALTHA-SAR KORER (Pol-Fr., v.a.) : Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). THE TUERAS POINT: (\*) (Pol., v.a.) : L'Entrepte, 14 (45-43-41-63).

TUCKER (A., v.e.): Breingne, & (42-22-57-97); UGC Oxion, & (42-25-10-30); Publicis Champs-Blysées, & (47-20-76-23); Escarial, 13- (47-07-28-04).

Publicis Champs Elysées, \$ (47-20-76-23); Escurial, 13\* (47-07-28-04).

UN MONDE A PART (A., v.a.); Chochea, 6\* (46-33-10-82).

UN POISSON NOMME WANDA (A., v.a.); Chochea, 6\* (46-33-10-82).

V.a.); Genmont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Genmont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Genmont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Pathé Hautscaulle, 6\* (46-33-79-38); Pathé Manignan-Concurde, 3\* (43-27-280); Is Pagnde, 7\* (47-05-12-15); Pathé Manignan-Concurde, 3\* (43-29-92-82); Publicis Champs-Elysées, 3\* (47-20-76-23); Genmont Parsanet, 14\* (43-33-30-40); 14 Jaillet Beaugreuelle, 15\* (45-75-79-79); UGC Maillet, 17\* (47-48-06-06); v.f.; Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\* (43-30-467); Parwette, 13\* (43-31-36-86); Genmont Alfeia, 14\* (43-22-34-50); Pathé Montpursanes, 14\* (43-22-45-01); UNE AFFAIRE DE FEMMES (Ft.); George V, 8\* (45-62-41-46); VEUVE MANS PAS TEROP (A., v.a.); UGC Biarriz, 3\* (45-62-20-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANSULTE (Ft.) George V, 8\* (45-62-20-40).

IA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (FL): George V. P.

(45-54-46-85) (bi-empli) mer. 19 h 30, jeu. 13 h 45, dim. 17 h. L'AMATEUR (Pol., v.a.) : Soniie 28, 18-(46-06-36-07) mor., jen. à 19 h, 21 h.

(40-40-3047) mer., en. a 19 h, 21 h. L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mer. 22 h, len. 19 h. LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) mer., jeu., lun. 17 h, ven., dim. 15 h 30, sam. 13 h 45.

13 h 45.

LA BETLE AU BOBS DORMANT (A. v.1): Grand Pavois, 13° (45-54-6-85) mer. 14 h, jee., ven. 13 h 30, 15 h, sem., dim., jea., mar. 13 h 30.

BYED (A., v.a.): Républic Cholmus, 11° (49-05-51-33) mor., ven. 21 h 20, jen., 15 h, sem. 13 h 40.

BYEDY (A., v.a.): Stadio Galando, 5° (43-54-72-71) (copio morve) mor., jen., sem., dim. à 14 h, ven. 13 h 45.

BLADE RUNNER (\*) (A., v.a.): Grand Pavois, 15° (45-54-64-55) (bi-sempli) mor., ven. 22 h 15, sem. 15 h, dim., 22 h 15, hm. 22 h 30.

DEAR AMERICA (A., va.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65) mer, va., smm, dim., han h 14 h 10. LE DERNIER COMBAT (Pr.): Studio Galande, 5 (43-54-73-71) mer., hm., mer. 22 h 30, smm. 18 h, jon. 18 h 20.

26-19-09) mar. 22 h 30.

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.);

Desfert, 14\* (43-21-41-01) mar., jon.,

von., sam., dim. à 14 h, 16 h.

LUCKY LUKE, LRS DALTON EN

CAVALE (Fr.-A.): Le Berry Zèbre, 1)\*

(43-57-51-55) mer. 10 h, jon. 15 h, von.

14 h, mm., dim. 15 h.

14 h. mm., dim. 15 h.

METAL RURLANT (A., w.a.): Grand
Pavois, 15° (45-54-46-85) mer. 17 h 30,
von, 19 h 30, mm. 22 h 30.

METROPOLES (All., v.a.): Républic
Cinémus, 11° (48-05-51-33) mer. 18 h;
hm. 22 h.

MOONWALKER (A., w.a.): Grand
Pavois, 15° (45-54-46-85) (bi-ampli)
mer. 19 h 15, jen. 13 h 45, 19 h, von.
13 h 45, 15 h 45, sam. 15 h, dim., km.,
mar. 13 h 45.

TRANQUILLE (PL.): George V. 8

(45-62-41-45).

LA YGHYRE (PL.): Gaumont Let
Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont
Opdra, 2= (47-42-60-33); Gaumont
Andrewsle, 3= (43-530-40); Gaumont
Response, 1= (43-35-30-40); Gaumont
Response, 1= (43-35-30-40); Gaumont
Response, 1= (43-27-44-50); Gaumont
Response, 2= (43-44-43-4); Paramount
Response, 3= (43-44-43-4); Paramount
Response

LES 181 DALMATTENS (A., va.):
Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) imm. Il
14 h, jess., ven. 15 h 45; ann. Il 13 h 30,
dim., bnn., mar. 15 h 45; v.f.: Républic
Croémes, 11 \* (48-05-51-33) mer., sam.
14 k; 16 h, jess., 13 h 15, ven. 15 h 40,
dim., 14 h.

LE CLAN DE LA CAVERNE DES OURS (A. v.f.): Le Berry Zèbre, 11° (43-57-51-55) mer. 14 k, jen. 10 k, ven. 15 k 30.

L'HOMBÉE À LA PEAU DE SERPENT (A., v.s.) : Sradio des Unsulines, 9 (43-26-19-09) mer. 22 h 30.

NEW YORK MIAMI (A., v.o.) : Desdert, 14. (43-21-41-01) mer. 20 b. dim. 18 b 10.

PINK FLOYD THE WALL/ (Briz-A., "v.a.): Grand Pavois, 15" (45-54-46-85) (bi-ampil) mer. 17 h 45, jen., jen., mer. 18 h 45, yen. 16 h 50, sam. 12 h et 0 h 20,

Les séances spéciales

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-It., v.a.): Smid 43, 9 (47-70-63-40) mor., jeu, veu, sma, dim à 18 h 15.

AMADEUS (A., v.a.): Grand Pavois, 19

(45-54-46-85) mer. 15 h 30, jeu. 16 h 45, veu. 20 h 15, sam. 17 h, dim., han, mar. 15 h.

#### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de vadio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du anneili daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signafé dans « le Monde radio-télévision » D Flux à éviter m On peut voir n m Ne pas manquer n n m Chef-d'envre ou classique.

#### Mercredi 22 février

TF 1

TF 1

20.40 Variètés : Sacrie soirée. Invités : Pierre Petret, Patrick Sébestien, Véronique Jennot. Variétés : Gianna Nanmin, Yazz, Marcel Amont, Félix Gray, Renaud Hantson, Marie Myriam, Caméléon. 22.35 Magazine : Ex libria. Expliquez-uni (Nicolas Haloi pour les Chemins de traverse : Stephen Hawking pour One brève histoire du temps du Big Bang aux trous noirs : Bernard Clavel pour Maudits souveges) : Exploitation (Noel Arnaud pour les Vies parallèles de Boris Vian : Lionel Pollène pour les Traditions vivantes et marchandes - 100 adresses d'artisans : Anatoli Chtcharanski pour Tu ne craindran pas le mal) : Exploration (Yukio Mishima) : Expertise (Paul-Emile Victor). 23.45 Journal et Mética. 0.05 Cinéma : Angoisse mu Film américain de Jacques Tourneur (1944). Avec Heddy Lamary, George Brent, Paul Lakas. De 1.35 à 6.27 Rediffusions. 1.35 Festileton : Unesques hommes de homse volonté. 3.20 Documentaire : Les ateliers du rêre. 4.20 Documentaire : Histoires naturelles. 6.00 Série : Drôles d'histoires.

A2 20.35 Téléfilm: La griffe du destin. De Douglas Hickox, d'après le ruman de Judith Gould, Avec Joan Collins, Jean-Pierre Anmont, Marisa Berenson (2º partie). 22.15 Flash d'informations. 22.20 Documentaire: Des trains pas comme les autres. De François Gall et Bernard d'Abrigoon. 4. Canada: d'un océan à l'autre. 23.20 Informations: 24 houres sor la 2. 23.40 Météo. 23.45 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Jean Guitton, philosophe.

26.35 Théistre: la Confession d'un enfant du siècle. Pièce d'Alfred de Musset, adaptation de Claude Santelli, avec Sami Frey, Mario-Christine Barrault, Eva Swan, Gérard Desarthe (1= partie). 22.35 Journal. > 22.55 Magazine: Océaniques. Jorge Lavelli on le tange des masques, de Brigitte Carreau. 23.40 Musiques, musique. Duo opus 53 en do majear, d'Offenbach, par Roland et Rapinal Pidoux, violoncelle.

**CANAL PLUS** 21.80 Chiana: la Folie Jourane de Ferris Bueller w Film américain de John Hughes (1986). Avec Matthew Brode-rick, Alan Ruck, Mia Sara. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Chiana: la Maison de Jeanne w Film français de Magali Clément (1987). Avec Christine Boisson, Benoît Régent, Jean-Pierre Bisson, 0.05 Chiana: le Magut de M 6
20.35 Téléfilm: L'éclosion des monstres. > 22.00 Magnaine: Libre et change. Sur le thème «L'homme en prèces détachées», sont invités: Bernard Edelman, Marie-Angèle Hermitte, André Langaney, Marc Peschansi, Alain Finkiel-kraul. 23.15 Six minutes d'informations. 23.20 Série: On se dépêche d'en rire, 23.25 Série: L'homme de fex. 0.15 Musique: Boulevard des chos. 2.00 Malaventure (19 épisode). 2.16 Anne, jour après jour (18 épisode). 2.25 M6 aime le cinéma (rediff.). 3.15 Documentaire: S'Il te plaît, montremoi nos histoires, 3.40 Ondes de choc (rediff.). 4.30 Documentaire: S'Il te plaît, montrementaire: S'Il te plaît, montrementaire: S'Il te plaît, montrementaire: S'Il te plaît, montrementaire: S'Il te plaît, montrementaire (s'All Documentaire). 5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Poly en Tunisie. (2 épisode), 5.45 Musique: Boulevard des clips. FRANCE-CULTURE

20.39 Antipodes, Croyances immigrées. 21.39 Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.90 Communauté des radies publiques de langue française. Les surréalistes : les complices. 22.40 Nuits magnétiques. Quatre villes imaginaires ou réelles. 2. Nîmes. 6.05 Du jour au lendenada. 6.50 Munique : Coda. Pierre Barouh et Saravah, un homme et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 10 septembre 1987 à Anvers) ; Joseph, oratorio de Fesch, par l'Ensemble Dell' Anima Æterna et l'Ensemble vocal Currende, dir. Jos van Immerseel; sol. : Rosemarie Hofman, soprano; Hein Meess, ténor; Joseph Cornwell, ténor; lan Honeyman, ténor; lele Draijer, baryton, et Charles van Tassel, basse, 23.07 Jazz chah, En direct du Sunset à Paris : Antoine Hervé, piano; François Moutin, comrebasse et Peter Gritz, batterie.

#### Jeudi 23 février

TF 1

13.35 Ferifleton: La ligne de chance. 14.35 Série: Blanc, blen, rouge. 15.30 Série: Drôles d'histoires. 16.00 Quarté à Vincemes. 16.10 Variétés: La chance ank chansons. 16.30 Cub Dorothée vacances. 17.50 Série: Matt Honston. 18.45 Avis de recherche. 18.50 Femilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jen: La roue de la fortune. 19.50 Lote sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Série: Panne café, panne tradresse. Une fleur pour ma mère, avec Véronique Jannot. 22.00 Magazine: La séance de 22 heures. Présenté par Patrick Sabatier. Avec Jodie Foster. Shirley MacLeine. 22.30 Clafens : les Volenrs de trains a Film américain de Burt Kennedy (1973). Avec John Wayne, Ann Margret. Rod Taylor. 0.00 Journal et Météo. De 0.20 à 6.27 Rediffusions. 0.20 Série: Drôles d'histoires. 0.45 Documentaire: Histoires naturelles. 1.15 Fenületon: L'homme à poigne. 2.15 Fenületon: Queiques bonnesse de homne volonté. 3.05 Documentaire: Les ateliers du rêve. 4.00 Documentaire: Histoires naturelles. 4.50 Massique. 5.10 Documentaire: Histoires naturelles. 6.00 Série: Drôles d'histoires.

A 2

13.45 Femilieton: Jennes doctema. 14.10 Femilieton: Un send être vons manque. 15.10 Magazine: Du côté da chez Fred. 16.00 Finsh d'informatione. 16.05 Série: Chapeau melon et bottes de cuér. 16.55 Finsh d'informatione et Météo. 17.00 Magazine: Grutfitis. 17.55 Série: L'housse qui sombe à pie. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Plaisir de rive: La baby-sitter. 20.00 Journal et Météo. 20.30 INC. 20.35 Cuséma: le Cornisad sus Film français de Gérard Cury (1965). Avec Bourvil, Louis de Funès, Venantino Venantini. 22.25 Flash d'informations. » 22.30 Magazine: Résistances De Noci Mangazine: Résistances De Noci Mangazine: Résistances de l'omme moderne sur les cino Mamère. 89×5: Les droits de l'homme moderne sur les ciuq continents. 1. Les Amériques. 23.45 informations : 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 6.65 Môtés. 0.10 Basket. Limoges-Pusaro.

FR3

FR 3

13.30 Mingazine: Regards de femme. 13.57 Flash d'infortantions: Spécial Rourse, 14.00 Série: Ne manger pas les ausgemeites. 14.30 Mingazine: C'est pas justa. 15.30 Mingazine: Tèlé-Caroline. 17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.30 Annue 3, 17.05 Dessin animé: Petit ours bran. 17.06 Croc-mote show. 17.10 Série: Coman, le fils du futur. 17.35 Dessin animé: Signé cat's eyes. 18.00 Ancenseur pour l'aventure. 18.05 Mingazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jee: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.58 Dessin animé: Il était une fois la vie. 20.07 Jeu: La chasse. 20.35 Cinéma: Les Douze Salopards ut Film américain de Robert Aldrich (1967). Avec John Cassavetes, Lee Marvin, Ralph Mecker, Charles Brousson. 23.05 Journal. 23.30 Minséques, musique. Poissont d'or, de Debussy, par Jean-Claude Pennetier, piano. 23.35 Minséques. C'est pas parce qu'on a une heure à tuer qu'on est des assassins, de Jean-Luc Morel; Le goûter chez Niels, de Didier Martiny.

CANAL PLUS

13.30 Claisma: After hours un Film américain de Martin Scorsese (1985). Avec Griffin Dunne, Rosanna Arquene, Verma Bloom. 15.05 Pochettes sarprises. La rage du désert. 15.30 Claisma: Une créature de rève u Film américain de John Hughes (1985). Avec Anthony Michael Hall. Kelly Le Brock. 17.10 Documentaire: Les allumés du sport. 17.40 Cabon cadis. En clair jusqu'? 20.30. 18.25 Dessin animés: Virgul. 18.30 Dessins animés: Ca cartoon. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. 20.30 Cinéma: les Saisons du plaiser un Film français de Jean-Pierre Mocky (1987). Avec

Charles Vanel, Denise Grey, Jacqueline Maillan. 21.55 Flash d'informations. 22.00 Cheima: Portés dispares 2 D Film américain de Lance Hool (1985). Avec Chuck Norris, Soon-Teck, Oh, Steven Williams. 23.30 Cheima: Howard... Une newelle race de héres m Film américain de Willard Hayck (1986). Avec Lea Thompson, Jeffrey Jones, Tim Robbins (v.o.). 1.20 Cheima: les Entrailles de Fenfer m Film américain de Philippe Mora (1981). Avec Rosny Cox, Bibl Besch, Paul Clemens.

LA 5

LA 5

13.38 Série : L'inspecteur Derrick. 14.48 Série : Bonanza. 15.48 Série : Capitaine Furillo. De 16.50 à 18.30 Dessina aninés. 16.50 Flo et les Robinson suisses. 17.18 Emi magique. 17.40 Karlice, l'aventure de Nouveau Monde. 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal hunges. 19.00 Série : Deux llies à Minnl. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Le campus en folie. De Tom Trbovich, avec Gary Hershberger, Reed Rudy. 22.10 Séquence comique. 22.30 Cinéma : Contes pervers CFUn franco-italien de Régine Deforges (1980). Avec Francoise Gayat, Carina Barone, Béatrice. 8.00 Journal de minuit. 0.85 Capitaine Furillo (rediff.). 1.00 Les esquêtes du commissaire Maigret (rediff.). 2.25 Bouvard et compagnée (rediff.). 2.40 Journal de la mit. 2.45 Magazine : Cind Cinq (rediff.). 4.20 Femilleton : Dominique. 5.05 Voisia, voisine (rediff.).

M 6

13.20 Série: Poigne de fer et séduction. 13.55 Série: Claadine. 15.25 Musique: Boulevard den clips. 14.16 Jun: Quizz ceuer. 16.50 Hit, hit, hit, bourre! 17.05 Série: Les espions. 18.05 Série: Le Saint. 19.00 Série: Les routes de paradis. 19.54 Six mientes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. 20.35 Chaisne: Mieux vant être riché et bien portant que fanché et mal foutu d' Film franco-hispano-allemand de Max Pécas (1980). Avec Sylvain Green, Victoria Abril. 22.05 Série: L'homme de Icr. 22.55 Six minutes d'informations. 23.05 M 6 aime le cioiena (rediff.). 23.55 Série: Clandine (rediff.). 1.25 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Malavennare (19 épisode). 2.10 Atme, jour après jour (19 épisode). 2.25 Outies de choc (rediff.). 3.15 Série: Chandine (rediff.). 4.35 Documentaine: S'il te plait, montre-moi nos histoires. 5.05 Malaventare (rediff.). 5.20 Atme, jour après jour (rediff.). 5.35 Poly en Tonisie (3 épisode). 6.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Les tréteaux de la Révolution. 4. Le siège de Thion-ville; Le camp de Grandpré ou le triomphe de la République. 21.30 Profils perdes. Philippe Berthelot (1º partie). 22.40 Nuits magnétiques. Quatre villes imagnaires on réclies. 3. Mahdis. 0.05 Du jour as lendemain. 0.50 Musi-que : Coda. Pierre Barouh et Sarzvah, no homme et une firme.

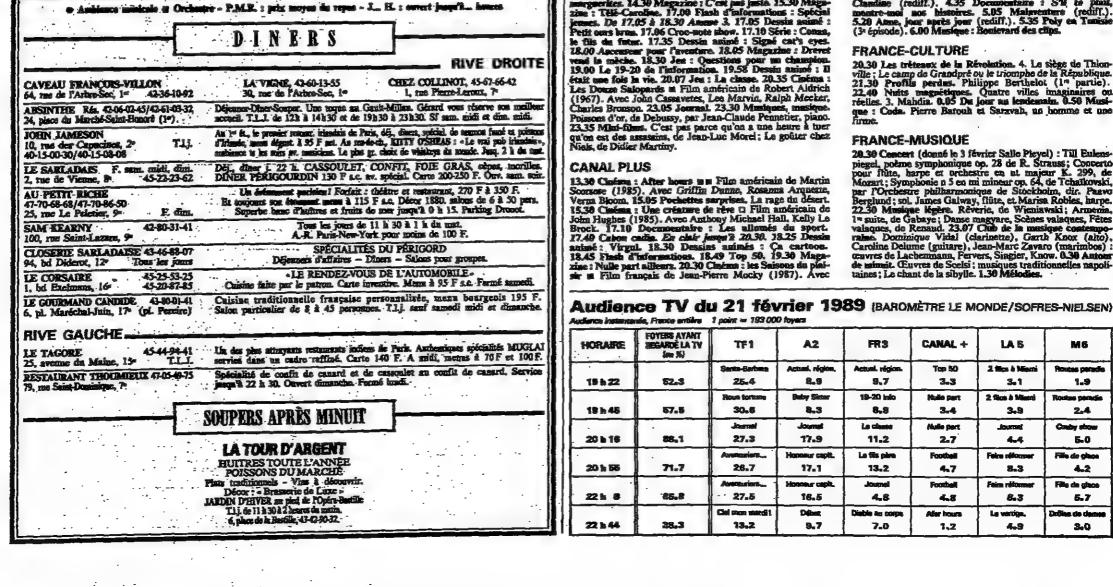
FRANCE-MUSIQUE

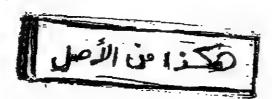
FRANCE-MUSIQUE

28.30 Cencert (donné le 3 février Salle Pievel): Till Eulenspiegel, poème symphonique op. 28 de R. Strauss; Coocerto pour filite, harpe et orchestre en at majeur K. 299, de Mozart; Symphonie a 5 en mi mineur op. 64, de Tchaikovski, par l'Orchestre philharmonique de Stockholm, dir. Paavo Berglund; sol. James Galway, flüte, et Marisa Robles, harpe. 22.30 Musique légère. Réverie, de Wieniawski; Armema, 1° suite, de Gabaye; Danse magyare, Scènes valaques, Fètes valaques, de Renaud. 23.07 Club de la musique contemporalme. Dominique Vidal (clarinette), Garth Knox (alto). Caroline Delume (guitare), Jean-Marc Zavaro (marimbos): cravres de Lachemmann, Fervers, Singier, Know. 0.38 Antons de mimit. Œuvres de Scelsi; musiques traditionnelles napolitaines; Le chant de la sibylle. 1.36 Mélodies.

udience instanceráe, France entière 1 point = 193 000 foyers FOYERS AYANT

HORAIRE	HEGARDÉ LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Seran-Barbana	Actual, région,	Actual région.	Top 50	2 Mgs à Mismi	Rouses peradis
15 h 22	52.3	25.4	8.9	9.7	3-3	3.1	1.9
	9	Roya fortune	Buby Sixter	19-20 info	Mulio part	2 Rics à Mistri	Rootes periodis
18 h 45	57.5	30.5	8.3	8.8	3.4	3-9	2.4
		Journal	Journal	La chase	Nulle pert	Jamuel	Couby show
20 h 16	88,1	27.3	17.9	11.2	2.7	4.4	5-0
		AveRouriers	Honoeur capit.	Le tils père	Footbell	Feire réformer	File do glace
20 h 55	71.7	26.7	17.1	13.2	4.7	8.3	4.2
		Avenusiers	Honosur capit.	Journal	Football	Faim réformer	Fille de glace
22 h 8	.62*8	- 27.5	16.5	4.8	4.8	8.3	5.7
		Clai mon stateli !	Débet	Diable & corps	Afer hours	Le vertige,	Drőles de demes
22 h 44	28.3	13.2	9.7	7.0	1,2	4.9	3.0





# Communication

TF 1, les groupes Kirch et Berlusconi candidats aux cinq canaux du satellite TDF 1

# Une troïka européenne à l'assaut du ciel

- L'Europe de la télévision ne se fera que par les opérateurs privés. -C'est au nom de cette conviction que M. Patrick Le Lay, PDG de TF I, présentait, mardi 21 février, ses projets pour le satellite TDF 1 (le Monde du 22 février). « Puisque TDF | est un satellite européen, les candidatures devaient l'être aussi », martèle M. Le Lay. Aussi est-il can-didat, avec deux associés de poids, les groupes italien Berluscomi et alle-mand Kirch, à l'ensemble des cinq canaux de télévision du satellite TDF 1.

Senle cette démarche globale est raisonnable au niveau commercial et raisonnable au fiveau commercial et industriel, affirment les trois partenaires, qui refusant l'hypothèse de voir leurs projets morcelés par le CSA. Tout au plus envisagent-ils d'accueillir sur certains horaires disponibles une SEPT dont l'ambition culturelle ne peut leur parter

Avec cinq canaux, clament-ils en chœur, on peut négocier avec les industriels, ciarifier le problème des droits audiovisuels au niveau européen, avoir du poids face aux publi-citaires, assurer la promotion du sys-tème. Et c'est uniquement pour respecter la loi française, . très complexe, et qui devra s'adapter si l'on souhaite résister à la concurrence sounaita resister à la concurrence extra-européenne, que les cinq projets de chaîne déposés devant le CSA ont des montages capitalistiques différents, explique M. Le Lay.

Le premier projet consiste à dupliquer le programme actuel de TF 1. Le deuxième - Téléfan - une chaîne pour les enfants, la famille et la musique, associe des actionnaires actuels de TF 1 (1). Le troisième est une chaîne de cinéma pour l'Allema-gne (- là où existent des réseaux

#### Un magazine pour les programmes do câble

Alors que l'information sur les programmes des six chaînes hertziennes est foisonnante, les quelque cent cinquante mille abonnés fran-çais au câble étaient jusqu'à présent des émissions diffusées sur les chaînes locales, thématiques ou étrangères des réseaux. Conscients de ce handicap les opérateurs du cable ont décidé de publier des magazines spécialement consacrés aux chaînes par câble.

Ainsi, Lyonnaise Communication (groupe Lyonnaise des caux) et Communication Developpement (Caisse des dépôts) viennent-elles de lancer Cable télévisions, un quatre pages, réalisé par Télérama et distribuée gratuitement aux abonnés du câbie. Tirée à soixante mille exemplaires, la revue comprend deux versions, chacune adap-tée aux besoins d'un opérateur. L'une annonce par exemple les pro-grammes de Cinéfolies ou de Paris Première pour les abonnés des réseaux TV Câble (Lyonnaise); l'autre ceux des canaux locaux TV 10 Angers, Canal Marseille, TV Rennes ou Canal A (Avignon) pour les réseaux Citévision (Communication Developpement). La Générale des eaux lancera en mars son propre magazine. La régie publicitaire des trois magazines a été confiée à Publi Channel, filiale de Télérama et de la Caisse des dépôts.

• FOOTBALL : championnat

de France. - Monaco a battu le Matra Racing (1-0) et Caen s'est

imposé devant Toulouse (3-0), marti 21 février, en marches avancés de la

vingt-huitième journée du champion

• HANDBALL : championnat

du monde B. - En battant le Dane-

mark (23-21), mardi 21 février à

Marselle, l'équipe de France a assuré

son accession au championnat du

monde A programme en 1990 en

• SKI NORDIQUE : champion-

nats du monde. - Déjà vice-

championne du monde du 10 kilomé-

tres style classique et médaillée de bronze du 10 kilomètres style libre,

la Finlandaise Mano Matikainen a remporté, mardi 21 février à Labti (Finlande), le 15 kilomètres style

• TENNIS : Tournoi de Lyon.

- Henri Leconte s'est qualifié, mardi

21 février, pour le deuxième tour du

Tulasne (6-3, 6-2). En revanche,

Thierry Champion et Guillaume Raoux ont été éliminés respective-

ment par les Suedois Niklas Kroon

(3-6, 6-4, 6-2) et Jonas Svensson

Tournoi de Lyon, doté de, 260 000 dollars, en battant Thierry

nat de France de football.

SPORTS

câbles, et pas de concurrents bien implantés -), dérivé du Téléclub lancé par Kirch il y a cinq ans (2). Enfin, les groupes Bouygues et Ber-lusconi souhaitent lancer en com-mun deux chaînes, l'une de « fictions curopéennes ». d'« informations sport ».

A part TF I, les quatre autres chaînes seraient payantes et pour-raient débuter au premier semestre 1990. D'abord ciblées vers un seul bassin linguistique, elles ont pour la plupart vocation à devenir multilinies à moyen terme. Les études préliminaires indiqueraient un prix public d'abonnement variant de 90 à 135 francs par mois selon les chaînes, incluant la location de matériel de décodage des signaux satellite. Au plan industriel, TF l se prévaut d'un accord de principe de France-Télécom pour la mise au point en commun de ces systèmes de réception.

Les trois partenaires mettent des conditions à leurs candidatures : L'Etat doit non seulement lancer TDF 2, mais assurer la pérennité des systèmes satellitaires au-delà des huit ans de la première généra-tion », argumente M. Le Lay. Téléfan demande à bénéficier d'un réseau hertzien terrestre couvrant cinq millions d'habitants. Quant aux industriels de l'électronique, «ils doivent comprendre que nos pro-grammes sont leur force de vente », dit M. Angelo Codignoni, directeur délégué de la Fininvest de M. Berlus-

C'est évidemment la présence de ce dernier dans cette troike européenne du petit écran qui suscite le plus d'interrogations. M. Le Lay n'a en effet jamais de mots assez durs pour se concurrente la Cinq, dont M. Berlusconi est actionnaire avec M. Hersant - La rivalité 5-Une est un problème... régional, pour nous qui raisonnons au niveau euro-

péen », se justifie M. Codignoni, avant d'admettre que le débat sur les orientations de la 5 devra être mené, mais dans un autre cadre,

Ce rapprochement franco-italien est done un signe supplémentaire du remue-mênage en préparation dans l'audiovisuel français, Mais si l'axe-TF1-Berlusconi-Kirch prenaît forme au-delà d'une simple alliance conjoncturelle pour l'obtention de places sur un satellite, il bouleversorait à l'évidence le paysage audiovi suel européen. TF 1, comme Berlus coni, contrôlent près de la moitié des audiences télévisées de leur pays. En RFA, le groupe Kirch a un rôle majeur dans la chaîne privée SAT 1, et est le premier fournisseur de pro-grammes des chaînes publiques. Ensemble, les trois partenaires détiennent un stock de programmes énormes, et proclament leur inten-tion de produire directement en plusieurs langues les programmes de demain. M. Le Lay voit d'ailleurs dans cet accord rien de moins que · la première application du projet Eureka audiovisuel ».

Si la troîka a d'emblée écarté la Grande-Bretagne de sa stratégie, pour cause d'encombrement du mar-ché britannique, sa position sur le continent est solide. Reste à savoir si le CSA suivra son raisonnement, or préférera à cette multinationale du petit écran en gestation des projets concurrents, articulés autour d'Antenne 2, de Canal Plus et de

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

(1) TF 1, les Editions mondiales, Bernard Tapie, Kirch, la SAUR (Miale de Bouygues) détiendraient chacun 15 %, Suez et MM. Worms 9,5 % cha-

(2) Kirch détiendrait 50 %, la société allemande Metropolitan 30 %, Berlusconi et Bouygues 10 % chacan.

#### IPSOS lance « Relations-TV »

#### « Comprendre l'audience télévisée » plutôt que la chiffrer

L'Institut de sondage IPSOS vient de mettre au point un nouveau système d'étude et d'analyse de la télévision au sein de son département IPSOS Médias, avec l'objectif de « comprendre l'audience télévisée - et non plus seulement de la chiffrer. Lancée le 1 mars et baptisée Relations-TV, l'étude s'appuiera sur un échantillon (renouvelé par cinquième chaque semaine) de mille téléspectateurs de quinze ans et plus, qui seront interrogés en sin

de semaine sur les émissions. Relations-TV passe au crible cinq critères : la notoriété et l'agrément des différentes émissions proposées par les six chaînes ; l'attention réelle portée aux émissions qui enregistrent plus de 10 % d'audience (les « tops »); le croisement entre les taux d'audience et les émissions que les téléspectateurs ne manqueraient pour rien au monde (les - musts -); la manière dont le style et l'agrément des émissions rejaillit sur l'image de chaque chaîne et, enlin, l'impact des personnages qui appa-

raissent sur les petits écrans. Vouée à l'étude qualitative et à la compréhension de l'attention réelle que portent les téléspectateurs aux

rogrammes télévisuels, Relations-TV s'adresse aux annonceurs et aux publicitaires soucieux de rentabiliser jeurs spots. Selon Jean-Marc Lech, directeur d'IPSOS, le chiffre d'affaires de Relations-TV devrait être de 15 millions de france en

Les premières études révèlent, par exemple, que les animateurs de - Tapis vert », où les chroniqueurs météo sont des vedettes en puissance, à l'égal des présentateurs du journal télévisé ou des animateurs de variété et que les personnages de telle série pour enfants bénéficient de scores de reconnaisance ou d'agrément importants. On apprend également que le public de l'émission de Jacques Martin sur Antenne 2. « L'école des fans », est davantage composé d'adultes d'âge mur que d'enfants, que les horaires de disfusion de la série de la Cinq, · Deux flics à Miami », ne convier nent pas à de nombreux téléspects teurs. Autant d'éléments qui pour-raient aider les profesionnels de la publicité télévisuelle à ajuster leur

Y.-M. L.

#### EDUCATION

Revalorisation des traitements et des carrières

#### M. Jospin adresse une lettre explicative à tous les enseignants

Une Lettre d'information vient d'être adressée par le ministère de l'éducation nationale aux 750 000 instituteurs et professeurs de collège et de lycée au sujet des négociations engagées à la mi-janvier par M. Lionel Jospin (le Monde du 16 février).

Ce document de quatre pages adressé au domicile des enseignants présente un tableau chiffré des améiorations linancières et de carrière proposées par le ministre, catégorie par catégorie, et rappelle les grandes lignes du projet de loi d'orientation. Il précise que les négociations sur la revalorisation devraient être conclues - dans le courant du mois de mars afin que les propositions puissent entrer en vigueur des cette

annėc ». Les syndicats continuent cependant d'exprimer leur opposition. Le SNES et le SNE-Sup préparent une manifestation nationale à Paris, le 4 mars, tandis que le SGEN-CFDT et le SNI-PEGC mobilisent pour la grève du 2 mars.

Le secrétaire général du SNL M. Jean-Claude Barbarant hausse le ton dans son dernier éditorial de l'Ecole libératrice. l'hebdomadaire de son syndicat : - Quel crédit accorder aux discours novateurs du

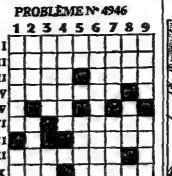
gouvernement, écrit-il, quand ses options contribuent à perpétuer le système actuel ou à le rétablir sitot qu'il est mis en cause? [Allusion au retrait du projet de corps de profes-seurs de collège par M. Jospin, NDLR]. En 1984, la gauche au pouvoir a entériné le dualisme sco laire înstitué par la droite. Nous n'entendons pas qu'aujourd'hui elle se laisse glisser à un nouvel abandon de même ampleur en renoncant à engager vraiment la démocratisation de l'école publique. »

# 23 FEVRIER DÉPART CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MOTS CROISÉS DU

**Observateur** 1 000 PRIX A GAGNER

# Informations « services »

#### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I. On n'y trouve que des bières de luxe. — II. Le plat du jour. — III. Donner de la force. Parfois franc pour un homme. — IV. Assure la reproduction des champignons. -V. Était relié au Tréport par un canal. - VI. Un peu d'essence. Linceul. - VII. Endroits où l'on peut déguster. - VIII. Vraiment pas gai. IX. Ne conserve pas. Rendre moins dense. – X. Victime d'un tra-ducteur, peut-être. Ne dure qu'un temps. – XI. Pas du tout encaissé. D'un auxiliaire.

#### VERTICALEMENT

I. Perce bien quand elle est fine. Sa femme ent le tort d'être trop regardante. – 2. Naît dans les Apen-nins. Un recueil de maximes et de prescriptions. - 3. Dans le Frioul. Cajole dans les bois. - 4. A un compagnon moins brillant. — 5. Un vagne sujet. Pas de la campagne. — 6. Pas du tout fleuri. — 7. Etat libre. Qui n'est donc pas comme la rose. -8. Est devenue vulgaire. Ne représente qu'un petit effort. Régale en chimie. - 9. Portait autrefois un nom plus démonstratif. Quand il est vif, il peut y avoir beaucoup de

#### Solution du problème nº 4945 **Horizontalement**

I. Marbriers. - II. Esail. Oséc. III. Désirs, Sl. - IV. Apéro. Usé. -V. Is. Escroc. - VI. Lit. Isent. -VII. Leme. Ere. - VIII. Aire. - IX. Uni. Echec. - X. Ring. Oise. -Verticalement

 Médailleurs. – Z. Asepsie, Nia.
 Rasé. Trains. – 4. Buire. Ni. – 5. Rosière. – 6. Ios. Cs. Ecot. – 7. Es. Urée. Hic. – 8. Ressources. – Sélecte, Cep.

GUY BROUTY.

#### JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel

da merciedi 22 février 1989: UN DÉCRET

 Nº 89-109 du 21 février 1989 portant publication de l'avenant à la convention fiscale entre la République française et les Etats-Unis d'Amérique en matière d'impôts sur le revenu et la fortune signée le 28 juillet 1967 et modifiée par les avenants des 12 octobre 1970, 24 novembre 1978 et 17 janvier 1984, fait à Paris le 16 juin 1988. UN ARRETÉ

Du 16 février 1989 relatif à la composition et à l'appel de la frac-tion de contingent 1989-04.

#### en bref

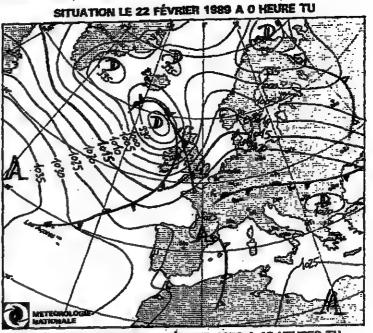
 L'animation universitaire protestante et l'Eglise réformée de Port-Royal organisent une conférence débat sur le thème Pourquoi la racisme ? », avec MM. Harlem Desir et Jean-Claude Barreau (théologien et historien), le eudi 9 mars à 20 h 30.

\* Egine réformée de Port-Royal. 18, boulevard Arago, 75013 Paris. TH.: 65-35-36-56.

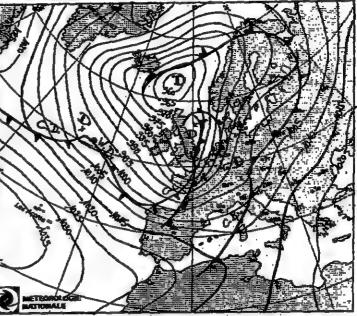
● COLLOQUE : « Ethique et politique ou l'actualité de la pensée austromarxiste ». — Le Cercle démocratie et politique organise, le 25 février là partir de 10 heures, à l'université de Paris-III-Censier amphi A), 13, rue de Santeuil, Paris-5°), un colloque sur ce thème, avec la participation de J.-C. Cambadélis, C. Weill, A. Soulez et O. Pfersmann.

★ Renseignements auprès de Catho-rine Chou. Tél.: 40-63-68-64.

#### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 24 FÉVRIER 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable da temps en Franco entre le mercredi 22 février à 0 heuro et le jeudi 23 février à 24 heures.

La France se trouve de nouveau en mise aux perturbations, ce qui signifie que les nuages et les pluies sons de retour. Aucuse région se ara éparguée par les nuages demain jeudi. En outre, la pluie et les averses seront an rendez-

Jendi : neuges, phaies et averses. Le matin, toutes les régions se réve

Le matia, tontes les régions se rével-ierrou sons les nuages. Cependant, de la Bretagne à la Normandie et aux fron-tières du Nord, le aoleil pourra faire de timides apparitions. Celles-ci seront entrecompées d'avenes accompagnées de fortes rafales de veul.

Dès le matin, il plenvra sur les régions allant des pays de Loire et de l'Aqui-taine aux Ardennes. Les pluies ne seront en général pes très fortes mais, localo-ment, elles pourront être plus violentes (Massif Central surtout). Les pluies se le son, ce sera su tour des régions les

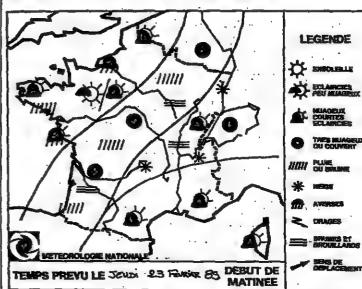
4

MA TO

Il neigers un pen sur les montagnes, n-dessir de 800 mètres, à 900 mètres sur les Vorges et au-dessus de 1 000 mètres à 1 200 mètres sur les surres massifs. Ea cours d'après-midi, envahir notre cicl par l'ouest.

Conjointement sox pluies, un vent de sud-ouest soufflers assez fort (40 km/h). Les averses, quant à elles, seront accompagnées de rafales de secteur ouest qui pourront atteindre 80 km/h, surtout près des côtes.

Les températures matinales s'échelonneront entre 5 degrés et 9 degrés sur none majeure partie du pays, entre 2 degrés et 5 degrés sur l'Est, entre 3 degrés et 6 degrés près de la Manche et de 7 degrés à 9 degrés le long du litto-ral méditerranées.



					MAI	MEE	•	_	_
TEMPÉR. le 21-02-1989	Valeurs ext	rêmes relevées TU et le 22-0	entre			le 2	<b>ps o</b> i 2-02-		
FRA	ACE .	TOURS	6	- 9	C	LOS ANGEL	<i>ES</i>	24	8
AJACCEO	17 5		15		C	UKEKBOU	2G	5	0
BIARRITZ		PORTEA	TE 28	18	D	MADRID	******	15	3
ICRDEAUX	16 4		TRANGE	ь	- 1	MARRAKEC	H •	18	9
DURGES					1	MEXICO	******	25	9
REST	11 6	P AUGE		6	N	MILAN	1 et e	9 .	:8:
CAEV	9 2	NASIER	W 9	0	N	MONTRÉAL		2	-2
CHEREOURG	9 3	C AIRENS	16	9	D	MOSCON :	Tiles I P	2	-2
CLEMENTARE	14 9	PARKUL	4 34	25	C	NATION		27	14
DOON	9 %	* ) was on a ser	E 17	9	C	NEW-YORK			· 7
<b>GEDKままず</b> 拍	16 8	* 1 (Martin 1947	15	4	₽.	0.20		3	_i
THE.		D BERLIN	š	-2	D	PALMADE			
TIPFOGE2	13 4	P BRUXELL	S 10	0	D	PEKIN			-7
LYON	11 9	P LE CAURE		3	D	RIO-DE-LAN			
MARSER LE WAR		C CONTRACT	GUE 8	0	N.	KOLE			
NANCY		B DAKAR	24		D	SINGAPOU		71	24
NAKTES		D DEH	22		D	STOCKE	M.	-21	_ T -
NICE	10 9	C GENEVE	9	* 8	1	SYDNEY	14147	23	18
PAU.		D BONGKON	G 24	17	P	TOKYO	44.114		70
PERFIGNAN	14 9.	B ESTANGE	12	1/	P	TOTAL OF THE PARTY	a de ada	14	9
KENES		C. JERUSALI	M 14	7	N	TURES		4	
ST-ETTERCE	15 9	N LISTONN	16		В	VARSOVIE			
STRASPOURG	7 5		15		Ď	PRE		á	5
A65-1 amount	, ,	* I interes	11		Ŗ	AEME	7	6	Q
A 1	8 6	D .						• [	•
~			17	1	•			. [	. •

# Dossier

# Comment calculer vos

« services



11 % et 3 %, ne sout pas intégrés dans le calcul, ni évidenment les réductions au titre des dépenses faites pour les intérêts des

impôts sur les revenus de 1988

peuvent bénéficier tous les contribuables aux revenus modestes doit être calculée distinctement. Les chiffres de revenus indiqués qui permettent le calcul de l'impôt sont des revenus imposables, c'est-à-dire après déduction des 10 % et 20 % auxquels vous avez droit (plus les déductions spéciales pour certaines professions) et après arrondissement à la dizaine de francs inférieure.

Si vous avez plus de luit parts ou si vous êtes de les DOM, une autre formule vous permet de calculer votre impôt. Mais cette formule ne tient pas compte du plafonnement du quotient familial (nous vous donnous les moyens d'en tenir compte dans

RAPPLE DOID CALCUTED VOCED TO CO.	qui correspond à votre nombre de parts et à votre situation le montant de votre revenu imposable et appliquez alors les opérations indiquées dans la colonne de gauche.
TALESTAND LOCK CUTCOTTER AND RETINEAS LANGUAGES AND RESPONDE	sti correctati è sobre comine de peris et à votre citation le manimit de votre mosen impecable et englisses plans les enfantions indicates deux le colonne de souche
	des convenience and any contenies of the

BAREME POUR CALCULER VOTE	L IMPUI :	recherchez	dans is colo	ent gui com	espond à vo	tre pombre	de parts et a	i votre situa	tion ie mon	tant de votr	e revenu ine	posable et a	ppliquez alo	ers les opéra	ctions indiqu	ées dans la colonne de gauche.
VOUS AVEZ	. I part	1,5 part	2 parts	2.5 parts	3 parts	3,5 perts	4 parts	4,5 parts	5 parts	5,5 parts	6 ралз	6,5 parts	7 parts	7,5 parts	8 parts	
I o VOUS ÉTES MARIÉ (E)  Votre reverm impossible R n'excède pas Mathipliez R par 3 é st déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez E par 14.6 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez E par 14.7 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 19.2 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 24.8 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 25.8 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 33.6 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 33.4 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 34.7 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 45.7 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 45.7 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 35.9 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 35.9 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 35.9 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 35.9 % et déduisez.  Votre reverm impossible R n'excède pas Multipliez R par 35.9 % et déduisez.			35 560 1 700 42 140 3 336, 66 620 5 358 8 556 8 556 107 540 12 667 130 140 24 076- 250 160 31 282 344 069 43 290 46 613	44 459 2 125 52 679 4 170 83 279 6 698 10 695 134 429 15 834 162 679 30 095 312 769 30 095 312 769 30 095 312 769 40 698 462 968 108 033	53 349 2 550 63 219 5 004 99 930 8 038 122 449 12 834 161 310 19 000 195 219 26 743 36 113 369 469 46 923 462 969 106 028 462 969 119 453	62 239 2 975 73 749 5 838 116 889 9 377 149 879 14 973 188 190 22 167 227 749 31 201 262 740 42 132 463 420 54 744 466 989 97 505 462 969 117 448 462 969 130 873	71 129 3 400 84 289 6 672 133 249 10 717 171 229 17 112 215 689 25 334-269 289 35 638 36 289 48 151 427 779 62 565 	30 010 3 835 94 819 7 505 149 899 12 057 19 252 241 969 28 501 292 810 40 115 37 810 54 170 455 990 70 385 	28 908 4 250 185 359 8 339 166 559 13 396 21 391 268 859 31 667 325 359 44 572 375 359 60 189 477 440 78 206	97 796 4 675 115 839 9 173 183 200 14 736 235 510 23 530 295 730 34 834 357 889 49 029 40 29 40 29 66 208 492 600 86 026	186 688 5 100 126 429 10 007 199 860 16 075 256 929 25 669 322 629 38 001 399 429 53 487 459 429 571 569 93 847	115 579 5 525 136 959 10 841 236 559 17 845 27 808 349 500 40 168 422 959 57 944 487 950 78 246 531 130 101 668	124 469 5 950 147 499 11 675 233 179 18 755 299 740 29 947 376 399 62 401 525 499 62 401 525 499 109 488	133 359 6 375 158 029 249 829 20 094 321 159 32 086 403 279 66 858 563 029 66 858 563 029 284 570 240 117 309	142 249 6 800 168 569 13 343 266 489 21 434 34 225 430 169 50 668 520 560 71 316 592 030 96 302	Exemples:  • Vous êtes marié (e), 3 parts, revenu imposable de 339 480 F; votre impôt est égal à:  (339 480×38,4 %) ~ 46 923 = 83 437 F (tablean I).  • Vous êtes célibataire sans enfant, 1 part, revenu imposable de 120 260 F; votre impôt est égal à:  (120 260×38,4 %) ~ 15 641 = 30 539 F (tablean III).  • Vous êtes divorcé (e) avec 2 enfants à charge, 2.5 parts, revenu imposable de 153 910 F; votre impôt est égal à:  (153 910×28,8 %) — 22 286 = 22 040 F (tablean II).  • Vous êtes venf(ve), 3 parts, revenu imposable de 237 400 F; votre impôt est égal à:  (237 400×38,4 %) — 46 923 = 44 239 F (tablean III).
II . VOUS ÉTES CÉLIBATAIRE,		1										·				
DIVORCE (E) OU SEPARE (E) AVEC UN OU DES ENFANTS (1)  Voirs revens impossible R n'excède pes Maltipliez R par 5 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pes Multipliez R par 9,6 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 14,4 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 14,5 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 24 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 28,6 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 33,6 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 33,4 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 33,2 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 33,2 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 33,3 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 33,3 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 33,5 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 33,5 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 33,5 % et déduisez.  Votre revens impossible R n'excède pas Multipliez R par 33,5 % et déduisez.	17 798 850 21 978 1 668 33 316 2 679 42 228 4 278 53 778 6 333 65 978 12 038 12 038 12 038 13 541 15 641 177 859 21 645 21 696 21 696 21 696 48 307	26 678 1 275 31 609 2 502 4 019 64 239 9 500 97 608 13 372 112 600 18 057 18 05	35 568 1 700 22 140 3 336 66 626 3 358 85 646 12 667 127 900 17 829 172 630 36 245 261	44 459 2 125 52 679 4 170 83 278 6 698 197 659 134 429 15 834 162 670 22 286 178 990 30 095 - - - - - - - - - - - - - - - - - - -	53 340 2 550 63 210 5 004 99 936 8 038 122 464 161 310 19 000 195 210 26 743 211 446 36 113 231 486 85 747	62 230 2 975 73 740 5 838 116 850 9 377 149 870 122 167 227 740 31 201 237 330 42 132	71 120 3 400 84 220 6 672 133 246 10 717 171 286 17 112 215 680 25 334 260 280 48 151	80 010 3 824 94 810 7 505 149 890 12 057 192 690 19 265 241 960 28 501 285 330 40 115	88 900 4 250 105 350 8 339 166 550 13 396 214 100 21 391 263 850 31 667 310 200 44 572	97 790 4 675 115 880 9 173 183 200 14 736 235 570 235 530 295 730 34 834 335 970 49 029	106 620 5 100 126 428 10 007 199 860 16 075 256 929 25 669 322 626 38 001 359 930 53 487 — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	115 578 5 523 136 959 10 841 216 519 17 415 278 336 27 836 349 560 41 168 384 880 57 944	124 460 5 950 147 490 11 675 233 178 18 755 299 740 29 947 376 390 44 334 409 670 	1.33 358 6 375 158 629 12 509 249 829 20 094 321 159 32 086 403 279 47 501 434 539 66 858	142 249 6 800 168 569 13 343 266 489 21 434 342 549 50 668 459 390 71 316	
III • VOUS ÉTES VEUF(VE) AVEC OU SANS ENFANT, OU CELL- BATAIRE, DIVORCE (B), SÉPARÉ(E) SANS ENFANT(I)	12, 17, 14. 11, 12, 14.															Note des tableaux II et III (1) Pour un célibataire divorcé (e) ou séparé (e) n'ayani pas d'enfant à charge mais une passement puetitée à
- Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 3 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 9,4 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 14,4 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 19,2 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 24 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 28,8 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 28,8 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 33,6 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 33,6 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 43,2 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 43,2 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 43,5 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 53,9 % et déduisez - Votre reveni imposable R n'excède pas Multipliez R par 55,8 % et déduisez	17 788 850 21 979 1 668 33 316 2 679 4 278 53 776 6 333 65 979 8 914 75 976 12 138 125 666 15 641 177 638 21 645 231 488 41 594 48 307	26 678 1 275 31 660 2 502 49 960 4 019 64 230 6 417 80 650 9 500 97 600 13 372 112 600 13 057 184 740 23 462 203 460 43 043 231 480 59 727	35 560 1 700 42 140 3 336 66 629 5 358 85 640 8 556 107 540 12 667 130 140 17 829 150 140 24 076 213 890 31 283 	44 459 2 125 52 679 4 170 83 279 6 698 187 959 10 695 134 420 15 834 162 670 22 286 187 679 30 095 236 239 39 103	53 340 2 550 63 210 5 004 99 930 8 038 12 834 161 330 19 000 195 220 26 743 225 210 36 113 225 790 46 923 	62 238 2 975 73 746 5 838 116 580 9 377 149 878 14 973 188 190 31 201 262 746 42 132 275 356 54 744	77 120 3 400 84 280 6 672 233 240 10 717 17 112 215 989 25 334 260 288 35 658 296 020 43 151	80 010 3 825 94 830 7 505 149 890 12 057 192 690 19 252 241 960 28 501 292 830 40 115 319 300 54 170 	88 900 4 250 105 350 8 339 166 550 13 396 214 100 21 391 268 850 31 667 325 350 44 572 342 580 60 189 	97 790 4 675 115 889 9 173 183 200 14 736 235 510 235 530 295 730 34 834 357 880 49 029 365 860 66 208	186 688 5 100 126 428 10 007 199 860 16 073 256 659 322 620 38 001 389 360 53 487	115 570 5 525 136 950 10 841 215 510 17 415 278 330 27 808 349 590 41 168 414 230 57 944 	124 460 5 950 147 490 11 673 233 170 18 753 299 740 29 947 376 390 44 334 439 100 62 401 - - - - - - - - - - - - -	133 350 6 375 158 020 12 509 249 829 20 094 321 159 32 086 493 270 47 501 463 950 68 858 — — — — — — — — — — — — — — — — — —	143 246 6 800 168 560 13 343 266 480 21 434 342 560 34 225 430 160 50 668 488 820 71 316	mais soe personne invalide à charge (autre qu'un enfant) utiliser le barème III.
ATTENTION:	1 part	1,5 pert	2 parts	2,5 parts	3 parts	3,5 parts	4 parts	4.5 parts	5 parts	5,5 parts	6 parts	6,5 parts	7 parts	7,5 parts	B parts	
Vous n'êtes pas imposable si votre revenu n'excède pas     Votre impôt n'est pas mis en recouvre- ment si votre revenu imposable n'excède pas	35 160	25 500 45 080	34 666 54 380	42 500 63 590	51 006 72 990	<i>59 500</i> 82 290	<i>68 000</i> 91 600	76 500 100 900	85 000 110 200	93 500 119 500	102 000 128 810	110 500 138 110	119 000 147 380	127 500 156 660	136 800	

. Les hierers luissés dans le tableau « Barème pour calculer votre impôt » résultent des effers du plafonnement du quotient familial.

- SI VOUS AVEZ PLUS DE 8 PARTS OU SI VOUS ÉTES DOMICULÉ(E) DANS UN DOM, utilisez les formules ci-après, après avoir déterminé votre quotient familial, c'est-à-dire le résultat de la division de votre revenu imposable par votre nombre de parts (soit R votre revenu et N votre nombre de parts) :

m Si votre quotient familial (R divisé par N):

n'excède pas 17 600 F. votre impôt sera égal à : 0 est supérieur à 17 000 F et inférieur ou égal à 17.780 F votre impôt sera égal à : (R × 0,050) - ( 850 F × N) est supérieur à 17 780 F et inférieur ou égal à 21 070 F votre impôt sera égal à :  $(R \times 0.096) - (1667.88 F \times N)$  est supérieur à 21 070 F et inférieur ou égal à 33 310 F votre impôt sera égal à :  $(R \times 0.144) - (2679.24 F \times N)$ est supérieur à 33 319 F et inférieur ou égal à 42 829 F votre impôt sera égal à ; (R × 0,192) - ( 4 278,12 F × N) est supérieur à 42 820 F et inférieur ou égal à 53 779 F votre impôt sera égal à : (R × 0,240) - (6 333,48 F × N) est supérieur à 53 770 F et inférieur ou égal à 65 670 F votre impôt sera égal à :  $(R \times 0.288) - (8914.44 F \times N)$  est supérieur à 65 970 F et inférieur ou égal à 75 070 F votre impôt sera égal à :  $(R \times 0.336) - (12037.80 F \times N)$ est supérieur à 75 070 F et inférieur ou égal à 125 080 F votre impôt sera égal à : (R × 0,384) - (15 641,16 F × N) est supérieur à 125 686 F et inférieur ou égal à 172 636 F votre impôt sera égal à :  $(R \times 0.432) - (21645 - F \times N)$  est supérieur à 172 636 F et inférieur ou égal à 263 496 F votre impôt sera égal à :  $(R \times 0.432) - (31622,74 - F \times N)$ est supérieur à 203 490 F et inférieur ou égal à 231 486 F votre impôt sera égal à : (R × 0,539) - (41 593,75 F × N) 

a Si vous êtes domicilié(e) dans un DOM vous bénéficiez, en premier lieu, d'un abattement de 30 % (Guadeloupe, Martinique, Réunion) platonné à 31 230 F, ou de 40 % (Guyane) platonné à 41 330 F.

■ Plaformement du quotient familial. La réduction d'impôt pour chaque 1/2 part s'ajontant à 1 part (personne seule) on

à 2 parts (mariés) ne peut excéder 11 429 F. Toutefois, pour les célibataires, divorcés ou séparés ayant un ou des enfants à charge, la réduction d'impôt correspondant à la première des demi-parts s'ajoutant à 1 part est limitée à 3 180 F (soit 14 600 F pour la part entière accordée pour le premier des ensants à charge); s'ils n'ont pas d'ensant à charge; mais une personne invalide à charge

(autre qu'un enfant), les demi-parts additionnelles sont normalement plafonnées à 11 420 F d'Impôt chacune. ent alors effectuer les calculs ? Calculez votre impôt I avec votre nombre de parts, puis une 2º feis (A) avec I part (non marié(e)) un 2 parts (mariés). Si la différence entre les deux excède le produit (B) de 11 420 F par le nombre de 1/2 parts s'ajoutant à 1 ou 2 parts (somme réduite à 3 180 F pour la première demi-part additionnelle pour un célibataire, divorcé ou séparé ayant au moins un enfant à charge), votre impôt est égal à A - B (dans le cas contraire, il est

- DU RÉSULTAT RESSORTANT DU BARÈME OU DES FORMULES DE CALCUL, vous devez retrancher :

les réductions d'impôt pour les dépenses afférentes à votre habitation principale, les investissements effectués dans les DOM-TOM, les assurances-vie, les frais d'adhésion à un centre de gestion agréé, le compte d'épargne actions, les fonds salariaux on les investissements immobiliers locatifs (nous avons donné le détail de ces réductions dans nos pages fiscales publiées dans le Monde du 16 février);

■ la décote, si votre impôt l'est inférieur à 4 520 F : elle est égale à 4 520 F - I (I est le montant de votre impôt après déduction des réductions d'impôt) ;

• la minoration, dont le taux est le suivant cette année :

- si votre impôt calculé comme ci-dessus n'excède pas 23 890 F, la minoration est de 11 %;

- si votre impôt est compris entre 23 890 F et 29 851 F, la minoration est égale à la différence entre 5 970 F et 14 % de

votre impôt (calculé jusqu'au stade ci-dessus) :

si votre impôt est compris entre 29 850 F et 35 821 F, la minoration est de 6 %;

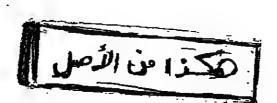
- si votre impôt est compris entre 35 820 F et 42 121 F, la minoration est égale à la différence entre 7 160 F et 14 % de

si votre impôt est supérieur à 42 120 F, la minoration est de 3 %, à condition toutefois que votre revenu imposable R divisé par votre nombre de paris N n'excède pas 312 660 F.

Remarque. - Si vous avez des reprises d'impôt à déclarer (par exemple en cas d'excédent de cession d'actions CEA, ou retraits d'un fonds salarial, ou non-respect des conditions pour des investissements immobiliers locatifs, ou remboursement de dépenses pour économiser l'énergie), ajoutez-les à votre impôt avant déduction de la minoration.

#### Exemple de calcul de l'Impôt dans les DOM :

◆ Vous êtes marié (e). domicilié (e) à la Réunion, vous avez 4 parts, votre revenu imposable est égal à 500 000 F (après arrondissement). Votre quotient familial est égal à 500 000 : 4 ≈ 125 000. Il est compris entre 75 070 F et 125 080 F. L'impôt I est égal à  $(500\ 000 \times 0.384) - (15\ 641,16 \times 4) = 129\ 435\ F - (30\ \% limité à 31\ 230\ F) = 98\ 205\ F.$ Pour vérifier si le plafonnement du quotient samilial s'applique, il faut calculer l'impôt A sur deux parts :  $(500\,000\times0.568)-(48\,306.67\times2)=187\,387-(30\,\%$  limité à 31 230 F) = 156 187 F. La différence entre A et 1, soit 57 982 F excédant le produit «B» de 11 420 × 4 = 45 680 F, votre impôt est égal à A-B, soit 156 187 - 45 680 = 110 507 F.



كذا من الأصل

# Le choix d'un siège pour les multinationales: Paris en mauvaise position...

européenne commune qui justifie le choix de Bruxelles. • Tel est l'argument que l'on avance à Boulogne-sur-Seine, au siège du groupe Carnaud, leader de l'industrie de l'emballage, pour justifier son prochain déménagement outre-Quiévrain avec armes et bagages.

Bien sûr, la fusion du groupe tricolore avec son homologue britannique Metal Box explique, selon son PDG Jean-Marie Descarpentrie, cette décision de nature stratégique. Nombre d'observateurs y voient cependant un signe alarmant : la délocalisation des quartiers généraux. Paris, bon dernier sur ce terrain derrière Londres et Bruxelles, risque-t-il de voir aspirer ailleurs que sur les berges de la Seine ces précieux sièges d'entreprises nationales ou multinationales, véritables réservoirs de cadres de haut niveau, tant convoités et sollicités par les pouvoirs publics?

 Oui, parce qu'on taxe la matière grise -, s'exclame Claude Heurteux, président du cabinet Auguste-Thouard, spécialiste de l'immobilier d'entreprises. • Le risque de délocalisation des emplois qualifiés est d'autant plus grand que l'excès de taxotions qui frappe les sièges touche en fait des entreprises dont l'essentiel de la valeur ajoutée repose sur des cadres de haute

#### Déplaformement avec deux taux

Voilà donc le cabinet Auguste-Thouard reparti en guerre contre ces vieilles hydres que sont les prélèvements fiscaux et sociaux. Mais aujourd'hui, c'est un élément du plan Emploi, présenté au conseil des ministres du 14 sepla fureur du promoteur. Une raison à cela : la mesure de déplafonnement des cotisations d'allocations familiales, à la charge des employeurs, qui accompagne le plan Emploi.

Une mesure qui prévoit, en cours d'année, dans un premier temps, un déplafonnement avec deux taux : 4,5 % jusqu'au plafond (tranche A - à ce jour de 10110 F par mois), puis 3,5 % sur le reste du salaire. Dans un deuxième temps, en 1990, un taux de 7 % applicable à la totalité du salaire.

Dans l'hypothèse où cette mesure serait adoptée, plaide Claude Heurteux, les centres de décision que sont les quartiers généraux vont en patir. A titre indicatif, j'al calculé que le déplafonnement, basé désormais sur l'intégralité du salaire,

QU'EST-LE QUE TU FAIS

entrainera pour mon groupe de

quatre cent cinquante solariés une charge supplémentaire de

9,5 millions de francs d'ici à

1990. Et ce, sans augmentation

de la masse salariale due à des

augmentations de salaire ou à

des augmentations de person-

nel. . Et d'agiter une menace :

Je ne suis pas sur d'embaucher

de nouveaux cadres de haute

Au ministère du travail, de

l'emploi et de la formation profes-sionnelle, comme au ministère de

l'industrie et de l'aménagement

du territoire, cette menace ne

peut être justifiée par le seul

déplafonnement des cotisations

La motivation du groupe

Carnaud, s'il décide de s'établir à

Bruxelles, n'est certainement pas

precise-t-on dans

dictée par des considérations

l'entourage de Jean-Pierre Sois-

son. Au reste, la mesure de dépla-

fonnement se fera d'abord par

paliers. Elle a pour but d'avanta-

ger des industries de main-

d'œuvre, et s'apparente à une

cependant que les sociétés à hante

valeur ajoutée et à forts salaires 🗕

électronique, informatique, aéro-

nautique, services... - subiront, quoique légèrement, les effets du

déplafonnement. . Mais, ajoute-

t-on, il faut distinguer l'intérêt

général des cas particuliers. »

Mezza voce, on reconnaît

compétence cette année. »

patronales.

i orare social.

répartition. »

4 WEEK-END, UNE FOIS?

ON VA SE REPOSER

A PARIS

Même son de cloche à l'industrie. Tout en affirmant haut et fort toute l'importance jouée par les sièges sociaux des grands groupes « dans le rôle que Paris doit tenir en Europe », on minimise l'effet d'impact de la mesure de déplatonnement.

ché des quartiers généraux en Europe, l'étude Peat-Marwick notait en préambule qu'outre les enjeux économiques, les critères « déterminants » dans le pro-

Intitulée sans fioritures le Marfiscaux et sociaux se révélaient cessus de décision d'implantation.



Dans un quartier général, ce que souhaitent les cadres, c'est une bonne fiscalité, une bonne couverture sociale, de bonnes écoles pour leurs enfants et un bon environnement », résume Jean-Pierro Jouillet, directeur de cabinet de Roger Fauroux.

D'où le vœu constant, êmis par l'industrie en direction de la Rue de Rivoli : ne pas (trop) surtaxer Paris en matière de taxe professionnelle ou foncière; faire en sorte de s'aligner progressivement sur la zone d'Anvers, par exem-ple, ou sur Bruxelles. • Il s'agit d'un nouvel aspect de l'aménagement, explique Jean-Pierre Jouillet. Nous ne sommes plus dans le schéma ancien de Paris par rap-port à Vierzon; mais bien de Paris par rapport à Londres ou

Barcelone. . A la DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et a l'action régionale), où l'on s'est longtemps préoccupé de la localisation des investisseurs étrangers, on affirme aujourd'hui que de · nombreux freins ont été déblo-

qués ». Pour mieux comprendre l'enjeu de la bataille que se livrent les capitales européennes autour des états-majors, et les raisons qui ont conduit les pouvoirs publics à assouplir leur position en 1988, il faut se référer à une étude non rendue publique, commandée par la DATAR, en 1984, au consul-

tant américain Peat-Marwick.

Est-ce partiellement en fonction de ces critères défavorables pour la France que Paris apparaît anjourd'hui en queue de peloton?

Force est de constater, ce que fit dans la foulée, en mars 1988, Auguste Thouard à partir de l'étude Peat-Marwick, que sur les cinquante premières sociétés américaines, trente et une disposent d'un QG en Europe, deux seulement l'ont piacé en France. Les autres ont choisi la Grande-Bretagne (14), la Belgique (9) et la Suisse (6).

Toujours est-il qu'hormis deux fleurons prestigieux (IBM-GRACE) les consultants de Peat-Marwick recensaient à l'époque 15 QG (secondaires non multinationaux) américains en Belgique, 146 au Royaume-Uni, 81 en France et 73 en Suisse. Les firmes onaises, quant à elles, étaient de préférence implantées en Allemagne (35) et au Royaume-Uni (24).

L'étude soulignait, par ailleurs, le niveau élevé des personnels des OG: 50 % de cadres supérieurs français, et étrangers expatriés, dans les fonctions de la stratégie, de la finance, du marketing, de l'achat, de l'informatique et de la recherche.

Interrogées sur les facteurs qui déterminaient la sélection en Europe d'un QG, les firmes à majorité américaine mettaient en priorité et dans l'ordre : l'attitude de l'administration du pays d'accueil, la langue, les conditions de vie, l'absence de contrôle des changes, le régime fiscal du siège et de ses salariés. Suivaient le coût immobilier, le prestige de la ville d'implantation, le coût de la

Conclusion de l'étude en forme de recommandation : « Si la France souhaite prendre une part de marché plus importante, il lui faut développer des régimes très compétitifs sur les plans de la fiscalité pour les quartiers généraux et de la sécurité sociale pour les salariés. =

#### Message entenda

Sitôt l'étude remise à la DATAR, et pour la petite histoire, le bureau parisien de Peat-Marwick s'empressa de déménager pour Bruxelles. Côté pouvoirs publics, le message fut cependant entendu, notamment par Alain Madelin, ministre de l'industrie. Comment Paris pouvait-il être compétitif, en particulier avec Bruxelles, une place qui non seulement est forte de son rôle de capitale de la CEE, mais pratique une quasi-non-imposition (arrêté royal du 30 décembre 1982) des « centres de coordination » des entreprises multinationales? « Depuis l'instauration de ce

régime, note Auguste Thouard, cent soixante quartiers généraux de tous pays se sont établis en Belgique. » Des centres qui, entre autres avantages, peuvent assurer des opérations de financements et de commerce à l'intérieur du groupe,

et qui accordent à lenr personnel résident un régime fiscal de faveur. A la différence de la France qui, jusqu'en 1987. n'accordait aucune facilité : les règles de droit commun de la siscalité et du droit social français étaient appliquées. C'est ainsi que les frais « domestiques » (voyages de reconnaissance, déménagement,

bôtel, garde-meubles, cours de français, etc.) étaient considérés comme des salaires, et donc imposables. Ce n'est pius le cas aujourd'hui : ils rentrent dans le cadre des frais généraux de l'entreprise. De même, la convention en

matière de sécurité sociale, signée par la France en 1987 avec les Etats-Unis, vient enfin d'être ratifiée, supprimant la double protection sociale concernant l'assurance invalidité, les assurances vicillesse et chômage.

NO

CTRO-

IUROPE S

Indiscutablement, donc, les efforts de l'administration en vue d'aligner Paris sur les capitales concurrentes apparaissaient posi-tifs... jusqu'à ce qu'intervienne la mesure de déplafonnement qui touche les quartiers généraux comme les autres sociétés.

Le moins qu'on puisse dire. est que cette mesure n'est pas habile. Mais elle est la goutte d'eau qui fait débarder le vase. Je travaille en permanence avec des dirigeants de haut niveau de toute l'Europe. J'affirme que Paris devient dissuasif. . Ainsi parle Olivier Romieux

vice-président, pour la France, du consultant américain Spencer-Stuart . Il y a quatre mois, une grosse entreprise allemande de biens de consommation a décide de rapatrier son staff. Je lui cher-che aujourd'hui un dirigeant français de haut niveau, pret à s'expatrier. »

Pour ce consultant, la tendance est perceptible : - J'observe que nbre d'entreprises étrangères souhaitem garder chez nous leurs usines d'exploitation, mais veulent délocaliser ou alléger leur

#### Les contraintes **administratives**

Selon Olivier Romieux, mis à part les très grands étais-majors où domine le souci de stratégie. les petits « staffs » vivent de plus en plus mai les contraintes administratives hexagonales, les diffi-cultés de circulation et de des-sertes des aéroports parisiens. Ils sont de plus en plus tentés par les places régionales, telles que Milan, Lyon ou Hanovre. • Cela est d'autant plus inquiétant, ajoute-t-il, que les états-majors induisent une foule d'activités tertiaires dont on dit qu'elles sons porteuses d'avenir. Sans compter les tremplins qu'ils jouent pour

 Les regroupements, fusions, marlages, rachats en cours et à venirides entreprises européennes ne risquent-ils pas, de surcroît, de privilégier encore davantage Bruxelles? s'interroge le cabinet Auguste-Thouard. Et ce, pour d'évidentes raisons de neutra-

« Si cette situation ne devait pas s'inverser, conclut le vice-président de Spencer-Stuart, il ne resterait plus à Paris qu'à jouer sa dernière carte : ses musées. •

Une boutade seulement? JEAN MENANTEAU.

Ecartelée entre le traitement social et le placement

# L'ANPE croule sous les missions

A son grand désespoir, l'ANPE fait figure de mal-aimée au sein du service public de l'emploi. Pourtant, elle croule sous les missions. Ainsi que l'a encore révélé l'affaire de la mise en place du RMI (revenu minimum d'insertion), pour laquelle son concours était sollicité (le Monde du 8-9 janvier), la surcharge de travail atteint ses limites. Réclamée pour participer à toutes les opérations de traitement social, ou associée aux mesures prises par les partenaires sociaux, l'agence se débat entre d'innombrables priorités. Au point que l'on peut se demander combien de temps chacun de ses 11496 agents consacre au placement des chômeurs et aux relations avec les entreprises, deux tâches qui correspondent à la vocation première de l'ANPE.

UAND on lui pose la question, M. Gerard Vanderpotte, directeur général de l'ANPE, hésite entre la notation désabusée et l'observation clinique. - Ce n'est pas nous qui créons l'emploi, ni qui licencions, rappelle-t-il. Quand on dit que l'ANPE va trouver un emploi au chômeur, c'est faux. Nous ne sommes pas un instrument de régulation et d'animation du marché du travail, au contraire de notre homologue suédois. »

Ces vérités assenées, il complète le constat de chiffres éclairants. Entre autres activités. l'ANPE - gérera -, on 1989. 5.5 millions d'échanges qui résulteront de la confrontation d'un flux d'inscriptions nouvelles, pour 4799000 demandeurs d'emploi, traitement dυ 1150000 offres provenant des employeurs. Chaque agent doit, en moyenne, s'occuper de 668 demandeurs d'emploi contre 504 en 1974, et présente sept candidats par offre qui, dans deux cas sur trois, sera finalement satisfaite. Un ratio qui reste honora-

Or l'activité essentielle de

prises pour prospecter des emplois, ne représente que 12,4 % du « budget-temps » de l'ANPE. 708 000 entreprises devront être contactées en 1989. Même si l'on ajoute les 23,4 % du temps consacré au traitement des offres. cela ne pèse pas lourd dans le travail quotidien de l'agence, 604 000 journées sur 1 702 000...

Progressivement, en effet, les tâches dévolues au dernier des services publics créé sur le modèle de l'administration se sont à la fois déplacées, gonflées et professionnalisées pour répondre à la montée du chômage et aux nécessités de son accompagnement

#### Une impressionmente nomenclature

Alors que le placement direct devenait difficile ou aléatoire, le personnel a été amené à intervenir sur d'autres terrains qui, soit pouvaient modifier la qualité de la demande d'emploi par des programmes specifiques, soit permettaient de dissérer des difficultés inévitables par le biais du traite-

ment social.

Telles ou'elles apparaissent dans divers documents, ces fonctions dévorantes et nouvelles de l'ANPE composent une impressionnante nomenciature d'actions. L'accueil et le diagnostic des demandeurs d'emploi accapare 376 000 journées de travail, globalement, et 22.3 % du « budgettemps ». Un peu plus de la moitié des inscrits seront reçus pour un entretien de première évaluation, qui est d'autant plus difficile à mener que le nombre des retours dans le chômage s'accroît, et nécessite des prestations adap-

Viennent ensuite, et pour 412 000 journées de travail, soit 24,4 % du temps, les opérations de suivi, d'évaluation et d'orientation ou d'accès à la formation qui sont désormais déterminantes. Dans cet ensemble sont recensés les grands programmes actuels, qui vont des entretiens systématiques avec les chômeurs de longue durée (850 000) aux efforts d'information en direction des 1.3 million d'indemnisés en allocation de base susceptibles d'être intéressés par la nouvelle allocation de formation-reclassement (AFR), on passant par les 500 000 jeunes qui pourraient bénéficier de contrats de formation en alternance (contrats d'adaptation, de qualification et SIVP) ou, encore, par les 400 000 entrées en stage prévues

pour 1989. Bientot, le dispositif du revenu minimum d'insertion, dont on ne connaît pas encore l'impact, viendra s'ajouter à la gestion des sessions de technique de recherche d'emploi (100 000), des 160 000 places de stage pour les jeunes de seize à vingt-cinq ans, des 270 000 actions en faveur des chômeurs de longue durée, des 40 000 formules de reclassement professionnel et des 20 000 stages de mise à niveau. Enorme, le système de soutien des chômeurs se décline selon une gamme d'une variété infinie.

Enfin, et classées dans la catégorie «autres activités», apparaissent d'autres fonctions, qui ne sont pas secondaires, loin de là. L'ANPE consacre 288 000 journées, soit 17,4 % de son temps, à assurer l'actualisation mensuelle de 2,5 millions de cartes de pointage qui permettent le contrôle du nombre de chômeurs puis la publication des statistiques officielles. Mais elle se charge aussi. dans cette partie de son temps, de placer 250 000 TUC, quelques 30 000 PIL (programmes d'insertion locale), comme de suivre la progression de 400 000 stagiaires en formation. A quoi il faut encore ajouter 40 000 journées consacrées aux salariés licenciés en reconversion, au nombre de 40 000, qui occasionnent 80 000 « pré bilans ».

#### De nouvelles difficultés on perspective

Au total. l'ANPE doit donc faire face à des demandes importantes, que celles-ci émanent des pouvoirs publics, pour sa politique de lutte contre le chômage et le traitement social, ou des partenaires sociaux qui, depuis deux années maintenant, demandent assistance pour ses propres dispositifs tels que les conventions de conversion et l'allocation de formation-reclassement. Hors placement direct, elle doit se charger du fonctionnement de 1 593 000 stages, contrats particuliers ou dispositifs d'insertion sociale et professionnelle, toutes mesures confondues.

« Je ne peux pas faire plus par-tout », se défend M. Vanderpotte, qui se pose la seule question possible : « Est-ce que le compromis auquel j'aboutis est le meilleur? .. « Je ne dispose pas du magasin de pièces détachées de la

main-d'œuvre française »... Engorgée et submergée. l'ANPE peut cependant connaître de nouvelles difficultés si, comme cela paraît être la tendance, la reprise de l'emploi se confirme. A la recherche de personnel à embaucher, voire en situation de pénurie à l'exemple du bâtiment et des travaux publics, les employeurs vont se tourner vers elle et ne comprendront pas qu'elle soit incapable de répondre à leur demande. Orientée vers le traitement social, l'ANPE risque de se trouver prise à contre-pied.

Partaitement conscient de ce danger, le directeur général de l'agence assure toutefois que « le personnel va respirer parce qu'il va retouver sa fonction >. Il prétend que l'effort accompli pour fournir des contrats de formation en alternance pour les jeunes (notamment les SIVP) a d'ores et déjà permis « l'ancrage sur l'entreprise et ses besoins » et que l'expérience facilitera le placement. Seion lui, les agents devraient retrouver confiance, la meilleure santé du marché du travail permettant, au passage, d'obtenir des taux de réinsertion plus élevés à l'issue des stages pour les chômeurs de longue durée par exemple (objectif : 50 % après cinq mois).

Mais il ne se cache pas non plus les risques. « On va être débordé par la demande » et « le reproche de l'employeur va revenir », admet-il. « On va retrouver des tensions », ajoute-t-il, persuadé que le dési pose « le problème de la modernisation d'un établissement public face à la plasticité des demandes et des questions à résoudre, y compris avec les variations locales », mais que cela justifierait un autre type de réponse, par exemple « par la gestion prévisionnelle de l'emploi » que le gouvernement souhaite

En toile de fond, il demeure aussi que cette ANPE, facilement vilipendée et continuellement écartelée, paie mal ses agents, et que cela influe sur le moral. Un prospecteur-placier qui doit démarcher les entreprises pour trouver de l'emploi gagne en moyenne 7 500 francs par mois, et doit investir dans l'achat d'une voiture pour effectuer ses déplacements. Un délégué régional qui supervise 53 agences locales. 3 délégués départementaux et 900 agents, et assure la gestion directe de 200 millions de francs en crédits de fonctionnement, recoit 15 000 francs par mois pour 60 heures de travail hebdoma-

 Les gens partent de l'ANPE mais n'y viennent pas ., affirme M. Vanderpotte. De fait, l'agence pratique, au sein de l'administration, les salaires les plus faibles de tous les services de l'emploi. Ce qui ne fait certainement qu'ajouter aux maiheurs de la mal-aimée.

ALAIN LEBAUBE.





CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES.

NRC M HANDELSBLAD LR SOIR & Monde Stiddenische Zeitung CORRERE DELLA SERA EL PAIS De Standaard <u>YTHE INDEPENDENT</u>



# INGENIEURS ELECTRO-MECANICIENS L'EUROPE S'OUVRE A VOUS...

- Avec 3.400 personnes et 5 usines, nous sommes le premier fournisseur français d'alternateurs démarreurs et le deuxième européen. Ausein du groupe VALEO, nous recherchons afin d'internationaliser notre dimension numaine sur la France, des Ingénieurs Electro-Mécaniciens à fort potentiel 'ilfulaires de diplômes d'Ecoles ou d'Universités de la Communauté Economique Européenne.

Parnos innovations et la qualité de nos productions, nous faisons progresser l'automobile.

Pour aller encore plus loin. nous vous proposons aujourd'hui des métiers diversifiés en : Etudes - Recherche et Développement, Méthodes de

1 41 44 14 2

40円4円21 (**4回編)**会:

and the second Amar Target 1

1. 18 at 12 12.

or for all lac-

(at

Fabrication, Achats et Services Commerciaux,

Vous avez acquis de préférence une formation complémentaire en gestion et possédez une première expérience de 2 à 3 ans. Bien sûr, vous parlez votre langue d'origine ainsi que le français... Notre ouverture internationale vous conduira à jouer un rôle

"moteur." au sein de notre. branche ou du groupe. Merci d'adresser votre lettre manuscrite et votre CV en français ainsi qu'une photo et

un numéro de téléphone à Jean-Claude VAN DER ELST -Directeur des Ressources Humaines - VALEO-E.E.M. -2, rue A. Boulle - 94000 CRETEIL FRANCE.

A LEquipement Automobile



BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT La Banque, installée à Luxembourg, recherche:

#### Attaché(e) d'information/ relations publiques

Tieres Di Rédiger des articles concernant la Banque et ses activités; Di Entretenir et développer des contacts dans la presse et les médias; Di Tiafer des demandes spécifiques d'information; Di Feire connaître la Banque aux milleux spécialisés ainsi qu'au grand public; Di Tenir des conférences et rédiger des discours.

La candidat retenu sura de préférence: 🗆 Une formation universitaire appropriée; 🗆 Au moins cinq années d'expérience dans le domaine de l'information acquise dans une organisation interiationale, financière ou gouvernementale; 🗆 Moins de 35 ans.

Dans un milieu multiculturel, une maîtrise totale de la langue française ainsi qu'une bonne connaissance de l'angleis sont requises. La connaissance du danois, du grec ou du portugais est souhaités.

La B.E.I. offre un salaire interessant avec de bonnes conditions d'emploi analogues aux autres institutions financières internationales et pratique une politique d'égalité de chances. Un curriculum vitae et une photo sont à envoyer à:

BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSIMENT Division Formation-Recrutement (Réf. AG 8901), boulevard Konnel Adensuer 100

Les candidatures seront traitées avec la discrétion de rigueur.

#### INSTITUT EUROPÉEN D'ADMINISTRATION PUBLIQUE **EUROPEAN INSTITUTE OF PUBLIC ADMINISTRATION**

L'Institut européen d'administration publique (IEAP), à Maastricht, Pays-Bas,

organisation indépendante de formation et de conseil au service des Etats membres et institutions de la Communauté européenne

#### recrute un: PROFESSEUR ASSOCIÉ/PROFESSEUR

TACHES:

Elaboration de programmes, enseignement et organisation de cours, séminaires, tables rondes et colloques de formation et recyclage pour hauts fonctionnaires ; recherche préparatoire ou dans le cadre de contrats entre l'IEAP et des institutions publiques d'Europe. Doctorat d'Etat ou ENA (ou équivalent) + expérience professionnelle pertinente de 5-6 ans. Bonne connaissance de l'administration française.

Expérience de l'enseignement et de la recherche en : droit communautaire, administration comparée, politiques de la Communauté européenne ou gestion publique.

ssance courante de l'anglais et du français. CONDITIONS : Poste mis à la disposition de l'IEAP par le Ministère des Affaires étrangères de la République

française (indemnité de résidence et régime fiscal intéressants). Résidence obligatoire à Maastricht ou dans les environs (par ex. Liège, 30 km). Contrat de trois ans renouvelable. Poste en principe vacant au 1<sup>st</sup> octobre 1989.

Ecrire pour renseignements plus détaillés à : M. S. Pappas, directeur général adjoint, Institut européen d'administration publique, O.L. Vrouweplein 22, NL - 6211 HL Maastricht, Pays-Bas.

Première société commerciale de transport spatial recherche, pour son Etablissement de Kourou; en Guyane Française. un

Cadre Comptable - Kourou

Adjoint au chef du département administratif et financier

Votre fonction :

- Assurar les trovoux comptables, notomment analytiques, très à l'activité et à la maintenance de enalytiques, liés à l'octivité et à la mointenance de l'Ensemble de Lancement. • Porticiper à l'élaboration et au suivi des budgets gérés par l'Etablissement et controler les

gene par i crammer et control les engagements et réglements s'y ropportant. Vaus superveerez deux collaborateurs et travaillerez en liaison fonctionnelle avec le Service nptobilité du Siège. . .

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE

met au concours un poste (à temps partiel) de

PROFESSEUR D'ARCHITECTURE

Sa täche principale sera l'enseignement du projet (etelier) et son

Les personnes intéressées voudront bien demander le formulaire de

CH-1015 LAUSANNE (Suisse).

l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

accompagnement par un cours de théorie de l'architecture.

Secrétariet général de

Délai d'inscription: 30 avril 1989;

Entrée en fonction : à convenir.

**CE-Ecubiens** 

acquis ou cours de 4 à 5 années une première La pratique de la micro-informatique est

Vous êtes disconible pour contribuer pendar quelques années à nos activités apérat

merci d'adresser vorre condicature (LV, photo) sous référence DO.89.06/LM, à ARIANESPACE, Jacques Werschiné, Service des Relations nes, Bid de l'Europe, BP 177, 91000 Evry.

RECHERCHE TRADUCTEUR (H/F) FREE-LANCE

SPIE/IFFTU. 54-56, Herengrach 1015 BN AMSTERD/

# amnesty

Droits de l'homme en Asie du Sud-Est

Amnesty international recherche pour son secrétariat international à Londres deux assistenta exécutifa qui travailleront dans la division Asie du Sud-Est du département de la recherche. Le premier poste concerne l'Indonésie, la Papouasie-Nouvelle-

Guinée, les Philippines, Fidil et d'autres îles du Pacifique sud. Le deuxième poste concerne le Kampuchés, le Laos, la Thailande et

La tâche principale des assistants exécutifs est de communiquer evec les membres d'Amnesty International partout dans le monde et de ner sur les préoccupations de l'organisation relatives aux droits de l'homme dans !'Asie du Sud-Est. Ils (elles) fournissent des informations et recommandent des actions au nom des prisonniers. La connaissance de l'Asie du Sud-Est, une maîtrise parfaite de l'anglais et la pratique de la dactylographie et du classement sont indispensables. La connaissance d'autres langues, notamment de l'indonésien (pour le premier poste), serait un avantage. Les candidats doivent être capables de travailler en équipe, souvent sous pres-

sion, et de faire preuve d'initiative. TRAITEMENT ANNUEL: £ 12 015.

DATE LIMITE POUR LA RÉCEPTION DES CANDIDATURES: 7 avril 1989.

Pour obtenir d'autres renseignements et une formule de candidature, s'adresser à : Service du personnel, secrétariat international, Amnesty International, 1 Easton Street, Londres WC1X 8DJ (Grande-Bretagne). Tél. : (1) 837-3805.

L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS A GENÈVE (Institution spécialisée des Nations Unies)

recherche pour sa

SECTION FRANCAISE DE TRADUCTION

le Chef de Section (Réf. 2-89)

et des traducteurs (Réf. 90)

Responsabilités du Chef de Section: Animation et direction de la Section

Aptitudes: Formation universitaire supérieure en télécommunications ou dans un domaina connexe, ou es langues modernes, ou formation équivalente (4 années minimum sanctionnées par un diplôme). Dix ans d'experience dans le domaine technique

(environ 20 personnes), participation a l'introduction de méthodes de travail nouvel

utilisant l'informatique, perticipation aux travaux des conférences.

area manager

Notre entreprise à Toulouse, producteur spécialisé de

semences et filiale d'un groupe mondial, cherche, pour

securer son développement en Europe de l'Est, un

Venez négocier à niveau élevé des contrats à long terme qui engagent une collaboration commerciale mais aussi technique, nous permettant une meilleure pénétration des marchés et la création de variétés de plus en plus adaptées aux conditions de

A 35 ans, au moins, ingénieur Agri ou Agro par exemple, vous avez sequis votre expérience dans une activité sembleble, dans le phytosanitaire, voire dans le machinisme agricole. En plus du français, vous parlez couramment anglais et allemand. Le russe est un atout supplémentaire. Rejoignez une structure dynamique, légère et sans frontière.

Merci d'écrire à J. PICARD (réf. 3112LM)

10/F

ALEXANDRE TIC S.A. 97, RUE RIQUET - 31000 TOULOUSE

PARIS - LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES - STRASBOURG MEMBRE DE SYNTEC

de l'angleis et de l'espagnol. La connerssance du russe, du chinois ou de l'arabe est un Salaire annuel (net d'impôts): de US \$ 74 558 à US \$ 86 310 avec charges de famille at de US \$ 58 860 à US \$ 79 402 sans charges de famille .

at/ou linguistique. La connaissance des télécommunications et de la terminok

technique est un avantage. Excellente connaissance du français et bonne connais

Traducteurs: L'UIT recrutera aussi, en 1989-1990, quelques traducteurs; même

formation que le chef de section, avec seulement 4 années d'expérience. Les candidats

CANDIDATURES: Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae complet, ainsi que la référence du poste indiqué ci-dessus, sont à adresser avant le 28 avril 1989 à Union Internationale des Télécommunications

Département du personnel

CH-1211 GENÉVE 20

11º arrdt

PRES BASTILLE GRAND STUDIO + cuisina, W-C. beins, ng., at, digicoda. 4 6toge a/ma. 435 000 F. CREDIT - 43-70-04-64.

85 m² comme une maison ir. à cermin, 42-72-40-18.

2º arrdt

M-BONNE-NOUVALE Gd 2 pièces, beins, cuie drausing, toles, calme, pari état, cave. A SAISIR. 750 000 F. 43-27-81-10.

3º arrdt

N-DAME NAZARETI

2 PIÈCES, 720.000

A RÉMOVER : bel. surl., culs., set. etc., w.-c., 5° ét., bon irom. PLEN SUD, TRÈS (LAR. 48-04-85-85,

5° arrdt

5" M-GOBBLINS deru imm caractère, beau studio, cuis améric, alcève, beira, pos-tres, 2 appo., 2º éc., cas-628 000 F - 43-27-81-10.

St-Médard, géj., 4 ch., 4 bru

CARACTERE, PARK

terrages, calme tél, le metin ; 47-03-32-44.

PRÈS PANTHÉON

Tries rare, récent, récept. 4 chbres. 3 beins, park. 3 450 000 F. 43-38-82-00.

MONGE

TRANS OPERA

43-45-23-15.

6º arrdt

TÉL : 45-44-22-36.

YANEAU, imm. ancian, salos, s. à manger, 1 ch., ancellant état, 1 850 000 F. AGENCE FALRE: 45-48-22-70.

SEVRES BABYLONE, ITEM

OBEON

Appt displace 105 ctf, 2/3º dt., seen sec. A récor... 2 730 000 F

TRANS OPERA

9- MÉTRO CADET RUE SAULNIER Beau 2 pour beine confort imm. ravelé

10° arrdt

L'AFFAIRE

10º RÉPUBLIQUE Boau parra de quil. Hauserseure except. 6d 2 pees cust. bs. WC, ceirre solei 740 000 F crécis possis. 48-04-84-48

Province

TROIS VALLÉES

T-MARTIN de BELLEVILLE

BANS LE VILLAGE

Prace église au pied des pietes aur le plus grand domaine skiable du monde. QUELQUES APPTS dans CMALETS NEUFS. Boau about + 1 ou 2 chires. Prastations de qualité. PRIX 15 000 F le m². Livesion 1883.

EMBASSY SERVICE 8, av. de Messine, 75008 Pars Tél.: (1) 45-82-62-14 er s/place & AUX ARRELLES » Tél.: 79-00-85-31.

immobilier

information

BAMOBILER-CONSTRUCTION UN PROBLEMS? UNE HESTATION? Vous avez un problème tech-nique, juridique, sinvinstra-tif, économique, financer du coulteitez samplement une

tif, économique, financer ou souisites simplement une évaluation objective ? Demandez conseil à un Expert indépendant. CONTACTEZ: UNABAY 23, rue J.-Giraudoux 75116 Paris - 42-33-38-58. MARTEL: 3616 code UNASAT.

Parmis de construire et direction de travaux per architecte DPLG pour tous appartements, paviflons, bouriques, bureaux. 47-33-63-12.

L'Acquaire des Propriétaires des immeubles recense 23 000 propriétaires de 38 000 immeubles. »

SEEBAM: 46-22-99-33

locations (

non meublees

offres

1º PYRAMDES, R. Ste-Arme Bel inten. arc., 4º, eac., 8 p., cuits, bres, th. ind. gaz, pose. mich. Libér, et jab., 150e. + charges. 43-54-02-01.

**QUAL HENRI IV** 

VUE 6/SERIE, e6, + 2 Chimes git. 8-6c., sec. 6 800 f + ch. Chif. Indiv. gue parts sil. le matin SEGECO 45-22-89-82.

MONTPARNASSE, Boile 6.

eres, pais, érein, bal, art., caires, accel, étar, 3 500 F ch, courp. : 45-49-22-70.

Région parisienne

CONFLANS ET ENVIR. (78)

Studio à pert. de 1 700 F + ch. 2 pose à pert. de 2 200 F + ch. 3 pose à pert. de 2 500 F + ch. Cab. Vermoille, 39-19-21-27.

MEURLLY PTE MARLOT Ricere, chargest, statio, balc. 2 900 F + ch., 46-06-10-08.

locations

である。 1970年 - 1970年

700

#### INGÉNIEUR H.E.I.

GÉNIE CIVIL

Expérience FRANCE et ÉTRANGER chantier (5 ans), ingénierie (10 ans), tertisi normalisation (3 ans). Mise au point projet, relations clients. ations contrats, gestions, réalisation. Angleis

RECHERCHE POSTE alliant projet et/ou réalisation. Déplecements de courte durée possibles. Ecrire sous réf. 8176,

LE MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Société spécialisée dans la Boulangerie-Pätisserie Industrielle Surgelée (900 personnes), filiale d'un groupe impor-

# djoint du directeur technique

De formation Ingénieur, âgé de 28 ans minimum, vous justifiez d'une expérience de 34 ans dans l'agro-alimentaire et devrez répondre à la double exigence technique et administrative du poste. Vous serez responsable de l'entretien, des travaux neuls et vous aurez pour missions l'élaboration de projets techniques, la mise au point des lignes de production, le suivi des investissements, etc. Poste basé en Bretagne en bordure du littoral. Deplacements à prévoir sur les différents sites.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions à COMMUNICO, sous la réf. 2179-89. 2009 X-35040 Rennes Cedex qui transmettra.

Ville de SAINT-QUEN Ville de SAINT-OUER
I sténo-dactviographe
stulaire du BAC G1
ou nrosu BAC G1
ayant au minimum
1 an d'appérience. Ecrire
avec CV détailé
à Ame LE MAIRS
E3406 SAINT-OUEN CEDEX

INVESTISSEZ 0.73 F

C'est le prix de votre appei pour découvrir : — un argename important dans un marché porteur ; — un méper passionnant ; — une formation ;

CHARGÉ(E) D'ÉTUDES HABITAT CONFIRME(E)

IMPORT. STÉ LYONNAISE PRESTATION DE SERVICES (filiales à l'étranger) recherche

(H/F)

SON D.A.F.

Envayer CV at prét. à Guerard Visie, 8P 3170 ('AGUR, 38, quai des Hollendais, 59140 Dunkerque.

# DEMANDES D'EMPLOIS

ASSISTANT COMMERCIAL CONFIRMÉ 9 ans expér. (distributio composants électron.) composente etectroni, administri des ventes, ges-tion des achats, gesti des etocks, vendeur téléph Surte à décentralis, chi posti interfaçage achata-ventes, interfaça communic. Mara VALIGNA

13, allée des Bathes, 919 LES ULIS, 64-46-99-à partir de 18 h. J. F. 24 and, 5 and experience of the profess.

SECRÉTAIRE

Dom. médical ou tourise Région Enghien, Esubon Argentaul. Nathake Rivière-Margout 27, Jus G.-Ribondy 95390 SAINT-PRIX.

JH, 26 ans, libéré OM, cour sier depuis 7 ans, conn. be Paris, airman les contacts ch. place chauff, ou chauff. livreur VL. Écrire M. Chap pet, 33, rue Sergent; Bobillot, 93700 Dram,

H. permis toutes catégori granda remise. Carte de culation. Références. charche place CHAUFFEUR DE DIRECTION

àvec responsabilités Egrire sous le nº 100 Service Cames 7, rue des Italiens 75009 PARIS.

CADRE ADMINISTRATE
45 ans, excellente pésente
tion
et éducation, dynamique,
précise, sachant organiser,
gérer, encodrer un service,
recruter et former
le personnel,
étudierant toutes propositions
de poste comportant des
responsabilités
Tél. 42-28-45-21 (répon-

JH. 26 ans. Boéré OM. coursier depuis 7 ars. conn. ber Paris, airmant les contacté, ch. place chauff. ou chauff-livreur VL. Eurre M. Chap pet, 33, rue Sergent-Bobillot, 93700 Drancy.

ASSISTANT COMMERCIAL RAJIJIARI JUMMILAJIA.

CONFIRMÉ

S are sepér. (detribution composenta électron.): admaistr, des verites, gestuen es achets, gest des stocks, vendeur téléph. Suite à décentrale, ch. poste achets-verites, interfaçage, commune, Marc VALIGNAT.

13, allée des Bertes, \$1840

LES ULIS. 64-46-99-09: à partir de 18 h.

Deme 53 ans, secrét., haut niveau puis secrét. medicale gynáco, ch. emploi temps part. ou compl. Tél.: 43-26-72-97.

Cadre sup. nombreuses réor-ganisations réussies, offre de perspect. 93 de vous aider à perspect. 93 to vota soor a prép. votre succès (comme-nal, prod. gest., logis.) col-labor. à temps partagé, contrat. durée déter. ou mandat. S.N.E.P. BP 58 -92123 MONTROUGE. L'AGENDA

Artistes Galerie EFTÉ, spécialisée figuration contemporaine RECH. PENTRES POUR EUPO Présent. en doss. merged 1º mers de 14 h à 17 h au 7, rue de Bourgogne, 75007.

Bijoux **ACHAT BIJOUX** 

Brillents, pierres précieuses, argenterre, viell or PERRONO, bd des luiferes OPERA, 4. Chr.-d'Antin ETOILE, 37, av. V.-Hugo Ventes en neuf et occasion.

Chant temble vocal non-prof bon nivetu recherche 2 ténors + 1 basse. 76k : 43-58-48-06,

Cours

COURS ARABE MODERNE extensés 2 × 3 h per semain mands 6 h/pur, 10 semane AFAC Tél. 42-82-92-62.

Cuisine KITCHENETTE Liliput 1 m 3 400 F, cabine de dauche, 2 000 F SANITOR 21, rue de l'Abbé-Grégoire Paris 6". 42-22-44-44.

Collections Instruments

de musique VERDS CLARINETTE D'ETUDE nouve 3 000 F Tél. 45-35-71-25 APRÈS 20 HEURES

Restaurants

MAN-NESTAURANT LE PETIT SAYOYARD SPÉCIALITÉS - CARTE BANQUET

LES COMMUNAILLES 74170 SAINT-GERVAIS Tél : 50-93-10-93. Perdu Rech. ceniche nam noir, 9 mois. tatouage JY557, perdue le 19.2.89 à La Housseve (77) Tél. 69-48-91-20.

Jeune fille au pair

JEUNE FILLE AU PAIR A NEW-YORK SALARE LOGE NOURING REF Tél. 71-84-88-65-63 (US) ou 43-24-14-91 (Fr)

Vacances

8° arrdt SACRÉ-CŒUR Tourisme Loisirs

TRANS OPERA GUADELUUPE 43-45-23-15. MARINES-TT-FRANÇOIS. 2 peas, 4 pera ti équip, ti cht. cirratué, pac. golf. Pa 300 F per jour 7d. 48-64-32-99 (H.S.) ou 60-03-06-29 après 19 l CLAUDE BERNARD, pierro de t., 2/3 P. errole. rénové Prix : 1 320 000 F

BROGA, stand., 5º ét. s/jerd., statie tout ceréent 30 m² 730 000 F, 43-35-18-38. 865.000 F. 0-28-42-47 - 40-28-42-74.

VALRAS PLAGE (34)
600 m de la mer.
Meison neuve 1988, dene
pers résidents, avec tennes,
piecone.
Locat. à la semaine pr
6 pers. (ex. : deux couples)
Mai 1 500 F
Juliet 2 900 F
Août 3 000 F
(1° sem. seulemant) (1" sem. se. Pour tous renseignement tél. su 60-05-87-67.

deir, calme, bon état 610 000 F. 43-27-81-10. me d'enfants à le monte (Ht-Doubs, 900 m pros frontière susses). PAQUES R. DE BUNKERQUE 3 PIÈCES, 675.000 Vves et Liliane accueillent voe erfents ders ancienne farme du XVII° siècle, confortable, rénovée, chembres 2 ou 4 evet salle de bane. Sinuée au milieu des piturages et forèts. Accueil volont, lemté à 18 entents, idéal en cas 1° apperation. Ambience familiale et cheleurause. Activités : tennie, siu de fond, jeux collectifs, labrication pain, peinture sut bols-1690 F Pēques (siù de fond). T. (16) 81-38-12-51. Charme, clarté, beau parit 3 P., tt cft, dble expo, très dair, parf. ét. 48-04-35-35. 9-M-CADET
A SAISIR Beru 2 pose rue
at cour, cuis. It eft
CARACTERE 470 000 F
créd. tot. pose. 48-04-84-85. PRISE DE CLICHY Expo. sud-ouest, est., cuis, spende, sépus 3 haderes, 2 ch., s. de bris, w.-c., dressing, impace, p. de t. Pa; 1 895 000

DRISCOLL HOUSE HOTEL MGN : 43-87-71-55 200 chambres amples £ 100 par sensire dem-persio Renseign, : 172 New Kert Ross LONDON SE1 4YT - G.-B. T&L 18-44-1-703-41-75. 38, bd Battgroßen, 75017 Paris. PAQUES ou cour du LUBERON Part. Joue St-Martin de Cestillon Bergerin restaurés, là crit, 3 ch., sdb, a. ség., chem., ched., cart., pêques, juin, gal., notă, sept., peterne 8 × 12 en été 12 ch. 25 d. 25 d. 25 d. 25 d. 25 d.

Td. 91-41-35-43 ap. 20 h CORSE A louer, juillet, soit, sort, 2 gds studios, possib. 4 couchages chacun, siam-ding, rer de jerdin ou ter-rasse, face mer de sepaces verts, proximate piscine, tennis. tennie. 95-33-61-31/46-89-28-75.

AVENUE GOBELINS 4º ét., asc. calma, solut, 2/3 pièces, 1 900 000 F FLEURUS : 45-44-22-38. PANTHÉON, Imm. ancien, 2 P. refex neuf. AGENCE FAURE: 45-49-22-70. DAUMESNIL EXCEPT Appt 135 m² + 165 m², prasse améraçõe su 11º ét., u., box dhie, prix áisyé justif De imm. p. de t., stend. 2/3 i tt cft. Px : 1 750 000 F TRANS OPERA

43-45-23-15. harchel, BIZOT PRES Merididence ricarth 3 p., cub. et conft, baie. 3º éc., anc. parting. Priz 1 825 000 F. MAS INMOBILER 43-45-88-53.

PRÈS JARD, LLDEMBOURG Bel appt d'angle, 8 P., belc., 3º ét., serv., perking. Pro-fees. libérale autorisée. SERGE KAYBER (1) 43-29-60-60. 25 m² Tarrusse, DALMES NEL, bolls riskd, 3º et dernie ét., asc., 3 pose, cuis., t corst, park. 1 785 000 P MAS INSCOBLIER 43-45-88-53. FLEURUS SPÉC. RIVE GAUCHE

13º arrdt 12, RUE NO-DES-CHAMPS, SORTIE Mª ST-PLACEDE MATRIE 19-, 256 000 F Intro., p. de taile, revelé, 2 pout, entrée, cuis, à réno-ver, 6° dr. some Marcedet 42-52-01-82. Placide 3 P, ann. 2 300 000 mas 4 P., sut. . . . 3 150 000 mas 8 P., 250 m² bon pinn RECHERCHONS APPTS TTES SURFACES

14° arrdt PRÈS PORTE D'ORLÉANS cuis, v.-c., beins, cave, gar-dien, chf. cent., 3\* 6/fue, asc., 680,000 F, crédit. 43-70-04-64.

14 RUE PAUL-FORT, row. pied à terre ref. reud. 2 P., buis. andrés. chers. 2/sol aménagé, bris, mezzanine, 570 000 F, 43-27-81-10. 14º PRÉS AV. RENÉ-COTY Gd studio, beina, cuis. équipée, alcève, décoration origim, s'rue solest, bon état 650 000 F. 43-27-81-10.

14 PRÈS ALÉSIA à saisir, 3 P., cuis., bains, cft, 2\* 6t. rue et cour, cisir, calma, profession libérale, 820 000 F, 43-27-81-10.

14- EXCEPTIONNEL RUE D'ALÉSIA 2 P., curie., seil, d'estu, cheminée, confort, clar 470 000 F, 43-27-81-10. PRÉS AV. MAINE
7. rue Georgue-Seché
3 pces, 42 etc., libre

**ETUDE DUVERNET** EXPERTISE GRATUITEMENT VOTRE APPARTEMENT 45-41-11-00.

RUE DES PLANTES Dens Irans, récové, 2 P. 45 m², parfeit état. Px : 1 000 000 F TRANS OPÉRA 43-45-23-15.

Number 2 P. 60 et ... 1 480 000 Gald 2 P. 45 et ... 320 000 Gald 2 P. 45 et ... 560 000 Admiss 3 P. ... 1 130 000 Mostburns 6 P. ... 2 450 000 GALA IMMOSILIER GALA IMMOSILIER 43-35-18-36

PLAISANCE 9eau 2 P. 43 m² + belc., 11 cft ránová, 905 000 F TRANS OPÉRA 43-45-21-15.

15° arrdt 15 MAIRIE Argent, v. Leonarbe, Base 2 po nar et cour, cuie., vt ch PRIX 580 000 F crist, poss. 48-04-64-48. CONVENTION Imm. récent, studio. cft. 690 000 F AGENCE FAURE : 45-48-22-70.

BIR-HAKEIM Appt 75 m², imm. rácent vue s/Seine, ét. élevé, perking, 1 995 000 F 2/3 PCES, 489.000 Mr CHATEAU-D'EAU: 2/3 P. cuis., soi. d'ess., w.-c., cova. 3° ét., s/cour. 48-04-35-35. TRANS OPERA 10° CANAL ST MARTIN près LIRGENT Beau 2 poss s/rus cuis, n cit VUE DEGAGÉE Priz 580 000 F crédit total possible. 48-04-84-48. 43-45-23-15.

VAUGIRARD BEAU 2 P. 735000 Proche Me et maine, 3e ét.
Son invin., doie supo., erri.,
iv. cibre, e. de bra, wc.
séparé, TRÉS CLAR. PARIFAIT ÉTAT 42-71-93-00.
Cab. Vermeille. 39-19-21-2

Superb. 5 pces, p. de taille. 1 080 000 F. Cab. Vermeille. 39-19-21-27.

11- METRO BASTILLE LIRGT Plarte de tail. GD 2 pose cuie. treft PRIX 780 000 F crid. pose. 48-04-84-48. 16- BD MURAT VUE S/SEINE Beau 2 pose beins cast, imm. pierre de 1. ch. comr. individ., cheminise 380 000 F 43-27-81-10. BASTILLE TRIPLEX on par-tait état, charme, 106 m² environ. AGENCE FAURE : 46-49-22-70. MICHEL-ANGE BASTILLE/LAPPE

12° arrdt PRÉS NATION RER BEAU 2 pose, quiett chi garden, faibles charges 1- ét. ciair, 349 000 F CREDIT -43-70-04-84,

MATION ST ANTONE, p. d. 1 36 m² sec., gerdien, soleil 780 000 F (15) 37-31-80-35 BASTILLE

Très been studio 23 m² env. 11 cft chic. Px : 380,000 F TRANS OPERA 43-45-23-15.

AV. NIEL 300 m2 SÉD. 5° ét. ENTOURÉ DE belc. plan et état partaiss DORESSAY - 48-24-63-33. RUE TRUFFAUT

3 P. 65 m², appt rénové imm, ancien 1 210 000 P TRANS OPÉRA 43-45-23-16. PALAIS DES CONGRES 2 P. 55 m<sup>c</sup> 3 ránover, 1 280 000 F, 43-45-23-18

TRANS OPERA RUE LAUGIER

TRANS OPERA HORS SECREBCHONS POUR NOTRE CLIENTELL TOUT APPART.

NATI DE CAMME TRANS OPERA 43-45-23-15.

TOCQUEVILLE TRANS OPERA

**BD PEREIRE** 

TRANS OPERA ÉTOILE 46-03-64-40.

SUP. 310 m², SERVICES, TERRASSE, PROFESSIONNE TRAVALIX. PTE MAILLOT, EXCEPT. udio + 49 m² de terres CAB, D'ORMESSON 42-83-20-36.

BROCHANT 2 PCES, 420 000 F Cherme. 40-28-42-47. MARE 17°
tuu d'Avy, 325 000 F.
1° étage, sur rue, 2 pose, empée, cuis., w.-c., bains, inne Muradet 42-62-01-82.

( 18° arrdt 12,000 F/m² thes surfaces à rénover dans imm. en réhe-bilitation de stand. a/pl. le 23 et 25/02 de 12 à 14 h. 48, r. Poissonniers, Paris-18°.

ORDENER, Près imm. réceir STANDG, STUDIO Cuis, w-c, bra, chif cent. sec., bal. s/nu. 318 000 F CRÉDIT. 43-70-04-64. **IULES-JOFFRIN** 

BEAU 2 P. 469 000 RUE DAMREMONT, Dame b. Imm. p. de c., rav. payé. Dite expo ent., séj., 1 ch., cuts., s. de b., cave, gard. digicade ~ 48-04-35-35. 19º arrdt

RUE DE JOHNYRLE 2 P., 42.000 F. Ceir. 40-28-42-47. 20° arrdt

PRÈS SOUARE EDITH-PIAF IMML PIERRE DE T. BEAU 2 P. : 595 000 F Ent., séjour, 1 chbre, cuis., bairs, w.-c. séparé, divie apposi cave, gardien, 42-71-83-00. 78-Yvelines

BORD DE SEINE Been 5 pces, dans superbe résidence, piscine, tennis. 900 000 F. Cab. Yermette. 39-19-21-27. **CONFLANS - RER** 

appartements ventes 94 Val-de-Marne

VITRY RER - Imm. ric EAU 2 PCES. cuis.,

HONYILLE

FACE MARNE

BEAU 3 DCES 635 000 F

EXCEPT 3º éc., bon ionn. entr. ségar 2 chbres, cuis. e.d.b. WC Indépend, chemisées, vue imprenseble MARNE et ILF FANA 5 RER. 10° PARIS CENTRE 48-04-35-35.

4 Pces ST MANDE

Bois Résidenties cuis. équipée, et cft. 4º ét., gd balc, sois? Px 2 600 000 F Part. à part. 76i, après - Inidi at soir 43-28-69-94

viagers

91 ANS PARC DE SCEAUX, imm, récent, gd stand, pleve de t., bel appr 4 p. + box. 1 600 000 F sens rente

LODEL 43-55-00-44.

appartements

achats

Recharche 1 à 3 P. Paris pré-fère 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9°, 12°, swec ou sant trav. Pale opt chez notaire. (1) 48-73-48-07 même soir.

CABINET IMMOBILIER

RIVE GAUCHE

RECHERCHE BEALIX APPARTEMENTS PARIS RESIDENTIEL

SERGE KAYSER

43-29-60-60

URGENT ACH. COMP TANT appr or pevil mim à rinover, PARS PROCH BANLIEUE. Nº MORIEUX 43-70-18-00.

YOUS DESIREZ YEMBRE

on inst., un appart. ou un local consmercial ADRESSEZ-VOUS A LIN SPÉCIALISTE harm Marcadet 42-52-01-82 88, s. Marcadet, 75018 Paris.

J'ACHÈTE A PARIS STUDIO es 2 PCES PARIMENT COMPTANT, Téléphoner domicile 80-05-88-12 (le soir).

THE TALL THE TALL THE

32 Hauts-de-Seing NEWLY ROULE 120 m² ACREABLE run-de chanasid 3 chbres, 2 hains + astrice

LARGIER 42-65-18-83.

TRANS OPÉRA **NEUILLY** PORTE CHAMPERET BEAU 2 PIÈCES LUXE

Appt. 140 mf, ét, élevé, émm pierre de t. Prof. lib. poss. 3 800 000 F, 43-45-23-15

3 P. 60 m² env., imm. pierre de t., tt cft, fbles ch., 1 786 000 F, 43-45-23-16

Studie 28 m², kitchen. équipée s/gde cour, clair, 665 000 F, 43-45-23-15

Très beau dhie séj... 3 chbrus, 2 bains, gd balc... 2 park., vue exceptionn. 2.150.000 F. WARBEL, 45-79-32-30. SURESHES

MONT-VALÉRIEN
4 p. duplex, 2.170.000 F.
Vue penoramique, terrasse
15 m². 4 p., balcons,
1.994.000 F. Livraison é16
99. Bureaux de vente;
23, rue des Bertoux, sem. et
dim. de 14 h à 18 h.

meublées offres 18. BAS DE BUTTES

**AGENDA** IMMOBILIER

COTE D'AZUR RARE LES DERNIÈRES TERRES A BATIR VUE MER - DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNÉ TOUTE L'ANNÉE CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères COS 0,10 2 375 m² 1 230 000 F TTC \_3 000 m² 1 570 000 F TTC

Visite sur rendez-vous- Documentation sur demande POSIDONIA - DÉPARTEMENT VENTE DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tél.: (33) 94-71-27-28 -Téléfax: (33) 94-64-85-05.

HOUVEAU Le Monde IMMOBILIER

> AGENDA IMMOBILIER mercredi + jeudi + vendredi + samedi (RADIO-TELEVISION)

PUBLICITÉ: RENSEIGNEMENTS at RÉSERVATIONS: 45-55-91-82 posts 43-24 - 41-38





appartements ventes CHAMBOURCY 16° arrdt AV. TH.-GAUTHIER irrrs. récorn Gd stand. Bei appt 97 en' parfait état. Séj., 2 ch., cuis. équip., bns + toil. s/jard., gd batc. cave, perk. A saistr 2 700 000 - 45-24-40-08.

2 P., 595.000 MEJELY BAGATELLE 95 m² séjour stouble + 1 chibre 3-ác. CLAIR et SOLEL

EXCEPTIONREL 8D MURAT 2- dt., bon imm., 2 P., sal. sau, w.-c. b installer, cow., chiffindis. 982, 98-ctim digicods. 48-04-35-35. MONTROUGE 5" Pto Orléans Superbo 2 p. s/jardin, soleil, curis, équip., bains, esc., imm. revelé. cave, gardien. 710 000 F = 43-27-81-10. REMUSAT 4 P. 92 m<sup>2</sup> env., perking, stand, Px; 2 940 000 F

43-45-23-15. PTE DE ST-CLOUD Appt 58 m² rénové, 290, 320 000 F. 43-45-23-15 1 260 000 F

2° (L., bei const. 1970 8D BINEAU, 48-04-35-31 TRANS OPERA BOYLOGNE 17° arrdt 50 MÈTRES BOIS BEAU 2 pces 795 000 F

Entr. beau Sv. 1 chbre cuit. s.d.b. VUE DEGAGEE ETAT PARFAIT, 42-71-83-00 BOULDGNE RÉSIDENCE S/JARDIN

3 pose 825 000 F 2º ét., plein Sud derre résid. recherchie e state. 2 chives beins, WC, porte bledés cave. 48-04-35-35. **YANVES 4 pces** 

3 chbres, balcon, standing park., 2 mo er, but, commerci 400 000 F. 46-38-17-19 KEHILLY Bear 5 pees, bale., stand, 2 990 000 F. 43-45-23-15.

TRANS OPERA BOULOGNE De imm. plemes et briques, 3 P. 70 m², bon éset. 1 680 000 F. 43-45-23-15 TRANS OPERA

J'ACHÈTE CPT à PARTIC. appartament 2-3 p. PARIS ou PROCHÉ BANLEUE écut ludifférent TRÈS URGENT. HEUILLY F. STORIC 48-04-35-35.

WILL BESIDE VENDE STORIC ON UNIT OF PINE PL BAINT-ANDRÉDES-ARTS, RUE BEGURER Impl. and., 39 to sec. 6 (cour.)
3 p. + 1 petite pos suis., bains, obsuff Indiv. gaz
ANDESSEZ-VOUS
8400 F + ch. 43-54-02-01. trum, gci atund, récent. 2 P; 46 m² + parking. 1 260 000 F, 43-45-23-16 TRANS OPERA

AUN SPÉCIALISTE Insuré Marcades, 75018 Para. NEUILLY Appt 51 m², názov, názonta, esc., 1 420 000 F, 43-45-23-15 TRANS OPERA

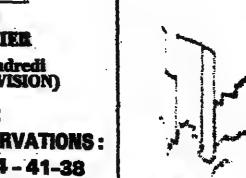
PAIE COMPTANT CHEZ NOTAIRE appre ou PAVIL avec ou same orfort, Tél. 48-04-85-8 BOULOGNE NORD proche salle des fâtas, tavis-eart 2 ples dans bei Inven-tz ch. cuies. Équipée, claix, ceima, 550 000 F CTIM BANG SOULOGNE Tél. 49-09-06-14.

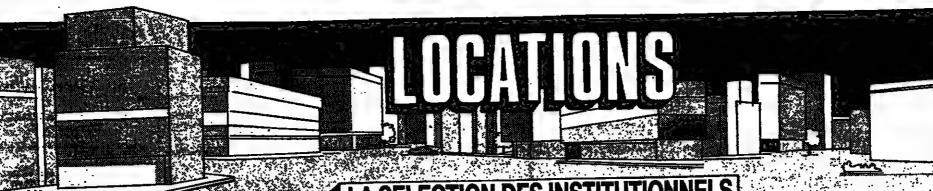
45-49-22-70 S, RUE LITTRÉ MEDDON BELLEYDE nich, appta the surfaces préférence rive gauche pour nombreux clients. PAIBMENT COMPTANT.

SOCIÉTÉ PAIE COMPTANT Appts, villas et vieges, PARIS 12º et VAL-DE-MARNE, 43-45-88-83. M.G.N. (33º ANMÉE)
38, bd Barignolias, Paris-17º
43-87-71-55
dans le cadre du résegu
ORPI, rech. pour notre clien-tèle locele et étrangère,
appris, hôtele parioculiers,
Perie-proche benilieue.









# LA SELECTION DES INSTITUTIONNELS

Compagnies d'Assurences - Sociétés immédières - Calama de Reici, le MONDE publie une sélection d'appartements ou de maisons indi-

				The state of the s
Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immauble commercialisateur	Observations
PARIS - 11e	ARRONDISS	SEMEN'		
4 Pièces 74 m², 5º étage	5 180 512		1 10, av. de la Résistance SAGGEL 47-42-44-44	Vis./rv. Chauff, individ. élec.
PARIS - 12º	ARRONDIS	SEMEN		
3 Pièces 84 m², 12º étage	6 960 980	OUI	18 bis, bd de la Bastille AGF 42-44-00-44	Vis./rv., imm, réc., face port plessance
3 Pièces 81 m², 1" étage	6 350 930	Out	8-10, rue JCésar AGF 42-44-00-44	Chauff, coil., imm, réc. de bon stand., vis./rv.
PARIS - 13°	ARRONDIS	SEMEN	T	
Studio 29 m², 5º étage	2.750 402	OUI	28, rue du Benquer SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, electr. Mr Gobelins
PARIS - 15°	ARRONDIS	SEMEN	T	
2/3 Pièces	5 200 1-253	OUI	3, place Violet SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, Sectr., Mr CMichel/Commerc
70 m², 3° étage 5 Plèces 130 m², 5° étage	13 530 1 353	OUI	46, rue Cauchy LIPE/GAN 45-57-23-63	S, pl. lun., jeu., ven., sam., 15 h/19 h.
3 Pièces	6 460 646	OUI	46, rue Cauchy LIPE/GAN 46-57-23-63	S/pl. lun., jeu., ven., sam., de 15 à 19 h
81 m², 1ª étage	8 700	OUI	45, rue Cauchy	S/pl. lun., jeu., ven.,
93 m², 5° étage	870		LPE/GAN 45-57-23-63	sam, de 16 à 19 h, chauff, sidiv, électr.
PARIS - 16	ARRONDIS	SEMEN	Talley States	
1/2 Pièces	4 095 825		19, rue Raynouard SAGGEL 47-42-44-44	Cheuff, collectif Ceime, refait à neuf
39 m², 5° étage 2 Pièces	4 900		135, av. de Verseilles SAGGEL 47-42-44-44	Chauff. collectif
70 m², 5° étaga 3/4 Pièces	7 200		134, qual Blériot SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, collectif
97 m², 1° étage 7 pièces	1.380 27 000		4, rue Chalgrin AGF 42-44-00-44	Chauff, indiv.
235 m², 1° étage STUDIO: 3	2-3   4-200 893	- ou-	60-62, av. HMartin GCI 40-16-28-68	Chauff. coll. gaz
	ARRONDIS	SEMEN	Π	
4 Pièces	4 920	OUI	10, rés. Belleville AGF 42-44-00-44	trum. réc., vis./rv.
88 m², 1° étage 2 Pièces 50 m², rde-ch.	1 030 3 030 350	OUT	2, ma Sadi Leccenta AGF 42-44-00-44	Chauff, collectif Imm. réc., vis./rv.
78 - YVELI		afa sa		
5 Pièces	11 600	OUI	Saint-Germain-en-Laye	Vue directe sur paro
111 m², 3º étage	1 640	OUL	GCI 40-16-28-70 Saint-Germain-en-Laye	Chauff, ind. elec. Accert, à louer
2 Pièces 82 m², 1ª átage	5 580 630	1 001	4256, rue des Ursulines AGF 42-44-00-44	en professionnel
2 Pièces	4 000	OUI	Saint-Germain-en-Laye 40. quartier B.	Vis./rv. Rés. dans
53 m², 2º étage	370		rue des Ursulines	un perc de 2 ha, proche du RER
3 Pièces 75 m², 1" étage	5 350 700	OUI	Seint-Germain-on-Laye 42.bis, rue des Ursuines	trom. dans un perc de 2 ha proche du RER
/5 (Ir, Ir acays			AGF 42-44-00-44	Success on the success
		·		

Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble commercialisateur	Observations
1 - ESSON	NE			
4 Pièces 76 m², 3° étage	3 350 899	Out	Gif-sur-Yvette Rés. Les Gdes-Coudraies	Dans un perc Chauff, collectif
	3.400	OUI	GCI 40-16-28-70 Massy, 7, sq. Yvee-du-Manoir	Vis./rv.
4 Plèces 80 m², 11º étage	1 300		AGF 42-44-00-44	
92 - HAUTS	LDE-SEINE	'		
92 - NAU13		l ou	Bois-Colombes	Jearn, réc.
Studio	2 250	1 000	11-17, r. du Gal-Leclerc	pohe transp, et comm.
31 m², 4º étage	410		AGF 42-44-00-44	Vis./rv.
483	5 250	OUL	Bois-Colombes	Vis./rv.
4 Pièces	1 460		11-17, r. du Gal-Leclerc	Double living,
102 m², 4º étage	]		AGF 42-44-00-44	2 chembres
3 Pièces	7 850	OUI	Boulogne	Dens un parc de 2 ha kom, tra bon stand.
82 m², rde-c.	1 650	1	33-35, r. Anna-Jacquin	
62 III , 17 au 00		1	AGF 42-44-00-44	Vis./rv. Chauff, collectif
2 Pièces	2 900	OUI	Clichy, 9, imp. Barbler	Vis./r%
50 m², 6° étaga	965		SAGGEL 47-42-44-44	knyn, réc., bon stand.
Studio	3 000	l on	Courbevoie, 2, av. du Parc	Vis./rV.
A1 m², 1ª étage	230	1	AGF 42-44-00-44	
5 Pièces	5 700	Į.	Courbevoie, 9, r. de l'Abreuvoi SAGGEL 47-78-15-85	Imm, neuf
100 m², 5° étage	1 342		Courbevoie, 9, r. de l'Abrauvoi	
3 Pièces	3 850	OUI	SAGGEL 47-78-15-85	lmm, neuf
68 m², 2º étage	913		Courbevoie, 9, r. de l'Abreuvo	
4 Pièces	5 000	OUI	SAGGEL 47-78-15-85	imm, neuf
83 m², 3° átage	1 182	1	Neuilly, 39, bd du Château	Chault, collectif,
2/3 Pièces	7 740	ŀ	SAGGEL 47-42-44-44	vue dégagée, soleil
86 m <sup>4</sup> , 7º étage	1 382	1	Noully, 39, r. Parmentier	Vie./s-v.
Studio	3 430	1	AGF 42-44-00-44	
40 m², 2º étage ···	680		Neurity, 15/17, sv. Ste-Foy	Vis./sv.
5 Pièces	13 250.	ł	AGF 42-44-00-44	
138 m², 1ª étage	1 400		Puteaux	Vis./rv.
3 Pièces 78 m², 14º étaga	5 050 1 045	CUI	12, square L-Blum AGF 42-44-00-44	
		DUI	Saint-Cloud	imm. récent, bon stand
3 Pièces	5 550 470	1 50	2, sq. Sainte-Clothilde	Vis./r.→.
72 m², 3° étage	. ~/0	1	AGF 42-44-00-44	Parking, 470 F
	5 100	OUI	Suresnes	Vis./rv.
4 Plices	1 300		16, av. Georges-Pompidou	
89 m², 4º étage			AGF 42-44-00-44	1
a militare	3 750	OU	Suresnes	Vis./rv.f
2 Pilicos 58 m², 1º étage	880		20, r. Salomde-Rothschild AGF 42-44-00-44	imm. récent
94 - VAL-[	DE-MARNE		•	
		lou	Cechan	Chauff, indiv. électr.
4 Pièces 85 m², 5º étage	4 800 799	001	4, av. Cousin-de-Méricourt SAGGEL 47-42-44-44	centr <del>e ville</del>

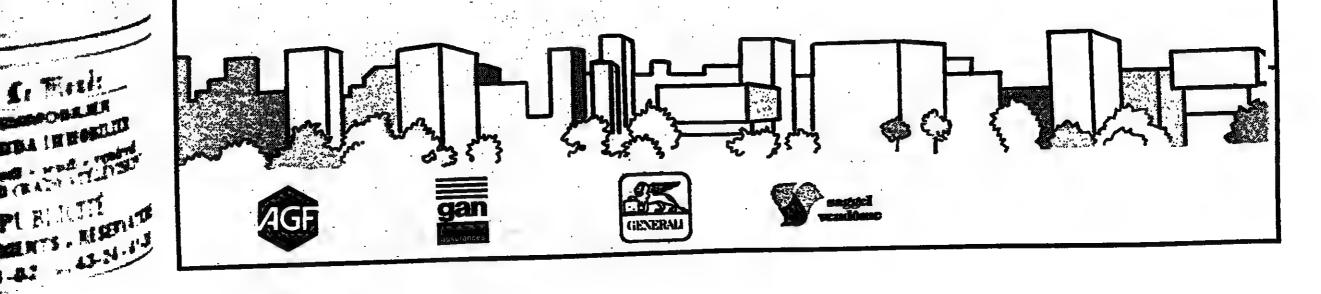
institutionnels

pour paraître

dans cette rubrique,

composer 45-55-91-82,

poste 4324.



وكذا من الأصل

IMMOBIL D'ENTREPR	
	ISE
	والمستركب والمجتوع والمحا

# t i ea bureaux bureaux

RICHARDELES ANTONY (200 m RER)

LEVALLOIS (PROX. PARIS)

ISSY-LES-MOULINEAUX

5 500 m², imm. neuf. dis pon. 4º tnm. 89.

RICHARD ELLIS

45-63-08-08

**ASMIÈRES** 

600 m², box, 375 m² sould

BOULDSNE

2 000 m², divis., mm. neut + pkgs. 1 000 m², divis. par 300 m², mm. neut + pkgs.

Dispon immédiat. 1 500 m², imm, neuf, indép., pigs, dispon, juillet

EXCEPTIONNEL:

**OPÉRA** 

Bureaux prestige squips salle de réunion.

ciliation, téléph

tálácome, táles. Tel., : (1) 42-80-01-60.

DONACTIATION &

AGECO 42-94-95-28

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

43-55-17-50.

SIEGE SOCIAL

Bunk équipés to services, démerches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CH.-ELYSEES 47-23-86-47. NATION 43-41-81-81.

SIÈGE SOCIAL

**CONSTITUTION STÉS** 

ASPAC 42-93-60-58 +

MONTPARNASSE

Domicilistion, Teles, Fax. Tél.: 43-06-14-43.

Locations

Proprésire LOUE près cira.
BAGNEUX irren. comen. 294 m²
seux APPART. 4 pcs 85 m²
LBRE LE 15 MAI 89
Ecrare sous le nº 854
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montressury
75007 Parse.

& ASSOCIÉS

PARINORD II

jouer 2.000 m² de burs 2.100 m² d'activités

GOUSSAIHVILLE

NOUVELLE Z.L. ouer surf. coale et d'acti-vité à partir de 200 m²

AUBERVILLIERS

vendre bāt, neuf 638 m pour bureaux activités

45-04-08-50.

PTE CLISNANCOURT 5 500 m², imm. rec. + pa LEVALLOIS) CHAMPERRET

VENTE

Ventes

Locations

8. COLISÉE DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES BUREAUX ET TS SERVICES AFC - 43-59-20-28.



D'AFFAIRES PARIS-8 MIROMESNIL

Marche de l'Europe 2 x 117 m², rénovés imm. p. de taile. GEORGE-Y 15 m², pieteau mad 5 park., dispon. mm

LISBOXAE CHAMPS-ÉLYSÉES/ÉTGILE RUE DE PRESBOURG



MADELEINE 946 m², sup. imm. sur jardin, pietesur divis. décloi-sornés.

MONCEAU 1 115 mi, imm. récent. park, dispon. imméd. RD-POINT CHPS-ÉLYSÉES 1 236 m² sur 1 niv., kax et emplac, prestige. R. DE LA V.-L'ÉVÊQUE

SELECTION RICHARD ELLIS

45 63 08 08 PARIS-9

AUBER CHAUSSÉE-D'ANTIN RUE DE MAUBEUGE



PARIS-15 JAYEL 600 m², hộtel particul., rángvá, à vợc ou à louer. MONTPARHASSE

QUAL ANORÉ-CITRCEN 1 952 m<sup>2</sup> + pkgs, imm. neuf, divis, en plateaux de 500 m<sup>2</sup>, dispon, immédiat. **PORTE DE VERSAILLES** 

**PORTE DE VANVES** 3 500 m², divis. + pkgs, dispon. immédiat. PARIS-13" TOLBIAC 875 m² + pkgs, imm. récent, dispon immédiat.

S.-S.-OUEST VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ETOILE DANS NOS CENTRES D'AFFAIRES A CHAMPS-ÉLYSÉES face parc de Sceaux, 3 100 m², dwis/520 m², imm. nl, pkgs, rest, entr., mai 85. AY. VICTOR-HUSO

R. DE PONTHIEU 8º VÉLIZY ETOILE IENA 18º PASSY TROCADERO 429 m² + pkgs, imm. LEVALLOIS 1,000 m² ránov, divis./500 m², pkgs 1,400 m², mm, reut, ridép + pkgs. A louer ou à vandre Dispon, diec. 89.

Burz ściujós 1/2 j. será., téléph., servces, télex, fax, surosignal.

DOMICLIATION:
190 2 30 F/M.
CONSTITUTION DE SOCIETES. 1903 390 F/M.
CONSTITUTION DE SOCIETES.
CIDES 47-23-82-10.
CIDES 47-23-82-10.

# IMMOBILIER



RIVE GAUCHE RECHERCHE
BEAUX APPARTEMENTS
PARIS RÉSIDENTIEL
GÉRANCE ASSURÉE SERGE KAYSER

43-29-80-60. RESIDENCE CITY pour multinations UPPTS HAUT de GAMMS VIDES ON MEUBLES
HOTELS PARTICULIERS
IN BELLES VILLAS QUEST
ACHAT POSSIBLE

Tél. : (1) 45-27-12-19. rech. pr BANQUES, STÈS MULTIM. et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42.

8, av. de Messine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Bellee récoptions avec minimum 3 chambres (1) 45-62-78-99

UNION FONCIÈRE EUROPEENNE RUE BERRYER, 75009 PARTS LOCATION, VENTE

RECHERCHE
APPARTEMENTS VIDES
OU MEUBLES
POUR SA CLIENTÈLE LOYERS GARANTIS er compagnie d'assurance

UFE: 42-89-12-52. COLLABORATEUR « LE MONCÉ »
cherche studette, WC.
Intcherierre, douche
meavraire 1 600 F.CC., URGENT
TH. 47-70-38-41
Du 43-30-55-13.

pavillons: SUCY. Près RER. PAVIL. 4 PCES, cust., w.-c. bers, 5/101 post. garage. Chri cent., jad. 495.000 F. CREDIT. 43-70-04-64.

proprietes. VAUCLUSE 14 km ORANGE, BELL PPTE s/3.000 m² comps.; récast., 3 chtres. 2 bains, pscine 12 x 7 m, forage eau, arboré.

En Mayenne à 15 km A 11 Ferme methiglère 40 ha Mason d'habitation style manor avec tour médiévale 43-90-42-63. 75 KM AUT. OUEST

VALLEE D'EURE
Pré de caract., ton. ptes
tuiles, ent., cuss., sé., 14 de,
sub bins + s. d'eau. 2 w.-c.,
vaste grange aménaçée en
s. de réceu. avec cuss...
2 000 m' clos de murs, pir
étal. Proc. 1 000 000 F. MGH : (16) 37-51-44-34 Face église, 2, rue du Géné-ral de Gaulle, Nogent-le-Ros,

IMMO 106
33, RUE DE LA MADELERE
ÉPERNON 128230)
(16-37) 83-73-73
PODA POUÉ SE CINETÓN
PARIS ET BANLIEUE
PPTES, TERRAINS, STANGS,
FORÊTS, ETC.
PAGMENT COMPTANT
UNAS VOCES OCURS.

### Second Secon PC\_ICARRÉ 77
Dépăt à louer au 1-02-89, local industriel, suporficia 600 m², tái pour RV 60-29-19-29. M. Lote.

- boutiques -Ventes

PERERE (17\*), FACE RER, BOUT., 30 m², fac. 8 m, cassion 550 000 F. 42-33-61-15,

Locations

R. D'ARWIN Bout. 80 mF, Nors ones, pos-sans reprise, lover 10 000 F TRANS OPERA 43-45-23-16

1. DE MONCAN SA 45-63-17-63.

entermédiares solficités, 45-63-91-46, poste 10.

RECHERCHONS POUR

HYESTISSEURS

DE 1= ORDRE parmins, immoubles libres o pocupés (même loi 1948 létale, murs et fonds, locau

commerciaux, hôteis purt. FRANCE CONSEE: 48-28-00-75

individuelles

HERBLAY (95)

Belle mason récerte, celm Sup., terrain. 1 490 000 ( Ceb., Vermeills, 29-19-21-2)

KERBLAY (95)

Mais. 8 pees, 150 m², heb., s/sol total, frais réduits. 1 080 000 F.

Cab. Vermelle. 39-19-21-27.

HERBLAY PR. GARE (95)

VERNEUIL-S-SEINE (78)

Selle meison récente, 7 pose, 245 m² hab., au 1 900 m², 1 500 000 F. Cob. Vermelle, 39-19-21-27.

TRIEL-SUR-SEINE (78)

Meison rurale, 5 poes, pierre, cour. 700 000 F. Cub. Vermello. 39-19-21-27.

TRIEL-SUR-SEINE (78)

(CENTRE) B. maison 1983, 6 pces, belle prest. 1 520 000 F. Cob. Vermelle. 33-19-21-27.

TRIEL-SUR-SEINE (78)

Belle vue, maison, 7 pors, sur 650 m², 1 180 000 F. Ceb. Vermuille, 25-19-21-27.

ORGEVAL (78)

Belle mais., 7 pces, sur 1 000 m², s/spl tetsl, 1 900 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.

MEULAN (78)

Sup. marson and., 10 pess, sur 1 350 m², 1 490 000 F. Cab. Vermelle. 33-19-21-27.

CONFLANS PR. GARE (78)

Belle mason. 5 poes, com-ble aménageable. But 400 m². 1 450 000 F. Cab. Vormede. 39-15-21-27.

CONFLANS PR. SARE (78)

125° St-Laz.i, belle meuhère, 5 pces + s/sot. 920 000 F. Cab. Vermoite, 39-19-21-27.

78-CONFLIAS/S-RONOR

78-CHANTELOUP-LES-Y.

18-CHAHTELOUP-LES-Y.

ANDRÉSY ENV. (78)

Tres belle meson, 180 m², habit., sur 500 m², Etat impect. 1 520 000 F.
Cob. Vermeille. 39-18-21-27.

ANDRÉSY GARE (78)

5 i. Belle mars.. 5 pces, tres bel état. 1 020 000 F. Csb. Vermelle. 39-19-21-27.

(101) Mac., 5 poes, ser 600 m², compus amino, /decend., stud. 660 000 ř. Cab., Varmeiks, 33-13-21-27.

#### Naissances petits-enfants, Les familles Guermonprez, Buffet - Aurelien

autres. •

est né le 15 février 1989. Homme approximatif comme moi comme toi lecteur et comme les

Dominique SIMON, Philippe MOREAU.

T.

Décès

17, rue Volta, 92800 Putcaux. - Dominique et Jean-Louis SÉRAN,

en Juliette, ont la joie d'annoncer la maissance de Mand

13, rue du Parc, 92190 Meudon.

- Mª Claudine Adida,

c 14 février 1989.

M= Eliane Vallet. compagne, M. et M= Paul Adida, on frère et sa belle-sœur, M. Pierre Belayche, M. et M. Jacques Belayche,

ses peveux. Ses cousines, cousins Et toute sa famille, ent la douleur de faire part du décès de

Léon ADIDA, officier de la Légion d'hommeur, ancien élève de l'Ecole polytechnique (X 29) et de l'ENSA, de la compagnie Air Algérie, ancien directeur technique et industriel de l'aéronautique,

décédé à Nice le 11 l'évrier 1989.

Ses obsèques ont eu lieu dans stricte intimité. - M= Jean Baclen, Pierre et Alexis,

ont la tristesse d'annoncer le décès de M. Jean BAFLEN. ancies ambassadeur de France. commandeur de la Légion d'honneur,

Sa famille,

Villa Paradis, 132, boulevard de la République, 06400 Cannes.

- M. Walter Bresler, son époux, Danielle et Hubert Gruzek-Lutz, Isabel et Stephan de Jacger, Raphaël et Amélia. Karin, Micheline et Alain Dreyfus,

Céline et Laure, Monique et Marc Kern, Martine Bresler, Antoine et Julia Martiano, ses enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants, Les familles Brealer et Korman,

ont l'immense douleur de faire part du M= Hélèse BRESLER,

survenu le 21 février 1989, à Paris. La levée du corps aura lieu la jeudi 23 février, à 7 beures, à l'Institut Curie, 25, rue d'Ulm, Paris-5.

L'inhumation aura lieu le vendred 24 février, à 10 h 30, an cimetière des Sahlozs, à Grenoble,

Ni fleurs ni couronnes. 6, avenue Albert-I -de-Belgique,

38000 Grenoble. M. René Demiautte,

fait part du décès de son éponse, M= René DEMIAUTTE,

venu subitement à Marrakech, le

L'inhumation aura lieu à Saint-Pourçain -sur-Sioule, dans l'Allier, à une date ultérieure.

Le Carnet du Monde - M=Gérard Guermonprez. Ses enfants, petits-enfants et arrière-

> Girand, Lambert, Sériot, Maire, Man duit, Salmon et Domange, ont la douleur de faire part du décès de

> > M= Jean-Herré GUERMONPREZ, née Marguerite Lambert, présidente d'honneur de la société Jules-Verne,

survenu en son domicile, 27, rue Thibou-mery, Paris-15-, le jeudi 16 février 1989.

La cérémonie religieuse a eu lieu le handi 20 février en l'église Notre-Damo-des-Champs, Paris-6° et l'inhumation au cimetière d'Auteuil, Paris-16°.

35, rne Rousselet, 75007 Paris.

- Les familles Picard et Hadamard, Ainsi que leurs amis, oni la douleur de faire part du décès de

Mª Jacqueline HADAMARD, survenu le 16 février 1989, dans as

L'incinération aura lieu le vendred 24 février, à 14 heures, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise.

nous a quittés. Il est parti avec son Papi et sa Mamie rejoindre les étoiles.

Nous l'entouserons une dernière fois au cours d'une cérémonis en l'église Saim-Martin de Nœux-les-Mines, le jeudi 23 février 1989, à 16 beures.

Cenx qui l'ont aimé, ceux qui l'ont connu, tous ceux qu'il a rencourrés se réuniront pour une célèbration comme il les aimait en l'église Saint-Louis de Choisy-le-Roi, le mardi 28 février, à

« Il y a un moment pour tout et un temps pour toutes choses sous le ciel... Un temps pour enfanter et un

temps pour mourir. = Daniel et Anne LENOIR-JOUSSEN, Aurélie et Romain,

11, rue de l'Insurrection-Parisienne, 94600 Choisy-le-Roi. Jean et Jeanne JOUSSEN, 38-40, avenue des Minimes,

 M= Geneviève Maquin-Douce, Ses enfants, Ses petits-enfants, M. et M= Jacques Maquin-Gillet, M= Paul-Henry Gain-Douce, font part du rappel à Dieu de

M. Pierre MAQUIN,

à Reims, le 19 février 1989, en sa quatre-vinguième année.

La cérémonie aura lien le jeudi 23 février, à 14 heures, en l'église Saint-Un registre de signatures tiendra lieu

éances et de remerciements. Cet avis tient lieu de faire-part. 40, boulevard Lundy, 51100 Reims.

Le président, Le directeur général, Et le personnel du Groupement inter-professionnel pour le logement en France des cultes et salariés du com-

merce et de l'industrie (GIL), ont la tristesse de l'aire part du décès de M= Fabiesme NAVARRA, née Grivot, chef du service informatique,

survenu le 3 février 1989, à Dreux.

75008 Parks.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », sons priés de joindre à teur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- On nous prie d'annoncer le décès

Dominique-Léon RUAUD, (rère dominicain,

survenu le 21 février 1989, à l'âge de

Ses funérailles seront célèbrées le vendredi 24 février, à 8 h 30, en l'église conventuelle de Saint-Jacques, 20, rue des Tanneries, Paris-13<sup>s</sup>. De la part :

Du Père provincial des dominicains de la province de France, Des dominicains du couvent Saint-

De sa famille. - M. Robert Tadjouri,

on époux, Ses enfants, Nicole, Laurence,

Les familles Ohayon, Tadjouri. Tourdiman, Levy, Malka, ses parents, frères, sœurs, oncles, tantes

ont l'immense douleur de faire part du Marie TADJOURL

née Ohayon, survenu le 21 sévrier 1989, dans sa cin-

Les obsèques auront lieu le jeudi 23 février, à 14 heures, au cimetière de

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

M= Aziz BENAMOR,

née Germaine Granet,

Et ses enfants. prient tous leurs amis de trouver ici l'expression de leurs remerciements.

**Anniversaires** 

- La 23 février 1986, Matthieu GALEY

pous quittait. Ceux qui l'ont connu et aimé se sou-

- Il y a deux ans disparaissait le

professeur Jean STOETZEL

Cenx qui l'ont count se souviennent

Soutenances de thèses

- RECTIFICATION : Université Paris-IV (Paris-Sorbonne), le mercredi 1º mars à 14 heures, salle des Actes, centre administratif, Mª Seong Ok Bal :

L'idée de coutume dans les Pensées de Pascal (aspect moral, théologique et apologétique de la notion) ». — Université Paris-III, le vendredi

3 mars à 13 h 30, salle Boutjac, M. Christian Giudicelli : « Vargas Llosa, romancier 1959-1981. La Novela

 Université Paris-VIII, 2, rue de la Liberté à Saint-Denis, le samedi 4 mars à 14 heures, salle G 201, M. Jean-Louis Chiss: « Théories du langage et pédagogies de la langue et des discours. Aspects historiques et épistémologiques de la constitution d'une didactique du

francais ». - Université Paris-IV, le mercredi 15 mars à 14 heures, salle des Actes, centre administratif, Miss Martine Tabeaud : «L'Atlantique tropical austral : l'eau atmosphérique et le climat en milieu océanique ».

— Université Paris-IV (Paris-

Sorbonne), le landi 20 mars à 14 heures, salle des Actes, centre administratif, M. René Metrich : « Lexicographie bilingue des particules illocu-toires de l'allemand. Contribution à la lexicographie bilingue allemand-français/français-allemand des mots de la communication ».

CARNET DU MONDE Renseignements : 42-47-95-03

Tarif: la ligne H.T. Toutes rabriques ......83 F Abonnés et actionnaires .. 73 F

#### FAITS DIVERS

#### Trois inculpations dans une escroquerie au faux médicament

Un couple de Français établi en été placé sous contrôle judiciaire la poste, les doses, vendues au prix Andorre et leur complice, un habi-tant de Cambrai (Nord), ont été inculpés respectivement d'escroquerie et de complicité d'escroquerie, samedi 18 février, à Cambrai.

Jean-Jacques Dentler, quarante-deux ans, interpellé le 15 février à Albi (Tarn) et son épouse Marie-Claude, quarante-trois ans, interpel-lée à Caudry (Nord), ont été écroués à Cambrai Leur complice, dont l'identité n'a pas été révélée, a

Profenation d'une stèle à le mámoire de déportés. - Une stèle à la mémoire de dix-sept juifs déportés à Auschwitz, récemment maugurée à Bressuire (Deux-Sevres),a été maculée de peinture noire et d'inscriptions telle que « Je

suis un SS ». Une plainte a été déposée par le maire de la ville, et la gendarmerie a ouvert une enquête.

après versement d'une caution.

Depuis un an, le couple, sans aucune compétence médicale, vendait à de grands malades atteints de cancer, de paralysie ou de sclérose en plaques une potion sans effet therapeutique (une solution de iodate de potassium diluée dans un excipient) mais qui pouvait se révéler dangereuse dans certaines conditions d'utilisation. Acheminées par

· Quatre cents kilos d'héroïne aisis à New-York. - La police de New-York et des agents du FBI ont saisi, mardi 21 février, dans un quarzier de New-York, près de 400 kilos d'hérome. L'opération s'est accompagnée de l'arrestation de trente et une personnes tenues pour membres d'un réseau de trafiquants ayant ses bases en Asie du Sud-Est. Les policiers ont en outre confisqué une

de 70 F le petit stacon, étaient expédiées par le complice de Cambrai aux grands malades, dont certains considérés comme incurables, et habitant la France, la Belgique et l'Espagne.

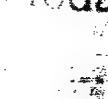
Près de trois cents patients auraient ainsi été escroqués. Depuis le début de l'année, plus de quatrevingt-dix commissions rogatoires avaient été adressées à soixante-trois compagnies de gendarmerie dans toute la France pour entendre les victimes. Une dizaine de plaintes ont été enregistrées, mais les malades avaient pour consigne de nier qu'ils étaient destinataires de la

Sans être médecin, Jean-Jacques Dentler exploitait huit « cabinets de consultation » en France, en Espagne et en Andorre. Le faux médicasomme de 3 millions de dollars en ment était fabriqué clandestinement en Belgique de façon artisanale.

potion.







. . .

 $x^{-1}, x^{-1}$ 

. . .

100

5 185g

3.00

- A - Me 196. and 🙊 \*\*\*\*\* 趣 - v. 4 54,267 

シャーク 知覧 پهنان 😘 🕟 ·--1 1 ---

The second الم الم 

A STATE OF THE STATE OF

# Douaniers sans frontières

La première réanion des donze hauts fonctionnaires chargés de coordonner l'opération consistant à supprimer les frontières intracommunantaires au 1° janvier 1993 devait se tenir le mercrédi 22 février à Bruxelles. De retour de Bruxelles, où elle mait reacontré à ce propos le commissaire europées chargé du marché intrieux. M. Martin Bangemann, le ministre français des affaires européennes, mons a indiqué que le « Monsieur Europe saus frontières » français vient d'être désigné par le gonverbement. Il s'agit de M. Hubert Blanc, préfet, ancien directeur un cabinet civil et milituire du ministre de la désense André Grand

ES douaniers français sont des fonctionnaires comme on n'en fait plus. Des grognards. Ils portent le même képi et la même bande rouge sur le pantalon que sous le Second Empire. Changer d'uniforme, comme les policiers, aurait costié cher au Trésor public, et les douaniers sont modestes. Ils assurent 80 % des saisies de drogne sans se mettre nout le temps en avant. Ils font rentrer dans les caisses près du quart des recettes fiscales de l'Etat sans demander la Légion d'hon-

Après trente ans d'administration au nord de la Loire, les douaniers ont toujours l'accent de Narbonne. D'un coup d'œil peus plaque minéralogique, ils repèrent, dans la brume francolaxembourgeoise de DudelangeZouffigen, la voiture qui a fait un drôle de détour pour venir de Grenade. D'un coup de lampe de poche, ils dénichent sur une tôle onest-allemande de 5 mètres de long le poinçon de 1 millimètre qui trahit ses origines polonaises. Ils out du flair, et les chiens se fatiguent avant eux.

Des donaniers comme cenx-là, on n'en verra bientôt plus anx frontières terrestres, celles de la Suisse exceptée. Une révolution — culturelle — se prépare, et les ex-gabelons français, avec leur tenue d'époque, deviendraient trop voyants », comme dit, dans an soupir, le directeur des donanes. M. Jean Weber. Déjà, fes droits de donane ont été supprimés par la CEE en 1969. Déjà la police de l'air et des frontières (PAF) s'est installée devant eux en 1975; encore plus près de la frontière. Déjà, ils n'agitent plus qu'une main nonchalante san passage des voitures. Voire plus de main du tout puisqu'il est interdit de faire attendre l'Europe à un poste frontière.

6 W 1204 :

SHAPPING !

To a ACRES

ting and 1983 a.

ALL CAMP ME

1 45 90, 2

2594 PST

THE SECT

■ 中の付金額

A communate 7票

1.292 PM

CONTRACTOR OF STREET

150

660 C 1875

. . . . .

7 March 18

11.64 62

encroques in let an

SE INCHES

WHAT WASHINGTON BE

Malgré tout, les douaniers restaient, en toure modestie, indispensables. Il n'y avait pas d'Etat sans frontière et pas de frontière sans douanier. Mais le grand marché intérieur se profile dans la brume, et les douaniers se frottent les yeux. Personne n'en parle, mais que vaten faire d'eux? Que vont ils devenir le 1" janvier 1993 s'il n'y a plus de frontières communautaires? Si les marchandises circulent entre Lisbonne et Francfort comme entre Marmande et Toulouse? Si les Parisiens peuvent aller faire leurs courses à Amsterdam comme aux grands magasins?

On a beau leur dire qu'il restera 2 700 kilomètres de façade maritime à garder, sans parier des ports, des aéroports et du nouveau Roissy-3. Que les contrôles se dérouleront autrement, qu'il faudra les renforcer aux frontières

extra-communantaires. On a beau citer les chiffres — de l'administration — selon lesquels ils seront toujours dix-sept mille en 1993 pour vingt mille actuellement, les douaniers sont « outrés ». Et, à Thionville, le chef de subdivision de la brigade des trains, douanier — à moustachet — depuis 1959, ne vous l'envoie pas dire : ce qui

se prépare est « aberrant ».

Personne ne sait, à vrai dire, ce qui se prépare. L'Acte unique signé à Luxembourg le 17 février 1986 prévoit la libre circulation des personnes et des marchandises le 1° janvier 1993. Il resterait donc trois ans pour s'y faire. Les accords de Schengen, moins médiatiques, prévoient de leur côté la suppression des postes fixes des frontières de

en 1993, selon les experts, les Cinq seront parvenus à un accord. Dans le délai prévu pour le désarmement à

A moins d'un an de leur entrée en vigueur afficielle, les accords de Schengen en sont encore au stade où on se dit « des choses très très méchantes » dans les groupes de travail. Les Pays-Bas refusent catégoriquement de revenir sur leur législation concernant la droque. On tente de négocier un « seuil minimum de poursuite » commun, c'est-à-dire, la dose de haschisch que chacun, finalement, aura le droit d'avoir sur soi. La France est contestée pour la vente libre des 22 long rifle. Les Allemands s'inquiètent de savoir si elle possède un plan de ramassage des fusils de chasse,

Personne, même à Bruxelles, n'imagine que l'on parviendra à une étanchéité telle aux frontières extérieures de la Communauté qu'on pourra supprimer tous les contrôles internes. Pour la France, plus de la moitié des saisies de drogue sont opérées aux points de passage intra-communautaires. Mais dès qu'on pousse un peu plus loin le souci du détail, qu'on demande qui va empêcher le haschisch et les défenses d'éléphant infiltrés quelque part de prendre le TGV, qui va empêcher les citrus mandes de se faire passer pour des yuccas et le patrimoine national de s'expatrier, là, on s'enfonce dans la brume.

Bruxelles n'est pas opposé à des contrôles « inopinés », opérés à l'occa-

rieur de leur corps (vingt-neuf l'an dernier).

Des confins de leurs trois frontières nordiques, les douaniers lancent un « cri d'alarme ». Qu'on ne croie pas qu'ils cherchent à nous apitoyer sur leur sort : ils sont fonctionnaires. Mais le contrôle « inopiné » qui se dessine, « c'est la porte ouverte à tous les abus ». Les douaniers ont peur pour nos enfants, qui pourront revenir d'Amsterdam sans même un serrement de cœur à la vue des képis. Ils craignent, pour notre santé, le vin au méthanol, les préservatifs sud-coréens, et, pour notre industrie, les espadrilles chinoises. Dans son coffre de voiture, M. Emmanuel Baudin, de la direction de la CFDT-douanes, transporte un carton plein de jouets. Fabriqués à Taïwan, importés en Allemagne, réexportés avec un certificat de conformité aux normes françaises, dangereux pour les enfants : les yeux des ours s'arrachent et les chiens perdent leurs poils par poignées.

Les douaniers n'inspectent que trois camions sur cent et une proportion encore plus infime de passagers, mais ils croient à leur force de dissuasion. Et, de leurs premières loges, ils tiennent à faire savoir que nos partenaires ne sont pas tous honnêtes. « Tous les pays ne jouent pas le jeu », se préoccupe M<sup>20</sup> Hélène Salafin, secrétaire générale de la CGT-douanes. La RFA exporte tellement qu'elle se soucierait peu de ce qu'elle importe. Elle a des liens privilégiés avec la RDA, où aboutissent toutes les tôles bon marché des pays de l'Est.

#### Attende trop longue à Roissy

Rotterdam, le premier port du monde, « vit pratiquement sans contrôle » et réexporte 80 % de la marchandise qui y transite. L'opinion doit le savoir : tous les Etats membres ne partagent pas la même philosophie du contrôle. Une tradition latine, « de pau-vre », s'oppose, selon la CFDT, à une tradition « de riche ». Dans les pays du Nord, la douane est « au service des entreprises ». Les douaniers français applaudissent à la libre circulation, à condition de pouvoir aller vérifier eux-mêmes ce qui se passe sur les 36 kilomètres de quais de Rotterdam.

Entre collègues franco-français, l'ambiance ne paraît pas plus confiante. Les douaniers, qui se regardaient déjà avec les policiers en chiens de falence, se demandent si tout le monde fait loyalement ses bagages. Ils n'ont pas apprécié que l'un des leurs se fasse arrêter par des gendarmes dans le Nord. Les gendarmes, « on ne les voyait pas » ; il arrive maintenant d'en croiser dans les parages. M. Charasse a assuré aux syndicats qu'il n'y aurait pas d'injustice : « Nous ne partirons pas tant que Joxe n'aura pas retiré ses policiers. »

A la PAF, on ne considère pas moins que les activités « résiduelles » seront essentiellement du ressort de la sécurité, et donc de la policé. « Le responsable de l'ordre public, c'est Joxe. »

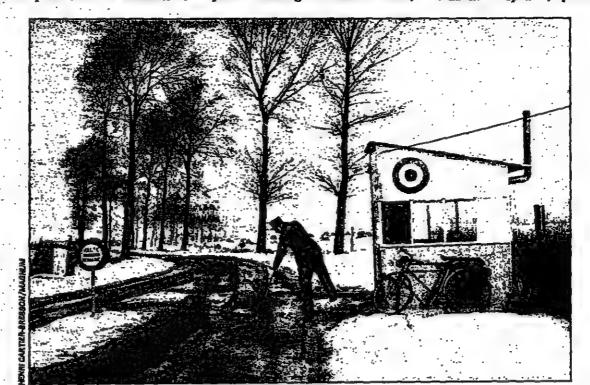
Partant du principe qu'on n'a jamais trop de policiers, la PAF (cinq mille agents, dont mille cinq cents aux frontières intra-CEE) n'a pas amoncé de réduction d'effectifs. Tont au plus ne compense-t-elle plus les départs à la retraite et envisage-t-elle le déplacement de cinq cents personnes. Les policiers s'adjugeraient bien le droit de pouvoir fouiller les véhicules sans commission rogatoire, mais les douaniers tiennent à leur privilège.

Les agents des douanes, eux, trouvent qu'on attend trop longtemps à l'immigration à Roissy, et que la PAF ferait mieux d'y doubler ses effectifs. Quelques conciliateurs parlent de brigades volantes communes, mais un essai de cohabitation dans le Doubs, le Bas-Rhin et la Moselle n'a pas été très concluant. Les brigades se sont retrouvées au même moment au même péage d'automnte.

En ce qui concerne le tunnel sous la Manche, en tout cas, tout le monde est d'accord, et, pour une fois, Bruxelles n'a pas d'objection. Le tunnel restera une frontière digne de ce nom. Les donaniers de Mine Thatcher y seront, dans le cadre du non-désarmement général que préparent les îles Britanniques. La douane française y sera, puisque la « sûreté » et le contrôle des bagages font partie de ses « missions essentielles ». La police anssi, naturellement. Le tunnel, de l'avis général, sera bien gardé.

La présidence française de la Communauté constitue une perspective moins réjouissante, du même avis général. Elle commence le 1ª juillet, et l'occasion ne se représentera pas avant six ans. Les syndicats, et même les administrations, craignent qu'une « décision politique » ne leur tombe sur la tête. Qu'un « trait de plume Kohl-Mitterrand » ne renvoie les gardes frontière au musée. Les douamers les premiers, avec leur bande rouge sur la couture du pantalon.

CORINE LESNES



cinq Etats, dont la France, à partir du 1º janvier 1990. Il no resterait plus que dix mois.

Les Allemands, comme d'habitude, ont pris de l'avance. Ils désarment, unilatéralement. Avant la fin de l'année, ils auront retiré tous leurs policiers et les deux tiers de leurs douaniers. Près de Gambaheim, dans le Bas-Rhin, les Français qui cohabitaient avec des Allemands dans le cadre des «brigades mixtes» viennent de se retrouver tout seuls. En territoire étranger.

#### Drogue, armes, délits fiscaux et terrorisme

Signés par les gouvernements de Belgique, des Pays-Bas, du Laxembourg, de RFA et de France, les accords de Schengen prévoient aussi — ou simultanément, les interprétations divergent — une harmonisation des législations des pays membres sur des questions aussi consensuelles que la hutte antidrogue, le terrorisme, les amouvements irréguliers de capitaux, l'immigration clandestine, l'extradition... De l'avis des négociateurs, ils constituent un a laboratoire du grand marché à douze et a le moins que l'on puisse dire, c'est que les textes ne sont pas prèts ». Mais

en cas d'urgence. Les Luxembourgeois ne tiennent pas à ce que l'extradition s'applique aux délits fiscaux. Ils sont opposés, en outre, au droit de poursuite qui permettrait d'aller chez le voisin interpeller un suspect, voire de le transférer immédiatement dans le pays ayant constaté l'infraction: « Vous n'avez qu'à vous installer chez nous... »

En matière de terrorisme, en matière de politique des visas, les responsables de la sécurité se font des frayeurs. En 1993, quiconque aura été admis en Grèce pourra prendre l'avion à Athènes comme sur une ligne intérieure et se retrouver à Paris. Chaque pays membre entretenant des relations privilégiées avec ses anciennes colonies, le monde entier ou presque pénètre sans visa dans un des douze Etats. L'Italie, l'Espagne, n'en exigent pas des Turcs, qui n'ont qu'à faire le détour pour se rendre en RFA.

A cinq, les négociateurs de Schengen essaient de trouver une liste commune de nationalités sujettes à visa : ils n'y arrivent pas. Un système informatique commun, qui permettrait à chaque frontière extérieure d'obtenir des informations sur une personne, pourrait, lui, être prêt en 1991, bien qu'on ne sache pas encore si on y fera figurer jusqu'aux voleurs de voitures.

sion par des brigades volantes des Etats membres. Mais la Commission européenne ne cache pas des préférences révolutionnaires pour « un cadre juridi-que et fiscal modifié ». A Paris, la direction des douanes penche pour « la libre circulation avec tout de même un contrôle ». c'est-à-dire un aimable retrait, à quelques kilomètres à l'intérieur. On ne démolirait pas les postes frontières. Les troupes y viendraient tons les jours. La ligne de front aurait l'« aspect » d'une frontière libre « plu-sieurs heures par jour ». A la PAF, également concernée par le retrait, le directeur. M. Pierro Berges, pense à renforcer le « deuxième rideau ». Sans vouloir insister, Bruxelles juge contraire à l'esprit unique du grand marché toute résurrection d'une frontière, même « invisible ».

Le ministre de tutelle, M. Michel Charasse, chargé du budget, n'en sait pas plus. Il a annoncé un · repli ordonné = sur des « positions préparées à l'avance », qui se traduira, c'est la scule précision, par une réduction de mille cinq cents emplois d'ici au 31 décembre 1992. Le ministre a aussi assuré que les « missions essentielles » de la douane scraient maintenues, et il a créé, enfin, des groupes de travail pour que remontent, des « bureaux les plus modestes », quelques suggestions. A Metz, la base a refusé de participer à la réflexion. « Les gens nous dema chef, qu'est-ce qu'on fera en 1993? Ils comprennent mal qu'on ne puisse pas leur répondre », explique M. Jean Weber, qui, pour être frontalier, commaît bien la psychologie des troupes.

Cet automne, les donaniers ont défilé à Paris, dans leur bel uniforme, y compris les skieurs. Didier Hernandez, le plus fin limier du centre de transit routier de Thionville, n'est pas venu. Il « ne sult pas manifester ». Mais il a envoyé à l'administration quatre pages de suggestions: pour renforcer les contrôles. Fils d'immigrés espagnols, l'inspecteur Hernandez traque les aciers hongrois et yougoslaves qui viennent concurrencer illégalement la aidérurgie lorraine, et il est capable de reconnaître la nuance H 52 qui n'existe qu'en RDA. Les frandeurs le craignent. Lorsqu'il a été muté à 20 kilomètres, les statistiques du commerce extérieur s'en sont ressenties.

# Force de dissussion Les douaniers en deviendraient plus

méchants. En un an, les quantités de drogue saisies ont augmenté de 66 % (21 tonnes en 1988). A Thionville, la brigade des traîns a doublé ses prises de cocaîne. Dans le « modeste bureau » qui donne sur la voie ferrée, on ne rigole pas. Quelques trophées sont rangés dans une vitrine, et le chef de subdivision fait les présentations. Ici, des shiloms (pipes à haschisch) en bois, en onyx. De pièces de musée, car, de plus en plus, les trafiquants passent la drogue à l'inté-

# Modane, cité symbole

CHAMBÉRY de notre correspondant

pendant la guerre. En 1957, elle a été dévissée par le crues de l'Arc. Nous avons toujours réussi à relever la tête. L'Europe, c'est peut-être une nouvelle chance. 2 M. Jacques Geneletti, le maire (div. dicite) de cette cité savoyarde de 4 500 habitams refuse de sombrer dans la sinistroes. Pourtant, au pied des montagnes, sout au bout de la vallée de le Maurienne, l'échéance de 1993 est loin de susciter la même euphorie que dans la Tarentaisa voisine, où aucort lieu les Jeux obympiques.

A cetta dete, la villa-frontière, située sur un des principeux axes de passage vers l'Italie, à l'entrée des turnels routier et ferrovieire du Fréjus, est menacée de perdre 800 emplois directs et 300 indirects dans les commerces et les services. Telle serait la conséquence des effets cumulés de la suppression brutale des formalités douanières et d'un redéploisment des activités de la SNCF, selon l'hypothèse — pessimiste — d'un rapport établi par M. Noël Lebel, commistaire à l'amériagement des Alpes du Nord, sur la demande de M. Bernard Bosson, alors ministre déégué aux affaires européennes, et transmis aux autorités de la CEE.

Depuis que le Savoie a choisi le parti de le France en 1860, le cœur de Modane bat au rythme du trafic (de la combinazione, csent certains). Fonctionnaires des douanes et de la police de l'air, cheminots au service de la première gare internationale: de marchandises, employés des sociétés de transitaires; ils sont plus de 1 500 à travailler sur la frontière, dont 300 Italiers de la garde civile et financière, ainsi que des agents des chamins de fer installés en territoire français.

Le scénario-catastrophe de M. Lebel recu comme une « provocation », a produit l'effet d'un électrochoc. « Modene est un symbole, et nous craignons d'en faire les frais, » M. Christian Amevet, directeur de l'autoport du Frenay, ouvert avec le turatel en 1981, admet difficilement une réalité que personne, tant à Paris qu'à Bruxelles, ne peut confirmer. Avec 240 selariés, ce centre routier, qui aura coûté 50 millions de francs aux collectivités locales et à des sociétés privées, commence à profiter de augmentation régulière du trafic des oids lourds. « Nous devrions embaucher. Mais qui oserait s'engager dans une prossion en voie de disparition. La menace de 1992 est pour nous une motivation supplémentairs. On ne pourre pas nous rayar d'un trait de plume. »

Faits à l'appui, Mes Marie-Thérèse Denis, la toute nouveille responsable du cantre des douanes, confirme la nécessité de conserver sur place une plate-forme de contrôle et de surveillance intérieure à la CEE. C'est à Modane qu'ont été arrêtés les wagons de vin au méthanol en provannance d'Italie. C'est là aussi qu'ont été

refoulés des carnions remplis de déchets hospitaliers non protégés ou de « résidus de terre décontaminés » plutôt suspects (1). La métiance est toujours aussi vive à l'égard de l'économie « souterraine » du voisin transalpin, accusé en terme à peine voiés de pratiquer des comtrôles élastiques.

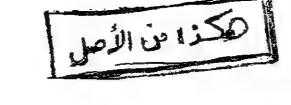
Quand au désangagement de la SNCF, qui doit supprimer 200 à 250 des 500 emplois actuels, il répond à la logique de modernisation des centres de triaga et de dédouenement reportés en amont, depuis que les Italiens ont mis en place une plate-forme près de Turin.

« Nous avons la chance d'avoir la durée pour nous préparer. Notre volonté est de mettre fin aux runeurs alarmistes, pour élaborer une stratégie de reconversion ». M. Patrick Strzoda, le jaune sous-préfet de Saint-Jean-de-Maurienne, auréolé de la casquette de « manager du développement local », « est attaché à rassurer la population et à mettre en place des « outils de travail » et de réflexion. « La solution ne peut venir que de Modane. L'Etat et les instances communautaires suivont. » D'ores et déjà, tous les « guichets » de financement ont été ouverts pour aider la ville à se donner un nouveau visage.

#### MICHEL DIELBERGHE

(i) 413 723 poids lourds et-426 600 wagens out transité, l'es dernier, par les deux runnels de Modane. A 90%, ce trafic concerne les échanges franco-italiens.





# M. Pébereau accepterait de se retirer

Economie

# Société générale : armistice en vue

Le retrait presque total de M. Georges Pébereau, l'assaillant. et la mise en vente de son arme d'attaque, la SIGP (Société immobilière de gestion et de participation), le renforcement d'Axa et de Rhône-Poulenc dans le capital de la banque, le maintien de la Caisse des dépôts comme premier actionnaire et, enfin, l'ouverture du conseil d'administration à trois nouveaux membres, dont deux personnalités socialistes et un ancien trésorier de l'UDF : les principaux termes de l'accord entre les différents participants à l'affaire de la Société générale sont pratiquement arrêtés.

Plusieurs problèmes techniques étaient encore en cours de discussion, mercredi 22 février. Le compromis mis au point par M. Jean-Claude Trichet, directeur du Trésor (et ancien directeur du cabinet de M. Edouard Balladur, rue de Rivoli), devra ensuite être accepté par chacun des partenaires concernés. Un conseil d'administration de la banque est prévu à cette intention, jeudi 23 février, à midi.

Tel qu'il se dessine, l'accord devrait permettre de « sauver la face » de chacune des parties prenantes. Chargé par M. Pierre Bérégovoy, le ministre de l'économie, des finances et du budget. d'une mission de conciliation, M. Jean-Claude Trichet s'est efforcé de rechercher un compromis - agréable - à tous, scion son propre terrae. Malgré les inconnues qui subsistent, il semble qu'il y soit parvenu en un temps particulièrement court, moins de six semaines.

Dans l'état actuel des discussions, l'accord devrait tout d'abord se traduire par un retrait presque total de l'atta-quant, M. Georges Pébereau. Ancien

#### L'affaire Petit Bateau

#### La BNP rompt ses relations avec M. Yves Rocher

La BNP vient de décider de rompre ses relations commerciales avec M. Yves Rocher, Cette décision fait suite à l'ultimatum lancé le 21 sévrier par M. Yves Rocher à propos du redressement de la société Petit Bateau (le Monde du 22 février).

. En raison des agresssions incessantes et injustifiées de M. Yves Rocher, la BNP n'estime plus possi-ble d'établir avec lui le partenariat indispensable au redressement de l'entreprise sur des bases solides et duraries -, indique la banque dans un communique publié dans la mati-née du 22 février. La BANEXI. filiale banque d'affaires de la BNP, a, par ailleurs, décidé de déposer une plainte en diffamation à l'endroit de M. Yves Rocher.

Cependant la BNP, qui est à la fois le banquier de M. Yves Rocher et de Petit Bateau, affirme qu'elle maintient ses concours à l'entreprise de vêtements pour enfants et se déclate « prête à prendre toute sa part dans l'effort financier à faire pour assurer l'avenir de Petit Bateau ».

président de la CGE (Compagnie générale d'électricité) reconverti dans la linance, M. Pébereau président de Marceau Investissements, avait réuni autour de lui plusieurs industriels tles fameux « golden papies », MM. Gustave Leven, président de Source Perrier, François Dalle, président d'honneur de L'Oréal, et Jean-Louis Descours, président des Chaussures André), et quelques financiers pour organiser un raid sur la Société rale, banque privatisée en 1987 par M. Edouard Balladur.

#### Le raid n óchodé

Comme le reconnaît aujourd'hui M. Pierre Béregovoy, cette offensive d'origine privée – mais dans laquelle déjà la Caisse des dépôts était forte-ment engagée – aurait dû être soutenue par les actionnaires publics de la banque, les assureurs notamment. L'alliance entre M. Pébereau et les sociétés d'Etat aurait du permettre un rééquilibrage politique du capital de la banque, de son conseil d'administration et, semble-t-il dans l'esprit du ministre. de sa direction. Pour de multiples raisons - les méthodes et la personnalité de M. Pébereau, le comportement des dirigeants des sociétés publiques d'assurances... – le raid a échoué. Avec la SIGP, M. Pébereau est néanmoins pour l'instant le principal actionnaire de la banque. L'accord prévoit son retrait presque total.

M. Pébereau devrait conserver les 0.53 % du capital de la banque qu'il a acquis pour l'essentiel lors de la privatisation et dans le cadre de la constitution par M. Balladur d'un groupe d'actionnaires stables. En revanche, il devrait complètement céder les 9,83 % d'actions acquises à l'automne dernier. pour un coût moyen d'achat d'environ 480 francs, par la SIGP. Cette cession devrait se faire à l'occasion de la vente par morceaux de la SIGP.

#### Quaire . acquéreurs

REPÈRES

ul industriel – apporter son expertise et celle de ses alliés industriels à la troisième banque commerciale française, - M. Pébereau recherche le gain financies. Mardi 21 février, il déclarait encore au quotidien les Echos qu'il était prèt à se désengager à condition que cela se fasse • à un prix acceptable •.

Quatre groupes devraient se répartir la SIGP : la société privée d'assurances Axa, la société nationalisée Rhône-Poulenc, la Caisse des dépôts et, sans doute, la Société générale. En acquéram près du tiers de la SIGP, Axa, que préside M. Claude Bébéar, devrait ainsi porter sa participation dans le capital de la banque de 1.2 % à 4.5 %. Rhône-Poulenc, qui a déjà renforcé sa position dans la banque au cours des dernières semaines à 2,5 %, devrait également la porter à 4.5 % en achetant le cinquième environ de la SIGP.

La Caisse des dépôts, qui possède déjà directement 4,2 % du capital de la banque, devrait récupérer également le cinquième de la SIGP. La CDC détiendra alors 6 % des actions de la Société générale - au lieu de 7 % auparavant. Le reste du capital de la SIGP devrait être récupéré par la Société générale, qui se chargera de reclasser ses actions dans les mois à venir.

Au terme de l'éclatement de la SIGP, le capital de la Société générale se trouvera considérablement remo-delé. Conformément aux souhaits de M. Bérégovoy, le secteur public aura renforcé sa position. Il détiendra au total plus de 21 % du capital de la banque privée, contre moins de 15 % à l'issue de la privatisation. Les cinq actionnaires publies seront : le GAN (4.9 %). Rhône-Poulenc (4.5 %). les AGF (4%), I'UAP (2%) et la Caisse des dépôts (6 %). Pour sa part, M. Marc Viénot, le président de la ban-que, aura obtenu le retrait de M. Pébereau. Depuis le début de l'affaire, il refuse la présence d'un - actionnaire de référence « dans le capital de sa banque, la jugeant incompatible avec l'indispendable indépendance d'une grande banque commerciale internationale. Il A quel prix M. Pébereau et ses alliés ne souhaitait pas avoir d'actionnaires vont-ils céder la SIGP? C'est là toute la possédant plus de 4,5 % de son capital.

Avec la dissolution de la SIGP, il obtient gain de cause. Mais il doit accepter une dérogation à son principe : la Caisse des dépôts conservera, dans une première phase, 6 % du capital de

Avec la recomposition de son capital, la Société générale devra également modifier son conseil d'administration. Cétait l'un des points essentiels pour M. Bêrégovoy, partisan du pluralisme dans le capital et les conseils des entreprises. Afin de permettre l'entrée de trois nouveaux administrateurs, le nombre des membres du conseil d'administration de la banque devrait être porté de quinze à dix-huit. Les noms des trois entrants out fait l'objet d'intenses négociations directes entre MM. Bérégovoy et Viênot. Les trois personnalités finalement retenues devraient etre MM. Claude Bébéar, président d'Axa. Louis Schweitzer, directeur financier de la régie Renault, et Jean-Pierre Aubert (ancien président de La Hènin et président d'honneur du CEPME), actuellement conseiller d'Etat.

Le choix traduit parfaitement le rééquilibrage politique souhaité par le ministre d'Etat. M. Bébéar est un proche de l'UDF. Ancien trésorier de cette organisation, il se présente aux élections municipales à Rouen, sur la liste de M. Jean Lecannet. Les deux autres personnalités sont socialistes : M. Schweitzer a été le directeur du cabinet de M. Laurent Fabius lorsque celui-ci était ministre de l'industrie puis premier ministre. M. Aubert, socialiste affiché, est le fils d'un ami du président de la République.

Une pouvelle structure du capital, un conseil d'administration renforcé et pluraliste : la bataille de la Générale aura finalement permis à M. Bérégovoy d'arriver à ses fins. Il faut cependant maintenant que chacun des partici-pants à l'affaire donne son accord. L'affaire n'est peut-être pas complètement terminée.

ERIK IZRAELEWICZ.

# Un seul perdant?

S'IL est accepte par toutes les seront suffisamment complexes parties prenantes à l'affaire. l'accord mis au point par M. Jean-Claude Trichet, directeur du Trésor et ancien directeur du cabinet de M. Balladur, concrétsera la sanction d'une longue bataille : avec ses vainqueurs et son perdant. Mais il ouvre, en même temps, plusieurs interrogations, liées notamment au rôle des entreprises publiques dans " « économie mixte ».

M. Marc Viénot, le président de la Société générale nommé par M. Balladur avant la privatisation, est le grand vainqueur. Hostile à la présence de tout actionnaire de référence dans son capital, il souhaitait le retrait de M. Pébereau. Il a obtenu gain de cause. Après de multiples péripéties. M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, a, lui aussi, atteint ses objectifs : un capital recomposé et un conseil d'administration pluraliste. M. Robert Lion, le directeur général de la Caisse des dépôts, l'un des alliés de M. Pébereau, s'en tire également très bien, Il a aidé M. Bérégovoy dans cette opération de « dénoyautage ». Elle a réussi. Il peut se désengager partiellement sans honte. Il reste le premier actionnaire de la banque privatisée. Le seul perdant serait donc M. Georges Pébereau.

Industriel de grand talent reconverti dans la finance, il échoue dans sa première grande opération financière. Il voulait, disait-il, marier l'industrie et la banque. Läché par certains de ses amis, il est obligé de se retirer. Quelles sont les conditions de sa retraite? On ne les connaîtra sans doute jamais clairement. En revendant sa participation dans la Société générale, a-t-il réalisé une importante plus-value? Les conditions techniques retenues

La question mériterait pourtant réponse. Si M. Pébereau a réalisé un gain financier à court terme, ne s'agit-il pas d'une prime aux « raders » accordée avec l'assentiment du ministre de l'économie ? Cela ne serait pas très cohérent de la part de M. Bérégovoy quelques jours après les propos tenus par le prèsident de la République sur « l'argent

-1--

COMPANIES

0.00

ा अवस्तु है। संबंधि \* SPPR

ر فر ...

S 34 6

124.00

عفدوس

10 mg

يار براو (مارونيمان

ويكونه

5 Sept. 2

الأنوا بعاله

----

714370

Autre question, quel rôle aura-ton fait jouer dans cette affaire au secteur public? M. Bérégovay ne manquera pas de se féliciter du renforcement des actionnnaires publics dans le capital de la banque privatisée. Le GAN a porté sa participation dans la Société générale de 2.2 % à 4,9 %, Rhône-Poulenc de 2,5 % à 4.5 %. En investissant des centaines de millions de francs dans la banque, leurs dirigeants ont-ils agi dans l'intérêt de leurs entreprises ? Pour investir et se développer, on sait, par exemple, que Rhône-Poulenc a besoin de fonds propres. Son actionnaire, l'Etat, refuse de lui en donner, Pour raison d'Etat (« Ni nationalisation, ni privatisation :), elle ne peut en trouver sur les marchés financiers qu'à travers des acrobaties financières qui n'ont qu'un temps. Pour avoir accepté de participer au remodelaga du capital de la Société générale, M. Jean-René Fourtou, le président de Rhône-Poulenc - un proche de M. Giscard d'Estaing - devrait sans doute voir son mandat à la tête de la société reconduit. Mais l'argent difficilement acquis - d'una telle société industrielle n'aurait-il pas pu être utilisé plus judicieusement ailleurs? Dans l'industrie, par exem-

E. i.

#### Matières premières Forte hausse des prix

Le prix des matières premières importées a progressé, en francs, de 6,5 % en janvier par rapport à

décembre 1988, indique l'INSEE. En devises, cette hausse est de 2.5 %. L'indice s'inscrit ainsi à 166 sur la base 100 en 1980 et recouvre une hausse du prix des produits alimentaires de 5,5 % en francs et 1.7 % en devises. Les matières pre-

mières industrielles augmentent pour leur part de 6,8 % en francs et de 3.2 % en devises.

Les plus fortes hausses sont enregistrées pour la pâte à papier (+ 11 %), les matières premières et les fibres textiles naturelles (+ 9 %)

#### Croissance Hausse de 4,5 % du PIB britannique

En dépit d'un net ralentissement en fin d'année, le produit intérieur brut britannique a augmenté de 4,5 % an 1988 selon les statistiques provisoires publiées par le gouvernement, marci 21 février. Cette croissance est inférieure aux 4,8 % de 1987 mais reste parmi les plus élevées des pays industriels. Au cours du quatrième trimestre, la croissance est revenue à 0,1 % seulement, mais elle reste supétieure de 3,5 % à son niveau du dernier trimestre de 1987. Si l'on exclut le pétrole de la mer du Nord, l'expansion est plus vive sur douze mois: 5.5 %.

#### Pechiney: le juge d'instruction M<sup>me</sup> Boizette se rend en Suisse

M™ Edith Boizette, juge d'ins-truction au tribunal de Paris, chargée de l'information judiciaire sur l'affaire Pechiney, s'est rendue en Suisse, où elle devait, durant les journées des 22 et 23 février, s'entretenir avec les autorités helvétiques en vue de l'exécution dans ce pays de certaines commissions rogatoires dans le cadre de l'aide qui a été demandée à la Confédération helvétique. M= Boizette devait ainsi s'entretenir, mercredi 22 février. Berne, avec M. Pierre Schmid, chef de la division de l'entraide judiciaire internationale et des affaires de police.

La recherche et l'experimenta-

de porte-parole de l'aile gauche.

mis à l'écart au congrès de Stras-

bourg en novembre 1988 ∉ à la

faveur » du départ de M. Maire,

Le magistrat français, qui est accompagné, durant ce déplace-ment, de M. Pierre Bézard, procureur de la République près le tribunal de grande instance de Paris, et M. Pierre Martinez, chef de la brigade financière de la police judiciaire, devait ensuite se ren-dre, jeudi 23 février à Genève. Il s'agit, pour elle, d'examiner avec les responsables judiciaires du canton dans quelles conditions pourraient être exécutées des commissions rogatoiress délivrées depuis le 7 février, et qui sont actuellement entre les mains de la justice genevoise.

Depuis qu'elle est en charge du dossier Pechiney, Mr Boizette a

Avec le soutien de la Société lyonnaise de banque

M. Héritier, ancien secrétaire national de la CFDT,

se lance dans l'innovation sociale

déjà entendu, à Paris, à titre de témoins, d'abord MM. Alain Bou-blil, démissionnaire de ses fonçtions de directeur de cabinet de M. Bérégovoy, Samir Traboulsi, l'intermédiaire libanais entre Pechiney et Triangle, et, plus récemment, Antoine Riboud, en sa qualité d'administrateur de la société Pechiney. Elle a, entre-temps, procédé à cinq inculpa-tions de recel de délits d'initiés ou de ce délit lui-même, qui ont été notifiées à MM. Roger-Patrice Pelat, Pierre-Alain Marsan. Ricaldo Zavala, Robert Reiplin-ger et à Min Isabelle Pierco (le Monde du 18 février et du

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaire, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beave-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Derée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital sectal

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

Les Rédacteurs du Monde •

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, géran

et Hubert Beuve-Mery, fondateur.

Administrateur général :

Rédacteur en chef :

Corédacteur en chef :

Chaude Sales.

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX DS

Reproduction interdite de tous articles,

sauf accord avec l'administration

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F



nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 nts sur les mi et index du Monde au (1) 42-47-99-61

#### **ABONNEMENTS** DD 50700 75422 DADIS CEDEY 00 Tal - (1) 47-47-09-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mols	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mois	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 040 F
1 an	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définidfs es provisoires : nos abonnes sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

6 mois 9 mois 1

Prénom:

5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F





#### Adresse : \_ Code postal: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

3 mois

Tálécopieur : (1) 45-23-06-81

#### tion sur l'innovation sociale constituent aujourd'hui un créneau porteur pour les anciens syndicalistes. Après M. André ou 36-15 - Tapez LM Sainjon, ancien secrétaire général de la Fédération de la métallurgie, qui a participé au lancement d'un Institut de recherches et d'initiatives sociales européennes (IRISE) (le Monde du 8 février), M. Pierre Héritier, ancien secrétaire national de la CFDT, s'est lancé dans l'aventure. Celui qui faisait figure

vient de créer son propre laboratoire. Avec le concours de son ancien employeur. Le Laboratoire social d'actions, d'innovations, de réflexions et

d'échanges (LASAIRE), dont M. Héritier est directeur, ne se présente di comme un « bureau d'études » ni comme un organisme de recherche, mais comme un « lieu destiné à faire connaître aux partenaires sociaux les études, les expériences, les évolutions sociales, les réalisations innovantes dans le monde du travail ». La Société lyonnaise de banque, où M. Héritier a été employé avant de devenir permanent syndical, a apporte un concours financier de l'ordre de 1 million de francs. « Une rampe de lancement qui nous met à l'abri de la contrainte alimentaire », commente-t-à.

Le mécène, M. Henri Moulard, PDG de la Lyonnaise de banque, avait pris contact à la fin août 1988 avec son ancien employé lorequ'il avait appris qu'il risquait de perdre ses responsabilités syndicales. « Je ne suis ni pauchiste ni même de gauche, explique M. Moulard, en faisent allusion aux idéas politiques de l'exsyndicaliste. Mais, comme entrepreneur, le considère que ma responsabilité première est de créer des emplois. Il faut que l'entreprise soit un peu citoyenne dans sa région et dans son pays. En 1988, je ressentais la néces d'innovations dans le domaine social. L'occasion a fait le larron. » M. Moulard préside le conseil d'administration de

#### Ni sous-marin ni poisson pilote

Avec son siège social à Saint-Etienne (1), LASAIRE se fixe des objectifs précis : « Recenser et analyser les expériences innovantes et les changements qui émergent dans l'entreprise et le tissu local »; « Organiser des échanges entre acteurs et chercheurs »; « Promouvoir de nouveaux concepts »; « Susciter ou éventuellement mettre en œuvre des politiques de formation », etc. « Nous ne sommes pas des cher-cheurs, assure M. Héntier. Nous voulons soutenir sur place ceux qui sont des innovateurs, » Proclamant son indépendance totale vis-à-vis de la CFDT, l'ancien responsable du secteur économique de cette centrale n'entend pas davantage servir de laboratoire au patronat : « LASAIRE ne sera ni un sous-marin ni un poisson

Tout en reconnaissant le e parallélisme » des démarches avec l'IRISE de M. Sainjon et en voyant dans cette concurrence une bonne émulation, M. Héritier rappelle que son laboratoire n'entend pas, lui, faire du conseil en entreprise. Il reste que les thèmes inscrits au programme de travail de LASAIRE sont assez proches de ceux d'IRISE. L'équipe de travail formée de plusieurs cégetistes et d'un polytechnicien M. Hugues Bertrand, professeur à l'université de Lille - va se pencher sur l'Europe sociale, le mouvement social et le syndicalisme, le développement local et la creation d'activités nouvelles, mais aussi, l'évolution des relations sociales dans l'emreprise. Avec, en guise de hors-d'œuvre, les interrogations que suscitent les nouvelles formes d'attachement des salaries aux objectifs de l'entreprise ». Intéressant préam-

(1) 32, rue de la Résistance, 42000 Saint-Etienne. Tel.: 77-41-94-04.

#### La rénovation du secteur public

# Revalorisation de la gestion du personnel

Dans la longue communication qu'il a présentée mercredi 22 février au conseil des ministre sur la rénovation du secteur public, M. Michel Rocard a d'abord souligné que ce qui est en jeu aujourd'hui, c'est le rôle fondamental que doivent jouer l'Etat et les services publics. Or a souligné le premier ministre, les conditions dans lesquelles ces missions sont aujourd'hui remplies ne sions sont anjourd'hui remplies ne sont pas plemement minfaissantes. Elles ne le sont pas pour les agents de la fonction publique qui ont été trop souvent dans le passe négligés, voire oubliés ou injustement criti-

Aussi a poursuivi en substance M. Rocard, les attentes des fonction-naires rejuignent-elles celles des citoyens pour exiger une rénovation en profondeur du fonctionnement de l'Etat et par consequent pour revoir les relations du travail comme les les relations du travail comme les modes de décision et de gestion. L'Etat s'est trop souvent et trop longremps organisé sur la base de la méliance à l'égard des agents. On a multiplié les contrôles, les rendant par la même mefficaces, on a instiné des procédures qui n'ent plus de sens à une époque où les qualifications des agents de l'Etat se sont fortement élevées.

Ce n'est pas en ignorant les com-pétences et les spécificités de cha-cun, a ajouté le chef du gouverne-ment, ou en rejetant les initiatives sous prétexte qu'elles ne rentrent pas dans le carcan des procédures que l'an rendra le service public plus efficace. C'est au contraire en res-taurant la dignité des serviteurs de l'Etat et des collectivités publiques, en créant les conditions juridiques et matérielles d'une prise de responsabilités effective par le pius grand nombre d'entre eux, en matière de décision comme d'exécution, que l'on pourra mieux répondre sux aspirations des fonctionnaires et mieux

De l'avis de M. Rocard, ce défi ne De l'avis de M. Rocard, ce défi ne peut pas être relevé par des mesures hiérarchiques : il suppose la mobilisation des agents. Celle-ci passe par le développement de la négociation et des instances de participation. Le renouveau du service public doit se faire avec le soutien des personnels et de leurs organisations syndicales. Le renouveau du service public sera l'un des grands enjeux des

CONJONCTURE

Le plan présenté mercredi au gouvernement s'articule autour de qua-tre idées-forces : relations du travail rénovées ; développement des res-ponsabilités ; évaluation des politiques publiques ; politique en faveur des usagers.

 Une politique de relations du travail rénovée. Le dialogue social dans les fonctions publiques doit être renforcé et devenir un instrument privilégié de la modernisation des administra-

La négociation s'ouvrira à de nou-veaux thèmes et se décentralisera à tous les niveaux. Les questions relatives à la formation continue, à la mobilité, aux conditions et à l'orga-nisation du travail, aux modalités de l'introduction des nouvelles techno-logies, à l'aménagement du temps de travail constitueront des thèmes

#### Pas d'abandou

du statut général Insistant, sur la nécessité d'une gestion plus dynamique des person-nels, M. Rocard à été critique, souliguant que les politiques de gestion des personnels mises en œuvre dans les administrations demenraient sonvent insdaptées et que les directions du personnel avaient rarement l'influence – et le prestige – que l'importance de leurs missions justifierait amplement. Selon le premier ministre, il n'est pas nécessaire d'abandonner le statut général des fonctionnaires, de même que l'évolution souhaitée n'implique pas la dis-parition de la grille des rémanéra-tions. Sculement son mode d'utilisation devra être adapté. Pour M. Rocard, il faut en premier lieu revaloriser la fonction de gestion du personnel dans les administrations. Il faut, en second lieu, mettre systé-Il faut, en second lieu, mettre systé-matiquement en place dans toutes les administrations une gestion pré-visionnelle des emplois, des effectifs et des carrières. De même il ne doit plus y avoir dans les administrations d'investissement physique qui ne s'accompagne pas d'un investisse-ment humain. Enfin, la formation luitiale et continue doit jouer pleine-ment son rôle d'instrument privilé-

gié de valorisation professionnelle des agents et de l'adaptation de leurs qualifications aux évolutions des missions et des métiers.

Toujours dans le cadre d'un dialogue rénové, la mobilité des agents, sous toutes ses formes, sera favorisée, qu'il s'agisse de la mobilité au sein d'une même administration, entre administrations, entre administrations centrales et services enté-lieurs. Le leur étant de reconstru rieurs. Le but étant de permettre aux agents de pouvoir accéder à des tâches correspondant davantage à leur qualification professionnelle.

#### Rapprocher les centres de décision

Développement des respon-

Il s'agit pour l'Etat de tirer toutes les conséquences de la décentralisa-tion en engageant à ses différents échelons territoriaux une politique de développement des responsabi-

L'objectif est de faire antant en matière de déconcertation que ce qui a été réalisé avec les lois de

Les décisions, par exemple, devrout être prises au plus près de ceux qu'elles concernent, selon l'expression de M. Rocard.

#### Au service des usagers

Il fant susciter, dès à présent, a demandé M. Rocard, des centres de responsabilités expérimentaux où seraient mis en œuvre de façon contractuelle des assonplissements des règles de gestion budgétaire.

Evaluation des politiques

Il ne peut y avoir de développe-ment de l'autonomie et de la respon-sabilité sans évaluation des actions et des services publics, a déclaré M. Rocard, qui a confié à M. Vive-ret le soin d'y réfléchir.

Accueil et service à l'égard des usagers La modernisation de l'Etat a ins-piré depuis plusieurs années un

ensemble de lois et de décrets précisant les droits et les obligations des usagers de l'administration.

Cette réglementation est loin d'être toujours appliquée car les blo-

En raison notamment de la réduc-

est désormais plus créatrice d'emplois

qu'elle ne le fut jamais ». La tendance se poursuivra très fort en 1989 et 1990

sans cependant que le chômage dimi-nue de façon sensible. Ce décalage

entre les performances de l'emploi et la

lente réduction du chômage (10,5% de la population active en 1990) s'expli-

que surtout par la progression du taux d'activité : une fraction plus importante

qu'auperavant de la population en âge

de travailler postule des emplois, sur-tout en raison du développement du

La Commission souligne que le dynamisme de l'économie de la CEE se

traduit par une forte expansion des

nette et plus rapide que celle du com-

merce avec les pays tiers. Cette bonne santé conjoncturelle devrait, note

Bruxelles, rendre plus faciles les assai-nissements budgétaires ainsi que les ajustements structurels là on ils sont

échanges intracommunautaires, plus

travail à temps partici.

cages sont nombreux. C'est surtout, selon M. Rocard, par des relations de travail rénovées, par une meilleur organisation, par des efforts accrus de formation continue, par une plus grande considération à l'égard des fonctionnaires que les changements individuel. induits par les nouveaux textes ver-

ront effectivement le jour. L'élaboration de projets de service, en partant d'une réflexion des personnels, donnera des possibilités d'ouvir des négociations locales sur les conditions de travail. Les responses des les conditions de travail. Les responses de les conditions de travail. sables devront insister sur les attentes des usagers en s'efforçant de parvenir à un assouplissement des horaires d'ouverture, en aménagean les systèmes d'attente pour amélio-rer le confort. On songera aussi à faciliter l'accès et l'accueil des per-sonnes âgées, des étrangers, des handicapés grâce à une assistance

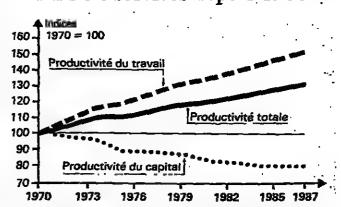
rénondant à leurs besoins. L'effort de personnalisation des relations entre les agents et les usagers sera poursaivi. On veillers en particulier à ce que dans toute cor-respondance administrative figurent clairement le nom de l'agent chargé du dossier, l'adresse de son service et le numéro de téléphone permet-tant à l'usager de contacter la per-sonne compétente pour obtenir des informations complémentaires. Par ailleurs, la suppression des guichets facilitera le traitement des cas personnels. Le remplacement progressil des guichets par d'autres formes d'accueil permettra aux agents de traiter les cas personnels.

M. Rocard a d'autre part insisté sur la nécessité de créer des associations d'usagers.

En conclusion, le premier minis-tre a indiqué que chaque administration allait devoir élaborer un plan de modernisation. Le ministère de la fonction publique et des réformes administratives ouvrira des pégociations avec les syndicats, en commen-çant par la formation continue et la mobilité des personnels.

Des opérations seront systématiquement menées dans toutes les administrations sur le thème de l'accueil et de l'information des usagers. Les ministres interviendront en co sens auprès des préfets. Un sémi-naire gouvernemental fera avant le début de l'été le point des travaux

# Augmentation de la productivité dans les services depuis 1980



La nouvelle série de publica-tions de l'INSEE, « INSEE première », présents une analyse de l'évolution de la productivité tans les services marchands en principal de 1970 à 1987. De 2,1 % en moyenne annuelle entre 1973 et 1979, la croissance de la productivité totale des facteurs de production tombe à 1.3 % entre 1979 et 1986. Celle du facteur travail s'inscrit en hausse, alors que celle du capital décline tout au long de la période. Cette évolution est sensiblement compara-ble à celle des autres pays industrialisés, à l'exception des Etats-Unis, où la compétitivité totale stagne tout au long de la période et du Royaume-Uni, où eile progresse.

Dans les années 1980, la productivité de l'économie française se relentit surtout dans l'indus-trie, et progresse dans les ser-

vices, comme c'est le cas en Allemagne fédérale. Les Etats-Unis, le Japon et le Royaume-Uni ne connaissent pas une telle évolution. Dans ces pays, le second choc pétrolier se traduit, en effet, par des restructurations indusde la productivité manufacturière. En France, en revanche, le secteur des services (notre gra-phique) enregistre une hausse de phique) enregistre une hausse da sa productivité, surtout celle du travail, ce qui explique que peu d'emplois, en comparaison des Etats-Unis par exemple, aient été créés. Ce n'est qu'au cours de la période la plus récente (1987-1988) note l'INSEE, que la croissance des services en France s'est accompagnée de créations d'emplois plus importantes. C'est également au cours de cette période que la productivité dans l'industrie a connu un

#### Une formation renforcée des responsables

(Suite de la première page.)

M. Rocard estime que tout ne va pas si mal et que nous sommes admirés dans le monde entier pour la qualité de nos fonctionnaires.

Pourtant, le premier ministre s'inquiète de la véritable crise que traversent les agents du service public, qui doutent d'eux-mêmes, de leur utilité, de leur entreprise. On est loin de l'image rayonnante qui était celle du secteur public à la fin de la guerre : le cheminot fier de son outil. l'instituteur et le professeur admirés et respectés.

Ce malaise, cette crise d'identité

M. Rocard emploie l'expression, - expliquem autant la crise actuelle du secteur public que d'insuffisantes rémunérations. Et c'est parce que le fonctionnaire on l'agent du service public se sent mai dans sa peau que son rapport avec l'autre - l'élève, agent de police, le contribuable s'il s'agit d'un agent du fisc - que ce rapport, qui est d'abord une approche physique, est mauvais.

C'est à partir de cette intuition que M. Rocard va privilégier la formation, et d'abord la formation de ceux qui ont à diriger les hommes. La capacité à commander est essentielle: encore faut-il qu'elle soit reconnue par ceux qui ont à exécuter. Ce qui est de moins en moins souvent le cas. D'où la multiplication envisagée des stages de formation, en alternance avec des période

de réflexion. Comme dans le secteur privé suquel on ve emprunter bon nombre de méthodes. C'est aussi le souci de rendre aux agents du secteur public des raisons d'y croire qui va conduire à une plus grande mobilité: un instituteur pourra devenir inspecteur des impôts si c'était sa vocation rentrée ou tardivement découverte.

L'amélioration de la qualité du service rendu aux usagers passe aussi, selon M. Rocard, par des projets d'entreprise, qui permettront à l'ensemble du personnel de s'expri-mer et de définir des objectifs communs. Des méthodes aussi. Sur ce point, on voit réapparaître l'ancien membre de PSU, le fervent partisan de l'autogestion. Mais l'homme a maintenant une longue expérience derrière lui. Il expérimente sur le tas, dans sa commune, et sait assez bien de quoi il parle. Il n'aime pas, par exemple, le mot « mérite » uand celui-ci est employé à titre individuel, parce qu'il ne croit qu'aux succès collectif et d'équipe.

Moins de fonctionnaires mais mieux payés, mieux formés et mieux considérés. Tel est la philosophie profonde de l'actuel premier ministre, qui, sur ce point au moins, partage les vues de son ministre des finances, M. Bérégovoy. C'est une révolution culturelle qui est proposée. Celle-ci ne se fera pas en une

**ALAIN VERNHOLES.** 

# bend en Suisse

4- : ME 3 34

State 120 July 12

man but the

The second

PORT TOTAL

1 1 Tan 1 1

4 44 tag ...

er da en en

Property of Market

of the Assessment will

CONTRACTOR

化二氯甲酚 医皮肤皮肤

A Markey Se.

Burners State of Life 5

19 7.74.4

2.28 a 2.15

1-1-186 - 1-18<sup>4</sup> KW ....

Company of the Comment

100 ME NO TO SERVE Louis Par de

.... B. W.

 $\mathcal{L}_{n+1}\mu_{n+1}=e^{n-n/2}.$ 

and the state of t

10000000

d'instruction

Section 1995 A Property

#### Selon la Commission de Bruxelles

# La CEE devrait atteindre une croissance de 3,5% par an régression qui n'est pas négligeable : d'une forte reprise de l'investissement + 5,5% en 89 et + 5% en 90 au lieu de productif financé par des entrées de capitaux privés et par les transferts

(Communautés européennes) de notre correspondent

Maintien d'une croissance élevée, de l'ordre de 3% par an, poussine des « très bonnes performances » ca matière d'investissements et d'emplois : selon la Commission de Bruxelles, les perspectives économiques de la Com-munauté en 1989-1990 sont favorables et permettem d'escompter des résultats aussi satisfaisants qu'en 1988. Qui plus est. à moven terme, compte tenn des améliorations structurelles en cours, la CEE devrait atteindre un rythme de croissance de 3.5% par an ... Cet optimisme est à peine tempéré par un cer-tain retour de l'inflation constaté à des degrés divers dans l'ensemble des Etats membres et par un environnement international plus incertain (1).

« La formation brute de capital fixe était et demeure le facteur le plus dynamique de la présence phase d'expansion de la production dans la CEE » Ceme vigueur des investisse-

a. L'activité industrielle a marqué.

de nouveaux progrès en janvier»,

«La production a augmenté à un

rythme soutenu dans la plupart des secteurs, notamment dans les biens

d'équipement professionnels, l'auto-

mobile et les biens de consomma-

tion. Les marges de capacité de pro-duction disponibles se sont réduites.

Dans certains compartiments des

biens iraermédiaires et l'automobile, l'allongement des délais de livraison et l'accroissement du

recours à la sous-traitance témoi-

gnent des difficultés rencontrées pour répondre à la demande.

sont restés à un niveau jugé faible,

excepté dans les blens de consom-

mation où un alourdissement a été

. La croissance de la demande

s'est accélérée tant sur le marché

intérieur qu'à l'exportation, et l'opi-

nion sur le niveau des carnets s'est

» Les stocks de produits finis

écrit la Banque de France dans sa

dernière enquête de conjoncture.

La Banque de France estime

que la production va continuer d'augmenter

ments s'explique, selon Bruxelles :

1) par la progression continue de la remabilité du capital depuis le début

duction des entreprises progressent plus vite que ceux dont l'objet est unimatière d'investissements qui figurent

des années 80, due ello-même à la des termes de l'échange plutôt propice (baisses du prix du pétrole et du doilar) ; contrairement à ce qu'on observait avec une certaine surprise jusqu'à la moité de 1987, l'investissement réagit désormais pleinement à l'amélioration de la rentabilité qui a compensé les effets négatifs de taux d'intéret riels élevés»: 2) par l'attente du maintien de demandes internes et externes « relativement vigoureuses »; 3) par « les anticipations de plus en plus optimistes que suscite dans le secseur des entreprises la perspective de 1993 ». Désormais les investissements visant à accroître la capacité de proquement de rationaliser la production. Cela dit, les prévisions chiffrées en dans le rapport bruxellois n'ont rien de spectaculaire et indiquent même une

» Les programmes d'investisse

ments pour 1989 laissent prévoir

une nouvelle augmentation des

dépenses, à un rythme un peu moins

élevé qu'en 1988; ils visent, plus

que par le passé, l'extension des

· Les hausses de prix, habi-

tuelles en début d'exercice, sont res-

tées modérées dans l'ensemble, incorporant en partie seulement le

renchérissement des approvisionne-ments survenu les mois précédents.

L'évolution future des marges sus

cite quelques préoccupations liées

aux incertitudes affectant les cours

des matières premières et du dol-

La Banque de France ajoute : Les relèvements des salaires.

prévus pour 1989, sont générale-ment compris entre 2 % et 3 %.

Selon les chefs d'entreprise, la pro-

duction devrait continuer de

s'accrostre au cours des prochains

mois, mais à un rythme un peu

moins rapide qu'actuellement. »

#### nécessaires; les recettes d'impôts de même que les bénéfices des entreprises Gare à l'inflation

Face à cene perspective, « dans l'ensemble favorable », quels sont les points noirs ? « L'inflation recommence à s'accélérer dans la Communouté - L'augmentation moyenne des prix à la consommation qui a été de 1,7 % en 1988 atteindrait 4,25 % en 1989 et 4 % en 1990. Dans le groupe 1989 et 4 % en 1990. Dans le groupe des pays membres qui maîtrisent le mieux l'inflation, à savoir, selou la Commission, la Belgique, la RFA, l'Irlande, le Luxembourg, les Pays-Bas mais aussi la France, la légère progression des prix à la consommation « doit normalisation dès lors que les prix à l'importation, non seulement ne diminuent plus, mais recommencera à augmenter . Aucune panique, on s'en entre les soldes excédentaires courants des pays en excédent et des pays en déficit s'accentue. La Comm admet cependant que la détérioration courants en Espagne et au Portugal n'est qu'à moitié préoccupante dans la mesure où elle s'est accompagnée

capitaux privés et par les transferts opérés grâce au fonds structural euro-En termes de politique économique, les experts de la Commission constatent et déplorent dans la Communauté

comme aux Frats-Unis - une configuce excessive dans la politique monéraire pour combattre le retour de l'inflation. · La politique budgétaire pourrait et devrait jouer plus souvent un rôle PHE PPE LEMAITRE

(1) Prévision de croissance aux Eaus-Unis : 2,75 % en 1989 et 2 % en 1990 contre 3,8 % en 1988, et au Japon : 4,25 % en 1989 et 3,5 % en 1990 contre 5,6 % en

# المهزانسر- ALGERIE

- MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE -

OFFICE NATIONAL DES APPROVISIONNEMENTS ET DES SERVICES AGRICOLES – ONAPSA –

> **AVIS D'APPEL À LA CONCURRENCE** NATIONAL ET INTERNATIONAL

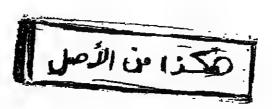
Un avis d'appel à la concurrence, national et înternational, est lancé pour la fourniture de : 
— Véhicules utilitaires.

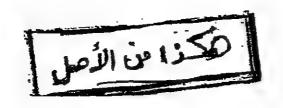
Les soumissionnaires intéressés par cet appel à la concurrence, munis d'une délégation de ouvoir, peuvent retirer le cahier des charges auprès de l'ONAPSA - Direction générale, chemin assan Benaamane, les Oliviers, Bir Mourad Rais, Alger, B.P. 155, Birkhadem. Alger.

Télex: 62.325-6 - Tél.: 56.19.60/56.19.47 à partir de la parution du présent avis, contre paiement de la somme de 600 DA convertibles.

Les offres en huit exemplaires, établies conformément aux exigences du cahier des charges et accompagnées des documents exigés par la réglementation en vigueur, doivent parvenir sous double enveloppe cachetée à l'adresse ci-dessus au plus tard 45 jours après la parution du présent avis au BOMOP, (Bulletin officiel des marchés de l'opérateur public). L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne comporter aucune indication, sauf la men-

tion : « Appel à la concurrence, national et international nº 03/89 à ne pas ouvrir ». Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 120 jours, à compter de la date limite de réception des otires.





# Économie

#### ENERGIE

#### Un geste des NOPEP pour participer au redressement des cours du pétrole

non membres de l'OPEP (appelés NOPEP), réunis à Londres mardi 21 février, se sont mis d'accord pour aider l'OPEP dans ses efforts pour redresser et stabiliser les prix du brut à 18 dollars le baril. Un communiqué commun explique qu'une - majorité de participants » réduira ses exportations au second trimestre de 1989 « d'un certain pourcentage .. La réunion comptait le Mexique, la Malaisie, Oman, la Chine, l'Egypte, l'Angola, et s'y ajoutaient des observateurs d'URSS, de Norvège, du Nord-Yémen, de Colombie. ainsi que de l'Etat d'Alaska (Etats-Unis) et de la province d'Alberta (Canada).

Les détails de la réduction ne seront annoncés qu'au fil de la semaine mais différents analystes évoquent le chiffre de 6 %, soit environ 200 000 barils par jour. L'effort des NOPEP resterait donc très modeste, même si l'URSS y participait, comme certains le pensent, pour 100 000 barils supplémentaires (sur des exportations de 2 millions

Les pays producteurs de pétrole de barils/jour et une production totale de 12,5 millions). La réduction, effectuée en janvier par les membres de l'OPEP eux-mêmes porte en effet sur près de 4 millions de barils/jour avec une production ramenée de 22,8 à 18,7 millions (le Monde du 22 février).

> Mais cette goutte de brut enlevée est néanmoins symbolique d'un effort désormais commun de tous les producteurs mondiaux pour éponger les surcapacités des marchés. Le geste compte d'autant que les NOPEP auraient pu garder de mauvais souvenirs. En avril 1988, ils avaient déjà proposé une même coupe de 5 % de leurs ventes à la veille d'une conférence des treize membres de l'OPEP... qui avaient été, eux, incapables de s'entendre. Le prix du baril avait glissé avant qu'enfin un accord puisse être trouvé, sin novembre dernier, et que depuis les prix se redressent. Ils sont aujourd'hui entre 15 et 16 dollars le

#### TRANSPORTS

#### Querelle de tracé pour le futur TGV-Est

de notre correspondant

1989 sera une année décisive pour le projet de TGV-Est évalué à quelque 16 milliards de france. Dans les prochains jours le ministre des transports, M. Michel Delebarre, doit nommer un expert chargé, à la sin de l'année de proposer un tracé et d'étudier un montage financier. M. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, a présenté, mardi 21 février, à l'occasion du colloque organisé à Nancy par les présidents des conseils généraux de Meurthe-et-Moselle, de Meuse et des Vosges, le cadre de la mission du futur . Monsieur TGV-Est ». Le cahier des charges prévoit que la ligne à grande vitesse Paris-Strasbourg, devant renforcer la vocation européenne de la capitale aisacienne, assurera une « desserte équitable - de Metz et de Nancy tout en permettant un prolongement vers la Sarre en fonction des décisions que prendra le gouvernement allemand ».

Les orientations gouvernementales plutôt favorables au tracé passant au nord de Reims, traversant le parc régional de Lorraine entre Meiz et Nancy, et franchissant les Vosges à proximité du col de Saverne (dit tracé nord dans la rapport de l'ingénieur général Rattier) n'ont guère été examinées par les deux cents participants réunis à

Nancy. A trois semaines des prochaines élections municipales. l'heure est à la désense des intérêts locaux. Le syndrome de l'autoroute A 4 qui passe au nord de Metz hante toujours les responsables politiques du sud de la Lorraine. . Plus l'erreur de l'A 4 mais pas la revanche de l'A 4 », prévient M. Jacques Baudot, président du conseil général de Meurthe-et-Moselie. - Personne ici n'entend subir », lance de son côté le député et maire de Nancy, M. André Rossinot, tout en brandissant la menace du refus de participation financière à un « tracé imposé». Le Haut-Rhin, pour sa

#### à apporter 100 millions de francs. JEAN-LOUIS THIS.

 Accord entre American Airlines et le Club Méditerranée. -MM. Robert Crandali, PDG d'American Airlines, et Gilbert Trigano, PDG du Club Méditerranée, viennent de signer un accord commercial. Il a été convenu qu'American Airlines (l'une des plus importantes compagnies aériennes américaines) commercialisera des cet été des produits touristiques appelés « Fly Away Vacation » qui consistent en des forfaits « transport et séjour » pouvant aller de trois sept jours vers neuf villages du Club, aux Etats-Unis, aux Caraïbes, et au Mexique. American Airlines transportera également à partir de cet été les vacanciers européens du Club vers les villages de ces mêmes

#### SOCIAL

# Le changement à la direction de la Caisse nationale d'assurance-maladie

# M. Johanet: un expert du PS

C'est M. Gilles Johanet, conseiller référendaire à la Cour des comptes, qui a été nommé, par le conseil des ministres, directeur de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés, en remplacement de M. Dominique Coudreau. devenu directeur de l'Agence gouvernementale de la lutte contre le sida (le Monde du 7 février).

M. Gilles Johanet, né en 1950, est un des experts du Parti socialiste en matière de protection sociale. Rap-porteur au Conseil supérieur de

l'aide sociale et au Hant Comité de la population en 1978, puis rappor-teur du groupe de travail famille du VIII- Plan, en 1980, il est devenu de 1981 à 1983, directeur du cabinet de M= Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat à la famille, avant de passer au cabinet de M. Pierre Mauroy, premier ministre, comme chargé de ission pour les questions de sécurité sociale.

Resté fidèle à M. Mauroy, il a abandonné la direction de l'Etablis-sement national des invalides de la marine, où il avait été nommé en 1986 pour revenir travailler avec lui à la Fédération nationale des élus socialistes et républicains,

A la direction de la CNAM, il aura à préparer le renouvellement de la convention avec les médecins. Il a déjà eu l'occasion de s'intéresser directement à ce dossier en 1984, lorsqu'il revint au cabinet de M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales, pour s'occuper des relations avec les médecins. Un milieu avec lequel il a d'autres comacts, paisque son frère, M. Sté-phane Johanet, est vice-président du Syndicat des médecins hospitaliers.

Bien que dans son ouvrage, Comes et mécomptes de la protec-tion sociale, publié au début de 1986, il estime, à l'inverse de

M. Coudreau, qu'il faut . politiser le débat - sur la protection sociale, il retrouve certaines de ses préoccupations, par exemple sur les excès des remboursements à 100%, qu'il propose de corriger par une «franchise » proportionnelle aux revenus. Plus attentif à une « politique de l'offre . notamment en matière d'hospitalisation, il s'est inquieté anssi des facteurs démographiques (le vieillissement), techniques et socioculturels (l'intolérance à la douleur, la valorisation de la santé) poussant à l'accroissement des dépenses de santé,

#### De la CNAM à la lutte contre le sida

# M. Dominique Coudreau: un financier du social

faire mes mauvais coups en douce pour agir au nom des pouvoirs publics. » Nommé à la tête de agence gouvernementale chargée de coordonner la lutte contre la sida, M. Dominique Coudreau évoquait ainsi avec humour la fonction qu'il a occupée pendant près de dix ans à la tête de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), une entreprise de près de cent mille sala-

Le directeur de la CNAM doit en esset se mouvoir dans un jeu complexe de relations entre les pouvoirs publics – le politique et l'administratif. - les syndicats de médecins soucieux de préserver leur autonomie professionnelle, les partenaires sociaux théoriquement responsables de leur gestion du régime général mais souvent hésitants, et notamment un président, M. Maurice Derlin (FO), attaché à ses prérogatives, mais souvent lui-même encadré par son propre syndicat.

Dans ce jeu, M. Coudreau aura su faire preuve de doigté et d'imagin tion, notamment dans la discussion des conventions avec les syndicats médicaux, en 1985 comme en 1980. mais en mélant de temps à autre un

certain goût de la provocation. Il aura surtout été le gardien vigiant de la dépense, dans une période où la pression financière n'a cessé de se renforcer, du plan Barrot de 1979, qu'il aura contribué à élaborer, au plan Séguin, qu'il aura eu à mettre en œuvre sur le terrain, non sans difficultés mais efficacement, entre les caisses locales, les méde-

cins et les pharmaciens. En fait, dès le début de sa carrière, Dominique Coudreau aura été un financier du social. A la sortie de Ecole nationale d'administration, promotion Robespierre, où il fera connaissance de M. Philippe Séguin, sans se lier avec lui, ce fils de médecin militaire sera nommé à la direction du budget du ministère de l'éco-

Je vais maintenant cesser de nomie et des finances, chargé des

budgets sociaux. Il y nouera des contacts précieux par la suite pour connaître sa marge de manœuvres en matière de gestion des dépenses ou de fixation des tarifs médicaux. Mais il n'y restera que trois ans, avant de passer dans des cabinets ministériels. D'abord chez M. René Lenoir, secrétaire d'Etat, puis chez M= Simone Veil, ministre de la santé. Ensuite chez Robert Boulin, ministre délégué aux finances, et enfin auprès de M. Ray-mond Barre, premier ministre.

#### Un gestionnaire

Mais cet esprit agile et curieux n'est pas qu'un politique et un gestionnaire. Il s'intéresse à l'ensemble des aspects du domaine de la santé, toujours sensible-en raison des intérêts en cause et de l'attachement de chacun : les apports de la recherche médicale comme l'évolution de la consommation, les comportements des malades et des médecins comme le fonctionnement des établis ments.

A partir de là, il a cherché à développer l'autonomie de la CNAM, considérant que celle-ci ne joue pas dans la politique de santé un rôle correspondant à son poids financier (400 milliards de francs) : «Ne pas gérer, dit-il, c'est se faire imposer des choix » Mais aussi parce que, ayant traversé plusieurs changements de gouvernement, il aimerait faire de la Sécurité sociale une zone un peu abritée des mouvements politiques, et gérée par référence aux longs termes.

Le plan Séguia lui donnera ainsi l'occasion de lancer les caisses locales d'assurance-maladie dans des actions propres à établir un meil-leur contrôle de la dépense. C'est l'esquisse d'une « gestion du risque » active, qui permettrait d'adapter la converture sociale à l'évolution des comportements et des nécessités

économiques. Convaincu que la couverture collective obligatoire de la maladie va s'écarter de la consommation réelle, M. Coudreau sonhaiterait en fin de compte une redistribution de la Sécurité sociale et un complément contractuel fourni par les assurances et les mutuelles : cette conception ne peut être parta-gée par la mutualité, qui refuse

d'être une « sécurité sociale bis ». Avec les médecins, M. Coudreau a souhaité échanger l'assurance du maintien d'un niveau de vie contre une coopération dans la limitation des prescriptions et du nombre des

#### Un chantier balisé

Il y sera parvenu temporalrement, à l'occasion du plan Séguin. Mais il n'aura pas réussi à l'inscrire dans une convention, ni sous la forme d'une « enveloppe globale » en 1980, ni sons celle d'objectifs précis de maîtrise des dépenses en 1985. Cela l'a amené à compter davantage la formation continue. Il a aussi un peu changé d'opinion sur les hono raires libres : au départ, il y avait vu un moyen de freiner la demande des médecins spécialisés, tout en maintenant un remboursement élevé des soins de première ligne. Mais, jusqu'à présent, le système n'a guère ralenti la dépense.

C'est un chantier déjà balisé qu'il lègue à son successeur, comme celui de la modernisation de l'assurancemaladie : il a achevé une informatisation des caisses longtemps balbutiante, ouvert l'expérimentation de la monétique. Il faudra, dans les

années à venir, assurer la décrois-sance des effectifs...

Au cours des dernières aunées cet énarque aura rompa le silence de la fonction. A l'automne 1987, dans la revue Droit social, il a réclame que l'Etat fixe des objectifs, une veritable politique de santé et de protection sociale à long terme, et qu'il laisse la gestion aux partenaires sociaux. Ca ne l'a pas empêché de manifester quelque impatience à l'égard de l'irresponsabilité de ces mêmes partenaires sociaux, ce qui lui a valu quelques rancunes. Certains socialistes out aussi accusé M. Coudreau, qui n'a jamais caché son attachement à M. Barre, de faire montre de mauvaise volonté à appliente les correctifs au plais appliquer les correctifs au plan Séguin décidés par le gouvernement

Désormais, il devra mettre son expérience du secteur de la santé au service d'une nouvelle mission, où il n'aura plus à administrer mais à imaginer l'organisation capable de tirer le meilleur parti des fonds qu'il aura recueillis pour la lutte contre le

**透透过2**0

. M. Philippe Clément, président de l'APCCI. - L'assemblée générale constitutive de l'Assemblée nermanente des chambres de commerce et d'industrie (APCCI) a élu mardi 21 février son bureau et porté qui était jusqu'ici président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris. M. Jacques Bocquet, président de la chambre régionale de commerce et d'industrie de Haute-Normandie, a été élu premier viceprésident.

#### PUBLICATION JUDICIAIRE

Par jugement renda le 27 avril 1988, la première Chambre du Tribunal de Grande Instance de Paris a condamné Patrick Boizeau, directeur de la publication du CHOC DU MOIS à payer 80 000 francs à titre de dommages-intérêts à Jeandu CHOC DU MOIS à payer 80 000 francs à titre de dommages-intérêts à Jean-Marie Bressand pour avoir, dans le numéro de janvier 1988 de cette revue, employé des propos diffamatoires. Pour copie certifiée conforme. N. Agnus et D. Pollet, huissiers de justice.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### Assurances Générales de France

87. rue de Richelieu 75060 Paris Cedex 02

SITUATION DES SICAV AU 30 DÉCEMBRE 1988

							-1 001 10 -17	0110	CTO LA STORY	
		SI	CAV ACTIO	NS		SICA	V OBLIGATI	ONS	SICAY TR	ESOKERIE
	AGF ACTIONS	AGF INVEST.	AGFIMO.	AGF FONCIER	AGF 5000	AGF. ECU	AGF INTERPONDS	AGF OELIG.	PHENIX PLACEMENT	AGF SÉCURITÉ
ORIENTATION	Actions diversifiées	Actions diversifiées	[machilier	Itamobilier	Monory-CEA PER	en ECU	Valous étrangères	Long terms PER	Court terme régulière	Court lerns उद्योगित
Nombre d'actions	1 725 626	1 287 182	5 187 136	501 403	6 189 845	114 931	2 358 970	531 988	1852827	32 938
Actif net par action (en F.) Actif net total	1 064,19 1 836 402 134	112,24 144 470 854	614,81 3 189 079 824	108,93 54 618 796	583,13 3 609 507 157	1 091,33 125 485 166	423,35 LOLI \$20,597	1 103,32 586 952 170	258,39 479 117 <b>200</b>	10 786,23 355 276 716
Répartition de l'actif (en pourcentage) :  — Obligations françaises — Obligations étrangères — Actions françaises — Actions étrangères — Autres emplois	16,25 0,09 31,44 37,13 15,04	17,36 45,78 22,84 14,06	21,75 0,21 62,87 5,45 9,72	9,41 57,41 9,23 23,90	22.33 65.73 2.67 9.27	S1,09 43,31 - 5,60	40,00 33,02 9,67 0,62 14,69	87,20 4,75 6,00	37,00 2,12 - - 60,88	4.25 - 95,75
Dividende unitaire	34,79 4,97	3,18 0,18	24.30 2,58	Ouverie an public le 16-8-88	17,34 3,23	70,32 2,45	13,63 1,23	90,46 10,75	19,24 1,29	414,58
Performance (*) depuis le 1º janvier 1988	+ 22,43 %	+ 31,77 %	+ 21,40%		+34,18%	+ 12,14%	+ 15.25 %	+ 15,09 %	+ 11,95%	+7,53

(\*) Classement Parihas au 30 décembre 1988 (dividende net réinvesti).

AU 30 DÉCEMBRE 1988, L'ACTIF NET TOTAL DES 10 SICAV DU GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE S'ÉLÈVE A 11,39 MILLIARDS DE FRANCS

Souscriptions, rachats, renseignements généraux : Banque générale du Phénix, 31, rue La Fayette, 75009 PARIS, têl. 42-80-68-60 Au guichet des banques et auprès des sociétés de Bourse. Communication des valeurs quotidiennes des titres au 42-44-12-22.

- (Publicité) —

AVIS D'APPEL D'OFFRES

#### SUDAN RAILWAYS CORPORATION PROGRAMME DE RELANCE D'URGENCE DU CHEMIN DE FER

DIRECTION DES STOCKS - ATBARA CONTRAT Nº 5864-5871-5872-5873

1. - La Société des chemins de fer soudanaise «Sudan Railways Corporation » (SRC) a reçu du Fond africain de déve-loppement (FAD) un crédit destiné à financer le coût du projet de relance d'urgence du chemin de fer soudanais et entend consacrer le produit de ce crédit aux paiement agrées dans le cadre du présent contrat au titre des biens pour lesquels l'appel d'offres a déjà été lancé auprès du FAD, ces biens sont les sui-

- L Pièces de rechange pour la réparation de plus de quatre mille fourgons.
- Pièces de rechange pour la renovation de mille fourgons environ.
- Matériaux pour la réparation de cinquante voitures environ et de plus de soixante-dix véhicules de service.
- IV. Environ cinquante mille traverses de bois. 2. - Les dossiers d'appel d'offres en langue anglaise peuvent être obtenus aux adresses indiquées ci-après, sur demande écrite et après acquittement de frais non remboursables de
- 200 livres soudanaises (LS 200). a) Controller of stores
  - P.O. BOX 65, ATBARA SOUDAN
  - Télex 4000/TWD/HADID Téléphone 2020 3320 b) Stores representative in Khartoum
  - General Manager's Office
    P.O. BOX 1812, KHARTOUM SOUDAN
  - Télex 22476 HADID Téléphone 740098
- 3. La date de clôture de la réception des soumissions à Khartoum est fixée au 3 avril 1989 à 12 heures locales.
- 4 Le dépouillement des soumissions se lera publique ment dans le bureau du «Controller of Stores» de la S.R.C. à Khartoum aux dates et heures mentionnées ci-dessus.



# Économie

financier du soci

ETRANGER

La réunion du conseil économique et financier franco-allemand

#### Le malaise s'accentue entre Paris et Bonn

L'heure est officiellement à la discrétion. La réunion, mercredi 22 février à Paris, du conseil économique et finan-cer franco-allemand (1) ne devrait pas figurer sur la liste déjà longue des que-relles et réconciliations de vieux couples qui font régulièrement les délices de la presse européenne. Pourtant, du fait même d'une plus grande convergence de vues sur la situation économique, le malaise s'accentue entre les ministres des finances et les gouverneurs de banques centrales sur les moyens de contrer deux menaces : la résurgence lente mais persistante des pressions infla-tionnistes et l'aggravation des déséqui-libres commerciaux au sein de la CEE.

#### Des progrès méritoires

Cette dernière est spectaculaire. La France, dont le déficit vis-à-vis de l'Allemagne s'est encore creusé pour atteindre 50,4 milliards de francs en 1988, n'est pas seule à avoir payé un lourd tribut aux excédents de la RFA. L'Italie et la Grande-Bretagne ont vu leurs échanges se dégrader avec les Allemands, champions incontestés de l'exportation, notamment de biens d'équipement. Une vive croissance et une poussée des investissements italiens, britanniques ou français y sont pour beaucoup. Le bilan n'en est pas moins accablant: face aux 435 milliards de francs d'excédents de la RFA, la France aligne pour 1988 un déficit de 33 milliards. Le décalage est à peine moins frappant entre le surplus de

**PUBLICATION JUDICIAIRE** 

S.A. NEUBAUER of S.N.C. NEU-

BAUER CHAMPERRET et Cie contre M. Nicolas BAUER. Par arrêt du 25 février 1988, la

Par arrêt du 25 février 1988, la 13° chambre de la cour d'appel de Versailles a confirmé une ordonnance de référé rendue le 21 juillet 1987 par le président du tribunal de commerce de Versailles en ce qu'elle a :

— fait défense à M. BAUER de continuer d'utiliser les initiales de ses deux prénoms et son nom patronymique en tant que nom commercial sons astreinte de 500 F par jour de retard ;

— ordonné la destruction de tous les

ordonné la destruction de tous les documents publicitaires, qu'ils se trouvent dans les locaux de l'imprime-rie DESSEAUX et FILS à ARGEN-

TEUIL, dans les locaux commerciaux de M. BAUER ou dans tout autre fiet;
- interdit à M. BAUER l'impression de

interdit à M. BAUER l'impression de toute plaquette publicitaire, tract ou autre document de quelque nature que ce soit, sur lesquels figurerait « N.A. NEUBAUER », on tout autre non pouvant prêter à confusion avec la dénomination sociale de la S.A. NEUBAUER et de la S.N.C. NEUBAUER CHANGER ET.A. C.

BAUER CHAMPERRET & Cie. La réformant partiellement, la cour a :
- condamné M. BAUER à versor aux

provision ; ordonné la publication de la présente décision dans trois journaux aux frais de M. BAUER, le coût total se pouvant excéder 30 000 F. T.T.C. condamné M. BAUER à verser aux sociétés NEUBAUER une indemnité

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

92200 Neuilly. Tél.: 47.38.15.50

Le conseil d'administration de LUCIA, réuni le 16 février 1989, a notamment examiné un premier arrêté provisoire des comptes au 31 décembre 1988 (non consolidés et non révisés par les commissaires aux comptes).

Le résultat provisoirement arrêté s'établit de l'ordre de 60 MF en tenant

mais il ne comptabilise pas encore les

résultats des opérations de promotion qui seraient, eux. de l'ordre de 20 MF. Ces indications confirment la progres sion du résultat annoacé précéde

LA CROIX DU SUD 5, rue d'Amboise, 75002 PARIS Tél.: (1) 42-61-82-70. - Licence A 681

RIO-SANTIAGO

ILE DE PAQUES

TAHITI et SES ILES

SAN-FRANCISCO DÉPART DE PARIS Le 28-04-1989 **RETOUR Le 22-05-1989** PRIX: 31 900 F

SCP GAS Avoné à la Cour

- -

B. D. Historian Serger

44 (P) 10.00

" . . "ez,

290 milliards de la balance des comptes courants de l'Allemagne et le solde déficitaire d'environ 25 milliards des Français. La lutte semble inégale. Elle paraît

d'autant plus irritante pour Paris que, dans la course à la rigueur et aux vertus prêtées depuis des années à une gestion à l'aliemande» les Français ont de bonnes raisons de faire valoir des progrès méritoires. La différence d'inflation des deux côtés du Rhin a été rame-née à 1,5 point (et n'alimente plus les spéculations contre le franc). Les nœuds des contrôles des changes ont les uns après les autres été desserrés. Hausse des profits, des investissements, de l'emploi enfin, le « théorème Schmidt », du nom du dernier chancelier social-démocrate, a été mis en œuvre et a commencé à fonctionner. Sagement, le gouvernement français garde même le cap sur une politique budgétaire prudente. Et s'il ne parle pas de pressions inflationnistes, de peur de rammer de vicilles anticipations et d'encourager une escalade des revendi-cations salariales dans la fonction publique et dans le secteur privé, il est parfaitement conscient du danger.

Est-il pour autant possible de suivre la Bundesbank sur la voie d'un resserrement du crédit, ou le gouvernement Kohl sur celle d'un budget franchement restrictif, sans casser la croissance et ses restrictif, san cesser la crossance et acs effets sur l'emploi? Les arguments de la délégation allemande porteront plus à Paris aujourd'hui que lors de la précé-dente réunion du comité en septembre dermer. Le dérapage des prix de gros, 5,1% en janvier en RFA, même s'il est

actuellement accidentel (hausse des taxes), est lourd de menaces pour les prix de détail des mois à venir. Les Français sont prêts à le reconnaître. Reste à savoir si, en clamant que le ver inflationniste est dans le fruit de la croissance, l'Allemagne ne surréagit pas. Essoufflement de la demande interne depuis le second semestre 1988, relèvements des impôts, accalmie sur le dollar, tout est en place pour assurer un contrôle de l'économie. Envisager dans une telle situation de nouvelles hausses des taux d'intérêt que la France serait contrainte de suivre comme les autres des taux d'intérêt que la France serait contrainte de suivre comme les autres pays enropéens frise la provocation. Ecartelée entre ses intérêts nationaux et des devoirs plus conformes à ses succès sur la scène internationale, Bonn jouera-t-il la carte européenne ou les trouble-fête?

On connaît le vieux penchant de la Bundesbank pour un mark toujours plus fort. On connaît tout autant l'atta-chement de la France à une devise stable qui lui a permis de se forger une crédibilité sur les marchés financiers. Mais après des mois de concertation, les limites de l'harmonisation des polit-ques budgétaires et monétaires appa-raissent. La stabilité du système monéraissent. La statutte du systeme mone-taire européen, souveraine plus de deux ans, finira-t-elle par poser plus de pro-blèmes qu'elle n'en résout? A ce niveau d'interrogation, le conseil, créé pour limiter les malentendus, a tout intérêt à adopter, officiellement en tout cas, un profil bas,

(1) Lancé le 22 janvier 1988, ce conseil, appelé à se réunir quatre fois par an, a reçu la ratification du Bundestag et de l'Assemblée nationale en décembre dernier.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

#### L'inexorable dégradation des échanges commerciaux

1	EN MILLIARDS DE FRANCS			
	IMPORT	EXPORT	SOLDE	
Automobiles 1986	14.2	8.4	- 5,3	
	16.6	7.8	- 8,8	
	19,9	7.7	- 12,2	
Biess de coasommation 1986	20	16,8	- 3.2	
	20,9	17,9	- 3.6	
	72,9	20,1	- 2.8	
Blens d'Équipement professionnel  1986	46,8	26.1	- 20,7	
	53	31,5	- 21,4	
	59,8	32,7	- 27	
Produits chimiques  1986	35,9	26,3	- 9,7	
	38,8	27,8	- 11	
	42,5	30,9	- 11,7	
<u>Tetal</u> 1986 1987 1988	172,3	133,1	- 39,2	
	186,7	142,7	- 44	
	208	157,6	- 50,4	

 Dévaluation de l'austral argentin. - Pour tenter de freiner la hausse du dollar et contenir l'inflation, le gouvernement argentin a annoncé, mardi 21 février, une modification du système de change qui comporte trois parités de l'austral, le « commercial », le « spécial » et le « libre ». Le premier sere dévalué de 6 % ce mois-ci et de 8 % en mars. Les transactions des exportateurs pourront être effectuées à 20 % sur la base du marché « libre » à la parité la plus faible de 25 australs pour un dollar, 50% sur la « spécial » (19 australs) et à 30 % sur le « commercial > (15 australs).

Les exportations agricoles pourront échapper à hauteur de 20% au commercial a pour être réglées au taux « libre », les autres exportations étant réglées à 20% sur le marché libre, à 10% sur le « spécial » et 70% sur la « commercial ». Le gouvernement a par ailleurs annoncé un relèvement des tarifs des services publics de 8 %. L'inflation, qui avait pu être ramenée de 27,8 % en août à 6,8% en décembre après la mise en œuvre d'un plan « primavera » d'assainissement, reprend de plus belle et a représenté 8,9% pour le seul mois de janvier.

La Réserve fédérale américaine confirme la politique monétaire plus restrictive en 1989

La politique de la Réserve fédérale américaine sera délibérément restrictive cette année, a confirmé le président de la Fed. M. Alan Greenspan, devant la commission bancaire du Sénat, mardi 21 février. Le responsable de l'institut d'émission estime « inacceptables » les ten-sions inflationnistes qui se font jour. La hausse de 1 % des prix de gros en janvier est venue l'illustrer. Les tensions sur les salaires qui se font jour avec la pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs et certaines régions, également.

Moins optimiste que le gouverne-ment, la Fed table sur une crois-sance de 2,5 à 3 % maximum cette année. Une expansion économique proche des estimations de la Fed constituerait une bonne nouvelle pour ceux qu'inquiètent les risques de surchausse, mais compliquera encore la tâche budgétaire du gou-

M. Greenspan est conscient du M. Greenspan est conscient du danger et envisage un resserrement prudent de sa politique du crédit. Mais pour le moment, une action psychologique plus spectaculaire, le relèvement du taux d'escompte, inchangé depuis août dernier à 6,5 %, n'a pas été décidée. La Fed tentera de diminuer d'un point la croissance de la masse monétaire M2 (1) et de la contenir entre 3 % et 7 % en 1989 et 7 % en 1989.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# RUCHE GAGNER NE PERDONS PAS LE NORD



Beaucoup parlent du grand marché européen. Combien le préparent? Chez Rallye, nous passons à l'action.

En nous associant avec la Ruche Méridionale, nons renforcerons notre paissance d'achat et de communication. Rallye et la Ruche Méridionale, ce sont des activités similaires fondées sur le commerce de détail

et des implantations complémentaires dans le sud de la France. Rallye et la Ruche Méridionale, ce sont deux entreprises fortement ancrées dans le tissu économique régional qui disposeront ensemble de 40 hypermarchés, 100 supermarchés et 150 supérettes.

Rallye et la Ruche Méridionale, ce serait la naissance d'un des tout premiers groupes français de distribution avec un chiffre d'affaires TTC de près de 20 milliards de francs.

Ce projet est une bonne opportunité pour la Ruche Méridionale, ses salariés, ses partenaires et ses clients. C'est une bonne opportunité, pour l'économie du sud de la France que Rallye connaît bien, avec ses 7 hypermarchés qui constitueront, avec ceux de la Ruche Méridionale, un groupe régional de 20 hypermarchés. Actionnaires de la Ruche Méridionale, vous pouvez aussi passer à l'action en sontenant notre projet.

Offre Publique d'Achat sur les actions de la Ruche Méridionale. 2850 F par action.

#### GROUPE RALLYE, A L'ENSEIGNE DE LA PERFORMANCE.

Rallye est un groupe de distribution diversifié qui s'appuie sur six grands secteurs d'activité: 26 hypermarchés Rallye, 83 supermarchés Rallye-Super, 50 restaurants-cafétérias Marest, 20 centres de bricolage Briker, 57 magasins de prêt-à-porter Burton, 480 magasins de chaussures et vêtements de sport Athlete's Foot.

Rallye est un groupe de distribution multi-régional qui a réalisé en 1988, sous ses différentes enseignes, plus de 14 milliards de francs de chiffre d'affaires TTC et un bénéfice net de 160 millions de francs.

مكذا من الأصل

Le dossier Béghin-Say, sur lequel la Commission des opérations de Bourse (COB) enquête depuis juillet dernier, va faire l'objet d'investigations parallèles de la part de la brigade financière de la police judi-

La section financière (neuvième section) du parquet de Paris a chargé la brigade linancière d'ouvrir une enquête préliminaire sur la moins-value de quelque 860 millions de francs enregistrée en 1987 par le groupe sucrier, à l'occasion de la cession d'actions du groupe italien Montedison à une filiale de Fer-

Cette enquête préliminaire a été ouverte sans que la COB, qui étu-diait cette affaire depuis l'été dernier à la suite de la plainte de petits actionnaires, se soit prononcée sur l'opportunité de transmettre le dossier à la justice. Le collège, réuni mardi 21 février, n'a pris - aucune décision - sur ce dossier. · L'enquête se poursuit », affirmait-on à la COB.

En 1986 et 1987, rappelle-t-on. Beghin-Say, contrôle par le groupe italien Ferruzzi de Raul Gardini. avait acquis 7 % du capital de Montedison, premier groupe chimique italien. Cette participation allait renforcer le poids de Raul Gardini dans Montedison, dont il détenait

Mais en janvier 1988, Beghin-Say, présidé par M. Jean-Marc Vernes (ex-président de la banque Vernes) annonçait la cession de ces 7 % à European Sugars, une autre société du groupe Ferruzzi.

de type super-VHS (S-VHS). Cet

appareil, appelé High End-Videorecorder VS 680 VPT, doit être commercialisé au début du

mois de mai, a révélé M. Hans Georg Junginger, membre du direc-toire de Grundig. Ce nouveau

magnétoscope sera capable d'enregistrer des programmes soit avec le système S-VHS, soit avec le stanLes titres Montedison avaient coûté à Béghin-Say 1,910 milliard de francs, selon le rapport annuel du groupe. Or, selon ce même rapport, cette participation a été cédée à European Sugars pour 1,05 milliard de francs, soit une perte de 860 millions de francs environ.

Chez Béghin-Say, on invoque plu-sieurs arguments. Le premier est le krach boursier d'octobre 1987, qui avait déprimé tous les cours. Le second est le fait qu'en dépit de la baisse, les actions Montedison avaient été cédées à 1 535 lires, soit un cours nettement supérieur au cours de Bourse du moment de la cession (1 290 lires).

Enfin, la cession des actions Montedison à European Sugars s'était accompagnée du versement d'une soulte (compensation financière cal-culée par action), et d'un échange de participations, European Sugars cédant à Béghin-Say quelque 12 % du groupe agro-alimentaire Saint-l quis

Mais, dans un troisième temps, Béghin-Say avait cédé ces titres à Ferruzzi, ce dernier lui donnant en échange des actions Lesieur qu'il venait de racheter à Saint-Louis.

Parti avec des actions Montedison, Béghin-Say s'est retrouvé avec des actions Lesieur après avoir détenu des titres Saint-Louis, les titres Montedison aboutissant finalement - et à moindre coût - dans le giron de Ferruzzi.

C'est cette succession d'opéra-tions qui intrigue la COB et la jus-tice.

matériels électroniques à se lancer

dans la production de magnétos-copes de très haute qualité. La firme

de Fuerth cherche par ce moyen à prendre de vitesse la concurrence à

quelques semaines de la mise en ser-

vice du satellite TDF-1, qui permet-tra la réception d'émissions télévi-

sées elles-mêmes de qualité très

Cette opération présente aussi des

synergies commerciales et des perspectives de croissance importantes.

par la diffusion des produits de Qua-

lity Plus dans les réseaux améri-

cains, européens et asiatiques de

Sanofi Santé Nutrition Animale.

#### NEW-YORK, 21 février 1 Indécis

Une grande indécision a régné, mardi, à Wall Street. Tantôt en hausse, tantôt en baisse, le marché n'a pas donné du tout l'impresssion de savoir dans quelle direction il voulait aller. Finalement, l'indice des industrielles s'est établi à 2 326,43, avec une très modeste avance de 1,61 point.

En revanche, le bilan général a, lui, été franchement négatif. Sur 1 972 valeurs traitées, 880 ont baissé, 599 seulement ont monté et 493 n'ont pas varié. Pour tout dire, es déclarations très attendnes de M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, ont laissé la com-munauté financière sur sa faim. Déclarations fermes an demeurant, qui ont rassuré sur la volonté de lut-ter courre l'inflation; mais creuses fealement entires le cetter de le également, puisque le patron de la banque centrale américaine n'a annoncé aucune décision modifiant la politique actuelle de crédit. Autour du Big Board, beaucoup tablaient sur un relèvement du taux d'escompte, mais sans la moindre d'escompte, mais sans la moindre certitude. Entre les ventes bénéficiaires et les prises de position, nombre d'opérateurs out choisi la voie de l'abstention, comme en témoigne le ralentissement de l'activité avec 141,95 millions de titres échangés, contre 160 millions la unille.

VALEURS	Cours de 17 fée.	Cours do 21 fév.
Alcoe	63	64
AT,T	31 1/2	31 1/8
Boeing	62 7/8	63 5/8
	32 3/8	32 1/2 99 7/8
Du Pont de Nemours Eastman Kodek	96 3/4 48 5/8	48 5/8
		44 1/2
Exercit	443/4 541/8	53 3/4
Ford	467/8	47 1/8
General Motors	B8 5/8	89 7
Goodysa:	48 7/8	487/8
I.B.M.	125 1/2	125 1/2
LT.T.	54 3/4	643/8
Mobil Oil	47 5/8	477/8
Pfizer	55 3/4	56 1/4
Schlumberger	35 7/8	36 1/8
Tesaco	50 3/8	50 174
LIAL Corp. ex-Allegie	125 7/8	126 7/8
Union Carbide	32	317/8
II S. X.	31 3/4	32 1/2
Westinghouse	55 1/2	56 "
Xarox Corp.	63 7/8	63 1/4

#### LONDRES, 22 février \$ Baisse en clôture

Après un début de séance très ferme, la Bourse de Londres a perdu mardi du terrain, terminant la journée sur un repli de 0,23 %. L'indice Footsie des cent valeurs est revenu à 2 061 points (- 4.8 points).

L'hésitation manifestée par Wall L'hésitation manifestée par Wall
Street à son ouverture et le repil du
dollar ont pesé en fin de séance sur
la tendance. Le vif repli de la livre
britannique, en fin de journée, a
également joué un rôle dans ce renversement de tendance, qui a
affecté, en particulier, les valeurs
exportatrices britanniques. Initialement, le marché avait été stimulé
per l'engues d'une forte procresment, le marché avait été stimulé par l'annonce d'une forte progres-sion des bénéfices annuels de la NatWest (doublement en 1988). L'indice avait augmenté de plus de 10 points. Le modeste accroisse-ment du produit intérieur brut au dernier trimestre 1988, indiquant un ralentissement de l'économie et une atténuation des pressions infla-tionnistes avaient été bien perçus par le marché.

Les titres bancaires ont bien résisté, ainsi que ceux de la mécanique et des brasseries. Eurotunnel a bondi de 49 pence à 832 et Consolidated Gold Fields de 15 pence à 1 458, après l'annonce de l'amélioration de l'OPA de Minorco lundi.

# PARIS, 22 térrier

#### Effritement

Dans le vide, la Bourse de Paris a baissé, mercredi en début d'après-midi, après une petite hausse à son ouverture, pour le second jour du

Au cours des premiers échanges, l'Indicateur instantané montait de 0,3 %. Quatre heures plus tard, il cédait 0,4 %.

Le fait marquent de la séance fut, une fois de plus, le niveau ridicule-ment bas du volume des affaires. Avec cent vingt titres échangés, par ment has du volume des affaires.

Avec cent vingt titres échangés, par

exemple, en début d'après-midi,
l'action Galeries Lafayette perdait

2 %. Ce grand calme sur le marché
refiète l'indécision des opérateurs.

Ces demiers ne savent pas trop sur

quel pied danser en ce moment. Les
déclarations de M. Alan Greenspan devant le Congrès américain n'ont pas été jugées négatives sur le mar-ché. Meis, faisait remarquer un ges-tionnaire, le président de la Réserve fédérale a, néarmoins, estimé le taux d'inflation aux Etats-Unis € Inaccepta-

Les marchés obligataires ont donc ancore beissé sensiblement mercredi à Paris. Le MATIF a cédé 30 centimes environ dans une ambience de e découragement ». Les opérateurs sont persuedés que le niveau des 102 points, affiché en septembre dernier, va être rapidement atteint. En début d'après-midi, les professionnels attendaient la publication de l'indice des prix au détail américain pour janvier. En espérant qu'il ne réservera pas une mauvaise surprise. En fait, les marchés attendent « la borne noumarchés attendent « la borare nou-veille » qui pourra leur redonner du tonus. Pour l'instant, il ne se passe donc pas grand-chose sur le marché des actions, où le courant vendeur est très faible. Malgré las démentis des sociétés concernées, les actions Exor et Perner étalent recherchées. A la Bourse, l'on n'exclut pas une opéra-tion industrielle entre BSN, Exor et Perrier. Des parités d'échange d'actions sont même avancées i

#### TOKYO, 22 tévrier 1 Un record de plus

Après avoir marqué une pause mardi, la Bourse de Tokyo est repartie de l'avant mercredi, à vive allure. En gagnant 1,04 %, l'indice Nikkef a ins-crit. un nouveau record à 32 31 1,93 points, après une bausse de 331,85 points. Le recul du marché la veille a incité des opérateurs à repren-dre position. La forte hausse du yen face au dollar également, indiquaient les professionnels. La demande s'est les professionnels. La demande s'est portée sur une large gamme de titres. Parmi les plus fortes hausses, on remarquait celles des valeurs de haute technologie, les électriques et les instruments de précision. Progression des métaux unn ferreux et des chimiques. Les actions du bâtiment et de la construction étaient demandées après leur baisse de la veille.

Les titres de NTT continuaient de baisser, perdant encore 20 000 yeas à 1,6 million de yeas, en raison de l'évolution du scandale boursier de la société Recruit.

VALEURS	Cours du . 21 fév.	Cours du 22 tév.
Akai Bridgestone Cenon Fuji Bank	697 1 360 1 360 3 640	700 - 1 360 1 420 3 680
Honda Motors Metsuskita Electric Misuskishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	1 950 2 340 1 160 6 840 2 470	1 990 2 350 1 170 6 930 2 510

#### Sanofi devient numéro cinq dans l'industrie vétérinaire américaine

**Grundig se lance** dans la fabrication de S-VHS

La firme allemande Grundig a dard actuel VHS (230 lignes envition de magnétoscopes à très haute qualité d'image (plus de 400 lignes)

dard actuel VHS (230 lignes environ). En dehors de JVC (groupe Matsushita), inventeur du procédé, Grundig est le premier fabricant de

Sanofi élargit ses bases vétérinaires aux Etats-Unis. Le groupe français vient en effet de racheter la firme américaine Quality Plus Essar Corp., un laboratoire installé dans l'Iowa, à Fort-Dodge, réalisant un chiffre d'affaires de 30 millions de dollars (190 millions de francs) dans les produits anti-infectieux destinés aux principales espèces ani-

Grâce à cette acquisition, la filiale spécialisée de Sanofi aux Etats-Unis, Ceva Inc., passera de la douzième à la cinquième place au classement des laboratoires vétérinaires américains avec un chiffre de francs situant Sanofi dans le pelod'affaires de 95 millions de dollars (600 millions de francs).

• Les bénéfices de Natwest ont doublé en 1988. - La principale banque commerciale britannique, la National Westminster, a enregistré un doublement de ses bénéfices avant impôt à 1,407 milliard de livres (environ 16 milliards de francs) en 1988 par rapport à l'année précédente. Et ce, grâce aux réductions des pertes de sa banque d'affaires, County Natwest (de 116 à 56 millions de livres) et à la diminution très forte des provisions pour créances douteuses sur les pays du tiers-monde. Un tiers des pertes de County Natwest est dû à l'échec relatif de l'augmentation de capital de l'agence de travail temporaire Blue Arrow à la fin de 1987, augmentation que la banque avait garantie. Le reste des pertes est lié à la haisse des volumes de transactions et à la concurrence croissante qui

marché financier de Londres. BP : hausse de 10 % du hánáfice net en 1988. - La compagnie pétrolière britannique British

touche tous les intervenants sur le

ainsi que par la production et la mise sur le marché aux Etats-Unis de nouveaux médicaments dans le cadre de la nouvelle législation, qui y facilitera à partir de 1991 l'enregistrement des produits génétiques. Santé Nutrition Animale devrait réaliser pour 1989 un chiffre d'affaires consolidé de 1.5 milliard

Petroleum annonce une hausse de 9,9 % de son bénéfice net pour 1988, à 1,437 milliard de livres (15 milliards de francs) contre 1,308 milliard de livres (13,8 milliards de francs) en 1987.

ton des dix premières sociétés mon-

Ce bénéfice est calculé sur la base du coût de remplacement courant, précise la compagnie, qui ajoute que, sur une base de coût historique (les stocks étant évalués en fonction du prix auquel ils ont été achetés, et non au prix actuel de remplacement), le bénéfice net s'élèverait à 1.210 milliard de livres, en baisse sur celui de 1987 (1,391 milliard).



– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



COMMUNICATION DE LA VALEUR PATRIMONIALE DE L'ACTION

La valeur patrimoniale de la société mesurée sur tous les états comptables du lécembre 1988, et en fonction des cours de Bourse de ses participations, directes et indirectes, ressortait, en date du 15 février 1989 à :

1 093 F par action Ce chiffre est à rapprocher du cours de Bourse de l'action MMB qui s'élevait le même jour à 708 F, témoignant d'une décote par rapport à la valeur patrimoniale supérieure à 35 %.

La société indique que les résultats de l'exercice 1988 feront l'objet d'une communication dès que le conseil d'administration aura arrêté les comptes correspondants. Elle confirme d'ores et déjà que le résultat consolidé sera conforme aux prévisions dont il a été fait indication antérieurement.

#### FAITS ET RÉSULTATS

 Lyonnaise des eaux : clôture des OPA britauniques. – La Lyon-naise des eaux vient de clore les OPA amicales qu'elle avait lancées, en décembre dernier, sur les sociétés anglaises de distribution d'eau Sunderland and South Shields Water Company et Newcastle and Gateshead Water Company. Ces deux opérations ont permis d'élever la participation du groupe dans ces deux sociétés à la hauteur respective de 99,1 % et 99,4 %. La Lyonnaise des eaux, qui détient déjà 98,22 % des actions d'Essex Water Company de 99,1 % et 99,4 %. La Lyon et 89 % de celles d'East Anglian Water Company, a investi au total 1,5 milliard de francs dans les sociétés anglaises de distribution

• La BRED dégage 18% de bénéfices en plus. — La Banque régionale d'escompte et de dépôts (BRED) annonce un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 201 millions de francs (+ 18,2 %). Le résultat net de la banque atteint. lui, 180 millions de francs (+ 36,4 %). Les filiales CFEP (ingénierie financière) et Soloma (crédit-bail) ont réalisé chacune 7 millions de francs de bénéfices, tandis que Prepar (assurance-vie) a dégagé un résultat net de 16 milns et Interépargne (gestion de

l'épargne salariale) de 27 millions. • Introduction de DSM (Pays-Bas) au marché des options. — Le groupe chimique néerlandais DSM, dont la privatisation a été lancée en début d'année, devrait être introduit au marché des options d'Amster-dam (EOE) à partir du 27 février prochain. Le tiers du capital de DSM, société détenne jusqu'alors à 100 % par l'Etat, a été privatisé au début de l'année. Les 12 millions d'actions out été introduites sur le marché des actions d'Amsterdam le 6 février dernier.

 Les bougles Champion rache-ties par Cooper. – La société Champion Spark Piug Co., leader mondial des bougles pour moteurs, a accepté une offre d'achat d'environ 800 millions de dollars de la part du groupe Cooper Industries Inc. (électricité, électronique...), ont amoncé, mardi 21 février, les deux accord définitif de fusion, qui met fin à un précédent accord prévoyant le rachat de Champion par le groupe d'équipements automobiles Dana Corp. pour un montant de 600 millions de dollars. Champ dont le siège se trouve à Toledo (Texas), a réalisé, l'an dernier, un chiffre d'affaires de 730 millions de dollars. Le chiffre d'affaires de Cooper, groupe basé à Houston (Texas), a atteint 4,3 milliards en 1988.

• Vickers: hausse de 11,5 % du bénéfice en 1988. — Le groupe Vic-kers (automobiles Rolls-Royce, matériel de bureau et d'imprimerie. équipement militaire, etc.) annonce une hausse de 11,5 % de son bénélice avant impôt pour 1988, à 69.8 millions de livres (770 millions de francs), contre 62,6 millions francs). Ce résultat a été réalisé avec un chiffre d'affaires en haisse de 1,5 %, à 776,3 millions de livres (8,5 milliards de francs).

# PARIS:

VALEURS					
VALEURS			VALEURS		
المساوع المساو		520	Le cel livre do mois		320
					258
				****	
			Metaber Ministe		
	7		Mitrologie laterat		
		718	Mitrosopico	****	
			M.M.BM.		
	898	903	Molex	225	_
		1690			820
		830 -	Ofwetti-Locabez		
		875			321
		368	Firmsk	424	428
		134.30			399 80
	1395		Postbourg IC la & Fini		99
		350		405	406
		896		4414	619
		248			691
CEP-Committee		1825	Riny & Associés		325
	1240	1215			1810
		590			226 50
		530		•	420 20
		343.20			395
		840	Citation by it was		106
		408 SP			442
		149			
		1570			
				230	
			Unitog		
			Union Female, de PC 1	4/6	402
			LA BOURSE	SUR N	VINI I EL
			A/ ==	TAD	<b>57</b>
		-	76_15	IAP	
ict, Metal Service	200	774	: JUN 1 3	I Ess	ONDE
Le Commende Electro:	****	216			
		. 314			
TV	farché	des onti	ons négocial	les	

#### Marche des options negociadies le 21 février 1989

Nombre de contrats : 11 199.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Mars	Juin	Mars	Juin
	CACACAG	dernier	demicr	dernier	demice
Accor	600	19	- 42	18,10	25
CGE	400	16	32	18,10 13,50	-
Elf-Aquitaine	400	37	48	-	-
Lafarge-Coppée	1 550	33	92 38	65	_
Michelia	182	29	38	1,58	~
Mili	1 500	150	_	1,58	-
Parites	480	16	33	18	30
Pengeat Saint-Gobain	1 400	265 22	305	2	10
Saint-Gobaid	600	22	42,58	24	35
Société générale	560	4	12,20 48	90	85
Thomson-CSF	200	42	48	1	2

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 21 fév. 1989

Nombre de contrats	: 90 902.	·									
COURS	ÉCHÉANCES										
COCIA	Mars 89	Jai	1 89	Sept. 89							
Dernier Précédent	104,94 104,22		,42 ,62	103,72 103,88							
	Options	sur notionn	el								
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE							
TRIA D EAGRAGE	Mars 89	Jain 89	Mars 89	Juin 89							
104	0.35	0.86	6.28	1.42							

#### INDICES

#### CHANGES Dollar: 6,27 F

Le dollar s'est remis à baisser nercredi 22 février, sur toutes les places financières internationales. Il s'est traité à 6,276 F (contre 6,3140 F le veille). Salon les cambistes, la spéculation a été déçue par les déclarations de M. Alan Greenspan, président du Fed, qui ne contenaient aucune mesure de

vement des taux. FRANCFORT 21 St. 22 St. Dollar (en DM) .. 1,8584 1,8425 TOKYO 21 fer. 22 fer. Dollar (en yezs) . . 127,15 126,62 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Peris (22 (6v.). ..... 87/845 New-York (21 fev.). . . 95/1693/85

#### BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valeurs françaises . . 105,6 (Sht, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 439,09 (St.f., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1632.82 1645.58 (OMF, base 100: 31-12-81)

Indice OMF 50 .. 458,60 465,17 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... Clos 2 326,43 LONDRES (Indice e Financial Times ») TOKYO 21 fév. 22 fév. Nikket Dowless .... 31 980,88 32 311,93 Indice général . . . 2452,91 2472,84

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	X MOIS	SEX MOIS			
	+ bes	+ hout	Rep. +	08 đấp			Rep. + os. dép.			
S E - U. S can	6,3050 5,2005 4,9725 3,4211 3,0305 16,3170 4,0165 4,6605 11,0050	6,3100 5,2895 4,9880 3,4250 3,6345 16,3390 4,8229 4,6795 11,8200	- 30 - 116 + 165 + 73 + 57 + 115 + 169 - 115 - 380	- 15 - 75 + 210 + 91 + 69 + 265 + 127 - 78 - 330	- 55 - 220 + 355 + 136 + 187 + 290 + 289 - 226 - 675	- 38 - 179 + 399 + 159 + 125 + 439 + 234 - 179	- 220 - 700 + 1110 + 463 + 315 + 820 + 620 - 718	- 130 - 625 + 1216 + 477 + 375 + 1216 + 700 - 600		

#### TAUX DES EUROMONNAIFS

0.00			- Children	
SE-U	9 3/8 9 3/8 5 7/8 6 1/4 6 1/2 6 11/16 8 5/8 7 5/8 5 1/2 11 1/4 11 3/8 11 1/4 11 3/8 9 1/16	6 3/8 6 7/16 6 13/16 6 3/4 8 7 3/4 5 3/4 5 3/4 11 3/4 11 5/8	9/16 611/16 6 7/8 615/16 8 1/8 8 5 7/8 5 7/8 12 12	10 6 13/16, 6 1/16 8 3/8 6 12 3/4 13 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués e fin de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

			_	<b>T</b> T .			VDII	D													Cour à 1	s relevés 4 h 52
BC					ZZ J	K E	VRIE	N De		ement	mel	nsu	el					Compen-	VALEURS	Cours précéd.	rection Decision cours	% +
****	· · · · · · · ·	cours doid. Premier cours 39 3741	Demier cours	*		1.	Premier Denier	$\neg \neg$	T		Presider Dans	. ,		VALE	RS Cours		Dernier %	1750	Echo Bay Mines De Beers Deutsche Beek		96 96 84 50 85 50 1725 1030	+ 0 52 + 427 - 0 58 - 0 96
1070	C.C.F. T.P 10 C.C.F. T.P 12 Créd Lyon T.P. 11	175 1077 200 1200 126 1127	1077 1200 1127	+ 0 19 Com		RS Cours pricit.	510 510	+ 1 67 1420	Labon 1	k 1425	1429 1420 3500 3489		035 70 031 77		700 798	800 7	91 - 0	1060 54 88 615	Orescher Benk Orisfontain Ctd Du Post-Nett. Eastrann Kodak	55 90 528	56 85 57 15 630 630 304 304	+ 242 + 032 - 098
1700 1786 1301	Rendalt T.P 17 Rendalt T.P 17 Se Schwin T.P 12	700   1700 780   1780 306 - 1309	1700 1780 1308 1330	+ 1 14 47 310	O Crosset * O Decement S.A. O De Districtor	★ .3085 ★ .1540	472 90 463 16 3090 3085 1530 1531	- 2 05 3490 2530 - 0 58 1330	Laroy S	IDPI + 2527	2490 2466 1320 1295 700 886	=	245 72 130 28 057 96	SAT. * Saul-Chilt Saupique	(Pite) - 961	951 S	735 - 2 292 + 0 351	17 26 300 73 385	East Rand Electroles	27 20 303 389	27 60 27 50 307 20 307 20 382 382	+ 1 47 + 1 39 + 0 77 - 0 99
1320 595 570	Accor	RAN 550	601 599 2675	+ 0 17 21 + 0 50 33 - 0 19 48	5 Déc. P.d.C. 6 Déc. R. Sud	15 225 Ex 345 485	219 219 360 341 490 485 358 352	- 2 67 700 - 1 16 455 830 - 0 28 335	Locates Locates	第23 文 460 第末 817	484 90 457 820 813 346 355	-	0 85 68 0 49 6 2 31 67	SCREE	± 705	5 67 50 710	67 + 1 700 - 6 988 + 6	44 230 85 340	Ford Motors Ford Motors Freegold	283 80 345 50 47 20 116	281 281 344 344 48 40 48 80 118 50: 119	- 043 + 297 + 259
1990 325	ALSPIE	596 500 580 2593 000 2000 336 335 506 504	2000 335 496	- 0.30 301 - 198 85	O Docks Fran	ca ★ 3096 846	358 352 3117 3175 855 846	+ 255 3980 1560	L.V.M.J. Lyoses. F	H.+ 3954 East + 1550 Phérint 85 10		510	048 96 065 44 	Selicon :	445 1 1750	0 450 1725 1 10 203 50	440 - 655 - 198 10 -	43 780 12 580	Gén. Bactr. Gén. Belgique Gen. Motors .	296 770 571	294 80 294 90 785 785 570 570	- 037 + 196 - 018 + 125
2570 610 965	Autociat Royk Aut. Entrapt. &	800 2515 612 865 860	2573	+ 184 17	50 Esex (Gén.	1886 1790 16. ± 954	1682 1676 1789 1785 969 964	- 059 192 - 028 390	Mar. V	tin (Lyh 203 90) Vendel + 400 + 269 90 Gash + 3835	408 39	6 - 6 20 +	1 7 233 5 0 18 10	10 Slick . 16 Slimat .	719	500 1031	059 -	14 157 122 59 109 34 104 78	Goldfields Goldfields copolital Harmony	in 58 40	162 162 58 95 58 95 35 46 36 45 80 15 80 15	+ 094 + 246 + 505
740 386 305	BAFP *	733 750 406 409 314 310 860 849	747 397 307 848	- 222 4 - 223 4 - 024 3	85 El S. Dant 20 Ell-Aquitai 60 — (certil	matrix 500 ma 431 9 fic.l x 360	489 489 0 433 20 490 355 344	- 220 3750 - 044 150 - 171 200	Messi	mrop# 157 50 209		3 + 6 -	349 8 048 4 129 1	90 Signs # 85 Société ( 44 Sociece)	491 148	485 146	485 - 146 -	1 22 1020 1 35 131 0 34 790	Hosehet Akt. Imp. Chemical	1028 131 800	1022 1022 129 129 788 798	- 058 - 153 - 025 - 173
825 325 565 520	BMP.CL*	325 20 330 550 558 520 520	327 550 530	+ 0 55 12 35 + 1 92 17	20 Epedu BF 00 Emilorit 90 Emil. Int. ()	]3609 0Phr. 1796	3601 3561 1745 1750 10 325 325	- 133 210 - 251 410 + 028 12	Mid.	Bk SArk 213 BK leleig (Med 420 DEX k 131	421 43 133 13	1 +	0 24 33 0 38 1	74 Società ( 50 Società 18 Società 140 Società	* 3375 [Ny] 118	3580 50 118 343	3500 + 118 - 351 +	3 70 345 0 42 205 0 86 325	ito-Yokado Mac Dozald's Macaushita	25	203 90 203	- 049
625 980 780	Biglin Say & Burger (Ma) Sic &	880 880 739 745	731	- 108 12	770 Europa SAL 670 Europa Success 1 640 Europa C	* 1680 * 1371	1700 1670 1389 1365 2799 2700	- 080- 113 - 044 15 - 110 42	6 Nord 5 Nord	. Minda ★ . 1110 -Est ★ 155 on (Ny) 431 10 	0 430 4	53   -	- 128 25 - 026 16	Source   Source   Source	2545 enser# 1685 738	1730 738	1885 + 725 -	0 59 405 189 425 194 300	Merck Minnesote M. Mobil Corp.	433 5	410 409 430 50 431 303 308 222 232	- 049 - 058 + 043
395 2870 550	BLS.# Bongsin S.A. # Bongsin #	569 560	2920 586	+ 089 - 054	750 Europe nº 86 Europe nº 270 Europe	1 ★ 750 4 ★ 94 1318	1341 1350	+ 243 140	O Ocean	iies Gal. # 573 i. (Gán.) # . 848 i. Parie # . 1380 i-Caby # . 461	830 8 1379 13 460 4	42 - 79 - 52 -	- 007 1 - 195	Strafor 310 Sust .	320	959 322	940 ~ 319 50 ~	A RE   23U	60 Nestlé Nizriori	2911	0 29000 2900 1082 1082 0 147 147	0 - 038 + 124 + 055
90 855 640	B.P. France & B.S.M. & Canal Plate & Can Gura. S. &		560 548	+ 015 T - 031 T - 356	200 Fecourie 040 Fichet-Ba 210 Financial	1075 214	50 214 90 212 30	+ 140 421	Ordal Parit	L7★ 4230 86 475 Rámac ★ . 415	420 4	71 10 - 12 50 -	- 082 1 - 060 4	190 Tales L 550 Tales L	2000 to 1169	1140	1140 -	2 48 114 2170 1 26 590	Petrolica	2150 898	0 118 118 2150 2150 693 593	+ 252 - 072 + 092
2590 580 3240 200	Carnaud & Carnatur &	804 606 3289 3286	801	- 050 - 058 - 115	255 Free-Life 690 Free-Life 210 Gal Lufe	. Belt 1700	1675 1700 1190 1152	- 303 3	Pech Pech Pech	iney CP ± . 405 soet ± 416	421 4 420 4	18 1	+ 321 + 072	415 Total K	777 x 42	421 06 91 06 1220	92 + 1225 -	104 85 081 410	Philips Placer Doore Qualitalis	108 86 9 412		
139 1010 1050	Castor A.D.P.st Castor, Dub. L C.C.N.C.	147 50 144 1010 1011 1049 106	0 1050	+ 0 10	475 Gascogo 700 Gaz et E 885 - Géophys 800 Gerlendy		1700 1675 600 595 602 607	+ 030 12 - 185 15 + 083 6	BO Paus 20 Polis	pot-Ricard * 1302 pot S.A 1655 et * 630 pot Se. * . 1040	1667 16 530 1	29	+ 860	440 U.F.B. 845 U.C. 530 U.F.	k 84	5 845 5 640	845 - 532 -	044 350 370 148 55 024 45		373 nc. 56 schi 46	10 371 372 70 57 57 40 4550 45	50 - 172
₹ 420 ∓ 2000	Catalogist Catalogist C.F.A.O.*	2011 200	6 50 427 6 1986	- 184 <sup>2</sup> - 124	1300 Groupe ( 1230 GTM-En	1276 1100 x 1276 128 x 1276	3240 3320 1300 1285 826 820	- 061 8	85 Print 30 Print	magaz (*	712 630	895 824	- 071 + 048 + 037	715 Uniber		5 196 9 725	196 1 726 -	051 46 055 225	2 Shell tracep	227	228 50 228 50 40 70 40 1780 1755	50 + 066 70 - 193 - 101
395 1390 1320	C.G.P.# Chargeurs S.Adv		5 1391 0 1379	- 334 - 079		325 765 动士 560	762 761 558 539	- 091 E - 375 1	95 Rad 06 Rad	iotache. ★ . 699 1. D. Total ★ 108 iouta (La) ★ 3285	700 108 3285 3	695 108 230	- 057	316 Valor 355 Vis Br	# 67 rec # 31 reque # 35 boo # 80	0 31490 0 36990	312 50 356 799	081 34 171 34 - 082 5	5 Sony	344	350 350 51 50 90 204 204	+ 054
1230 540. 187	Codebility	540 54 191 90 18	8 . 541 5 10 190	+ 019 - 089	350 keeksi 1 415 km. Phai	1290 350 350 360 400	358 354 2 402 400	- 028 - 050	70 R-1	Poolens CIP k bur linens	312 1640	550	- 175 + 065 - 432	163 Amer.	Inc 15 Express . 15		194 50 196	- 090 5 - 225 39 - 176 28	Tookibe Co United	sp	396 397 284 50 284	90 - 028 50 + 053
2 705 2 230		707 7 228 2	15 707		6900 Inst. Mr	29 (count 589 1 53	0 6900 5790 0 534 530	- 131	985 R 980 R.I 173 Se		3497 3 50 174		+ 195 + 029 - 013	131 Angio	Acces. C. 1	12 50 113 15 422 18 965	422 965	+ 089 48 + 169 44 - 233 17	Volvo West Deep	455	473 50 473 186 186	50 + 407 + 166
925 490 210	Crid. Fooder &	904 9 490 4 210 50 2	04 900 80 480 11 211	- 204 + 024		118 + 98	5 1152 1140 3 981 870 8 1740 1732	- 132 - 040	580 Sai	gem ★ 1585 ice-Gobein	592 1219	591 1205	- 084 - 090 + 233	1020 Bayes 90 Buffe	efeat.	50 1016 81 50 83 8 03 202 1	1016 15 83 85 10 202 10	+ 288 18 - 044	Yamenous 2 49 Zumbin Co	ii 175	177 80 171 280 284	64 + 154
1050		1049 10	96 496 50 1051	+ 0 19	1480 Lalary	Coppie   151	nt (sélecti		200  Sa				S	ICA\	/ (sélecti	on)					1 0-4	1/2
Paris	VALEURS		% du	VALEURS	Cours	Denier Cours	VALEURS	Cours D	one Mine	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VA	LEURS	Emission Frais incl.	Rachet	VALEURS	11.00	cl. net	-	EURIS Frais	inci. net 2530 \$0806
120		-		C.I.C. (Finance del		201 to	Magazine Bull	1 14	5	Vinipeix		1309	Action	rance	981 91 231 58 572 38	225 39 R 503 50 R	ancis Régions Autocomions Accid Épasgos	28 28	25 25 25 13	Place los	contacts	52.51 281 20 21 47 688 75 82.69 1052 69
Engl	Oblig	124	5 530	C.L. Marifold Circum (20) Circum (20) Circum (20)	2200	762 1099	Magnent S.A. Maritimus Part. Misal Diployé	10 37		Women S.A Women Brass. do Merco	1475	1416 183	Actions o	electioniss of cions (as CP) .	624 22 625 04 1123 47	802.45 F	neticepi neticent netico	113273	91 113273 91 88 236 15	Pincerons	73 1	773 29 738773 29 738 57 577396 57 725 82 85735 82
9,80	0 %-78/93 80 %-79/94 25 %-80/90	103 20 102 50	5 060 9 584	Conjunt Conju		342 360 3598	More Manig. (Not. del Mozel	360 3	3	Étra	angères		AGF.S	USS	\$13 03 1098 21 111 80	1087 34 F	netilanos	4400	92 27 24 65 4389 68	Printerio Promito	Obligations 11	116 64 113 42 045 59 11034 58
16, 19 e 16	20 % 82/90 % juin 82 80 % 54, 83	107 70	1775 . 11310 0040	Comp. Lyon Alem. Concorde (Le)		478 780 15 10	Optors Ordel E.7 C.1. Origan Democrate	2140 1250 12	100	AEG Akan Akan Akan	436	680 436 196	AGF.	cocier stericocia svest	447 77 121 33 1106 92	435 85 118 37	racti ECU racti Passiles respolis	11348	61 111E090	Pai/Asso Quertz	cistics 22	02575 2202675 122.69 119.67
13,	40 % die 113 20 % act 84 % like 85	115 23 108 28 110 25	2 313 · 4 579 · · · 0 030	Crid. Gin. ted. Cr. Universal (Cin) . Cridital	560	825 163	Paint Homenti Paint Hermon Parinero	22230 2	39	American Brands Am. Petrolina	408	420	AGF.	Sécurité	10914 61 653 26	10914 61 637 33	Sentifica Sentico Associatio H.I. M. Microfoline	6023E	9 53 154 02	Bestack		109 105 964 \$1 161 88 627 21 5373 48 +
10, 00	.28 % caas 96 CT 12,75 % B3 CT 10 % 2000	104.50 2016.50 104.50	9 754 7 425	Decision S.A		632 279 1605 2400	Paris France Paris Orbins Parterist		80 21 30	Arbeit	185 320	323 449	ALTE	)	189 76 5384 40	182.90 5713.03	Horizon Intemper	10293	1 15 98833 16	St-Hono	Aut	167 47 1150 22 870 42 830 95 258 48 256 31
OA OA	KT 9,90 % 1997 KT 9,80 % 1998 L France 3 %	106 55 102 64	1 926 0 618	Delman-Viali, (Fin.) Dictor-Bettin Enux Base, Victor		1130 1056 2461	Patern, Hint, Dis Piper-Heidsteck P.L.M.	1800	00 93	Banque Ottomere  B. Régl. Internal.  Br. Lambert	1901 39100	659	Acepia	e-Valor	. E31401	582.87 ♦ 5306.70	Japania	47	6 63 462 75 2 49 196 59 16 55 242 32	Selfono Selfono	ré Matignen PL . el Pacifique el P.M.E	207 19 197 79 696 44 569 39 496 30 464 33
CH CH	6 Bouns jane 62 6 Paribas	101 92 102 75 102 75	1277 1277 1277	ECLA Bocan-Banqua	1700	1710 330 758	Providence S.A.		10	Chrysler corporation CB	118 175 25 60		Atout	F	. 336.35	1107 36 325 29 1383 96	Jame dongra Latina America Latina Europa	25	5 90 225 20 34 31 252 32 89 71 276 57	Selions Selions	rai Panai 1 rai Sarvican rai Tachardi	2055 87 12007 94 504 07 484 58 807 57 771 05
-75E Q	#8 Sotz # jame 82  T 11,20% 85	101 90 107 104 30	1 227 . 2 458 0 838	ELM, Leblanc Enelli-Bretagne Entrepôts Paris		621 270 681	Publicis Rochefortaine S.A Rochette-Compa	132	960 735 130 671	Commercianik Dect. and Kraft De Beers (port.)	790	625	Associa Associa	Alinia	. 1423 45 . 106 36	1396 54 103 28 117 58	Laffita Expensión Laffitta Francio « Laffitta (especialis	3	43 56 326 25 50 64 239 2	Sellonio	e Valor	2500 71   12500 71   5859 62   5653 97
	FF 10,30% 86 NE 11,50% 85 NT 9% 86	106 80 . 97 30	7 486 7 124 1 451	Berop. Accepted. Europe Southe and Europe	<b>11.</b>	B1 2845	Roserio (Fis.) Roserio et Fis	283	200 271.70	Dow Cherrical Gáz. Belgique Gerant	1335	785	Ana k	(since	12401	11839 11272 246201	Latina-Japon . Latina-Obig Latina-Rend.	1 2	18 14 399 14 42 48 136 0 10 61 201 2	Silection	on Chairmanas on (Charlen 197)	566 98 550 47 713 40 702 86
4423 C	RH 10,90% déc. 95 IN.C.A.T.P. Houset Ass. Obl. come.		106 8.210	Finalens FIPP	360 1350	. 380	SAFAA Safe Alcan		356 915 230	Gaze and Co Grace and Co	812 174	215 173	Capit	a Plus	1746 54 30 40	1745 64 29 09	Latina-Tolyo Latinde Lica-Amotinia	52 110	175 88 356 8 167 91 5260 0 164 28 11064 2	20 SF1	Lancinions	1467 83 1466 63 696 65 686 65 396 80 396 18
_ [	Meniogle L 6% 6/7	<del>,</del>		Foncière (Cle) Fonc. Lyconeire Foncine	614	524 536 463	Sage	460	231 455 97 60	Honeywoll Inc Johannesburg Kubata	415	410	Com	roir AGF Actional planetor parentolita	5221 67	5213 55 0 111 09 362 49	Line-legitations Liosphis Lion Trisor	224	C28 71   22372 7 768 69   761 0 120 10   2099 1	Sinds		827 34 789 45 619 95 603 36 443 11 431 25
: }	VALEURS	Cours préc.	Cours.	France LARD.		1080 534 6660	Sevoisierne (M) SCAC	226	230 601 430	Michael Burk Pic Michael Burk Pic	52 827	50 6 84 129	60 Cred	enterento Inter	525 62 781 34	510 31 755 46 1028 39	Lineat Bosse la Lineat portefeuil Méricassois		504 26 489 6 712 57 691 8 182 13 173 6	Sheet Sheet Sheet Sheet	<b>*</b>	217 15 215 432 84 421 25 1226 06 1190 35
XT2	Agacha (Sté. Fin.)	ctions	1410	France (La) France (La) France (La) France (La) France (La)	nd	917	SEP. (M) Sidi	198 20	172 10 a 444 315	Normalia Clivatii Pakhoed Holding Pizariac	365	23 5 355 348	90 Direct	ot-Inecia. ot-Sicolo ot-Silectios	263 92 145 43	251 95 138 84	Mordinia insus Moracio Moracio	5 5	445 72 425 772 84 5772 8 793 08 53793 6	Sogn Sogn Sogn	egne	363 77 340 98 1094 98 1045 33 1420 13 1355 73
. T.	A.G.F. (St. Cont.)	760	670 760 750	General		950 386	Signer (Li) Signite Signi (Plant, Hörder		384 390 2155	Proceer Gamble Ricols Cy Ltd.	566 55 298	567 57 50 238	SO Etu	ic mai Monétaire mai Principations	31590 33	37663	Moné J	56 epse 14	790 86 54290 8 822 26 14822 1208 01 10188	25 South	invertisement	527 60 503 68 1143 96 1089 98 1120 06 1084 80
1.1	Astorg	210	210 1200 311	Gde Mool. Paris Groupe Victors G. Transp. ted.		544	Solid Europea Solid		815 600	Roberto	313 484	494 85 13	80 Eza 80 Eio	ped Titnestiel . set	2013 8: 2056711 250 9	2055718 239 48	Maturale Unio : Nation-Eparger Nation-Eparger	¥L	150 94 144 (330 25 14188 6470 28 6457	37 Tech	igie Randemant notic	1177 07 1142 79 8324 27 8037 48
	Banque Hypoth. Ear. Béghin-Say (C.1.) Banzy-Ouest	392	720 727	inspirent	426	0300	Softeni Softeni Softeni	214	206 1100 163	Santa Group Shell ir. (port.) . S.K.F. Aktiebolar Smell Cy of Cars.	429	50 429	50 Epi	ecoet Sizer	2966 % 4327 0 25723 6	4316 25 2 25685 09	Harin, Court to Harin, Inter.	cost 201	9686 209680 1243 93 1210 538 64 524	64 Tom 64 Tom 72 Tom	emekositi	10717 84 10717 84 5285 48 5233 15
A-	BNP learceatin. Biolicities Boo-Marché	\$100	662 111 20	learnois, Marsel learnoisce learnoisce learnoisce	el 445	448 764	Souther Asing. Souther Souther		631 633 255	Tecneti There Bill Tecne indext, ice	281 78 45	60 45	20 Ep	ugne-Capital ugae Coust-Tend accus Carinance	5143 15742	5 51435 1 153208	MatioPatrices MatioPiecem	int 6	1419 60 1381 3190 22 53190	81 UA	P. Investies	447 75 431 57 108 44 104 52 110 99 110 99
Service Control	Carriedge	699	702 613 160	Jager	436	436 398 855	Start Testus-Asquitas	3255 239	3300 241	Visite Mostages Wagone-Lite West Rand	1860 1274	95 1250	896 E	egre kristic egre later	6317	5 79 68 6 514 85 11 62133 81	Mario, Florent Mario, Silomi Mario, Valent	1	1342 82 11342 781 18 781	82 Usi	cociet	544 32 524 85 1288 10 1241 54 1285 35 1288 93
. 2-1	Carbone-Lonnies . Care-Pockein CE-G-Frig	786	785 440	Loca Expension Location		262 10 350 460	Ugine A. Chez. G		399 691 320 10 370	Whitepas Corpo	ntion . 214 Hors-co		Ep. 84	argna Long-Testa pergna Monda pergna Première .	185	180 85 77 1212 43 20 11984 32	North Sud Dé Normali	elopp 1	1231 74 122 12535 42 1228	9 28 + Uni	Régions	2943 14 2836 76 2874 23 2296 16 182 95 182 95
, -2 <sup>(5)</sup>	Content (Ny) Content (Ny)	220	1700 220 176 156 90	Louis Voltan Louis (Still)	2195	2130	UTA		2286 1950	Banque Hydro- Buitoni Culcishos	Ecergie . 32 105	1	B	pagne-Chiig	202 1039 1301	25 196 84 33 1069 81 75 1254 70	Oblicio Mondi Oblicio Mondi Oblicio Régio	<b></b>	9080 95 894 1086 71 107	6 16 Uni	vers-Actions vers-Obligations lorent	1230 24 1189 79 1670 15 1615 23 562 86 548 94
	Chemper (Ny)			chang	es	N	larché l	ibre d	e l'o	Cochary Coguntor	25 97	20	03 o E	pergra-Valeur pergra-Valeur pergra-Valeur	1160 1032	63 1149 14 03 1001 97	Oblig, soutes Oblige	catig	161 38 E 1066 26 105 10246 43 1024	56 30 Va 56 70 Va 56 43 + Va	ind	1591 98 1590 39 42287 23 42246 11
::	MARCHÉ O		COURS pric.	COURS 22/2	Achet \	Vente	MONNAES ET DEVISES	COURS préc. 78000	78300	RS Coperat Gachot Gay Degraces Healto-Ricolis	- 34 - 250	670 ! 6 6:	21 E	urodyn uro-Gen uro-Kani	5945 26	75 5580 87 55 26 1	Operation		230 24 22 1234 38 115 5917 41 57	24 62 93 78 08 53		
	Presentation (\$ 1) SCU	<b>140</b>	8 314 7 097 340 540	5 278 7 090 340 990 16 252	330 3 15 650	16 650	or fin (idio en berm) Fr fin (en lingot) Filice trançaise (20 fr) Filice française (10 fr)	78200 459 375	78400 461	Hoogours .  Merin immobi Meroerrica	bone 2	24 50	25	Foord Placement Foord Velorisation Foorige (die. per Foorige)	14038	89 13763 8 47 11361 4 45 242 5	2 Parities Cici 7 Parities Eps 8 Parities Fran	gne	16527 43 184 101 97	0671 94.44 99		LICITÉ NCIÈRE
	Belgique (100 f) Pays Bes (100 f) December (100 k)	pt)	16 243 301 700 87 570 84 040	302 070 87 620 93 680	291	91 250 97 500	Thee sales (20 fr)  Flect letins (20 fr)  Souwerski  Place the 20 dollars	452 581 2780	45 57 273	7 Rocento N.V. Seme Metra	3	86 1 80 3	186 10 375	France-Gezania France-Gezania France-Investion	794 28	17 7583 9 1 92 281 3 9 03 416 2	G Paribas Obi Paribas Op Paribas Par	ponde portunide gardise	122.78 1 565.07 !	119 20 532 44		mements :
	Grande Bretagos Grèce (100 dract	(E 1)	11 076 4 074 4 661 400 160	10 956 4 073 4 645 399 700	3 400 4 460 387 500	4 950 4 950 4 950	Pilice de 10 dollers Pilice de 5 dollers Pilice de 50 pesos	1340 835 2990	134 297 48	SPR Seitecteurs Ulintz	du Mondo 4	05 70 80		France-Obligation Francic Francic France	45	892 4543 299 430 973 96	9 Pameste-1	en Nor		91 85		2, poste 4330
	Science (100 fr.) Solide (100 lins) Autriche (100 st Espagne (100 pa	±1	99 780 48 415 5 464	98 490 48 490 5 437 4 137	46 950 5 150 3 850	50 050 5 700 4 550	Pilica de 10 florias Or Londres Or Zestch Or Honolouse	408		Lieion Brasse			-			-	dernandé -	+: prix	précédent	- *:	marché conti	nu
	Portugal (100 et Careda (5 cm 1 Japon (100 year	G	4 149 5 310 4 960	5 244 4 956	5 070 4 800	E 470	Or Hongking			·												

4 Japon : la préparation des obseques d'Hirohito entraîne des mesures de sécurité sans précédent. Négociations sur le Cambodge : confusion à Dja-

#### POLITIQUE

5-6 La préparation des élections municipales à Lyon, Villeurbanne, à Strasbourg et à Châlons-sur-

8 Le renouvellement partiel du Conseil constitution-

#### SOCIÉTÉ

10 L'affaire de l'Amoco-Cadiz. - Le Sida en Union soviétique. 11 La crise péritentiaire. ~ Le vieillissement des cher-

cheurs.

22 Communication.

#### ARTS ET SPECTACLES

15 Mort d'un commis voyageur, de Volker Schlöndorff.

16 Je suis le seigneur du château, de Régis Wargnier. 17 La Courneuve : de la barre Debussy au quartier de l'Orme-seul. 18 Expositions.

#### ÉCONOMIE

30 Les affaires Pechiney Société générale. 31 La rénovation du service public.

32 Le changement à la direction de la Caisse nationale d'assurance maladie. Spectacles . . . . . . 19 à 21 33 La réunion du Conseil économique et financier franco-allemand.

#### SERVICES

Abonnements ......30 Annonces classées , 25 à 28 Campus ...... 13-14 Mots croisés ......22 Météorologie . . . . . . . . . 22 Radio-télévision . . . . . . 21 TÉLÉMATIQUE

Calculaz vos impões . . IMPOTS Ski : choisissez votre station ..... SEJOUR Les hauteurs de neige ... CORUS 3615 Tapez LM Consultez votre porteleuille
 BOURSE

 Le mini-journal de la rédaction ....JOUR

3615 tapez LEMONDE

La rencontre entre MM. Chevardnadze et Arens

#### Prochaines réunions entre experts israéliens et soviétiques

Le Caire (AFP). - Le ministre soviétique des affaires étrangères, Edouard Chevardnadze, a annonce mercredi 22 février, à l'issue d'un entretien, au Caire, avec son homologue israélien Moshe Arens, que des experts israéliens et soviétiques se rencontreront dans les prochains iours pour discuter de tous les aspects de la crise du Proche-Orient.

M. Chevardnadze, qui n'a pas précisé le lieu de cette rencontre, en a fait l'annonce dans une conférence de presse improvisée, au terme de sa rencontre de près de deux heures et quart avec M. Arens.

« Nous avons décidé de poursuivre les contacts au niveau des ministres des affaires étrangères ainsi qu'à d'autres niveaux. Le premier pas, fondamental, qui sera réalisé est une rencontre, dans les prochains jours, au niveau d'experts, asin de poursuivre l'examen en profondeur de tous les aspects de la crise du Proche-Oriens. Les moyens et les possibilités de l'action à entreprendre par la suite seront alors déterminés », a indiqué le ministre soviétique.

En visite à Paris

#### M. Shamir multiplie les entretiens politiques

Arrivé mardi après-midi à Paris pour une visite officielle de quatre jours, M. Itzhak Shamir entamait, chargée d'entretiens politiques avec les plus hautes autorités françaises. avec pour objectif de disqualifier l'OLP en tant que partenaire d'un éventuel règlement au Proche-Orient. Après avoir sleuri la tombe du soldat inconnu à l'Arc de triomphe, M. Shamir a eu dans la matinée des entretiens suivis d'un déjeuner avec le président Mitterrand. Il devait rencontrer dans l'après-midi le premier ministre, M. Michel Rocard - qui offrait dans la soirée un diner en son bonneur, - puis le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, et le ministre des affaires étrangères, M. Roland

#### Vaste opération financière concernant le Marché-aux-Puces de Saint-Ouen

Un groupe d'investisseurs privés, regroupés dans la société Serpaul vient d'acheter pour 130 millions de francs, à une filiale de la Compagnie La Hénin, deux des marchés aux puces de Saint-Ouen, dans la ban-lieue de Paris : Serpette (antiquités) et Paul-Bert (brocante).

Un programme de travaux de 20 millions de francs (agrandissement des parkings, couverture du marché Paul-Bert, rénovation et construction de stands) va être lancé dans ces marchés, qui regroupent 420 stands sur une superficie de 14000 mètres carrès.

Les responsables de Serpaul (notamment M. Laurent Dassault, petit-fils de Marcel Dassault, et M. Jean-Pierre Rossault, et M. Jean-Pierre Bansard du groupe CIBLE, qui exploite les Usine Center) souhaitent exploiter - plus intelligemment le Marché aux puces - qui rapporte actuellement environ 12 millions de francs par an. Le loyer d'un stand se situe entre 2000 F et 4500 F par mois.

M. Bansard soubaite que cette acquisition ne soit qu'une première étape. Les Puces de Saint-Ouen comprennent quatre autres grands marches : Malik (vêtements). Vernaison et Biron (meubles) et Vallès (brocante), qui appartiennent pour l'essentiel à des associations de commerçants et regroupent plus de deux mille stands.

■ Croissance économique : + 3.6 % pour la France en 1988. La croissance économique en France a atteint - en terme, de PIB marchand - 3,6 % en 1988, selon les comptes trimestriels de l'INSEE.

ETATS-UNIS : la lente définition de la politique américaine

#### M. George Bush se défend d'avoir laissé l'initiative à l'URSS au Proche-Orient

 Ce n'est pas le voyage de M. Che-vardnadze qui va forcer le gouverne-ment à prendre des décisions hâtives. Interrogé, mardi à Washington, au cours d'une conférence de presse, qui avait tourné au réquisitoire contre le flou de la politique étrangère de la nouvelle administration, le président George Bush a plaidé la prudence, et rejeté l'idée que l'Union soviétique avait désormais toute l'initiative, en particulier au Proche-Orient, où le chef de la diplomatie soviétique devait s'entretenir ce mercredi au Caire avec son homologue israélien M. Arens, ainsi que M. Yasser Arafat. « La politique américaine au Moyen-Orient est d'encourager des discussions entre le roi Hussein (de Jordanie) et Israël, a ponrsuivi M. Bush, elle est de construire sur les progrès dé jà enregis-

Notant, par ailleurs, que le dialogue entre Washington et l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) était utile ., le président américain a répété : « Je ne veux pas me presser parce que M. Chevardnadze est allé au Proche-Orient ( ... ). - Saluant, toutefois, ce voyage comme - une bonne chase -, il devait ajouter que le rôle des Soviétiques dans cette région doit - être un rôle limité -.

En ce qui concerne l'Iran, M. Bush, dont c'était, là encore, après bien des attermolements et des mesures de prudence, la première réaction officielle à l'appel au meurtre lancé par l'imam Khomeiny contre l'écrivain Salman Rushdie, s'est borné à déclarer qu'iltiendrait le gouvernement iranien pour responsable si ses - incitations - débouchaient sur des atteintes aux intérêts américains. . Notre position sur le terune quelconque oction est intentée contre les intérêts américains, le gou-vernement de l'Iran devra s'attendre à ce qu'on le tienne pour responsable. .

Enfin, prenant la défense de John Tower, dont la confirmation au poste de secrétaire à la défense est retardée depuis plus de trois semaines en raison de nombreuses allégations sur sa vie privée et sur ses liens financiers avec l'industrie de l'armement, George Bush, visiblement irrité et soulagé à la ois, a affirmé que les allégations contre M. Tower - venaient d'être abattues en flammes - par le dernier rapport du FBI et que · le Sénat allait à présent se prononcer très vite sur sa confirma-

Le président américain espérait-il par là mettre un terme à la première véritable bataille politique de son man-dat ? Le mal est déjà fait, et pour aussi injustes semble-t-il qu'aient pu être les reproches adressés à M. Tower, ils n'en ont pas moins contribué à affaiblir la nouvelle administration. Sur le plan purement politique d'abord, car les scrupules tardifs du sénateur de Géorgie, M. Sam Nunn, qui occupe aujourd'hui à la tête de la commission des forces armées du Sénat le poste qu'occupa jadis M. Tower, montraient assez que les démocrates, dont le sénateur est le principal spécialiste en armement (et fut même à ce titre pressenti pour porter les couleurs du parti à la

dernière présidentielle), entendent garder un sérieux droit de regard sur les affaires du Pentagone.

En attendant, le . vide . à la tête du secrétariat à la défense a eu des effets · pratiques · regrettables : un choix crucial sur l'avenir du missile MX, ou son remplacement par le missile intercontinental à unique tête nucléaire Midgetman, qui devait intervenir la semaine dernière a été repoussé sine die, tandis que les coupes dans le budget si controversé de la défense (et notamment dans celui imparti à l'initiative de défense stratégique, IDS, si chère à l'ancien président Reagan) que prévoit d'ores et déjà le nouveau président n'out pu, saute d'interlocuteur, être vraiment discutées. Du coup, c'est l'ensemble des discussions budgétaires qui est en partie bloqué...

#### Retards

La • prudence • et le réalisme affichés par la nouvelle administration, après avoir été salués dans un premier temps par la presse, heureusement sur-prise après l'improvisation et le dilettantisme de l'équipe précédente, sont aujourd'hui largement critiqués.

Nombreux sont ceux qui remarquent le retard accumulé dans la nomination ou la confirmation de plusieurs responsables. Ainsi le docteur Sullivan. ce médecin noir désigné comme secré-taire à la samé et dont George Bush attend qu'il l'aide à mettre en place sa

fameuse « Amérique plus douce » n'a toujours pas été confirmé par le Sénat. Ses auditions auraient même, dit-on, été rétardées à la demande de l'admimistration car le docteur a été jusqu'ici incapable d'adopter une attitude cobérente sur l'avortement, on à tout le moins une attitude conforme avec celle de la Maison Blanche qui condamne l'interruption de grossesse

De même le secrétaire à l'énergie James Watkins, et celui chargé des anciens combattants, M. Edward Derwinski, n'ont pas été non plus confirmés dans leurs fonctions. Quant à deux dos-siers présentés comme «prioritaires» tels que la lutte contre la drogue ou la recherche d'un règlement en Amérique centrale, rien pour l'instant n'a été fait. Le « drug czar » M. Bennett, a bien été nommé, mais, faute de conn crédits dont il peut disposer, il n'a rien entrepris. Quant au sous-secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, on croit savoir que le choix de M. Baker s'est porté sur M. Bernard Aronson, un démocrate qui ne parle pas espagnol et a soutenu les contras antisandinistes, mais il n'a tonjours pas été désigné officiellement. Un retard embarrassant pour la diplomatie américaine; les États-Unis, pris de court l'autre semaine par la relance d'un plan de paix régional élaboré au Salvador par cinq pays d'Amérique centrale, se sont bornés à expliquer qu'ils devaient, avant de réagir, « examiner de plus près le projet... ..

M.-C. D.

#### –Sur le vif –

#### Versets de larmes

C'est pas bientôt fini, ce tollé autour de l'affaire Rushdie. Qu'est-ce que c'est que ce cirque, ces pétitions, ces cris d'indignation, cas connarias sur la liberté d'expression, tout ça? Vous les avez lus, non, les extraits de ces fameux ∢ Versets sataniques ». C'est épouvantable. Comment il s'appelle, déjà, leur prophète, leur imam, aux musulmans... Mahomet, c'est ça. En ben I cet auteur de crotte a eu le culot de le traiter de salaud. Mettez-vous à la place de Khomeiny. On s'étranglerait de fureur dans sa barbe pour trois fois moins.

Tiens, moi, ici, dans mon coin, je vous ai rapporté un jour les propos d'une dame, une Alle-mande, une prof en théologie, une vraie pipelette. Elle croyait savoir que le pape au petit Jésus, c'était Joseph, pas l'autre, là... Pas Jehovah. C'est elle qui le disait, pas moi. D'abord, moi, j'étais pas en Galilée à ce moment-là, ensuite, c'est pas mes affaires. Ca vous a pas empêchés de m'appeler, de m'écrire, de me menacer : Comment, tu oses, salope ? Demande pardon immédiatement, sinon... Morte de trouille, je me suis roulée aux pieds de mes correspondants en jurant mes granda dieux que je recommencerals jamais plus. Voyez qu'ils aient pris mon piacard à balais pour un cinéma de quartier

et qu'ils y aient foutu la bombe destinée à Scorsese 1

Lui, l'ayatollah, à a été vraiment super. Il a offert pour 3 millions de dollars de pub à un écrivain totalement inconnu du grand public. Et, en mettant sa tête à prix, il va même lui permettre d'en changer. C'est pas à moi que ça arriverait ! Là-de poussés au cul par les intellos outragés, les politiciens de la après des heures et des heures de discussions, prenant leur courage à deux mains, ils décident d'inviter leurs ambassadeurs à l'éhéran à revenir passer quelques jours de vacances au pays.

Vous vous rendez compte d'une claque I Pauvre Khomeiny, ça lui a fait drölement bobo. Paraît qu'il en était tout retourné. J'en étais malade pour lui. Ce matin, mes copains du service économique m'ont rassurée : T'inquiète ! lle sont déjà en train de le consoler, ton chéri : là, là... faut pas pleurer, d'accord on va rogner un peu sur les petits fours des réceptions du corps diplomatique, mais comme vous avez besoin de dollars, avec votre offre si généreuse de prime et tout, on va vous ouvrir des usines, vous prêter des sous et investir chez vous. Alors, c'est fini, ce gros chagrin ? Allez, mouchez votre nez et venez nous faire un câlin.

CLAUDE SARRAUTE.

#### AFRIQUE DU SUD : la mort de Stompie Mokhetsi

#### Deux gardes du corps de Winnie Mandela ont été inculpés de meurtre

Deux des quatre personnes interpellées, dimanche 19 février, lors de la perquisition au domicile de Winnie Mandela out été inculpées, mardi 21 février, de meurtre, d'enlèvement et de coups et blessures dans le cadre de l'enquête sur la mort du jeune Stompie Mokhetsi. L'un d'entre eux. Jerry Richardson, avait le titre d'entraîneur du Mandela Football Club.

« Je me sens trahie par toutes les personnes impliquées dans cette affaire sordide », a déclaré

de notre correspondant

Stompie . Mokhetsi savait qu'il ne vivrait pas longtemps. Il était sûr de mourir - dans la lutte - avant l'âge adulte. Stompie avait raison. Il est mort à quatorze ans et demi, mais pas en se battant pour la libération de son peuple comme il le croyait. Il a été tué sans doute par ceux qui étaient censés être du même côté que lui, des partisans de - la cause -, des membres présumés de la prétendue équipe de foot-ball de Winnie Mandela. L'entraîneur supposé, Jerry Richardson, a reconnu l'avoir - corrigé - ainsi que trois autres adolescents qui avaient été enlevés d'un refuge méthodiste à Soweto.

Stompie, selon hui, se serait ensuite enfui. Son corps a été retrouvé neuf jours plus tard dans un terrain vague. aura fallu que le « Winn éclate pour que la police idemifie le cadavre qui reposait à la morgue

depuis un mois et demi. Stompie, qui avait été surnommé le petit général , était un gamin incroyable : aux heures chaudes de la révolte des townships, en 1985 et 1986, il dirigeait une armée de quinze cents jeunes. Il avait onze ans à l'époque et plus jeune de l'équipe en avait huit. Il était le chef incontesté dans la cité noire de Tumahole, à proximité de Parys, à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Johannesburg. La troupe qu'il avait mise sur pied s'opposait aux contre-révolutionnaires, aux vigiles, aux policiers noirs. • Les enfants,

Le numéro du « Monde » daté 22 février 1989

a été tiré à 493 532 exemplaires

Question de Mode et de Prix:

CEUX QUI PLAISENT

AUX FEMMES.

alors, pas du tout : à cause de leur

banalité, de leurs prix excessifs, de leur

côté ordinaire, vulgaire, ringard... Mais

heureusement, il y a les autres, les beaux

et bons tissus. Fidèles comme la laine,

aimables comme le catan, fiers comme

le lin, séduisants comme la soie, et

même protiques comme les polyesters,

doux comme le satin ou vibrants comme

le taffetas. Tout pour plaire et quelles

étiquettes de prix ! Vraiment "pour rien."

suis horrifiée à l'idée que l'on puisse même imagiaer que je pourrais être responsable du meurtre d'un enfant alors que j'ai passé toute ma vie à lutter contre ce type d'injustice. (...) Et je suis atterrée de constater que de vieilles amitiés politiques n'ont pu résister à ce simple test. »

Winnie Mandela, l'épouse du chef historique de

l'ANC, dans une interview accordée à un journa-

liste sud-africain et diffusée par la BBC. « Je

disait-il, sont meilleurs que les adultes car ils n'ont pas peur. Ils ne fuient pas devant la police. -

Leader né, activiste convaincu, il fut douze ans, il passera onze mois en prison. Un premier séjour suivi d'un autre de trois semaines en octobre 1988.
C'est à la fin de l'an de l'an de l'inter qu'il quitte sa cité traispant sont en comment qu'il quitte arrêté le 9 juillet 1986. A l'âge de sa cité, craignant pour sa vie, fuyant les poursuites pour infraction à l'état d'urgence. Il s'installe à Soweto dans le centre d'hébergement méthodiste. Celui qui était devenu le héros de Turnahole, celui auquel ses camarades obéissaient au doigt et à l'œil, périra, quelques mois plus tard, la gorge transpercée de trois comps de couteau.

Révolutionnaire à dix ans, mort à quatorze ans, le petit soldat avait impressionné ceux qui l'avaient ren-contré par sa maturité. En 1987, il avait pris la parole dans un meeting à l'université de Witwatersrand à Johannesburg. Le vice-chancelier, M. Mervin Shear, se souvient de ce bonhomme qui a parlé comme un adulte et autour duquel les étudiants médusés se sont rassemblés la réunion terminée, intrigués qu'ils étaient par cet énergu-

Ce Napoléon en herbe pouvait, paraît-il, réciter par cœur les articles de la charte de la liberté de l'ANC (Congrès national africain) et faisait référence aux écrits de Karl Marx pour expliquer son engagement. De son vrai nom James Seipei, il passait des journées entières à discuter politique. Expulsé de l'école, ce surdoué avait pris en charge sa propre éducation en empruntant des livres à ses camarades de classe.

Cet enfant sans enfance, orphelin de père à six mois, aura finalement succombé après son enlèvement par des membres du Mandela Football Club, Un nom qu'il vénérait par-dessus tout. Selon son oncle, son vœu le plus cher était de rencontrer Nelson Mandela. Il se proposait d'écrire aux autorités pour demander la permission de le voir avant que l'un des deux ne meure ». Par une étrange ironie du sort, les violences à l'origine de sa mort lui ont peut-être été infligées au domicile même de l'épouse de Nelson Mandela sans que son vœu soit exaucé.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Au conseil des ministres

#### M. Mifferrand: « La fonction publique est proche des préoccupations de goeferechent ».

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 22 février, sous la présidence de M. François Mitterrand. En dehors de la déclaration du président de la République sur l'affaire Rushdie, le conseil a été essentiellement consacré à une communication du premier ministre sur la rénovation de la fonction publique (lire page 1).

 $(t-t_{\rm max}) = (1+\epsilon_{\rm max})$ 

4 644

\*\*\* te # ;

13:2

A ce sujet, M. François Mitterrand a souligné qu'il s'agissait - d'un grand chantier - ajoutant que la fonction publique était - injustement critiquée alors que l'on reconnaît sa compétence et son intégrité de par le monde ». Le chef mettait, et souhaitait - que la fonction publique sache qu'elle est proche des préoccupations du gowernement ...

Parmi les mesures individuelles prises par le conseil, il faut relever la nomination de M. Christian Blanc à la présidence du conseil d'administration de la RATP, et celle de M. Gilles Johanet, conseiller référendaire à la Cour des Comptes à la direction de la Caisse nationale de l'assurance-maladie des travailleurs salariés (lire page 32).

#### Le chef de l'Etat et l'affaire Rushdie

#### « Le mal absolu »

Au cours du conseil des ministres, M. François Mitterrand a déciaré à propos de l'affaire Rusdhie : « Tout. dogmatisme qui, par la violence, atteinte à la liberté de l'esprit et au droit d'expression représente à mes yeux le mai absòlu. Le progrès moral et spirituel de l'humanité est lié au recul de tous les fenatismes. »

 M. Mitterrand pour la libération de Vaclav Havel. - Le président de la République a adressé un message aux autorités tchécoslovaques pour leur demander la libération de l'écrivain Vaclay Havel, condamné, mardi 21 février, à neuf mois de prison, a annoncé, mercredi, le porte-parole du ministère des affaires étrangeres. Le gouvernement néerlandais, de son côté, a invoqué les récents accords sur les droits de l'homme conclus dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) pour intervenir en faveur de Hayel



